

■ Jean Moulin, une épopée

Daniel Cordier publie Jean Moulin, la République des catacombes, où il réussit à rendre intelligible l'épopée des responsables de la Résistance. « C'est un devoir de memoire », explique au Monde l'ancien secrétaire de « Max ».

L'extrême droite en difficulté

Paralysés par leurs divisions et édipsés par le conflit yougoslave, les deux Front national abordent en mauvaise posture la campagne des élections européennes.

Logement: **R** le marche des taudis

Un rapport dénonce le fonctionnement pervers du système d'allocation-logement et les profits du marché de l'habitat insalubre. Il préconse un renforcement de la protection des locataires. p. 10

■ Désengorger la région PACA

Les principaux débats d'aménagement du territoire en Provence-Alpes-Côte d'Azur portent sur les difficultés de circulation. La suite de notre enquête sur les régions en chantiers.

Nucléaire: 2000 sans bogue

EDF vient d'effectuer, avec succès et sans boque, sur un des reacteurs de la centrale nudéaire de Civaux (Vienne), un test grandeur nature simulant le passage du 9-9-1999, de l'an 2000 et du 29 févner 2000.

■ La météo, de la télévision au Net

Ce sont les programmes les plus regardés en France; aux Etats-Unis et au Canada, la météo peut tourner à l'obsession. D'où la présence de chaînes spécialisées et le développement de services interactifs.

■ Jardins: des pots, peu de nains

Jardins et balcons, considérés comme les demiers espaces naturels, se décorent sans compter: luminaires, pots, jardinières, statuettes... même si «le complexe du nain de jardin est [encore] très font chez nous ».

25 ATS, Belgique, 45 FB: Caraga, 2,25 SCAN; Côte-d'ivoire, 850 F CFA; Denemark, 15 KRO; Espagne, 225 FTA; Grande-Bretagne, 15; Grèca, 500 FR; Vianda, 1,46 E; Italie, 250 I; Luxambourg, 46 FI; Meroc. 10 DH; Norvège, 14 KRN; Piys-Ba, 47 FI; Meroc. 10 DH; Norvège, 14 KRN; Piys-Ba, 47 FI; Meroc. 10 DH; Norvège, 14 KRN; Piys-Ba, 47 FI; Meroc. 10 DH; Norvège, 14 KRN; Piys-Ba, 47 FI; Serégal, 550 F CFA; Subde, 18 KRS; Subsa, 2, 10 FS; Tunisle, 1,2 Din: USA (NYI, 2 S; USA (others), 2,50 S.

M 0147 - 424 - 7,50 F

OTAN: un cinquantenaire dans la guerre

● Les alliés ont bombardé la télévision serbe au cœur de Belgrade ● Les dix-neuf membres de l'Alliance sont réunis à Washington pour son cinquantième anniversaire • Ils jugent insuffisante la première offre de négociation faite par Slobodan Milosevic • L'OTAN met à jour ses plans d'intervention terrestre au Kosovo

QUELQUES HEURES avant la réunion, vendredí 23 avril à Washington, du sommet célébrant son 50º anniversaire, l'OTAN a de nouveau bombardé le cœur de Belgrade, frappant l'immeuble de la télévision nationale serbe. Selon certaines sources serbes, l'attaque contre la RTS aurait fait une dizaine de morts parmi les journalistes et les employés.

L'OTAN a, d'autre part, jugé insuffisante une offre de négociation faite la veille par Slobodan Milosevic. Pour la première fois depuis le début des frappes, le président de la République fédérale de Yougoslavie (RFY) a laissé entendre qu'il était prêt à discuter. An terme des entretiens qu'ils out eus jeudi à Belgrade, Slobodan Milosevic et l'ancien premier ministre russe Viktor Tchernomyrdine, l'envoyé spécial du Kremlin, ont publié un document commun. Belgrade accepte Pidée d'une « présence internatio-



● L'OTAN rejette le plan de Slobodan Milosevic Les alliés réexaminent l'option terrestre Un entretien avec Joschka Fischer

 Manifestation anti-OTAN au Monténégro ● Enguête : de Sarajevo au Kosovo Débats : trois écrivains dans la guerre

Notre éditorial : l'enjeu du somi

nale » au Kosovo, sous l'égide de l'ONU et avec la participation de la Russie, et envisage une « réduction » des forces serbes dans la province. La formule est très éloignée de ce qu'exigent les alliés: une force militaire internationale dominée par les Occidentaux et le départ de toutes les troupes serbes du Kosovo. Bill Clinton et Tony Blair ont reieté la proposition de M. Milosevic. Pour autant, le président américain n'a pas fermé la porte à la poursuite de la

médiation russe. A Washington, les chefs d'Etat membres de l'OTAN devaient débattre de l'éventualité d'une intervention au sol au Kosovo. Dans un entretien au Monde, Joschka Fischet, ministre allemand des affaires étrangères, dénonce M. Milosevic comme l'incarnation de « l'Europe des années 30 et 40 » et affirme que son pays s'opposera à

Belgrade s'offre une publicité gratuite dans la presse « ennemie »

UNE PHOTO en couleurs publiée, jeudi | 22 avril, par le quotidien britannique The Independent montre l'extrême sophistication de la propagande serbe : un panneau d'affichage au premier plan et, au fond, l'immeuble bombardé du Parti socialiste de Siobodan Milosevic. Ce cliché, signé de l'Agence France-Presse, attire l'œil par son astuce graphique. Il montre le résultat des bombardements de l'OTAN à Belgrade. On voit, certes, la tour noircie du Parti socialiste, mais c'est un panneau d'affichage, à l'avant-plan, qui est censé capter l'attention des lecteurs occidentaux avec sa tour Eiffel en feu et son slogan accrocheur.

Comment Milosevic fait-il passer son message en anglais dans les journaux des alliés? L'affiche, bien que professionnelle, n'est pas le fait de publicitaires. Europlakat, l'afficheur helvético-autrichien propriétaire du panneau, précise que l'affiche

n'a pas été collée par lui. Le groupe, qui gérait 50 % de la publicité affichée à Belgrade, a abandonné ses 265 panneaux depuis la fermeture, fin mars, de ses bureaux en Yougoslavie. Inquiets de voir leur enseigne associée à Milosevic, les responsables de la société ac-



cusent les photographes locaux, seuls désormais habilités à travailler à Belgrade depuis l'éviction des journalistes originaires des pays de l'OTAN, d'avoir organisé la mise en scène de la photo puisqu'il n'existe, selon Europlakat, qu'une seule affiche de ce genre « heureusement » placée au bon endroit.

L'AFP récupère chaque jour les images de l'agence European Press Photo Agency

Seren, directeur de l'EPA, l'auteur de la photographie est un photographe-pigiste serbe qui a déjà couvert le conflit bos-niaque. L'affiche n'a pas été aioutée par ordinateur et les autorités serbes n'ont pas de contrôle sur la transmission numérique des images. Le photographe, ajoute-t-il, « n'est pas politisé ». Il a fait la photo « parce qu'il habite à côté ». L'image a, en revanche, dû être « autorisée ».

Plusieurs photographes interrogés sur place confirment que leur travail est très contrôlé. Une fois accrédités au Centre de presse militaire, soit ils demandent, pour chaque cliché, une autorisation (« yellow paper ») de prise de vue, qui leur est accordée pour un délai variant d'une demi-heure à quelques heures, soit ils sont transportés en au-

tocar sur les lieux que les autorités serbes

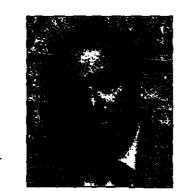
veulent bien leur montrer. Florence Amalou

L'europtimisme de la BCE

< L'EURO est une monnaie splide et stoble »: tel est le credo de la Banque centrale européenne (BCE). Sen vice-président, le Français Christian Noyer, en fonctions depuis le 1º juin 1998, s'en fait l'apôtre, dans un entretien accordé au Monde. L'euro flixte depuis quelques jours avec ses plus bas niveaux (autour de 1,06 dollar pour 1 euro) depuis son lancement, et le numéro deux de la BCE n'exclut pas que le conflit du Kosovo joue un rôle dans cette évolution. Pour M. Noyer, la baisse des taux, décidée il y a quinze jours par la BCE, était dictée par le souci d'« aider qu retour de la croissance la plus élevée possible », au moment où tous les indicateurs montraient que « la stabilité des prix était durablement

Lire page 16

PHILIP



PASTORALE AMÉRICAINE

roman

traduit de l'anglais par Josée Kamoun

Le retour de la révolution nihiliste

CURIEUSE Yougoslavie qui toujours semble prendre le contre-pied de la Russie dont elle demeure le miroir : dans le premier XX siècle, elle incame ce que la Russie révolutionnaire et internationaliste rejette, le panslavisme, la monarchie absolue, l'alliance à l'Ouest; après 1948, la voici, pourtant semi-communiste, adonnée à la réfutation en acte de Staline et de ses successeurs, toujours alliée à l'Ouest. Fallait-il s'étonner dès lors qu'elle opposat ses violences ethniques et religieuses inouies à la fantaisie pacifique et résignée avec laquelle les Russes se sont fait délester de leur empire ?

Miroir inversé de la Russie, mais aussi anticipation prophétique pour le meilleur ou pour le pire, car la résistance partisane de Tito a préludé au redressement soviétique post-Stalingrad, l'autogestion antistalinienne annonçait Khrouchtchev, et la désuzion nationale dès 1980 à Belgrade évoquait déjà le Moscou de la fin de la

Ces théories d'Albanais désespérés peuvent donc aussi préparer de plus grands carnages au Caucase, en Ukraine ou au Kazakhstan, bientôt et de nos jours. Il suffira pour cela que la Russie, qui ne manque pas de génie en matière d'idéologie, nous prépare à son échelle, qui est celle du monde, cette nouvelle synthèse nibiliste que l'on voit bien se dessiner en filigrane des titubances de la guerre que mène l'OTAN au Kosovo.

Car c'est bien le nihilisme contemporain qui mène le bal depuis le déclenchement de cette crise, avec un triomphe iocal de la cruauté sur le droit, du solipsisme ethnique sur la simple humanité. Peut-on tenter de l'expliquer? Il n'y a pourtant jamais de simplicité des causes dans les phénomènes humains, et l'explosion de ces haines destructrices n'est pas plus univoque dans sa signification que l'étaient, à la vérité, les enthousiasmes démocratiques conjoints qui out fait de l'année 1989 le moment planétaire de la liberté. Car c'est l'évidence, Milosevic dépasse aujourd'hui les frontières historiques et morales de son petit domaine balkanique, et le mal terrible qu'il incarne s'inscrit dans un processus plus vaste de rejet de

> Alexandre Adler pour St. Honde

Lire la suite page 15

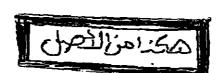
Football:



TROIS SAISONS après sa relégation en deuxième division, l'AS Saint-Etienne, qui a dominé le football français dans les années 70, peut assurer son retour au plus haut niveau en l'emportant, samedi 24 avril, à Laval. Avec, comme symbole du renouveau, le défenseur Patrick Guillou, les Verts entendent renouer avec leur passé prestigieux.

Lire page 22

oteraztional2	Aboutements
inace \$	Tablean de bord 19
ioclété16	Anjourd'uni
Carnet 1	Météorologie2
Régions12	JAID
iorisons13	Calture2
Satroprises	Guide culturel2
Comptonication18	Radio Télévision2
	The second secon



zaine de morts et une dizaine de blessés. • UN TEXTE prévoyant « une présence internationale » au Kosovo, a été proposé jeudi par Slobodan Milosevic et Viktor Tchemo-

myrdine, représentant spécial du président russe, Boris Eltsine. Il a été rejeté par les Occidentaux.

L'OTAN réexamine les plans d'intervention au sol élaborés fin 1998

en fonction des nouveaux éléments du terrain, après quatre semaines de bombardements qui ont porté leurs premiers effets. • JOSCHKA FIS-CHER, ministre allemand des af-

faires étrangères, explique dans un entretien au *Monde* qu'il n'y aura pas de majorité au Bundestag pour une intervention au sol (Lire aussi notre éditorial page 15).

Les Occidentaux rejettent le « compromis » Milosevic-Tchernomyrdine

« L'offre est loin de répondre aux exigences de l'OTAN », ont fait savoir Bill Clinton et Tony Blair. Le président yougoslave se dit prêt à accepter au Kosovo une « force internationale » seulement constituée d'« une mission civile de l'ÓNU », sans les pays « qui participent à l'agression »

APRÈS la résidence principale du président yougoslave Slobodan Milosevic à Belgrade, l'OTAN a visé, vendredi 23 avril à l'aube, le siège de la télévision officielle serbe (RTS). Le représentant spécial du président Boris Eltsine pour la Yougoslavie n'a pas obtenu de M. Milosevic l'acceptation des conditions posées par l'OTAN pour arrêter sa campagne militaire.

● Le siège de la télévision officielle serbe a été touché, vendredi 23 avril à l'aube, par un ou plusieurs missiles tirés par des avions alliés. Selon la télévision privée Studio B, ce bombardement a fait au moins un mort et un blessé, mais d'après la chaîne de télévision privée, BK, qui citait de « premières informations » non officielles, le raid aurait fait « une dizaine de morts et une dizaine » de blessés. Une troisième chaîne faisait état de « plusieurs blessés ». « Les sauveteurs craignent qu'il y ait des victimes », ajoutait-elle. Quelques heures après bombardement, la RTS a néanmoins diffusé un programme d'informations sur les ondes de Studio

● Belgrade a accusé l'OTAN d'avoir cherché à tuer le président Slobodan Milosevic en bombardant jeudi sa résidence principale dans la capitale. L'Alliance et le Pentagone ont démenti. D'après un responsable de l'Alliance, qui a souhaité garder l'anonymat, le bâtiment abritait un « poste de commandement du président » Milosevic. Le Pentagone a précisé que l'OTAN ne visait pas personnellement M. Milosevic mais voulait « décapiter » le régime, sans tuer son président. Dans la nuit de jeudi à vendredi, les avions de l'OTAN ont visé, outre la RTS, plusieurs cibles à Belgrade, notamment un pont ferroviaire et à Valjevo, à une centaine de kilomètres au sud-ouest de la capitale.

 Un texte commun, prévoyant « une présence internationale » au Kosovo et adopté jeudi par M. Milosevic et Viktor Tchemomyrdine, le représentant spécial du président russe Boris Eltsine pour la Yougoslavie, a laissé penser un moment que le président yougoslave lâchaît du lest au vingt neuvième jour des bombardements. Des précisions fournies par l'agence Itar-Tass ont toutefois dissipé la confusion. M. Tchemomyrdine n'a pas parlé de « forces internationales », mais d'« organisations internationales » et de « mission »,

vendredi par Interfaz, alors qu'il avait parlé la veille uniquement d'une mission civile.

• La Yougoslavie est prête à accepter « comme observateurs in-

1 500 nouveaux réfugiés arriveront en France mardi

Trois cent vingt-six réfuglés du Kosovo en provenance de Macédoine sont arrivés, jeudi 22 avril au soir, à l'aéroport de Roissy - Charles-de-Gaulle. Ils ont aussitôt été pris en charge par une cinquantaine de bénévoles et professionnels de France Terre d'Asile, assistés d'interprètes et des équipes de la Croix-Rouge, de Médecins du Monde et du SAMU de Paris. Ils ont été dirigés en car vers sept centres d'hébergement collectif, deux en Ile-de-France (Vaujours, dans la Seine-Saint-Denis, et La Quene-en-Yvelines) et cinq en province : Noyon, dans l'Oise, Gaillon et Vernon, dans l'Eure, Sotteville-lès-Rouen et Oissel, dans la Seine-Maritime. Vendredi, l'administration devait leur délivrer une autorisation provisoire de séjour pour trois mois. Ils pourront circuler en toute liberté et seront aidés à trouver un projet. Un nouveau convoi de 1 500 réfugiés devrait arriver mardi 27 avril. « Deux mille places, aujourd'hui, sont libres, et, s'il le faut, nous en trouverons d'autres, a indiqué la ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry.

en évoquant la présence étrangère acceptée par M. Milosevic au Kosovo, a précisé Itar-Tass. Mais Belgrade a accepté une présence militaire au Kosovo, selon l'émissaire russe Viktor Tchemomyrdine, cité

ternationaux, après la fin des bombardements, une mission civile de l'ONU, bien sûr, sans représentants des pays qui participent à l'agression contre notre pays », a déclaré M. Milosevic hii-même, dans un

entretien à la chaîne américaine de télévision KHOU de Houston. « Après la fin des bombardements », les pourpariers pourront reprendre directement entre Serbes et Albapais « et non entre le gouvernement yougoslave ou serbe et les représentants de la communauté internationale », a ajouté le président yougo-

● L'affaire du Kosovo figure au menu du sommet des dix neuf pays membres de l'OTAN qui s'ouvrait vendredi à Washington à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Alliance. Les Alliés évoquent de plus en plus la possibilité d'une intervention terrestre, tout en continuant de privilégier une stratégie aérienne pour obliger M. Milosevic à accepter les conditions du retour de la paix au Kosovo. D'après eux, la campagne aérienne commence à « produire ses effets ». L'envoi de troupes au sol n'est pas inscrit à l'odre du jour du sommet de Washington, ont précisé Paris et Bonn.

• L'interdiction de la vente de pétrole à la République fédérale de Yougoslavie par l'Union euronéenne devrait « probablement »

indiqué un porte-parole de la Commission européenne. Celle-ci a préparé le réglement d'application qui prévoit l'interdiction de vente de pétrole et de produits pétroliers. y compris au Monténégro. Le réglement s'appliquera à l'intérieur du territoire de l'Union européenne (UE) et inclura les avions, les navires et les ressortissants des Quinze. L'UE va demander aux pays associés d'Europe centrale et orientale, ainsi qu'à Chypre, à la Norvège, à l'Islande et à la Suisse. de faire la même chose. La France, a indiqué le Quai d'Orsay, juge impossible d'imposer un biocus pétrolier maritime à la Serbie. Les trois obstacles à un tel blocus sont qu'« il n'est pos nécessairement efficace et peut entraîner des risques inconsidérés pour les forces chargées de sa mise en œuvre », l'absence d'un «fondement juridique» et la nécessité de « préserver le territoire du Monténégro ». Paris souhaite que soient mises en œuvre « par l'OTAN des actions de destruction des voies de transport des produits pétroliers situés sur le territoire de

être effective mercredi 28 avril, a

Le président yougoslave n'a pas fait la moindre concession à l'émissaire russe

L'ÉMISSAIRE spécial du président russe, Viktor Tchernomyrdine, n'a rien obtenu de Slobodan Milosevic lors de sa visite à Belgrade jeudi 22 avril. M. Tcherno-« important con mis » et Il affirmait vendredi matin que désormais « la balle est dans le camp de l'OTAN ». Mais le texte commun mis au point entre les deux hommes, d'après le compte-rendu que M. Tchernomyrdine en a fait à l'agence Itar-Tass, non seulement n'apporte aucun infléchissement de la position yougoslave, mais il est même en recul sur certains points par rapport à ce qui avait été obtenu de Belgrade lors des négociations

de Rambouillet.

Les six points de ce texte sont les suivants :

- après accord avec la Yougoslavie, présence internationale au Kosovo sous l'égide de l'ONU myrdine s'est certes flatté d'avoir avec la participation de la Rus-

- réduction possible de la présence au Kosovo des forces militaires et policières de la RFY, qui s'accompagnerait du retrait des forces de l'OTAN regroupées aux frontières de la Yougoslavie :

- reprise du travail sur le cadre politique de la future autonomie du Kosovo;

- retour dans la sécurité des réfugiés et personnes déplacées; fourniture d'une aide huma-

nitaire ;

- coopération internationale

pour la reconstruction de l'économie de la Yougoslavie, y compris le Kosovo et la région dans sa totalité. Dans un premier temps, diffé-

rents dirigeants occidentaux, pas encore du résultat précis de la mission de M. Tchernomyrdine à Belgrade, avaient exprimé un espoir prudent. Cet espoir est vite retombé lorsqu'on s'est aperçu que rien n'avait bougé sur le principal point de blocage depuis Rambouillet, à savoir le déploiement d'une force militaire internationale au Kosovo. Il est apparu que Slobodan Milosevic n'était pas disposé à la moindre concession. Après avoir expliqué que « pour la première fois, la Yougoslavie acceptait une présence militaire au Kasovo sous les auspices de l'ONU», M. Tchemomyrdine a corrigé le tir. Selon l'agence Tass, il n'avait pas parlé de « forces internationales », mais d'« organisations internationales ». « Il reste à déterminer quelles organisations internationales et quels pays participeront à cette mission, mais le plus important est que la Russie doit y être représentée », a-t-il déclaré selon

Dans une interview diffusée jeudi par une télévision de Houston et reprise par la première chaine russe ORT, Slobodan Milosevic parle d'une « mission ci-

vile, sans représentants des pays qui participent à l'agression contre la Yougoslavie ». Il ajoute que ses pourpariers sur le Kosovo ne peuvent reprendre « qu'après la des bombardements de nais et « non pas entre le gouvernement yougoslave ou serbe et les représentants de la communauté internationale ». Cette interview a été réalisée lundi par un universitaire américain. Ron Hatchett. âgé de quatre-vingt ans, qui dit

· la crise ». On est très loin des conditions posées par les Occidentaux. Le président vougoslave n'accepte même plus que la communauté internationale se mêle des négociations entre Serbes et Albanais

vouloir « une issue diplomatique à

sur le Kosovo. Pour que s'arrêtent les frappes. Slobodan Milosevic devrait, selon les Occidentaux, prendre les engagements suivants: la cessation immédiate de tous les actes de violence; le retrait de toutes les forces militaires yougoslaves et de la police spéciale, selon un calendrier rapide et précis; un déploiement d'une force militaire internationale (les Occidentaux ne précisent plus qu'elle doit être dirigée par l'OTAN); le retour de tous les réfugiés et l'acceptation d'un statut intérimaire pour le Kosovo fondé sur l'acquis de Rambouillet.

De Rambouillet aux propositions Milosevic - Mise en place d'une

 Le plan de paix de Rambouillet établi par le « Groupe de

 « Autonomie substantielle » du Rosovo, permettant notament des élections instes et libres en vue du fonctionnement d'élections démocratiques, la protection des droits de l'homme et des droits des membres des communautés nationales et la mise en place d'un système judiciaire équitable ;

internationale au Kosovo; Démilitarisation du Kosovo. Les cinq « conditions » de l'OTAN pour interrompre les frappes sur la Serbie (avalisées par une résolution du Consell de sécurité de l'ONU)

serbes du Kosovo, avec fixation d'une date limite; Acceptation par Belgrade du déploiement d'une force internationale; Retour au Kosovo des

organisations humanitaires; Retour au Rosovo des réfugiés ; administration provisoire sous la surveillance des Nations unies : ■ Les « six propositions » de

Milosevic-Tchernomyrdine. - Présence internationale (au Kosovo) sous l'égide de l'ONU avec la participation de la Russie, et après accord avec la Youzoslavie: Réduction possible de la

présence au Kosovo des forces militaires et policières de la RFY, qui s'accompagnerait du retrait des forces de l'OTAN regroupées aux frontières de la Yougoslavie ; - Reprise du travail sur le cadre politique de la future autonomie du Kosovo ;

- Retour dans la sécurité des réfugiés et personnes déplacées ; Fourniture d'une aide humanitaire ;

 Coopération internationale pour la reconstruction de l'économie de la Yougoslavie, y compris le Kosovo et la région dans sa totalité.

Washington ne ferme pas la porte à la médiation de Moscou

WASHINGTON

de notre correspondant Avant l'ouverture du sommet de ministre britannique Tony Blair ont rejeté jeudi l'offre de Slobodan Milosevic sur une « présence internationale * au Kosovo, estimant «tous les deux», a déclaré un porte-parole britannique, qu'elle est « loin de répondre aux exigences

de l'OTAN ». Auparavant, le président américain avait accueilli avec une apparence d'optimisme l'annonce par Moscou de la proposition de compromis russo-serbe sur le Kosovo. «Si c'est vrai. c'est enfin la première fois que M. Milosevic admet qu'il devra y avoir là une force de sécurité (...) et cela représente, je suppose, un progrès », a-t-il déclaré. jeudi 22 avril, dans le jardin de la Maison Blanche où il recevait le secrétaire général de l'OTAN, Javier Solana. «Ce qui m'intéresse, c'est quelque chose qui marche et qui qura le soutien de toutes les parties. Je pense que les membres de notre Alliance veulent que nous puissions aller là-bas, et que les Albanais du Kosovo veulent se sentir protégés et s'attendent à ce que nous soyons sur place », a-t-il ajouté.

« J'ai dit depuis le début que je souhaitais qu'il y ait des troupes russes, ukrainiennes, des pays slaves et des pays orthodoxes [au sein de la force internationale] parce que notre mandat sero de protéger tout le monde, y compris la minorité serbe ». Par ces mots, Bill Clinton a voulu montrer son désir d'associer des Russes à une solution de sortie de crise. Sa rapidité de réaction semble indiquer, en outre, qu'il est toujours aussi désireux de trouver une solution négociée qui lui éviterait d'avoir à céder aux pressions des «faucons» qui le poussent à passer d'une guerre aérienne décevante à une guerre au sol. La « stratégie correcte », a-t-li rappelé, consiste en « une vigoureuse poursuite de la campagne aérienne, une intensification des pressions économiques et la poursuite de nos efforts diplomatiques ».

Cela ne l'a pas empêche d'apporter son soutien à la décision de M. Solana de réévaluer les plans d'intervention militaire de l'OTAN au Kosovo. Ni de reconnaître qu'il « existe des scénarios selon lesquels » les troupes alliées pourraient entrer en ex-Yougoslavie sans un accord préalable de M. Mi-« d'une question hypothétique ». La Maison Blanche souffle le chaud et le froid, et s'efforce de convaincre

que Paris, Londres et Washington restent d'accord sur l'inutilité, aujourd'hui, d'envisager une interce qu'a affirmé jeudi le New York

jou a

йь., ...

dii.

ί.

(± .

da ...

Aller ...

iv.

w.

e.

 $L_{1,2,3}$

واعا

453 ∵ _

k 😢 📜 🗀

اد ښي __

4 de arango

ودوا

Mary ...

lenie ...

COMPANIE ...

Mass.

1850 √ 1 - -

le like pe . . -.

probagos:

Berows.

المجاز الما

 $u_{SL_{\frac{1}{2^{n}}}}, \\$

No ide

Marks ...

gainst corte

12:

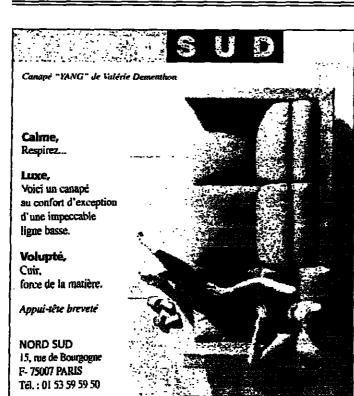
4.

La « réévaluation » de l'option terrestre ne devrait pas prendre trop de temps, a indiqué le Pentagone. « Aucune décision n'a été prise d'abandonner la campagne aérienne, a déclaré son porte-parole, mais il faut étudier ce qui a changé depuis octobre dernier : le renforcement serbe. l'impact des bombardements et de la "dépopulation Pexode des Kosovars et leur déplacement massif à l'intérieur de la région]; voir les conditions d'une entrée permissive à la lumière de ces changements pour une mission de maintien de la paix "plus"; et regarder les autres plans incluant la possibilité d'envoyer des troupes au sol dans un environnement non permissif(...). L'estimation du nombre [des forces terrestres] dépendra des tâches qui leur seront imparties. »

On est loin des dénégations de ces derniers jours même si, sur le fond, rien n'a officiellement changé. En clair, cela signifie que deux plans sont étudiés simultanément ; dont un - l'entrée en force au Kosovo dans un « environnement non permissif », c'est-à-dire sans accord avec Belgrade -, reste toujours officiellement tabou. Sur cet éventuel accord, Washington reconnaît aujourd'hvi qu'il faudra peut-être bien traiter avec ce Milosevic, auquel on promet par ailleurs d'être déféré devant un tribunal pénal in-ternational en tant que criminel de

Le Kosovo dominera donc le sommet de l'OTAN qui s'est ouvert vendredi, tout comme la question des forces terrestres pourrait bien dominer les débats sur le Rosovo. Leur déploiement a beau ne pas être à l'ordre du jour, il n'en demeure pas moins le fond sonore de tout ce week-end. D'autant que les Britanniques, venus en nombre à Washington dès mercredi, sont en pointe dans ce domaine. Visitant une unité militaire américaine, le ministre de la défense de Tony Blair, George Robertson, a promis l'envoi de 2 000 soldats supplémentaires en Macédoine et discuté d'une entrée au Kosovo sans accord de Belgrade: « Nous aurons besoin de plus de 30 000 hommes. Il nous faudra y entrer rapidement des que les circonstances seront mûres », losevic, même s'il s'agit toujours a-t-il estimé, ajoutant qu'il portait là « un jugement militaire ».

Patrice de Beet



« Une opération terrestre envisagée depuis le début »

Le secrétaire général de l'OTAN, Javier Solana, affirme dans une

interview publiée vendredi 23 avril par El Pais qu'une intervention

terrestre au Kosovo « est envisagée depuis le début, avec deux objec-

tifs : garantir la sécurité du Kosovo et le retour des réfugiés ». « Dans

quelles conditions se déroulerait cette action? Elle peut se produire

dans un environnement plus permissif (avec l'accord explicite ou ta-

cite de Belgrade) ou dans une situation plus difficile, dans laquelle l'ac-

Le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'OTAN, qui

s'ouvre vendredl à Washington, t'a pas vraiment à prendre de déci-

sion sur la mise à jour des plans d'intervention terrestre « car les

plans s'actualisent de façon naturelle, a dit M. Solana. Une des obliga-

tions des chefs militaires est de mettre à jour toutes les options qui ont

été approuvées politiquement. Donc, il n'y aura pas de décision dans

cette direction pendant le sommet, car cela est déjà en train d'être fait ».

cord n'aurait pas encore été atteint », poursuit M. Solana.

contact »: Déploiement d'une force Retrait de toutes les forces



L'OTAN met à jour ses plans de déploiement terrestre

APRÈS un mois de frappes aériennes, dont le succès est loin d'être mais dont la mission, spécifique, n'a, total mais dont certains des effets commencent à être palpables sur le terrain, le secrétaire général de l'OTAN, Javier Solana, a demandé aux états-majors alliés de mettre à jour leurs plans d'une éventuelle action au sol. Cette requête de M. Solana est antérieure à la rencontre, jeudi 22 avril, à Belgrade, entre Slobodan Milosevic et le mé-

Autorise la présence de 12 000 soldats de

l'Alliance chargés du maintien de la palx

diateur venu de Moscou, Viktor dès octobre 1998, et, en mars dernier, les gouvernements alliés s'en étaient tenus à l'option aérienne. Aujourd'hui, les développements de

l'opération « Force alliée »

contraignent l'OTAN à réexaminer ses divers scénarios. Les Serbes, selon des estimations alliées, ont perdu, à ce jour, la moitié de leur flotte d'avions Mig-29, le dés », c'est-à-dire les plans d'une acquart de celle des Mig-21 et le tiers de celle des Super-Galeb, un appareil de combat de fabrication locale. Les forces serbes au Kosovo sont de plus en plus figées dans une posture défensive, même s'il reste difficile de frapper une à une des cibles tactiques, les chars par exemple. Le système de commandement et de contrôle et la logistique ont été mis à mal. Les exactions contre les Kosovars out contribué à faire quasiment le vide par la terreur au sein d'une population qui n'a pas été épargnée. En revanche, Belgrade aligne encore

menacer les avions de l'OTAN. Dès le début de la crise, l'entrée de vive force des alliés au Kosovo a été envisagée, et aussitôt écartée en raison de sa lenteur d'exécution et des risques encourus. De même qu'a été examiné, puis rejeté un compromis avec Belgrade qui aurait abouti à installer une force de paix dans un rapport militaire défavorable pour l'OTAN face à des armées serbes A avant encore toutes leurs capacités de combat et insuffisamment affai-

une défense antiaérienne qui peut

Selon les missions retenues, les différents scénarios relatifs à une action internationale au sol allaient du déploiement d'une force de 26 000 à 28 000 hommes, pour faire appliquer un cessez-le-feu suivi d'un accord de paix, jusqu'à une force de 80 000 à 90 000 hommes, censés contrôler le seul cessez-le-feu, en passant par une intervention brutale (en environnement hostile) de 200 000 hommes, pour occuper le Kosovo.

Aujourd'hui, outre les raids aériens qui continuent de viser les infrastructures civiles et militaires en Serbie et les forces de répression engagées au Kosovo, le dispositif de POTAN est à la périphérie. Il est stationné majoritairement en Albanie (6 000 hommes vonés à l'aide humanttaire et 4500 en soutien des hélicoptères Apache et des lance-roquettes multiples) et en Macédoine (12 000 hommes d'une force de sécurité, avec ses armements lourds prénositionnés en Grèce). Sans oupour l'instant, aucun impact direct

l'OTAN du port de Salonique pour

au profit de « Force alliée ». L'objectif du réexamen, qui vient d'être autotisé par M. Solana, doit principalement s'attacher à reconfigurer un dispositif terrestre qui sera aménagé - certains experts militaires disent même qu'il pourrait être allégé par rapport aux premières versions - pour s'adapter à la nouvelle situation créée par un mois de campagne de frappes actiennes. Ces plans avaient été établis Le théâtre des opérations a changé, observent les alliés ; les maquisants de l'Armée de libération du Kosovo (UCK) tentent de s'organiser et les réactions des armées serbes, en protection de la police, des forces spéciales et de la milice, se font phis sporadiques.

Tout en laissant planer l'ambiguité sur leurs scénarios les plus « mustion d'envergure au sol, les étatsmajors alliés commencent donc, avec peut-être un optimisme excessif, une réflexion destinée à déterminer les missions et le statut d'un nouveau dispositif international de sécurité au Kosovo et à en planifier l'organisation, la répartition et

Joschka Fischer, ministre allemand des affaires étrangères

« Slobodan Milosevic représente l'Europe des années 30. Ce n'est pas la nôtre »

BONN

de nos envoyés spéciaux « Quel est votre objectif dans la crise du Kosovo, alors que s'ouvre le sommet de l'OTAN?

- Le but est d'obtenir une résolution du conseil de sécurité de l'ONU demandant à la Serbie le respect des cinq points que nous avons énoucés. Cette résolution ouvrirait la porte à un retrait des troupes serbes du Kosovo, à un cessez-le-feu et au déploiement d'une force internationale de paix et permettrait de préparer le retour des

» L'implication du conseil de sécurité est très importante. La Russie a bougé depuis l'intervention de Boris Eltsine. Le problème de Moscou n'est pas de savoir à quoi ressemblera la force de paix mais d'obtenir l'accord de Belgrade. Sinon, la résolution sera une résolution d'imposition de la paix selon le chapitre 7 de la charte de Nations unies qui autorise des interventions armées. Le deuxième problème de Moscou est de ne pas légitimer a posteriori ce qu'elle a rejeté, à sa-

voir l'intervention de l'OTAN. - La Russie bouge-t-elle vrai-

- Faute de solution politique, il y aura une solution militaire. L'Occident ne peut pas céder. On doit arriver à une décision politique pour éviter une escalade. Sinon, il n'y aura pas de changement de stratégie, les attaques aériennes seront renforcées et cela deviendra très difficile pour Slobodan Milosevic. La Russie ne veut pas perdre son influence dans les Balkans. S'il elle veut jouer un rôle politique, elle doit éviter une telle escalade militaire, où elle resterait simple spectatrice. Combien de temps la Russie veut-elle rester aux côtés de M. Milosevic? Elle doit se poser la question dans son propre intérêt et dans ceini de la Serbie. Enfin, la Russie sait très bien qu'elle a besoin de l'Occident pour son développement intérieur. Je pense qu'après le sommet de Washington il y aura un Oslo II, une nouvelle rencontre entre la secrétaire d'Etat américaine, Madeleine Albright, et son bomologue russe, Igor Ivanov.

- Croyez-vous qu'on puisse encore avoir une société multi-

culturelle au Kosovo? - Nous ne devrions pas discuter de qui doit vivre avec qui. Nous devons parler de la manière d'imposer rapidement les règles d'un pacte de stabilité pour les Balkans, Nous avons fait de grandes erreurs au début de l'implosion de la Yougoslavie. On anrait dû imposer, si nécessaire par la force, la manière dont on vit ensemble et la manière dont on se sépare. Là réside le secret d'une solution européenne Jacques Isnard dans les Balkans. On ne pent pas

le grandes puissances. Il n'en sortirait que de la désunion. On doit imposer le règne du droit, pas celui des meurtres et des massacres. Le secret, c'est l'intégration de l'Europe, avec la domination du droit, de la coopération, du respect de l'autre. Pour cela, les annes doivent

- Comment évolue en Allemagne le débat sur l'envoi des

troupes au sol au Kosovo? En Grande-Bretagne et en Prance, la guerre n'est pas, comme en Allemagne, associée à la guerre totale. La population ici est très majoritairement hostile à l'envoi de troupes au sol. Il n'y aurait pas de majorité au Bundestag et nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir un Parlement divisé sur ce sujet. Le gouvernement a expliqué à de nombreuses reprises son rejet de l'envoi de troupes au sol. Jeudi encore, le chancelier et moi-même avons rappelé au Bundestag notre refus. Nous n'avons pas de raison de discuter à nouveau de cette question.

-Ouelle sera l'attitude des Verts kors du congrès du 13 mai sur le Kosovo?

- Pour des raisons bien compréhensibles, la vie est très difficile pour les Verts, mais une grande majorité d'entre eux veulent continuer cette coalition. Je ne prévois donc pas le naufrage de ce gouver-

- Comment convaincre les délégués au congrès ?

- En argumentant sur le fond. Les Albanais, les Macédoniens, les Bulgares, les Roumains, les Turcs, la Bosnie-Herzégovine, la Croatie, la Hongrie, tous veulent entrer dans l'OTAN ou l'Union européenne. Tous veulent participer à l'intégration européenne. Il ne s'agit plus d'interventions hégémoniques de la France, de l'Allemagne, des puis-



sances européennes dans les Balkans pour acquérir des zones d'influence. La question est de savoir sur quels principes l'Europe va vivre, ceux d'hier ou ceux de l'intégration européenne. C'est une question qui menace actuellement tout un peuple. L'OTAN ne serait jamais intervenue si M. Milosevic n'avait pas agressé les Kosovars. Je n'ai pas besoin de rappeler le destin terrible des musulmans bosniaques ; il y a presque eu un géno-

 Parlerlez-vous, comme Tony Blair, de "nouvel internationa-

- Je préfère parler d'Europe. Milosevic représente une norme européenne, celle de l'Europe des années 30 et 40. Ce n'est pas la nôtre. - L'Allemagne n'a t elle pas regretté de ne pas être coorganisatrice de Rambouillet?

- Au contraire. C'était mon idée de proposer à la France et la Grande-Bretagne la coprésidence des négociations de Rambouillet. Pas parce que nous sommes des gens particulièrement réservés, mais parce je pense que c'était le rôle de ces deux Etats qui ont une tradition politico-militaire que nous n'avons pas.

 Avez-vous encore du temps pour penser à la réforme des institutions européennes?

Bien sûr. Nous pensons présen-

ter au conseil européen de Cologne un rapport sur les questions institutionnelles pour avoir une Union en mesure d'agir. La France va devoir jouer aussi son rôle. Lors de sa présidence à la fin de l'an 2000, j'espère qu'elle pourra convoquer une conférence intergouvernementale.

-- Etes-vous amer sur les résultats du conseil européen de Berlin qui a réformé les finances de

 Je ne suis pas amer. Berlin a apporté un bon résultat. Mais on a laissé passer une chance d'avoir un grand accord. C'est dommage, Mais nous ne devons pas nous décourager. Je pense qu'à côté de toutes les initations qu'il y a eu après la réunion de Berlin, la crise du Kosovo montre que nous anrons besoin de Punion politique en Europe beaucoup plus vite que certains le croient. Il sera important, en dépit des différences de mentalité entre la France et l'Allemagne, en dépit de la méfiance née de l'Histoire, des incompréhensions, peut-être parce que nous sommes si antagonistes, que de cette tension naisse une force créatrice, d'où sortiront les

C'est pourquoi nous devons penser à une réforme des relations franco-allemandes. Il ne s'agit pas de tout recommencer, mais peutêtre de rénover le traité de l'Elvsée. Il faut que la France et l'Allemagne mettent en place un dialogue très ouvert qui leur permette d'être le moteur du processus d'unification européenne. Les questions nucléaires, agricoles, ces sujets qui reviennent toujours, doivent être réexaminées. On ne peut pas toujours invoquer des accords passés dans les années 50. Il faut parfois les rénover ou en conclure de nou-

Propos recueillis par Arnaud Leparmentier

Des parlementaires italiens appellent à la trêve

de notre correspondant

Cent vingt députés et cinquante sénateurs appartenant à la majorité de centre gauche ainsi qu'à Rifondazione communista ont lancé, jeudi 22 avril, un appel à la trêve au Kosovo et demandé au gouvernement de Massimo D'Alema de se dissocier de l'OTAN en cas d'attaque terrestre.

Armando Cossutta, chef de file du Parti des communistes italiens, formation dissidente de celle de Fausto Bertinotti (Rifondazione communista), a également proposé à « tous ceux qui aiment la paix » de se rendre à Belgrade pour former des boucliers humains contre les bombardements. Cet appel s'adresse anssi hien aux ministres, qu'aux députés, aux syndicalistes, aux intellectuels, aux handicapés, «à tous ceux qui ne veulent pas sacrifier la paix pour être des subalternes des Etats-Unis ».

MENACE DE DÉPART Armando Cossutta a promis qu'il retirerait ses deux ministres en cas d'intervention terrestre, laquelle doit d'ailleurs être approuvée par le Parlement. Il avait d'ailleurs menacé de le faire an début du conflit mais tout était rentré dans l'ordre à la suite des promesses de Massimo

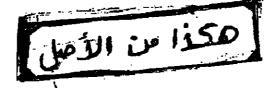
reprise du dialogue avec Slobodan Milosevic.

Face à la perspective d'une intensification de l'engagement des forces de l'OTAN, le courant pacifiste s'est étoffé et comprend désormais des membres du principal parti de la majorité, le PDS (Parti démocratique de la gauche). « Il ne s'agit pas de faire chuter le gouvernement D'Alema, a fait remarquer Francesca Izzo, membre du secrétariat du PDS, mais de rouvrir la voie diplomatique ». « Après un mois de guerre, aucun des objectifs n'a été atteint et on risque, au contraire, l'élargissement du conflit », a surenchéri sa collègue Gloria Buffo. Les Verts, eux aussi membres de la majorité, out également fait savoir qu'en cas d'intervention terrestre, ils retireraient leurs deux ministres.

Cette minifronde pacifiste (120 députés sur 630) est un avertissement à Massimo D'Alema, qui a toujours répété que l'Italie respecterait ses engagements envers POTAN et a tiré une certaine fierté à ce que son pays accomplisse son devoir de facon satisfaisante. Enfin Rome est redevenu un partenaire crédible. La perspective d'une intervention au sol risque de briser cette fragile unanimité.

Michel Bôle-Richard





حكذا من الأصل

Des milliers de manifestants contre l'OTAN à Podgorica

Entre les troupes serbes obéissant à Belgrade et la police monténégrine attachée au président Milo Djukanovic et opposée à Slobodan Milosevic, le risque d'accrochages violents est permanent

est accompagnée des mots : « Tu es

le meilleur! ». Une autre, de Rado-

van Karadzic, le chef serbe de Bos-

nie, proclame: «On va conti-

A la tribune, des orateurs du Parti

Une explosion a ébranlé, jeudi 22 avril, la capitale du Monténegro, Podgorica, au moment où zient des sirènes d'alerte, ont rapporté des habitants. Un représentant du gouverne-

et croit plutôt que l'armée yougoslave a fait sauter une bombe non explosée près de l'aéro-port militaire. L'aviation alliée a bombardé le Monténégro pour la dernière fois il v a une semaine, en prenant pour cibles des aéro-

des présentateurs et des techniciens dans

La RTS diffusait, en différé, un entretien

accordé par Slobodan Milosevic à la télé-

vision américaine Houston KHOU-TV au

moment de la frappe. « Nous étions assis

dans la salle d'édition lorsque nous avons

entendu une énorme déflagration », a témoi-

gné le producteur Sava Andjelkovic. « Un

mur, dans mon dos, a littéralement volé en

éclats et ensuite c'est toute l'aile du bâtiment

qui s'est effondrée. Nous avons entendu les

« Nous essayons de sauver le plus de gens

possible. Il v avait beaucoup de monde dans

l'immeuble », a déclaré Dragan Covic, res-

ponsable de la défense civile à Belgrade.

« Plusieurs personnes ont été tuées et il v a

cris des personnes blessées. »

dromes et des unités de DCA. Les dirigeants occidentaux disent éviter autant que possible de frapper la plus petite des deux Républiques yougoslaves, dont le gouvernement réformateur s'oppose à la politique de Slobodan Milose-

militaires, qu'il a publiquement cri-

tiqués. Il vit depuis sous haute garde

rapprochée. « Certains, dans le gou-

l'OTAN », dit dans le micro un mili-

tant. « Traitres! », scande la foule.

ernement, ont des sympathies pour

La manifestation est surtout

l'occasion, pour Momir Bulatovic,

«l'homme de Slobodan Milosevic»

au Monténégro, de livrer son pre-

mier discours public dans cette

République depuis le début des

bombardements de l'OTAN. Il

appelle les Monténégrins à

« l'unité » et à la « solidarité » avec

la Serbie. « La Serbie est unie, coura-

geuse et déterminée à protéger le

Rosovo en tant que partie de notre

territoire. » « Maintenant, dit-il à la

foule, on peut dire qu'une grande

partie du Monténégro résiste à

l'agression de l'OTAN de la même

façon! > 11 accuse ensuite les diri-

sonnes se sont rassemblées à Podgorica pour apporter leur soutien à Slobodan Milosevic, critiquer l'OTAN et dénoncer les « traîtres » au sein du gouvernement du Monténégro. la menace d'un mandat d'arrêt des

vic. Dans la soirée de jeudi, des milliers de per-

geants du Monténégro, qui s'opposent depuis deux ans à l'emprise de Belgrade, d'être « soutenus par des puissances internationales », tels des « pions utilisés par les Etats-Unis pour déstabiliser notre pays » (sifflets

de la foule). Le représentant de Milosevic formule ensuite son message principal, en forme de mise en garde : le Monténégro, qui « ne verse plus un seul dinar pour le budget de l'armée yougoslave de la Yougoslavie (...) n'a pas besoin d'une telle force de police ». La police du Monténégro, poursuit-il, doit être placée sous l'autorité de l'armée, ainsi que celle-ci l'a demandé. Evoquant le refus des autorités de la République de se soumettre à une telle injonction, il déclare : « Ils doivent obéir, et ils vont

Natalie Nougayrède

ment pense que l'OTAN n'a pas attaqué la ville,

PODGORICA

de notre envoyée spéciale Aux cris de « Yougoslavie! », sous des pancartes proclamant « Belgrade, nous sommes là ! », plusieurs milliers de personnes se sont assemblées, jeudi 22 avril, sur la place centrale de Podgorica, la capitale du Monténégro, pour manifester leur soutien au régime de Slobodan Milosevic, après un mois d'« agression de l'OTAN ». Le rassemblement était organisé par le parti du premier ministre de Yougoslavie, Momir Bulatovic, originaire du Monténégro et fidèle de Slobodan Milosevic.

La manifestation s'est déroulée sans incident, mais dans un contexte chargé : sur des toits d'immeubles dominant la place, des policiers et militaires étaient déployés. A l'entrée de Podgorica, sur la route venant du nord, des

QUELQUES HEURES après avoir visé la

résidence du président yougoslave, Slobo-

dan Milosevic, l'OTAN a bombardé, ven-

dredi à 2 heures du matin, le bâtiment de la

télévision serbe RTS au centre de Belgrade.

On ne connaissait pas, vendredi matin, le

bilan définitif de cette attaque, qui a fait au

moins deux morts et une dizaine de blessés,

selon des sources serbes. « Une dizaine » de

personnes ont été tuées et « une dizaine »

d'autres blessées, a rapporté la chaîne de

télévision privée BK, cîtant des « premières

informations » non officielles. La télévision

d'Etat a, pour sa part, fait état de dix-huit

personnes blessées et hospitalisées au

centre des urgences à Belgrade. Environ

70 personnes se trouvaient au siège de la

RTS au moment du bombardement, selon

des témoins. La télévision fonctionnait

négrine et de l'armée fédérale effectuaient des contrôles de véhicules. Cela reflétait bien la délicate coexistence, dans cette République, de deux forces armées aux visées radicalement opposées : les troupes yougoslaves, obéissant à Belgrade, et la police locale, attachée au président monténégrin, Milo Diukanovic, qui s'oppose à Slobodan Milosevic. Ce face-à-face peut, à tout moment, donner lieu à des accrochages violents. Sur la place, des banderoles pro-

forces spéciales de la police monté-

clament à l'adresse de l'OTAN, qui vient de bombarder la résidence de Slobodan Milosevic: « Vous ne vous rendez pas compte qu'il y a onze millions de Milosevic! » Des manifestants font le signe de ralliement des nationalistes serbes : trois doigts tendus, signifiant la trinité orthodoxe. Une photo de Milosevic

socialiste populaire, la formation de « Vous ne vous rendez pas compte qu'il y a onze millions

de Milosevic! »

M. Bulatovic, dénoncent les «traîtres» au sein du gouvernement du Monténégro. Ils désignent ainsi à la vindicte populaire le vicepremier ministre de la République, Novak Kilibard, qui se trouve sous

Le bâtiment de la télévision serbe et plusieurs relais ont été bombardés y avoir au moment du raid des journalistes, sant qu'un nombre indéterminé d'employés

de la RTS était sous les décombres-Studio B a montré des images des secouristes évacuant des blessés du siège de la RTS. Un jeune homme gisait inconscient près de l'entrée du bâtiment. Il n'y a pas de flammes, mais une épaisse fumée s'échappe du bâtiment. « La salle de contrôle a été touchée. C'est le centre névralgique des opérations de la chaîne », a déclaré un employé de la RTS. « Il semble qu'il s'agissait d'une bombe à guidage laser, nous avons entendu un avion », a précisé une habitante. Des journalistes présents sur les lieux rapportent que les deux derniers étages de la tour ont été complètement détruits. En fin de nuit, les pompiers s'employaient touiours à maîtriser le sigistre au siège de la RTS, qui a toutefois repris ses émissions en d'informations suivi d'une lecture de poésies après six heures d'interruption.

Les secteurs de Krnjaca et Avala - où se trouvent le premier relais de transmission de la Yougoslavie ainsi qu'un relais satellite de la RTS - auraient également été touchés, selon Tanjug. Des explosions ont également été entendues dans le petit massif de Fruska Gora, où se trouve un émetteur de télévision. Un autre relais, sur le mont Kopaonik, près de Kralievo, aurait été

Le ministre serbe de l'information, Aleksandar Vucic, a rejeté la responsabilité de l'attaque de la RTS sur le président américain, Bill Clinton, et le premier ministre britannique. Tony Blair. « Aucune mère n'a pu enfanter des criminels comme Blair et Clinton. Ils méritent châtiment. Ce sont des

DÉPÊCHES

HUMANITAIRES INTERDITS Diverses organisations humanitaires se voient, depuis pinsieurs jours, interdire par la police macédonienne l'accès à une localité située dans la montagne où six mille réfugiés du Kosovo sont, pense-t-on, pris au piège sans vivres. Elles assurent qu'une nouvelle catastrophe humanitaire est imminente si personne n'est autorisé à se rendre rapidement sur les lieux. L'annonce, jeudi, du décès - probablement dû au froid - d'un enfant dans le hameau de Malina, perché à 1500 mètres d'altitude, a confirmé leur 🚣

inquiétude. - (Reuters.) UNE SEMAINE DE MARCHE

■ Huit cent quarante Albanais du Kosovo sont entrés, jeudi 22 avril, en Albanie après un périple, à pied, d'une semaine à travers le Kosovo. Partis, pour la phipart, de Mitrovica, à une quarantaine de kilomètres de Pristina, chef-lieu du Kosovo, ils ont raconté avoir marché pendant trois jours et trois nuits, ballottés par les forces serbes, pour enfin s'arrêter à Ztze, à 120 kilomètres plus au sud. Mais ils ont dû rebrousser chemin plusieurs fois pour obéir aux forces of serbes, parcourant, au total, plus de 150 kilomètres. - (AFP.)

OUI MASSIF DE BUCAREST AU SURVOL DES AVIONS DE L'OTAN

٠.٠٠

- نأل)

Vic. . . .

. .

Mr.C

617 . . . ·

da :...

4724

50±(-

-•MŒ- ': .'

企及。"

12.7

BY VIEW

OT ...

Π(Z:

ela. .-

dx....

date:

omat 👌 🕟

khize .

è ic 🦏

BOOT 4

300013

TREPARTIES.

Sion o_{c. ..}.

em, sen

arabo_{n promes}

Lépace

COMMAND: LJI . . .

Cidentia.

PARTIES.

ion_{s feet}

ie jangalana

LE PREMIEN.

ain, room

d par 's Time

•BCCCENTE NO.

Na ii

B.A.C.

■Le Parlement roumain s'est prononcé à une écrasante maiorité, jeudi 22 avril, en faveur de l'ouverture de l'espace aérien roumain aux avions de l'OTAN pour qu'ils poursuivent leurs raids contre la Yougosiavie. - (AFP.)

ACCÈS RESTREINT

À LA BULGARIE ■L'OTAN aura libre accès «à une zone de l'espace aérien bulgare s'étendant sur 120 à 150 kilomètres à l'est de la frontière avec-la Yougoslavie », a déclaré le Pre mier ministre. Ivan Kostov, de retour mercredi de ses entretiens avec. de hauts reponsables de l'OTAN à Bruxelles. Toutefois l'ouverture de l'espace aérien bulgare ne se fera qu'après un aval que doit accorder le Parlement bulgare au plus tard lundi prochain. - (AFP.)

LA FRANCE PRÊTE À ACCUEILLIR

PLUS DE RÉFUGIÉS ■ Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé, a annoncé jeudi 22 avril, depuis la Grèce, que la France pouvait accueillir de 5000 à 10000 réfugiés kosovars. «Le Premier ministre a demandé qu'il y ait une montée en charge. Même si la prioritie reste à l'assistance sur place, il est clair qu'il y a nécessité d'accueillir progressivement plus de réfugiés », a-t-on souligné dans l'entourage du ministre. - (Reu-

MASSACRES AU KOSOVO L'agence de presse de l'Armée de libération du Kosovo (Kosovapress) a annoncé, jeudi 22 avril, que plus de quarante Albanais avaient été tués par la police et par des unités paramilitaires serbes dans huit villages au sud de Pristina, la capitale de la province. L'agence donne la liste des personnes tuées et indique qu'il y a eu vingt-trois morts au village de Hallaq et dix-neuf à Ribar te Vogel. Up nombre indéterminé de peri sonnes sont mortes dans six villages voisins. - (Reuters.)

LA HONGRŒ A LIVRÉ DU PÉTROLE À LA YOUGOSLAVIE

■ La Hongrie, l'un des trois nouveaux membres de l'OTAN, a expédié au début du mois d'avril 8 000 tonnes de pétrole vers la Yougoslavie, rapporte vendredi 23 avril le quotidien Vilaggazdasag. Selon ce journal, le brut, acheté par la firme yougoslave Jupetrol à la société moscovite Nafta Moscow, est arrivé en Hongrie via l'oléoduc Droujba, mis en service au temps du Comecon. Il a ensuite vraisenblablement continué sa route au moyen de camions et de barges, mais le quotidien dit ignoret s'il est effectivement arrivé à sa destination finale, à savoir la-raffinerie de Pancevo, non loin de Belgrade, bombardée par l'OTAN depuis le début des et Gilles Paris frappes. - (Reuters.)

SKOPJE

de nos envoyés spéciaux Sur un surplomb dominant la trouée de Kumanovo, un peu en arrière de la frontière serbo-macédonienne, l'adjudant Gillier et son peloton du 35° régiment d'artillerie parachutiste de Tarbes montent la garde. De leur VAB - véhicule de l'avant blindé - doté d'un radar d'acquisition de cibles, ils traquent le moindre mouvement des premières lignes de l'armée yougoslave, à trois kilomètres, Leur unité est à la pointe du dispositif mis en place par l'OTAN en Macédoine au cas où il aurait fallu garantir un accord de paix au Kosovo et qui permet de surveiller pour le moment que le conflit ne s'étende à la petite République voisine.

Pour cette mission, le lieutenant-

par le salon de maquillage, les rides VU A LA TELÉVISION SERBE Attaques « terroristes » contre le « Palais blanc »

APRÈS avoir affiché une mire durant plusieurs | heures, suite aux bombardements de l'OTAN qui avaient détruit son immeuble à Belgrade, la Radio-Télévision serbe (RTS) a repris ses programmes, vendredi matin, vers 8 heures, en utilisant l'émetteur de la radio privée Studio B qui diffuse uniquement sur la capitale. Nouvelles images des dégâts causés par les frappes aériennes, flash-back en noir et blanc sur les bombardements allemands de Belgrade en 1941, rappels historiques par la présentation de tableaux des rois serbes, reportages parmi les blessés dans les hôpitaux, sur les cortèges de réfugiés kosovars « chassés de leurs foyers par les bombardements occidentaux » avec un appel, en anglais, à l'OTAN. incrusté en lettres rouges sur fond noir : « Au soi, il y a des êtres humains comme vous! » Classique.

La veille, la télévision avait donné la priorité, jusqu'au journal de 17 heures, à la visite de médiation de Viktor Tchernomyrdine à Belgrade. Elle préférait à l'évidence montrer Slobodan Milosevic dans l'exercice de ses fonctions que de diffuser, avec peu de commentaires, le reportage sur sa résidence détruite - en fait un ancien palais royal, d'où son nom « Palais blanc », nationalisé en 1945 pour servir de résidence au maréchal Tito.

Les réactions sont venues plus tard, sous forme de déclarations des différents partis au pouvoir. Ivic Dacic, porte-parole du Parti socialiste, a tenu à rappeler que « l'objectif des attaques est l'ensemble du peuple, c'est pour cela que l'on bombarde les colonnes de réfugiés, les trains et, comme vous l'avez vu, la résidence de notre president ». Pour Volislav Seselj, président du Parti radical (extrême droite), « le bombardement de la résidence du président de la Yougoslavie est une reconnaissance de défaite de l'Alliance fasciste qui ne peut pas vaincre le peuple serbe ». Ivan Markovic, le secrétaire de la direction de la Gauche unie (parti de l'épouse du président), est ensuite intervenu pour dire que « les criminels de l'OTAN ant commis l'attaque la plus ignoble jamais commise dons l'histoire militaire », et il reconnaît, en conclusion, avec une voix émue : « Nous sommes sans mot pour exprimer notre dégoût » face aux « activités de ces criminels » Au journal télévisé du soir, le reportage sur la résidence présidentielle détruite revenait à la « une » avec un long commentaire accompagnant les images. «L'attaque criminelle et terroriste contre la résidence du président Milosevic, où a été atteinte la chambre à coucher, ce qui ne peut être le fait du hasard, est sans aucun doute un tentative d'attentat contre le chef légitime et démocratiquement élu d'un pays souverain. » Pour sa part, Nebojsa Vujovic. adjoint du ministre des affaires étrangères, s'interrogeait: « Est-ce que les prochaines cibles seront les maternelles ? »

Retour sur la conférence de presse d'ivan Markovic. « Il est maintenant certain, après le crime d'hier. dit-il, qu'il désirent tuer la politique d'indépendance du pays (...) C'est pour cela qu'ils ont tiré sur notre président et so famille, car ils veulent détruire celui qui symbolise la liberté et l'indépendance de la Yougoslavie (...) Il y a plus de 11 millions de Yougoslaves, s'ils veulent détruire toutes les valeurs, il faudra vraisemblablement qu'ils nous tuent tous. »

Hector Forest

manœuvre de la région, le long de l'autoroute qui descend de Belgrade et de Nis en suivant la vallée du Pcinje. Large de sept à huit kilomètres, la trouée de Kumanovo est le seul couloir d'échange naturel entre la Serbie et la Macédoine. Vers le sud, la plaine du Vardar, conduisant de Skopje vers le port grec de Salonique, permet de ravitailler les forces de l'OTAN. L'arrivée des soldats de l'OTAN en Macédoine avait commencé avec l'envoi, en décembre 1998, d'une « force d'extraction » conçue pour protéger les observa-

teurs envoyés au Kosovo par l'OSCE, l'organisation paneuropéenne pour la sécurité et la coopération, afin de surveiller un cessez-le-feu jamais respecté. Plus tard, lors de la Conférence de Rambouillet, les Occidentaux avaient renforcé leur dispositif afin d'être prêts à garantir un règlement. C'est ce dispositif, composé d'unités d'élites, qui est toujours en place malgré l'opération d'épuration ethnique lancée par les

En l'absence d'accord de paix et de mandat de l'ONU, cette force a un statut båtard. Officiellement, les contingents qui la composent sont ià. à l'invitation du gouvernement macédonien qui danse sur des œufs. Les Macédoniens sont candidats à entrer dans l'OTAN pour assurer leur sécurité, mais leur majorité slave est hostile à la guerre. Dans la région de Kumanovo, les véhicules de patrouille français suscitent de grands cris joyeux des enfants dans les villages albanophones. Mais les villages slavo-macédoniens, qui cousinent avec les Serbes au-delà de la frontière, manifestent violemment leurs sentiments. C'est dans la région que les Français ont eu un véhicule incendié le 20 avril, que trois militaires américains ont été enlevés.

Les militaires sont sur leur garde. Les protections ont été partout renforcées. Le général Valentin a éparpillé ses hommes par petits groupes dans la montagne pour éviter de présenter une cible trop facile. Lors de leur arrivée à Kumanovo, en décembre, les Français s'étaient efforcés de nouer des contacts dans les deux communautés. Les légionnaires, dont certaines recrues d'Europe de l'Est parlent le serbe, avaient la cote. Depuis le début des frappes, toutes les sorties sont interdites. Seuls les Allemands, confinés à l'autre bout du dispositif dans la région albano-

Les moyens mis en place par les été à plusieurs reprises la cible des A 10 américains.

Le dispositif en Macédoine a peu changé depuis le début des frappes aériennes. Seul le contingent britannique, qui dipose des moyens les plus lourds, a été renforcé par 1800 hommes. Pour ne pas géner le gouvernement macédonien, soumis à de fortes pressions par la propagande serbe, les Occidentaux se font le plus petit possible. L'intervention des militaires pour construire les camps de réfugiés, au plus fort de l'exode des Kosovars, a permis de faire diversion. Avec une belle unanimité, les responsables insistent sur leur posture défensive. Le colonel de Kersabiec, porte-parole du contingent français, un ancien de la campagne « tempête du désert » contre les irakiens, est chargé de marteler le message. Pour une entrée en force sur le territoire yougoslave, insistet-on au quartier général allié, la phase préparatoire prendrait « deux à trois mois ».

En Macédoine, les soldats alliés sont en veille

général britannique Sir Mike Jack-son dispose d'une force de 14 000 hommes du corres de réaction rapide de l'Alliance. Une force constituée principalement de 5 300 Britanniques, 3 000 Allemands, 2 600 Français, 1 100 Italiens et 600 Américains. Né en 1944, le général a servi en Irlande du Nord, en Bosnie. Grande taille, grandes pognes, grande trogne, tout est grand chez Sir Mike Jackson. Béret rouge formé à San-dhurst, il a installé au début de l'année un quartier général sommaire dans la zone industrielle de

Direct et familier, le général a une gueule de dur à cuire grandiose qui ferait pâlir d'envie à l'Actor's Studio, Inutile de passer

sont profondes comme des failles en appui, de prévenir une attaque sismiques et les poches sous les serbe par le seul espace de yeux tout simplement dantesques: Sir Mike Jackson renverrait presque Clint Eastwood ou Tommy Lee Jones à des rôles de jeunes premiers et le masque de Dark Vador à un accessoire de carnaval de sous-préfecture. Les plus bavards assureraient que vider une bouteille de whisky en laissant filer les heures de la muit n'effraie pas ce « Prince des ténèbres » qui parle russe et maîtrise des rudiments de

STATIJĪ BĀTARD Sous ses ordres, le général Marcel Valentin, patron de la 11º division parachutiste, commande le contingent français. C'est lui qui est chargé, avec les Britanniques phone de Tetovo, vont encore dans les cafés.

> alliés permettent de faire du renseignement sur les positions serbes et les mouvements de réfugiés à proximité de la frontière. De chaque côté de la vallée de Kumanovo, les postes d'observation analysent en permanence tout mouvement adverse. Allemands et Français disposent de drones d'observation. Tous ces renseignements remontent au quartier général de l'OTAN d'où sont dirigées les opérations contre la Serbie. En face d'eux, les Prançais estiment à 10 000 hommes le nombres des forces serbes déployées en défense, avec des positions d'artillerie et de chars enterrés. Elles ont

Henri de Bresson

LA HAYE

de notre correspondant

cons pour l'avenir »: telle était

l'ambitieuse double mission de la

commission d'enquête parlemen-

taire sur le crash d'un Boeing d'El

Al, le 4 octobre 1992, sur une

barre d'immeuble du Bijlmer, un

quartier périphérique d'Amster-

dam. Les travaux des six députés

péerlandais ont duré huit mois.

« Il subsiste encore des blancs », a

admis, jeudi 22 avril, Théo Mei-

quarante-trois morts, était deve-

nue un problème politique et di-

plomatique. Le peu d'intérêt des

gouvernements successifs à faire

toute la lumière sur les cir-

constances et les conséquences

du drame, les réticences de la

compagnie El Al à collaborer

avec les autorités néerlandaises.

la découverte par quelques jour-

nalistes entêtés d'informations

tence de plusieurs documents

contradictoires sur le charge-

ment, la preuve que l'avion trans-

pour le moins étranges (l'exis-

La catastrophe, qui fit au moins

jer, président de la commission.

« Etablir la vérité et tirer les le-

Le fragile statut des Arabes de Jérusalem-Est

Le premier ministre israélien Benyamin Nétanyahou décide de fermer certains bureaux de la Maison d'Orient dans la ville sainte

JÉRUSALEM

de notre correspondant Pour les Palestiniens et Fayçal Husseini, ministre chargé de Jérusalem au sein de l'Autorité palestinienne, ce n'était qu'une réunion d'information ; mais pour les Israéliens, la rencontre qui, mercredi 21 avril, a rassemblé une quarantaine de diplomates étrangers dans la Maison d'Orient de Jérusalem-Est, était une « provocation ». Une nouvelle fois la Maison d'Orient, siège officieux de l'OLP à Jérusalem-Est, se retrouve au centre d'une polémique qui risque de déraper.

Fayçal Husseini avait invité les diplomates pour protester contre la politique que mêne Israel à propos des permis de séjour délivrés aux habitants arabes de Jérusalem. Le lendemain, Benyamin Nétanyahou, qui a fait de la « bataille de Jérusa-· lem » l'un des axes principaux de sa campagne électorale, a sauté sur l'occasion. Assurant qu'il ne tolérerait pas un « ministère palestinien des affaires étrangères » dans une ville où la souveraineté israélienne ne saurait être mise en cause, il a décidé de fermer certains bureaux abrités par la Maison d'Orient. Aussitôt, des policiers se sont installés aux alentours du bâtiment et un hélicoptère a entrepris de survoler le quartier. Dans la soirée, des diplomates européens sont allés apporter leur soutien à M. Husseini, qui a déploré que M. Nétanyahou prenne le risque de mettre définitivement en danger ce qu'il reste du processus de paix.

La « bataille de Jérusalem » a donc bei et bien repris, et c'est le statut des habitants arabes de la ville qui, cette fois, en est le prétexte. Ni totalement étrangers, ni totalement citoyeus, tout en demeurant soumis à un statut de résident étranger permanent, mais néanmoins révocable, les 200 000 Arabes de Jérusalem sont dotés d'une carte d'identité israélienne et des avantages qui l'accompagnent. Mais ils demeurent soumis à la bonne volonté des autorités, parfois tentées de la leur retirer, selon des critères

« LE CENTRE DE LEUR VIE »

Jeudi, la Cour suprême examinait le recours de quinze Palestiniens qui, privés de la fameuse carte, au motif que lérusalem n'est plus « le centre de leur vie », sont désonnais Considérés comme des étrangers et menacés d'expulsion. Si cette décision devait faire jurisprudence. quelque 70 000 Arabes de Jérusalem, soit 35 % de ses habitants arabes, pourraient, théoriquement, connaître un sort identique.

L'épineux dossier des cartes d'identité remonte à 1967, lorsque israël, à l'issue de la guerre de six jours, s'est emparé de la partie est de Jérusalem. La ville réunifiée fut

bientôt annexée, tandis que les 60 000 Palestiniens qui y vivalent se virent offrir la citoyenneté israélienne, ce qu'ils refusèrent dans leur immense majorité. Ils requrent alors un statut et une carte de résident permanent qui en firent des citoyens un peu spéciaux : contraire-ment à leurs compatriotes des territoires occupés, dont le sort dénend d'un statut d'exception, ils sont soumis à la loi israélienne commune et bénéficient des mêmes avantages sociaux que les Israéliens. Comme les Israéliens, ils ne sont pas soumis aux couvre-feux et bouclages chroniquement impo-

sés aux territoires occupés.

RETRAIT DE PAPIERS D'IDENTITÉ Trente ans plus tard, les Arabes de Jérusalem sont quelque 200 000 (contre environ 400 000 Juifs) et les autorités israéliennes sont tentées de revoir leur statut, lusqu'en 1993. ils perdaient leur carte d'identité s'ils étaient absents de la ville durant sept années consécutives. Une période suffisante pour permettre aux milliers d'entre eux travaillant à l'étranger de remettre le « compteur à zéro », lors des retours au moment des vacances. Mais depuis 1993, Israel considère que la carte d'identité est délivrée aux Palestiniens dont Jérusalem est le « centre de vie ». Cette définition assez floue permet d'écarter les membres de la diaspora et les innombrables familles qui, à l'étroit dans une ville où ils n'obtiennent jamais de permis de construire, sont partis quelques kilomètres plus loin bâtir la maison dont ils ont be-

Ce qui n'était qu'escannouches sous le gouvernement travailliste d'Itzhak Rabin est devenu, en 1996, avec le gouvernement de Benvamin Nétanyahou, une guérilla, mettant dans l'illégalité des milliers de familles. « Il s'agit d'une authentique épuration ethnique administrative », considère Michel Warshawski, responsable de l'une des quelque vingt organisations palestiniennes et israéliennes qui mènent campagne contre le retrait des cartes d'iden-

D'après le porte-parole du ministère israélien de l'intérieur, 788 Pa lestiniens ont été privés de leurs papiers en 1998 et 2 083 familles l'ont été depuis 1996, ce qui représente an moins 8 000 personnes. Aux dires des services de M. Husseini, ils sont une bonne trentaine qui, sanspapiers et plongés dans une situation administrative souvent insoluble, viennent chaque jour enregistrer leurs doléances.

Jeudi, la Cour suprême a donné quatre mois au gouvernement pour l'informer des critères qui président au retrait des papiers d'identité.

Georges Marion

quitte le groupe marocain ONA 1988, il s'était fixé comme objectif LE PREMIER groupe privé marocain, l'Omnium nord-africain AONA), contrôlé par le roi Hassan II et par ses proches, a changé de président. Fouad Filali, quarante-quatre ans, l'ex-gendre du monarque, a été remplacé, mardi 20 avril, à son poste de PDG par Mourad Chérif, un ancien ministre qui était jusqu'ici président de l'Office chérifien des phos-

L'ex-gendre du roi Hassan II

phates (OCP), le premier producteur mondial de phosphates. Ironie du sort, l'annonce du départ de Fouad Filali est intervenue le jour même où, au palais royal de Marrakech, Hassan II remettait à Abdellatif Filali, le père de Fouad, les insignes de l'ordre de grand officier du trône, la plus haute distinction marocaine. Premier ministre à trois reprises avant le gouvernement d'« alternance », Abdellatif Filali avait démissionné, le 8 avril, pour des raisons de santé, de son poste

mane Youssoufi. Marié à une fille du souverain, dont E a divorcé à l'été 1997, Fouad Filali était une personnalité contro-Armé à la tête de l'ONA en

de ministre des affaires étrangères

dans le gouvernement d'Abderrah-

de transformer en un groupe transparent et moderne ce qui n'était jusque-là qu'un conglomérat fourretout abritant certains des investissements du roi. Avec un chiffre d'affaires de l'ordre d'une dizaine de milliards de francs, l'ONA est présente dans près de quatre-vingts métiers, des mines aux services financiers en passant par la distribution. Dans certains secteurs (sucre, produits laitiers), il bénéficie d'un quasi-monopole. En 1998, constatant que le groupe

avait grossi de façon anarchique, M. Filali avait décidé de recentrer l'ONA sur « des métiers de base aux colits maîtrisables ». Etaient privilégiées les assurances, la grande distribution et les mines. Mais M. Filali n'a pas véritablement réussi à mener sa tâche à bien. En particulier, pour constituer un pôle d'assurances. On peut également supposer que, en divorçant, M. Filali se condamnait à terme à devoir quitter la présidence d'un groupe toujours contrôlé par le Palais.

Jean-Pierre Tuquoi

L'enquête sur le crash d'un avion d'El Al à Amsterdam n'a pas résolu tous les mystères

La commission parlementaire chargée du dossier critique plusieurs ministres

Plusieurs ministres néerlandais des gouvernements qui se sont succèdé depuis l'accident d'un Boeing 747 cargo d'El Al en 1992 à Amsterdam ont été accusés de « négligences » dans le rapport de la commission d'enquête parlementaire tous les tenants et aboutissants de cet accident sur l'affaire, publié jeudi 22 avril à La Haye. La qui avait fait 43 morts.

portait des éléments de fabrica-

tion d'un gaz toxique, le sarin) et,

surtout, la multiplication des

problèmes de santé des habitants

blanche, sur le site, le soir de l'ac-

cident, M. Meijer exclut formelle-

sur l'aéroport de Schiphol : doua-

consigne de ne pas regarder de trop près les chargements de ses

du auartier et des sauveteurs ont suscité des interrogations. UN CHARGEMENT SECRET? La commission conclut qu'a il existe un lien direct entre le crash et ces problèmes », sans pour aude fret. L'avion transportait-il un tant identifier les causes avec chargement secret dont nul n'auprécision. « Vingt tonnes d'amiante, des soutes pleines, de l'aluminium, des couches de peinture, etc. Qui sait quels composants chimiques se dégagent d'un gigantesque incendie comme celvi qui a suivi l'accident?», se demande Théo Meijer. S'agisant de la présence d'hommes en tenue

ment qu'il se soit agi de M. Meijer. « membres de services secrets étrangers » - c'est-à-dire israé-La commission n'a pas résolu liens -, à la recherche d'éléments à dissimuler, comme le voudrait la rumeur publique. Des témoignages ont également mis en lumière le fait qu'El Al bénéficie d'un statut spécial

niers et policiers auraient eu pour

Depuis le crash, il restait à identifier une vingtaine de tonnes

rait eu intérêt à élucider la nature? Bizarrerie supplémentaire, ce n'est que quelques jours avant la fin des auditions que la commission a récupéré des papiers manquants, en provenance d'une filiale américaine d'une société israélienne, décrivant une liste hétéroclite de produits électroniques. « Nous avons croise les informations. Aucun doute n'est possible », affirme à présent

quelques énigmes de poids : comment se fait-il que la boite contenant les enregistrements des voix du cockpit (VCR) ait disparu, alors que l'avion s'est écrasé sur la terre ferme, et que l'on a retrouvé la boîte noire contenant

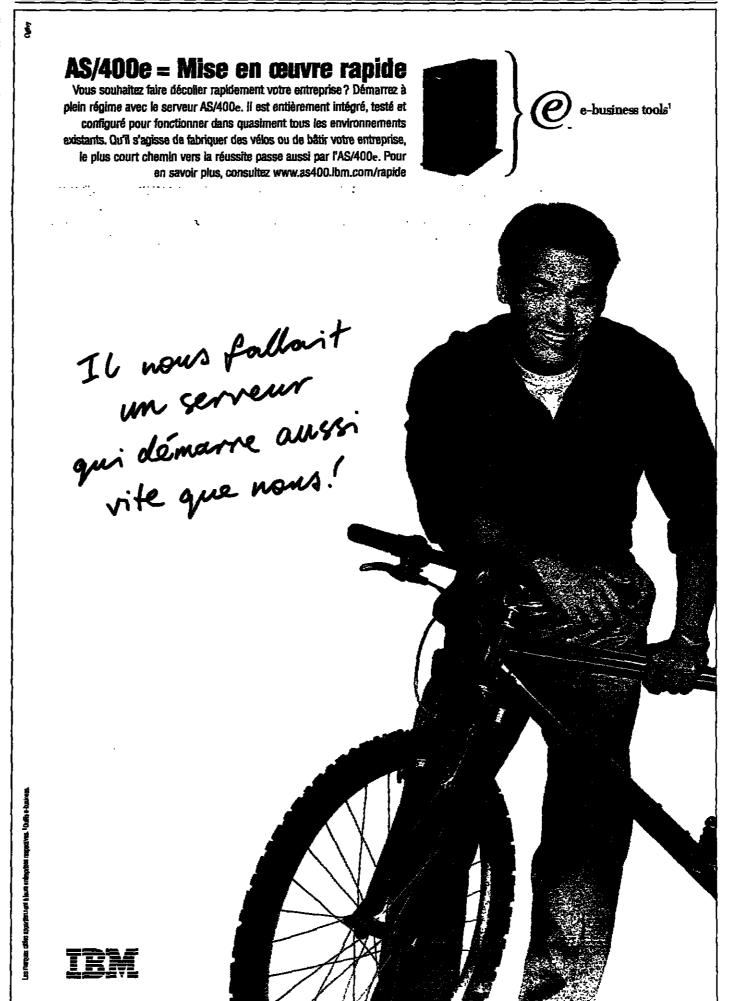
les données de vol? Comment expliquer la différence entre les enregistrements-radar de la tour de contrôle et ceux recueillis, justement, dans la boîte noire?

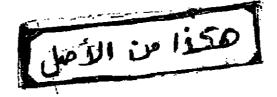
Vincent Dekker, un journaliste qui fut l'un des premiers à pointer nombre d'incohérences, reste persuadé qu'il y a eu falsifications « pour éviter de mettre en cause les contrôleurs du ciel, qui ont indiaué à l'avion en difficulté une route le faisant passer au-dessus de barres d'immeubles ».

La publication du rapport aura sans doute des conséquences politiques. La commission reproche à Els Borst, ministre de la santé, de n'avoir pas pris au sérieux les plaintes des malades. Sa collègue des transports, Annemarie Jorritsma, se voit reprocher d'avoir mal informé le Parlement, Enfin. le premier ministre Wim Kok est critiqué pour son attitude « pas-

Le sort des ministres dépend. entre autres, d'un débat parlementaire, prévu à la mi-mai-

Alain Franco





حكدًا من الأصل

Le financement de la prévention du sida stagne, selon Onusida

LES SOMMES allouées dans le monde à l'action contre le sida entre 1990 et 1997 n'ont augmenté que de 165 à 273 millions de dollars (de 155,70 à 257,62 millions d'euros), alors que le nombre de personnes infectées avait plus que triplé dans le même temps, passant de 9,8 à 30.3 millions. Selon le rapport réalisé par le Programme commun des Nations unies sur le VIH-sida (Onusida) et le Centre François-Xaviet-Bagnoud, rendu public jeudi 22 avril, si les Etats-Unis ont été, en 1996-1997, le principal bailleur de fonds d'aide publique au développement (APD) en valeur absolue avec 272,5 millions de dollars pour ces deux années (257 millions d'euros), la Norvège et les Pays-Bas se classent aux deux premiers rangs lorsque la contribution est rapportée au produit national brut (les données françaises ne sont pas disponibles). Malgré une augmentation des montants en valeur absolue, les montants débloqués par les organismes d'APD pour chaque personne infectée ont baissé de plus de 50 % entre 1988 et 1997. L'action contre le sida représente moins de 1 % des budgets annuels de l'APD des pays riches.

DÉPÊCHES

■ JAMAÏQUE : après trois jours d'émentes et de pillages qui ont fait au moins sept morts, le premier ministre jamaïcain, Percival Patterson, a promis de reconsidérer la hausse du prix des carburants à l'origine de l'explosion sociale. Une commission, présidée par le chef du patronat Peter Moses, doit proposer d'ici à dimanche des sources de revenus alternatives. Le gouvernement a annoncé une augmentation de 30 % du prix de l'essence à la fin de la semaine dernière pour financer l'entretien des routes et les transports en commun. - (Corresp.)

■ TIMOR : le Portugal et l'Indonésie ont reconnu des « progrès » dans leurs négociations sur l'avenir du Timor-Oriental, mais ont prévenu que la signature, vendredi 23 avril, d'un accord sur le projet d'autonomie de l'ancienne colonie portugaise, annexée en 1976 par l'Indonésie, et sur la présence de l'ONU chargée d'organiser le vote, était

Après la signature, mercredi, de l'accord de paix entre les milices proindonésiennes, l'armée et les militants indépendantistes, le Portugal insiste pour des garanties de sécurité sur le vote qui sera déterminant pour l'avenir du territoire. - (AFP.)

■ IRAK: un Irakien a été tué et quatre autres personnes ont été blessées dans des bombardements américains contre des sites militaires dans la zone d'exclusion aérienne du nord de l'Irak, a annoncé, jeudi 22 avril, un porte-parole militaire irakien. L'armée américaine à la base d'Incirlik (sud de la Turquie) avait indiqué auparavant que des appareils F-15 et F-16 américains avaient bombardé, jeudi, des sites de radar et de défense anti-aérienne dans le nord de l'Irak, agissant en « autodé-

■ MAROC : les organisations de défense des droits de l'homme ont dénoncé, mercredi 21 avril, la manière dont le pouvoir entendait « tourner la page » des années noires 1960-1980, et annoncé qu'elles avaient répertorié une liste de 582 cas de disparition forcée, soit 470 cas de plus que les 112 cas officiellement retenus par l'Etat. A l'occasion d'une conférence de presse tenue mercredi à Rabat, ces organisations ont souhaité que toutes les responsabilités soient clairement définies en soulignant que le premier responsable de ces drames était, à leurs yeux, le ministère de l'intérieur. – (AFP.)

■ DJIBOUTI: neuf opposants politiques (six hommes, trois femmes) poursuivent depuis vingt-cinq jours une grève de la faim dans la banlieue parisienne pour protester contre les conditions de détention d'une quarantaine de prisonniers politiques incarcérés à la prison de Gabodé, à Djibouti, a-t-on appris, jeudi 22 avril, auprès des contesta-

■ PAKISTAN : l'ordre d'arrestation de Benazir Bhutto, qui se trouve actuellement à l'étranger, a été transmis aux autorités responsables des quatre provinces du pays après la condamnation de l'ancien premier ministre par un tribunal anti-corruption, a annoncé l'agence officielle APP, jeudi 22 avril. M™ Bhutto et son mari, Asif Ali Zardari, ont été condamnés. le 15 avril, à cinq ans d'emprisonnement chacun et à une amende de 8.6 millions de dollars (95 millions d'euros). - (AFP.)

■ INDE : le Parti du congrès de Sonia Gandhi n'a pas obtenu, vendredi 23 avril, le soutien qu'il espérait pour former un gouvernement rem-plaçant celui des nationalistes hindous en Inde, aggravant la crise politique que connaît le pays depuis sept jours. - (AFP.)

Le pape invite les artistes à « redécouvrir la dimension spirituelle de l'art »

LE VATICAN a rendu publique, vendredi 23 avril, une « Lettre du pape Jean Paul II aux artistes ». Ce document se présente sous la forme d'une longue méditation aux accents personnels sur le travail de l'artiste et les relations entre art et toi. Dans la lignée de Paul VI, qui avait adressé à l'issue du concile Vatican II un « Message aux artistes », Jean Paul II souhaite à son tour « emprunter le chemin du dialogue fécond de l'Eglise avec les artistes ». Parcourant l'histoire de l'art sacré des origines jusqu'à nos tout temps a caractérisé l'art dans ses plus nobles expressions ».

La police américaine soupçonne des complicités dans le massacre du lycée de Littleton

Horrifiée et stupéfaite, la population pleure et s'interroge

Les enquêteurs ont découvert plusieurs dizaines de bombes dans le lycée de Littleton qui a été, le

morts. Les deux jeunes tueurs fanatiques de jeux de guerre, et qui se sont donné la mort, ont peut-être bénéficié de complicités. Des témoins

vont jusqu'à se féliciter « de ne pas avoir d'enfant » susceptible de subir la violence scolaire d'une société « malade des armes ».

LITTLETON (Colorado) de notre envoyée spéciale Dans la petite ville de Littleton, couverte d'une couche de neige vierge, et entourée de montagnes

20 avril, le théâtre d'un massacre qui a fait treize

REPORTAGE.

« J'étais là, caché dans le corridor. le suis certain : ils étaient plus nombreux »

blanches, il règne, ce jeudi 22 avril, un calme troublant. Sous le regard indiscret de centaines de journalistes, les étudiants du lycée Columbine, site de la fusillade meurtrière de mardi, errent sans but. D'autres, à genoux devant le mémorial improvisé couvert de fleurs, de poèmes, de rubans et de peluches, pleurent en silence. D'autres encore prient sur le sol glacé.

On a du mai à les approcher, ces jeunes gens traumatisés. Mais les équipes des télévisions américaines ont des heures et des heures d'antenne à remplir, et, micros à la main, fourmillent, cherchent, posent des questions. Les jeunes gens répondent gentiment. Ils disent tous la même chose : « Je ne comprends pas, chez nous, ici dans notre école... je ne sais pas pour-

Le lycée restera fermé pour une durée indéterminée. Personne n'a droit d'y rentrer. Trop dangereux. Ce matin encore, les enquêteurs au nombre de cinquante-sept – ont trouvé deux nouvelles bombes à base de propane, chacune pesant seize kilogrammes. Au total, ils parlent d'une cinquantaine d'engins explosifs retrouvés. Comment les deux tueurs, Eric Harris (18 ans) et Dylan Klebold (17 ans), ont-ils pu réunir un tel arsenal? Nui ne sait.

Dans la maison d'un des tueurs. une « note finale » a été trouvée. « Ce n'est la faute de personne, aurait écrit Eric Harris nous avons choisi cette manière de quitter ce monde. » Ils ont mis fin à leurs jours mais aussi à ceux de treize autres personnes. Ils voulaient faire encore plus : détruire leur lycée

Pourtant, Littleton était fier de son lycée. Bâti en 1973, il venait d'être rénové, pour plus de dix millions de dollars. On le voyait de loin. Moderne, entouré de pelouses et de terrains de sports, pour quelque 1 900 élèves.

Les trois ou quatre bombes qui ont explosé ont causé des dégâts très importants: meubles endommagés, fenêtres soufflées, moquettes complètement brûlées. Des centaines de balles ont été tirées par les deux adolescents, qui portaient cinq armes à feu. Membres de la « Mafia en trenchcoat », fous d'Internet et de jeux de guerre, ont-ils vraiment pu, à eux seuls, organiser un tel massacre? Jeudi. les enquêteurs semblaient de plus en plus certains que les deux adolescents disposaient de complicités. «Il y a des fortes chances que d'autres personnes soient implicourant des préparatifs, soit qu'elles aient aidé à transporter Parsenal dans le lycée. Mais, a-t-il aiouté. « nous n'avons pas. pour l'instant identifié d'autres suspects et personne n'est en garde à vue ».

« VOUS N'AVEZ RIEN COMPRIS ! » Si le shérif Davis a des doutes sur

le nombre de complices. Kevin Koiniger, lycéen de quinze ans, n'en a pas. En nous prenant par le bras, il confie : « J'étais là, moi, caché dans le corridor, j'entendais des bruits de fusillades partout, de tous les côtés. Je suis certain, qu'ils étaient plus nombreux, je le sais. Dites-le, écrivez-le... », dit-il, les larmes aux yeux. «J'ai perdu deux amis proches, je veux savoir pourquoi, aidez-nous! »

Son ami Dusty est moins ouvert. «Allez-vous en ! », lance-t-il à un groupe de journalistes. « Nous ne sommes pas des nazis, nous ne sommes pas des pédés l Avec vos bouts d'informations, vous croyez avoir tout compris. eh bien! vous n'avez rien compris ! Foutez-nous la paix, allez-vous en ! »

«Enfin!, jette une femme d'un certain âge. Je me demandais quand la stupéfaction allait faire place à la rage. C'est bien, il faut que ces jeunes gens expriment leur colère ». Psvchiatre volontaire œuvrant pour la Croix-Rouge, Teryn Tobin est à Littleton depuis les premiers instants de la tragédie. « Dès que j'ai entendu la nouvelle à la télévision, je me suis rendue sur place. Le premier quées », a commenté le shérif Steve jour était horrible, les parents qui at-

Davis : soit qu'elles aient été au tendaient en dehors du lycée sans suvoir si leurs enfants allaient sortir morts ou vivants, c'était horrible.» Elle montre une vieille dame, écroulée sur un vieux camion délabré, convert de fleurs, de peluches et des mots: « John Tomlin 1982-1999 ». « Elle est là depuis mardi, elle ne bouge pas, cette voiture appartenait à son petit-fils John Tomlin. » La souffrance de la grandmère est insoutenable.

« Pour la première fois de ma vie. je suis heureux de ne pas avoir d'enfant. L'idée d'avoir des "teen-agers" dans nos écoles m'effraie », dit le correspondant de la chaîne ABC regardant la grand-mère. Il ne veut pas que l'on cite son nom. « Il ne s'agit pas de moi », dit-il.

De retour, mercredi, de Kukes. en Albanie, ce journaliste spécialiste des « guerres lointaines » est né à Littleton, « un petit village calme et tranquille que personne ne connaissait il y a deux jours ». Il est rentré, dit-il. « pour couvrir la guerre qui se déroule chez moi, à Littleton, pas au Kosovo mais au Colorado. Et chez vous?demande-t-il, ce massacre intéresse les gens ? Ils doivent se dire que nous sommes un peuple fou, une nation malade des armes. Que pensent les Français de nous ? >

Les obsèques de l'ime des victimes auront lieu samedi. Comme tous les ans au 22 avril, comme toutes les petites américaines. comme le veut la coutume, elle aurait du accompagnet, jeudi, sa mère

Afsané Bassir Pour

Les sanglantes prémices du processus de paix en Sierra Leone

ABIDIAN

de notre correspondant en Afrique de l'Ouest Au quinzième étage d'un grand hôtel de Lomé, un vieil homme attend. Foday Sankoh, le fondateur de la rébellion sierra-léonaise, est arrivé dans la capitale du Togo, dimanche 18 avril, pour y rencontrer ses lieutenants afin d'amorcer un processus qui mettrait fin à la guerre civile qui, depuis huit ans. à ruiné la Sierra Leone. Mais, au soir

du jeudi 22 avril, Foday Sankoh était

touiours seul. Depuis deux ans, le guérillero sexagénaire est prisonnier du gouvernement sierra-léonais et de ses alliés nigérians. Ceux-ci ont accepté de l'extraire de sa cellule afin qu'il convainque ses camarades de cesser le combat. Une fois la position de la rébellion clarifiée, des pourparlers devraient s'engager avec le régime du président Ahmad Tejan Kabbah. Mais ces chefs de guerre se font attendre. La composition de la déléga-

tion rebelle, les conditions de sécurité, de transport, tous les prétextes

nie farouchement que ce retard soit la conséquence des divisions internes à la rébellion: Mais il semble bien que le mouvement traverse une passe difficile. Les pratiques du RUF ont provoqué l'horreur lorsqu'elles ont été connues : les rebelles ont mutilé des milliers de Sierra-Léonais, coupant pieds, mains, oreilles, nez ou lèvres à la machette afin de «transmettre un message au gouvernement du président Kabbah », comme ils disaient à leurs victimes. Ces atrocités ont toujours fait partie de l'arsenal du RUF. Mais tant que Foday Sankoh assumait la direction effective du Front, elles n'étaient pas systématiques et servaient essentiellement à recruter de force des jeunes gens et

Après l'emprisonnement de Foday Sankoh au printemps 1997, le RUF s'est rapproché de l'armée sierra-léonaise, qui a chassé pendant

des jeunes filles dans les rangs de la

presqu'un an le président Kabl du pouvoir, avant que celui-ci ne rentre de Preetown dans les fourgons de l'armée nigériane.

LA GUÉRILLA TRANSFORMÉE La fréquentation des militaires

putschistes, souvent d'anciens ieunes urbains désœuvrés, recrutés au début de la guerre civile, semble avoir profondément transformé la guérilla. A sa fondation, le RUF reposait sur le cuite du chef et sur un syncrétisme qui amalgamait quelques notions maoistes (l'encerclement des villes par les campagnes...) et des pratiques magiques africaines. Mais les soldats délinquants ne se soucient pas d'idéologie. S'ils pillent, violent et terrorisent les populations, c'est pour mieux profiter de l'exploitation des diamants dont le sous-sol sierra-léonais est riche. Privé de l'influence fédératrice de Foday Sankoh, le RUF a tourné le

tertsait il y a encore quatre line. Des barrinnies locales semblent fire ap-parties, dont les tries in the vien à gagner à la paix. D'autaut moins que la population, qui s'est toujours méfiée du RUP, lui voue désormais une haine inexpiable en raison des atrocités dont elle est victime. Au début de la semaine, l'Ecomog (la force d'interposition ouest-africaine dominée par le Nigeria) a repris Songo, une ville située à 40 kilomètres de Freetown. Avant d'évacuer la ville, les rebelles avaient tué au moins cent civils, à coups de ma-. chette ou en les brûlant vifs.

La persistance des atrocités affai-blit encore la position des rebelles lors d'éventuelles négociations. Le président Kabbah et le Nigeria en sont conscients, qui multiplient les opérations militaires, filt-ce au prix de la sécurité des populations ci-

Thomas Sotinel

Amnesty International exhorte Pékin à enquêter sur les droits de l'homme au Xinjiang

dos à la discipline de fer qui le carac-

AMNESTY International a exhorté le gouvernement chinois à effectuer sa propre enquête sur de « graves » violations des droits humains commises « de manière 5/5tématique » dans la région de l'extrême Ouest musulman chinois, le Xinjiang, peuplée de 17 millions d'habitants. Suggestion aussitôt repoussée par Pékin qui, jeudi 22 avril, a rejeté, par la voix du porte-parole de son ministère des affaires étrangères, les accusations portées par Amnesty comme « dénuées de tout fondement et sédi-

Selon un rapport spécial d'Amnesty International consacré à cette partie très sensible de la Chine et publié le 20 avril, les atteintes aux droits fondamentaux « témoignent du climat extrêmement répressif qui règne dans le Xinjiang ». En outre, les faits inventoriés par l'organisation de Londres ne représentent peut-être que « la partie visible de l'iceberg » compte tenu des restrictions apportées à l'information.

Depuis janvier 1997, Amnesty indique avoir eu connaissance de deux cent dix condamnations à mort, dont cent quatre-vingt-dix personnes « pour la plupart d'eth-nie ouighoure » - l'ethnie dominante avant l'arrivée massive, récente, de colons chinois-« reconnues coupables d'activités terroristes ou subversives ». Le Xinjiang est « la seule [région] de Chine où des exécutions de prisonniers politiques ont été répertoriées au cours des dernières années », affirme Amnesty.

L'organisation fait état de deux

cents « prisonniers politiques et prisonniers d'opinion » arrêtés au cours des années 90, notamment lors de troubles survenus dans des particulièrement localités «chaudes» telles que Khotan (1994) et Ylning (1997). Amnesty dénonce les pouvoirs discrétionnaires des forces de maintien de l'ordre (gendamnerie et police locale) et le réseau de bagnes. En outre, l'organisation affirme que la torture est pratiquée régulièrement en vue de contraindre des prisonniers à «signer des confessions ou donner des informations compromettant d'autres personnes ».

Les autorités chinoises ellesmêmes ont, ces derniers temps, mises à exécution, à l'encontre de laissé entendre que la tension montait à nouveau au Xinjiang. Amnes-ty indique que la situation semble s'être dégradée depuis la publication confidentielle, en 1994, d'une étude officielle qui énumérait une série d'« incidents graves » à caract tère « de rébellion ethnique » survenus depuis l'appropriation complète de la région par Pékin en

Amnesty appelle, pour conclure, les autorités chinoises à créer une commission spéciale qui serait chargée d'enquêter sur les faits incriminés. Ce serait, ajoute l'organisation, un gage de ses engagements à adhérer aux traités internatio-naux relatifs aux droits de l'homme que Pékin a signés mais tarde à in-

troduire dans sa propre législation. Renvoyant les Occidentaux à leurs affaires, la presse officielle dénonçait vendredi, en termes très virulents, les opérations militaires de l'OTAN en ex-Yougoslavie. Les Occidentaux, dit la presse de Pékin, s'y livrent à une « boucherie » dont : sont coupables non seulement les gouvernants, mais aussi tous ceux qui, dans l'opinion publique, partagent leurs vues à propos du

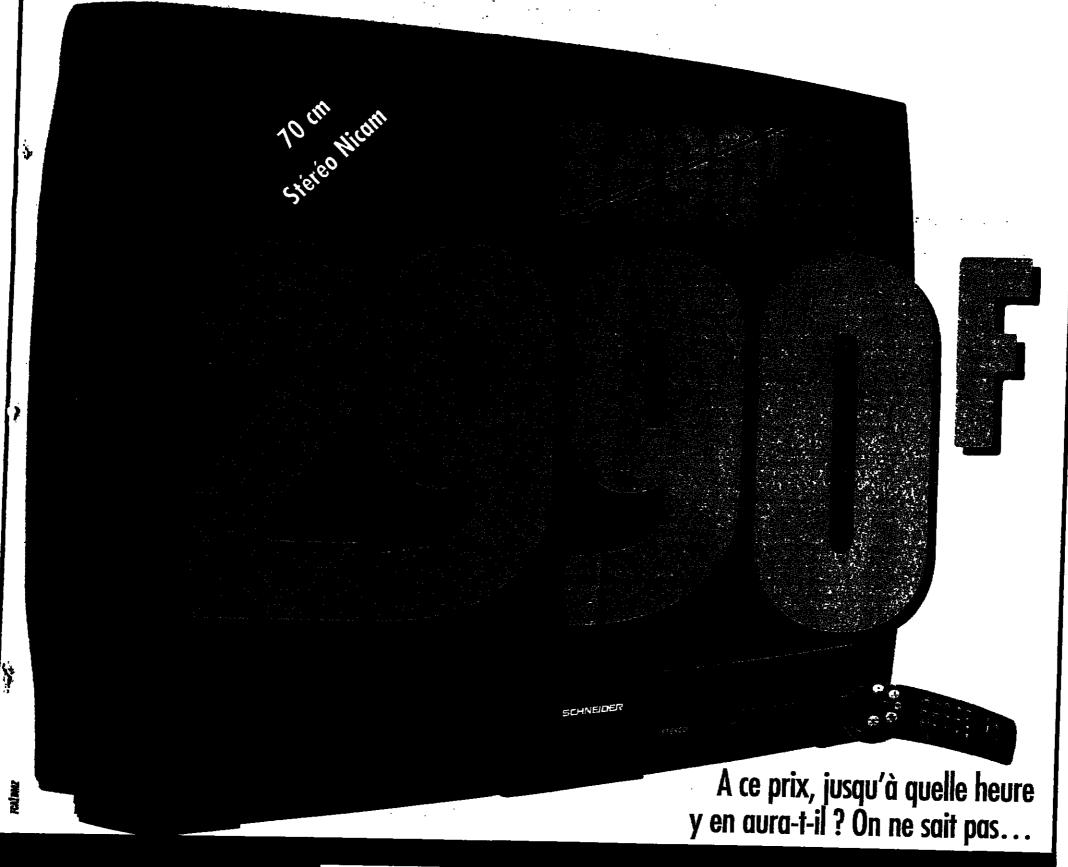
Francis Deron

jours, il estime que « même lorsque la culture s'éloigne considérablement sont bons aux dirigeants du Front de l'Eglise, [l'art] continue à constituer une sorte de pont jeté vers l'expérévolutionnaire uni (RUF), l'organirience religieuse ». C'est pourquoi, affirme le pape, « l'Eglise a besoin de sation militaire fondée par Sankoh, l'art ». Jean Paul II lance enfin un « appel aux artistes », où il les invite « à pour retarder leur antivée à Lomé. redécouvrir la profondeur de la dimension spirituelle et religieuse qui en Le porte parole du RUF, l'avocat Omrie Golley, diplômé d'Oxford, à 5 min de PARIS Géart 🖴 LE 1er SUPERMARCHÉ DE L'AUTOMOBILE TOUTES 500 occasions récentes MARQUES en stock permanent au meilleur prix FORD SEAT OPEL — RETOUR ARRIVAGE CEE - ATELIER DE PRÉPARATION - ACCUEIL COMMERCIAL NOUVEAUTÈ VÉHICULES RÉCENTS MOINS DE 5000 Km MÉTRO Mairie de St Quen à 300 m 227, bd Anatole France 93200 St DENIS - 01 49 33 60 90 De BARIS: Pte de St Ouen, aller à la Mairie de St Ouen, puis 300 m

ine des complicite de Littleton

Samedi 24 avril, A SAISIR CHEZ CARREFOUR

6000 téléviseurs 70 cm Stéréo Nicam SCHNEIDER et pas un de plus.



Réf. 70 TB 4394. 2 haut-parleurs 2 x 3 W. Tube Blackline. Télétexte. Garantie 2 ans. Avec Carrefour je positive! (

A SUIVRE...



FRONT NATIONAL A sept semaines du scrutin, les deux mouvements d'extrême droite abordent en très mauvaise posture les élections européennes. Depuis leur divorce, en

française de Jean-Marie Le Pen et le Front national-Mouvement national de Bruno Mégret sont empêtrés dans leurs querelles judiciaires et finan-

vain, de trouver dans la guerre du Kosovo une occasion de faire entendre leur différence. • LES MÉGRÉTISTES s'efforcent de rassembler dans un Front de la jeunesse l'ensemble des groupuscules de jeunes d'extrême droite. • À TOULON, la municipalité dirigée par M. Le Chevallier est de plus en plus embarrassée par les en-

quêtes judiciaires sur sa gestion. Un proche du maire - et de M. Le Pen - a été incarcéré jeudi 22 avril. ● LES AS-SOCIATIONS anti fascistes s'interrogent sur leur stratégie.

M. Le Pen et M. Mégret en très mauvaise posture pour les européennes

Les deux leaders d'extrême droite ne parviennent pas à reconquérir militants et sympathisants, démobilisés par la scission du FN. Leurs démêlés judiciaires et financiers, comme les mauvais sondages, ajoutent au trouble de la famille frontiste

LA PASSE difficile que traversent, depuis leur divorce, lepénistes et mégrétistes ressemble à un tunnel sans fin. Justice, banques, sondages: tout y contribue. La bataille juridique que se livrent Jean-Marie Le Pen, président du Front national pour l'unité française (FN-UF) et Bruno Mégret, président du Front national-mouvement national (FN-MN), afin de savoir qui des deux représente légalement le Front national, a pour conséquence de geler les fonds et en particulier l'affectation des 41,1 millions de francs (6,26 millions d'euros) de dotation de l'Etat pour 1999.

Réduits à louer un local modeste pour installer leur siège et à organiser à l'économie leur campagne électorale, les mégrétistes ne bouderaient pas cette manne, tandis que les lepénistes enragent de ne pouvoir en bénéficier. Mardi 20 avril, un huissier s'est présenté au siège lepéniste de la fédération des Bouches-du-Rhône pour une saisie conservatoire. Les dettes de la fédération avoisineraient le million de francs. Le 6 avril, le tribunal de grande instance de Lyon a placé la fédération du Rhôge en liquidation judiciaire... Privés de toute crédibilité auprès des banques, le FN-

MN comme le FN-UF en sont réduits à demander à leurs militants et sympathisants de leur consentir des prêts. Sans intérêt pour M. Mégret, au taux de 5 % l'an pour M. Le Pen mais tous remboursables au 31 mars 2000.

Même la presse proche des partis d'extrême droite subit les contrecoups de cette guerre fratricide. National Hebdo et Présent, qui connaissaient déjà un équilibre financier précaire, ont du mal à juguler l'hémorragie de leurs lecteurs: le premier parce qu'il est devenu le porte-voix du FN-UF; le second à cause d'une neutralité voulue au sujet de la crise frontiste qui l'amène à ne traiter celle-ci que de façon lapidaire et frustrante pour son lectorat. Sans compter l'hebdomadaire Minute, passerelle entre la droite et l'extrême droite qui, après un long sursis, a été mis en liquidation judiciaire par le tribunal de commerce de Paris, le 13 avril (Le Monde du 16 avril).

A ces tracas financiers s'ajoutent pour le fondateur du Front national des embarras judiciaires. Les derniers en date lui viennent de Toulon où l'enquête sur la passation du marché des cantines scolaires par la ville vient de déboucher sur la mise sous mandat de dépôt de Jean-Pierre Gendron, exmari de sa fille aînée, Marie-Caroline, mais resté proche de M. Le Pen (lire ci-dessous). Ce dénouement n'est pas pour déplaire aux mégrétistes qui avaient multiplié les mises en garde contre la gestion hasardeuse de la plus grande ville emportée par le FN en 1995.

Ces mêmes mégrétistes se remontent le moral en commentant abondamment l'élection cantonale partielle de Sainte-Marie-aux-Mînes (Haut-Rhin) qui a placé, dimanche 18 avril, leur candidat Christian Chaton (25,05 %) en tête

du premier tour, devant le candidat radical de gauche mais surtout très loin devant le candidat lepéniste, Alain Cœurdevey (2,24%) (Le Monde du 21 avril), dont toute la campagne mettait en avant M. Le Pen lui-même.

Depuis la scission, M. Le Pen comme M. Mégret sillonnent la France pour ramener vers eux des militants et sympathisants encore très désorientés par leur divorce. Le premier mise sur le réflexe extrémiste de la mise en rang derrière le chef incontestable et compte sur ses talents de bateleur dans les di-

Samuel Maréchal en première ligne

Samuel Maréchal, membre du bureau politique et président du groupe Front national pour l'unité française (FN-UF) au conseil régional des Pays de la Loire, occupe les fonctions de directeur de la communication du parti d'extrême droite depuis lundi 19 avril. M. Maréchal, époux de Yann Le Pen, fille cadette du fondateur du FN, était le plus ardent défenseur de la candidature de Jany Le Pen comme tête de liste aux élections européennes en cas d'empêchement de Jean-Marie Le Pen. C'était également la cheville ouvrière de l'opposition à Bruno Mégret avant que celui-ci ne fasse scission. M. Maréchal, qui avait abandonné les fonctions de directeur du Front national de la jeunesse (FNJ) le 6 février pour les confier à Guillaume Luvt, ne figurait plus ni dans Porganigramme de la délégation générale ul dans celui du secrétariat général depuis leur restructuration, il v a près de trois mois. Il avait cependant en charge la communication de la campagne de M. Le Pen aux européennes.

ners-débats ou les meetings. Le second table sur des tournées organisées par et avec les représentants locaux de son parti, en général sur un thème collant avec les préoccupations du lieu. Tout cela en s'épiant l'un l'autre. Les mégrétistes décident de lancer des mesures sur la sécurité en cinquante points, les lepénistes se hâtent de faire de même. Les femmes du FN-MN montent une convention nationale, celles du FN-UF se précipitent pour en organiser une de leur côté. Pour les « mutins », il s'agit de démontrer leur fidélité au programme du Front national et leur capacité à l'approfondir. Pour les fidèles du « vieux », il s'agit de ne pas se laisser déposséder.

OPÉRATIONS SPECTACULAIRES

Pour tenter d'être audible, chacun y va de ses petites opérations spectaculaires. Parfois de façon assez surprenante. Ainsi, tandis que M. Mégret se rendait, début janvier, à Flers (Orne) pour apporter un soutien - non souhaité - « aux enseignants du collège Jean-Monnet » qui refusaient le port du fou-lard islamique à l'école, M. Le Pen laissait s'exprimer dans Français d'Abord (l'organe de son parti) le conseiller régional Sid Hamed Ya-

hiaoni, en faveur du port de ce même voile.

De même, M. Le Pen n'a pas ménagé ses efforts pour rallier sur sa liste aux européennes l'un des petits-fils du général de Gaulle, également prénommé Charles. Celui-ci vient d'annoncer qu'il acceptait de figurer sur la liste du président d'un parti qui compte parmi ses responsables au moins un éminent responsable de l'OAS, Jean-Jacques Susini. Bruno Mégret qui craint que l'on ait de lui une image trop conciliante à l'égard de la droite en raioute sur le thème de l'insécurité. de l'immigration et des dangers de «l'islamisme», en allant, par exemple, dénoncer la construction d'une mosquée à Strasbourg (Le Monde du 14 avril). Seule la guerre du Kosovo fournit une diversion commune aux deux responsables d'extrême droite qui s'efforcent de

using a

<u>-- تاي</u>

h. 1.

£117

100 ::

CE25 Ca

nui.

SI'I.

रुखाः है

On 19 - -

\$100 cm = ie :

de la company Nic.

ialiti:

la den

301 42 2

50ID 1

basa hiragan

BOUT .

e∦_{ESpir} -

P. ...

Baral

les mais . . .

CONTROLLER ...

diplacer:

10 Harris

BOTH OF WALL

kpone

المؤاما المراث

事作に

we los c

(ox lasting

Main Mills ...

Par Elle

এে:

In the

ber :

jouer sur la fibre anti-américaine. Pour l'heure, cette agitation semble vaine, si l'on se fie aux sondages. Loin de l'objectif de 20 % des suffrages aux européennes qu'il s'était fixé, M. Le Pen plafonne entre 4% et 7% des intentions de vote, tandis que M. Mégret végète entre 3 % et 5 %.

Christiane Chombeau

Les mégrétistes s'efforcent de fédérer les groupes de jeunes d'extrême droite

25 mars devant le magasin Disney de l'avenue des Champs-Elysées, le 27 sous le porche de l'Ecole militaire, le 29 devant le MacDonald de Chuny, à l'angle du boulevard Saint-Germain et de la rue de La Harpe. Le 31 mars, sur le boulevard périphérique de Paris, ils ont déployé des banderoles sur lesquelles on pouvait lire « Les jeunes avec Mégret », « USA hors d'Europe ». Le 7 avril, sur les Champs-Elysées à nouveau, cette fois devant le MacDonald, ils brûlaient un drapeau américain. Les bombardements de l'OTAN en Serbie et au Kosovo fournissent aux jeunes mégrétistes l'occasion de se faire les dents, de rassembler la jeunesse d'extrême droite autour du thème mobilisateur: « Non à l'hégémonie américaine ». Et cela au profit du Mouvement national de la jeunesse (MNJ) ou de celui du Front de la jeunesse qu'ils viennnent de mettre sur pied et qui regroupe des associations aussi diverses que la Jeunesse d'action chrétienne (JAC), Terre et peuple du très païen Pierre Vial, le mouvement fasciste Jeune Résistance ou les « nervis » du GUD (Groupe union défense).

Lancé lors d'un meeting qui a réuni, le 4 février, dans la salle des Agriculteurs à Paris, environ quatre cents représentants de l'extrême droite la plus dure, ce Front de la jeunesse a vu le jour lors d'« états généraux » le 27 mars. A cette réunion plus « intime », à laquelle n'assistaient que les responsables de la dizaine d'associations présentes en février, a été adoptée une « charte de bonne conduite » qui fixe l'objet, la structure et les

règles du Front de la jeunesse. Dans ce document, que nous nous sommes procuré, le Front de

mouvance jeune nationaliste » et s'engage à « rompre l'isolement et les querelles de chapelles » afin de « regrouper ponctuellement les forces militantes » pour des « opérations (...) organisées en commun ». Ses signataires se donnent comme objectif « la défense de l'identité historique des peuples d'Europe ; le soutien aux peuples en lutte pour la reconnaissance de leurs droits légitimes; la lutte contre le nouvel ordre mondial à dominante américaine, quelles que soient ses formes, et la reprise du terrain culturel en soutenant toutes les initiatives enracinées ».

RAMPE DE LANCEMENT

Les décisions sont prises à l'unanimité par un « conseil » composé d'un représentant « de chaque association, revue ou label musical ». Il compte pour l'instant dix membres qui représentent le Renouveau étudiant (structure étudiante du FN-MN), le MNJ, la JAC, le magazine Réfléchir et agir, l'Art s'affiche, Terre et peuple, Jeune résistance, le GUD, le groupe de rock identitaire français In Memoriam, et Bleu Blanc Rock, une association d'entraide. Il est même prévu une « autorité morale » pour régler les conflits. Ce rôle a été confié à Bruno Racouchot, ex-chef de cabinet de Jean-Marie Le Pen, qui s'occupe aujourd'hui de la formation des mégrétistes.

Depuis sa création, le FJ ne chôme pas et trouve une rampe de lancement avec le conflit sur le Kosovo. Ses membres n'y voient pour le moment que des avantages, et tout particulièrement le GUD, qui peut à présent distribuer ouvertement ses tracts dans les meetings

la ieunesse se définit comme une BACHELIERS, PRÉPAREZ-VOUS À INTÉGRER UNE GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE ge classique : vous prépare au concours de : auc. 1888 : 1873 Contactez Marion Maury : 8, rue de Lota - 751 fo Paris Tél. 01 56 26 26 26

La mairie de Toulon cernée par la justice

TOULON

de notre correspondant Jean-Pierre Gendron, ex-gendre de Jean-Ma-Marie Le Chevallier, a été mis en examen par le juge Jean-Luc Tournier pour « complicité de délit d'avantages ». Il a été placé sous mandat de dépôt, jeudi 22 avril, à la prison Saint-Roch de Toulon dans le cadre de l'enquête sur la passa-

tion du marché des cantines scolaires par la ville. Conseiller municipal à Roubaix et ancien conseiller régional (FN) dans le Nord, M. Gendron aurait servi d'intermédiaire entre la municipalité toulonnaise et Michel Bertrand, le directeur du développement de la Société générale de restauration (SGR), qui a obtenu en août 1997 ce marché de 14 millions de francs (2,13 millions d'euros) face à Eurest, l'autre candidat jusque-là attributaire et dont les offres financières et techniques étaient pourtant plus favorables. Selon M. Gendron, son rôle se serait limité à faire les présentations et à favoriser le que la commission d'appel d'offres s'est pro-(2 FN, 1 RPR, 1 PS) sur six, en sa faveur. En juillet 1998, le tribunal administratif, saisi par le préfet : du Var, juge que l'appel d'offres des cantines est parfaitement régulier. Néanmoins, ce dossier prend une dimension toute particulière le 9 mars, à la suite des avenx de Sauveur Catalano, consultant de la SGR et ancien président du SCT, le ciub de football toulonnais. En détention provisoire pour « établissement de faux bilan, abus de biens sociaux, faux et usage de faux » à la suite de malversations dans des comptes du club, il déclare que le marché des cantines aurait généré un pot-de-vin de 8.5 millions de francs destiné « à certains pontes du FN ». Ses allégations sont immédiatement démenties par M. Le Chevallier.

Si M. Gendron est la première personne à être incarcérée dans le cadre de ce dossier, on

rapprochement entre la SGR et M. Le Chevallier. y compte cinq autres mises en examen pro-Dès le début de cette affaire, la SGR souligne noncées en décembre 1998 : celles de M. Le Chevallier, de Robert Gaïa, député (PS) autres adjoints FN (Gérard Gantier, Jean Moura, et l'amiral Guy Nachin, anciera premier adjoint an maire). Joint par Le Monde, M. Le Chevallier, démissionnaire du FN le 26 mars, nous a déclaré qu'il s'agit d'un « dossier qui est vide et que l'on cherche à exploiter politiquement ». « Ce sont des méthodes KGbistes en France, en 1999. C'est absolument scandaleux », a-t-il

Ce nouveau rebondissement va embarrasser un pen plus une majorité municipale déjà paralysée par son éclatement et ses divisions. D'autant que la mairie doit faire face à de πombreuses autres affaires judiciaires dans lesquelles sont impliqués le maire et certains de ses élus.

José Lenzini

Un anti-américanisme renforcé par le conflit du Kosovo

L'EXTRÊME DROITE s'est emparée du thème de l'opposition à la guerre pour tenter d'élargir son audience. Dès le début de l'intervention de l'OTAN contre la Serbie, le 24 mars, les deux Front national, celui pour l'unité française (FN-UF) de lean-Mane Le Pen et celui du Mouvement national (FN-MN) de Bruno Mégret, ont dénoncé des opérations menées « sous la bannière du nouvel ordre mondial » et engagé une guerre de communiqués. C'est à qui se montrera plus pro-serbe que l'autre, à qui dénoncera le plus vigoureusement

« l'Amérique dominatrice ».

« Le spectacle de l'Europe (et de la France!) à la botte de Clinton dans cette guerre de làches et de barbares moralisants est écœurant, ignoble, insupportable », commente M. Le Pen dans National Hebdo du 22 avril. « J'ai été pour les Croates et contre Milosevic. Aujourd'hui, je suis pour la Serbie nationaliste, contre la dictature que les Américains imposent », clame-t-il avant d'enfourcher son thème favori sur le « danger de voir se créer en Europe un noyau dynamique » de l'islam. De son côté, M. Mégret dénonce la « vulgaire et sangiante opération de police du nouvel ordre mondial ». Dans un numéro bien rodé, il demande dans les réunions publiques: « Pourquoi ne pas bombarder Istanbul à cause de la répression kurde? Et Pékin à cause de la répression des Tibétains? », avant d'agiter un spectre plus proche, celui des Américains bombardant « la Provence » parce que « la République française refuserait de donner

l'indépendance aux populations maghrébines devenues majoritaires ».

Seul bémol dans ce concert de la nébuleuse frontiste, le journal Présent. Ce quotidien catholique traditionaliste, très engage auprès des Croates - catholiques - contre les Serbes - orthodoxes -, montre depuis le début des bombardements une certaine gêne. Son directeur, Jean Madiran, signant sous le nom de Henri Hervé, vient ainsi de condamner les bombardements ; mais il estime aussi que « la tradition, l'esprit, l'âme du mouvement national, tel qu'il existe en France, (...) n'est cependant ni d'épouser la cause serbe ni de servir la cause américaine ». Il ajoute que, «s'il y a un risque de constitution d'un Etat islamique dans les Baikans, c'est de préférence sur le rempart croate que l'on pourra compter, c'est lui qu'il faut aider ».

■ EXPLOITATION POLITICIENNE » Alors que les deux Front agissent à visage découvert, la « Nouvelle Droite » utilise son subterfuge habituel: une pétition passe-partout contre « l'agression de l'OTAN ». « pour l'ouverture de vraies négociations (...) autour d'un plan de paix durable », signée d'un collectif « Non à la guerre » (Le Monde du 1 avril). Beaucoup, à gauche comme à droite, s'y sont laissés prendre. Ils ont eu la surprise de voir leur nom accolé à un noyau de signataires venus de la galaxie d'extrême droite et surtout proche du Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (Grece), comme Laurent Ozon, directeur de la publication de Recours aux forêts. Charles Champetier, rédacteur en chef d'Eléments, la revue du Grece, et Amaud Guyot-Jeannin, disciple du

philosophe fasciste Julius Evola. Certains ont retiré leur signature. La dernière en date, Solange Fernex, figure à la 76° place sur la liste des Verts aux européennes. Elle se dit « révoitée par l'exploitation politicienne du martyre du peuple du

Kosovo par la "Nouvelle Droite" » et a écrit au Monde pour signaler ou'elle n'a pas assisté et n'a donc pas pris la parole au meeting du collectif, le 21 avril ; nous l'avions confondue (Le Monde du 23 avril) avec une ex-militante Verts, Ginette Scandrani. D'antres, comme le chanteur Renaud ou l'avocate Gisèle Halimi, ne semblent pas gênés par un tel voisinage.

. Ch. Ch.



Pour aider. les enfants du Kosovo et acheminer des secours d'urgence

DONNEZ À L'UNICEF

Envoyez vos dons : UNICEF

ENFANTS DU KOSOVO B.P. 600 - PARIS 6 ---



BON. cœur!! ur les européenne **BUJOURS** LES MÊMES!

Les associations antifascistes s'interrogent sur leur stratégie

VOTRE

LA SCISSION du Front national - surtout pour M. Mégret -, cela ne a relancé le débat, depuis le début de l'année, sur la stratégie de lutte contre l'extrême droite adoptée par les associations antifrontistes. Les manifestations qui précèdent les déplacements de Bruno Mégret et lean-Marie Le Pen restent-elles une arme pertinente? L'affaiblissement des frères ennemis lepénistes et mégrétistes doit-il conduire à lever la garde ou, au contraire, à être d'autant plus vigilant ?

Eric Osmond, porte-parole du Manifeste contre le Front national (association créée par le numéro deux du PS, Jean-Christophe Cambadélis), a ainsi, récemment, été alerté par d'étranges e-mails adressés au Manifeste et signés du mouvement de jeunes mégrétistes. Dans un de ces messages, le Monvement national de la jeunesse (MNJ) informe de la tenue d'un meeting de « la jeunesse nationaliste » en donnant l'heure et le lieu de la réunion. Dans un antre, il demande, non sans humour, au Ma-: Yeste de l'« aider » à « lutter contre l'extrémisme de Monsieur Jean-Marie Le Pen » en dénoncant « l'intolérance, le fascisme et l'obs-

curantisme » de celui-ci. La démarche de ces jeunes est : certes grossière. Les mouvements. antifascistes n'ont en effet pas besoin de ces messages pour connaître les rassemblements frontistes. Il n'empêche qu'elle témoigne, selon Eric Osmond, « d'une volonté de faire de nous des instruments dans la lutte entre les deux Front », ce qu'il refuse. Plus les manifestations qui accompagnent systématiquement les déplacements en province de Bruno Mégret et - bien que plus rarement désormais - de Jean-Marie ' rep. Elles n'aboutiralent qu'à remettre ces derniers dans l'actualité. « Je préfère le silence à une manifestation qui, de toutes les façons, ne rassemblera que cinquante personnes », explique-t-il, avant de juger que l'ennemi ayant changé de visage, il convient de rechercher de

Recorded de Korn

ا ده پېښو لوه

Mais surtout, M. Osmond table sur un effacement - après les européennes - du FN-MN, voire du Front national pour l'unité francaise (FN-UF) de M. Le Pen. «Le mouvement contre l'extrême droite s'est créé alors qu'il y avait un unique ennemi, le Front national. Pour la première fois, les différents courants de l'extrême droite française s'étaient trouvé un chef unique qui pesait électoralement. Aui verd'hui, nous avons deux Front naimal aux contours imprécis tant sur idur positionnement l'un par rapport à l'autre que sur leur puissance réelle », explique-t-il, avant d'ajouter : « Il y a de fortes possibilités pour que l'on se retrouve dans un an avec un électorat de 15 % qui n'aura pas renié ses idées mais qui n'aura plus de parti crédible pour le représen-

nouveaux movens de lutte.

Le problème sera, alors, de veiller à ce que les partis de droite ne soient pas tentés de moissonner « des terres laissées sans propriétoires » en faisant de la surenchère sur les thématiques frontistes notamment la préférence nationale. «Il nous faudra », explique le représentant du Manifeste, « surveiller l'évolution de tel maire de droite 👊 de tel ex-FN, déceler les fusions de lètes dès le premier tour, pendant la campagne municipale de 2001 ».

Les collectifs de Ras l'front jugent que M. Osmond va un peu vite en besogne. Rémi Barroux, leur porte-parole, estime que si un mauvais score électoral est en effet possible aux élections européennes

veut pas dire que l'appareil militant mégrétiste disparaîtra. Il n'écarte pas l'idée qu'il puisse « se présenter de façon autonome » au premier tour des municipales pour « passer des alliances techniques » au second tour, voir fusionner avec des listes de droite. « Je n'écarte pas non plus la possibilité, d'ici deux ans, d'un rapprochement de type confédéral (...), surtout s'il y a une forte régression électorale », explique-t-il.

Ce militant de la Ligue communiste révolutionaire (LCR) n'est « pas d'accord avec les partis politiques qui disent que le FN ne serait qu'un électorat de 15 %, orphelin et à récupérer. C'est un appareil militant, une capacité associative, qu'il faut surveiller ». Ce que Ras l'front se pique de faire. Cette vigilance l'a d'ailleurs amené à alerter récemment les associations de locataires de HLM qui prendront part aux élections prévues à la fin de l'année, sur les intentions des mégrétistes de faire une offensive sur ce terrain où ils cherchent à s'implanter depuis des années.

« Je ne suis pas d'accord avec les partis qui disent que le FN ne serait qu'un électorat de 15 %, orphelin et à récupérer. C'est un appareil militant qu'il faut surveiller »

Comme le rappelle M. Barroux, Ras l'front a toujours diversifié son action en essayant d'être présent dans les quartiers, notamment dans les villes détenues par des frontistes, et en organisant des réunions d'information et de formation. Cela ne l'empêche pas de considérer que les manifestations continuent d'être un maillon important dans la lutte et la mobilisation. « Il n'est pas question de baisser la pression pour laisser les deux Pronts reconstituer leurs forces. De les banaliser par l'oubli », déclare-t-

A Réflexe, autre mouvement autifasciste qui regroupe différents conrants anarchistes, on tient le même discours. « Pas auestion de se résigner car ils restent deux pôles constitués », assure un de ses représentants. « Nous n'avons pas l'intention de laisser le terrain à l'extrême droite », renchérit Laurent Esquerre, secrétaire national d'Alternative libertaire dont les militants ont fait l'objet, avec des représentants du Parti communiste, d'une attaque musclée menée par des jeunes mégrétistes, dimanche 28 mars, sur un marché du 20 arrondissement. Cette agression dénote, seion M. Esquerre, une volonté de la part du FN-MN de «s'affirmer par la radicalisation dans la bataille pour l'hégémonie

contre le FN Le Pen ». Enfin, Rémi Barroux craint qu'un manvais score éventuel des deux FN aux élections européennes ne rassure les partis politiques et les incite à minorer le rôle des associations dans la lutte contre l'extrême droite, alors qu'elles conservent, à ses yeux, une crédibilité particulière dans ce domaine.

La rivalité des trois listes de droite est aiguisée par les sondages les plus récents

Pour les européennes, M. Sarkozy souffre de la concurrence de M. Bayrou et M. Pasqua

Le bureau politique de l'UDF a confirmé, jeudi par François Bayrou. La veille, le président par 22 avril, la tenue d'un conseil national, dimanche, afin d'avaliser la liste qui sera conduite par le retrait de M. Séguin.

pas revenu. «Les bras m'en tombent », s'est exclamé le président délégué de l'UDF, jeudi 22 avril, au cours de l'émission « Direct » sur France 2, en évoquant le souhait formulé par Jean-Louis Debré (Le Monde du 23 avril) que Jacques Chirac ne reçoive pas François Bayrou pendant la campagne des européennes.

« C'est quand même quelque chose de l'entendre ainsi dénaturer la fonction présidentielle!», a-t-il ajouté à propos du président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, en se demandant si on était revenu aux temps du Second Empire, avec la liste RPR-DL dans le rôle de « la liste officielle ». Charles Pasqua, avec qui débattait M. de Charette, a indiqué de son côté que «l'idée ne [hi] était jamais venue » de vouloir être soutenu par M. Chirac.

Le ton de la campagne est ainsi donné à droite, où le RPR et l'UDF doivent entériner, samedi et dimanche, la constitution de listes rivales. Le premier sondage réalisé depuis que la perspective d'une liste autonome de l'UDF est nettement tracée, témoigne de la secousse provoquée par le retrait de Philippe Séguin et par la division de l'opposition. Effectuée par Ipsos le 20 avril, auprès d'un échanbliée par Le Point (daté 23 avril), cette enquête doit être accueillie avec précaution : comme ses homologues, cet institut calcule les intentions de vote sur la base des personnes se déclarant certaines d'aller voter le 13 juin. Or, à plus de sept semaines du scrutin, elles ne sont encore que 56 %, soit un échantillon « utile » de moins de six cents personnes, parmi lesn'ont pas exprimé d'intention de vote précise.

Il reste que la comparaison de cette enquête avec la précédente, effectuée sur les mêmes bases les 19 et 20 mars, est saisissante. Elle

ment des intentions de vote en faveur de la liste RPR-Démocratie libérale. Lorsque celle-ci était encore conduite par M. Ségnin, elle recueillait, selon losos, 19 % d'intentions de vote. Avec Nicolas Sarkozy comme tête de liste, elle n'en recueille plus que 16 %.

quelles, en outre, quelque 20 % droite bénéficient visiblement de ner la liste officielle du RPR. cet affaissement. Depuis qu'il a réaffirmé avec énergie sa détermination à se présenter sous ses propres couleurs, le président de l'UDF, François Bayrou, atteint, pour la première fois, la barre des

43 % POUR LA GAUCHE

M. de Villiers et la « refondation » de la vie politique

« Entre la liste de François Bayrou, qui proclame son fédéralisme, et la nôtre, qui propose l'Europe des Etats nations, Nicolas Sarkozy n'a pas de place. Je crains pour lui qu'il ne termine avec un os de poulet », déclare Philippe de Villiers dans un entretien au Figuro du 23 avril. Le président du Mouvement pour la France indique que la liste dont il est le numéro 2, detrière Charles Pasqua, est « un point de départ ». « Notre liste s'appelle le Rassemblement pour la France », explique-t-il. « C'est un appel pour un large mouvement de refondation de la vie politique française à partir de repères, de valeurs, qui, demain, redonneront ainsi un sens à l'engagement civique, un espoir à tous les Français attachés à l'idée de la France », ajoute M. de Villiers. « La grande différence entre les militants du RPR et Nicolas Sarkozy – et c'est ce qui me fait penser qu'ils préféreront voter pour nous -, c'est qu'eux aiment la France, alors que Sarkozy aime la polítique », assure le député de la Vendée.

HERVÉ DE CHARETTE n'en est tillon de 1021 personnes, et pu- témoigne, en effet, d'un net tasse- 10 % d'intentions de vote (en hausse de 3 points depuis mars). De même, la démission fraçassante de M. Séguin semble renforcer le camp des « souverainistes » : alors que Charles Pasqua et Philippe de Villiers étaient crédités, respectivement, de 7% et 4% en mars, ils recueillent aujourd'hui 13 % d'intentions de vote en faveur de leur liste désormais commune. Les deux listes concurrentes à Bref, ils ne sont pas loin de talon-

> Enfin, il est significatif de constater que la droite plafonne. Même avec ses trois listes clairement identifiées, elle ne recueille que 39 % d'intentions de vote et ne parvient pas à ratisser plus large que si une liste RPR-UDF-DL s'était constituée. Et elle reste nettement devancée par la gauche

> « plurielle » dont les trois listes Hollande à 24%, Hue à 9% et Cohn-Bendit à 8 %, en hausse de 2 points - totalisent 43 % des intentions de vote. Quant à l'objectif initialement affiché par l'opposition de devancer la liste socialiste, il semble pour l'heure utopique: avec 8 points d'avance, la liste conduite par le premier secrétaire du PS paraît hors d'atteinte de celle du président par intérim du

> > Gérard Courtois

Changement de tête sur les affiches...

le comité de campagne de la liste RPR-Démocratie libérale s'est réuni, jeudi matin 22 avril, à Paris. Au programme : le calendrier des déplacements, la préparation des réunions publiques, la commande des affiches, la confeçtion de la liste, l'invention des slogans, la rédaction des argumentaires. Autour de la table, les représentants de la famille gaulliste et ceux des libéraux proposent, testent des idées, se répartissent les tâches. Roger Karoutchi et Brice Hortefeux, pour le RPR, font face à Alain Madelin, Claude Goasguen, Laurent Dominati, François Goulard et Xavier Chinaud pour DL Seul changement, Nicolas Sarkozy

Il y a huit jours, c'est-à-dire la veille du reait de M. Séquin. les mêmes participants -

occupe la place de Philippe Séguin.

COMME il y a une semaine jour pour jour, | moins un - avaient, sans se douter de rien, | des affiches, des slogans, du matériel de camadopté un projet de logo, s'étaient mis d'accord sur une grille, encore incomplète, pour composer la liste et avaient donné leur imprimotur à la maquette de l'affiche de la campagne. Enfin ! ajoutaient certains d'entre eux, qui se plaignaient du manque d'entrain de leurs chefs de file.

> UNE CAMPAGNE « ROULEAU COMPRESSEUR » Une partie de ces décisions sont aujourd'hui

à revoir. «On ne peut quand même pas se contenter de remplacer la tête de Philippe Séguin par celle de Nicolas Sarkozy sur les affiches! », ironise l'un des négociateurs. Cette fois, la bonne entente entre M. Sarkozy et M. Madelin aidant, et le temps pressant, ils ont décidé de boucler d'ici dimanche le choix

pagne, de la musique. Ils souhaitent également publier la liste au plus tard dans les dix jours à venir. Et se lancer au plus vite dans la campagne proprement dite.

L'objectif, c'est une « campagne de type turbo, rouleau compresseur ». « Nous avons la volonté de couvrir intégralement le territoire », fait valoir M. Chinaud, grand intendant de DL. En revanche, les deux « copilotes » ne tiendront pas plus de deux ou trois grands meetings communs. La grande « Euroteuf » initialement prévue pour le 2 mai, déjà rendue quelque peu inconvenante par la guerre au Kosovo, a été définitivement annulée. Pour le RPR et DL, le temps n'est pas encore à la fête.

La gestion de l'impôt est plus coûteuse en France que dans les autres pays européens

leurs troupes qu'une réorganisation est indispensable, les chefs d'entreprise demandent à des consultants extérieurs de comparer la situation de l'entreprise à celle de ses concurrents. Dans la même logique, le ministre de l'économie. Dominique Strauss-Kahn, a commandé à l'inspection générale des finances (IGF) un rapport sur l'organisation des systèmes fiscaux étrangers. Transmis aux organisations syndicales jeudi 22 avril, ce document met en évidence le coût élevé de la gestion de l'impôt en France: 1,6 % des recettes collec-

tées, coutre 0,89 % en Espagne, ou

Seules l'Allemagne (1,71 %) et l'Ita-

lie (1,52%) font aussi mal. Si l'on

tient compte des cotisations so-

ciales, moins chères à prélever, le

taux de gestion français tombe à

1,13 %. Il reste toutefois plus élevé

que celui des Etats-Unis (0,49 %),

de la Suède (0,52 %), de l'Irlande

Certains impôts, comme les im-

pôts locaux, coûtent cher à l'Etat.

De manière plus générale, la

complexité et la multiplicité des

impôts en France sont un facteur

de surcost. La TVA, par exemple,

alimente à la fois le budget de en Suède.

(0,83 %) ou des Pays-Bas (1,23 %).

La promesse prudente de « DSK »

« Le gouvernement entend réduire les prélèvements obligatoires dans

des proportions sensibles d'ici à 2002 », affirme Dominique Strauss-

Kahn dans un entretien publié, vendredl 23 avril, par France-Soir. Pour le prochaîn budget, le ministre des finances ne s'engage toute-

fols qu'avec pradence : « Qu'est-ce qui va être fait en l'an 2000 ? Je ne

peux pas vous le dire aujourd'hui parce que cela dépendra des perspec-

tives économiques et des discussions au sein du gouvernement et de sa

majorité, qui n'ont pas encore commencé. Ce que je peux vous dire, c'est

que si nous pouvons baisser les impôts en 2000, nous le ferons avant

encore 1,12 % au Royaume-Uni. Elle compte ainsi quatre adminis-

tout pour développer l'emploi », indique M. Strauss-Kahn.

QUAND ils veulent convaincre l'Etat et le budget annexe des prestations agricoles. Conséquence : chaque chèque de TVA encaissé donne lieu à des écritures comptables multiples. Dans un autre registre, la France est la championne de la parafiscalité un ensemble de « micro-impôts » qui alimentent des organismes publics variés et sont souvent chers à percevoir. On découvre ainsi qu'il existe une taxe de 6 centimes par hectolitre de jus de tomates pour financer un organisme de recherche agroalimentaire...

La France se distingue également par la multiplicité des organisations qui s'occupent de l'impôt.

trations fiscales : la direction géné-

rale des impôts (DGI), la comptabi-

lité publique, les douanes et

l'Urssaf. En dehors de l'Italie, tous

les autres pays visités en comptent

deux (Espagne et Royaume-Uni)

ou une dans les autres cas. L'Alle-

magne, où les impôts sont collectés

dans chacun des 21 Länder par une

administration spécifique, est un

cas particulier. Il y a, par ailleurs,

en France, 65,5 points de collecte

de l'impôt par million d'habitants,

contre 36,1 en Irlande, 0,1 aux

Etats-Unis, 5,2 en Espagne et 13,5

Enfin, la plupart des administrations fiscales étrangères se sont double constat simple. Non seulement plus de 90 % des contribuables paient leurs impôts spon-« service au client » est une réalité. plus les contribuables paient spontanément leurs impôts. Pour cette masse de personnes, physiques ou morales, qui respectent la loi fiscale, autant «industrialiser» au maximum la collecte de l'impôt pour la rendre la plus économique possible. Informatisation croissante, création de nombreux services téléphoniques et électro-

utilisation d'un « identifiant » fiscal unique, mise en place d'un interlocuteur unique par contribuable, retenue à la source : autant de solutions qu'ont

retenues nombre de pays pour simplifier la déclaration et la collecte de l'impôt.

MISSIONS A RESTRUCTURER La lecon à tirer des expériences

étrangères est la suivante : pour les contribuables qui ne font pas de difficultés, il faut organiser un recouvrement spontané de l'impôt et restructurer les missions de l'administration. La France est l'un des rares pays où le calcul de l'impôt puis sa collecte sont traités par deux administrations différentes: la DGI et le Trésor public ; le rapport de l'IGF milite donc pour une fusion de ces deux administrations.

En revanche, pour la minorité des contribuables qui ne respectent pas la loi, les pays étudiés par l'IGF ont largement renforcé les moyens de recouvrement et de contrôle fiscal. Ainsi, les Canadiens ont-ils mis en place un centre d'appel national du reconvrement, assurant une relance téléphonique

Comme le souligne le rapport de l'IGF, ces réorganisations, qui ont réorganisées en partant d'un eu lieu partout, sauf en France et en Allemagne, depuis une dizaine d'années, se sont traduites par des baisses d'effectifs avec la montée tanément. De surcroît, plus le en puissance de l'informatisation et des technologies de l'information. En France, les dépenses des administrations fiscales sont consacrées à 81% au personnel, soit 13 points de plus que la moyenne de l'échantilion. A l'inverse, les dépenses informationes sont deux fois moindres en France que dans les autres pays étudiés.

Virginie Malingre





particulier le mécanisme pervers d'attribution de l'allocation-logement, indépendant de tout critère de confort. • LE RAPPORT constate que l'« on peut tout louer, tout

vendre et tout habiter et à n'Im-porte quel prix » ● UN MARCHÉ du logement insalubre s'est ainsi développé dans les régions, comme le Nord, où de nombreux logements sans confort sont loués à des fa-milles en difficulté par de petits propriétaires qui les rachètent à bas prix et réalisent un placement fructueux. • A PARIS, un îlot insalubre squatté par des familles africaines est laisse à l'abandon. La Ville, qui en est propriétaire, ne déclenche pas la procédure de reconnaissance

Comment l'allocation-logement finance le marché des taudis

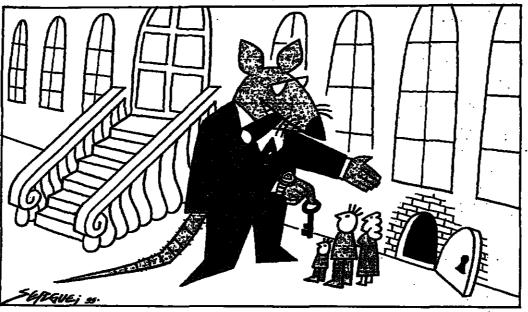
Un rapport remis à Louis Besson, secrétaire d'Etat au logement, dénonce le fonctionnement pervers du système des aides versées indépendamment de tout critère de confort. Il préconise un renforcement de la protection des locataires et la révision des critères de l'insalubrité

«LOUE À HAUTMONT, rue des Bassins, maisonnette sans confort, 2 000 francs par mois. Aucune cau*tion exigée.* » La petite annonce à laquelle Annie Colpin, trente-neuf ans, a répondu il y a un an aurait pu être tédigée ainsi. Avec ses deux enfants à charge, une demande de logement HLM depuis longtemps perdue dans les sables. 3 200 francs de RMI et 3 000 francs d'allocations familiales, elle ne pouvait guère faire la difficile. Ni sur l'état de ce logement dont les plafonds s'écroulent ni sur le montant du loyer, prohibitif pour cette petite commune sinistrée de la vallée de la Sambre, à la périphérie de Maubeuge (Nord).

Dans la ruelle barrée par une voie ferrée désaffectée et bordée d'entrepôts en ruines, subsistent trois maisons identiques accolées. Le propriétaire de l'ensemble possède quatre autres maisons dispersées dans la ville ainsi qu'un petit immeuble de chambres meublées louées à des célibataires.

Il pratique un prix unique -2 000 francs mensuels - et n'exige ni paiement d'avance ni caution. C'est cela qui a décidé Annie Colpin, en plus de l'absence de charges, « trop lourdes en HLM ». Pour le propriétaire, c'est une aubaine: l'allocation-logement, qui couvre entièrement le montant du loyer, lui est directement payée chaque mois, par la Caisse d'allocations familiales (CAF). « La CAF lui verse même 78 francs de plus, que j'ai toutes les peines du monde à récupérer », tient à préciser

un appentis transformé à la hâte, tion Habitat pour tous, vous louez,



dont le toit, couvert de tôles ondulées vaguement transparentes, ne résiste pas aux grosses pluies. Une cloison de plâtre sépare la pièce du coin salle d'eau-WC, sans tout-àl'égout ni aération. A l'étage, les sols s'enfoncent, « on a posé des plaques mais ça ne tient pas », se plaint la locataire. Les murs sont rongés par l'humidité et les fenêtres ferment à peine.

Ce cas n'est pas isolé. A quelques kilomètres d'Hautmont, à Neuf-Mesnil, une autre famille en grande difficulté paye 2 500 francs pour une maison de quatre pièces, sans WC intérieur ni eau chaude. La « cuisine » est, visiblement, trice Pisson, directrice de l'associa-

sans difficulté, si vous êtes salarié, un grand trois-pièces dans un im-meuble quasi résidentiel.»

Mais les ménages très démunis qui font depuis dix ans la fortune des petits investisseurs dans la région n'ont pas la chance d'être salariés. Pour cette raison, ils sont à la merci des propriétaires peu scrupuleux qui ont su tirer profit des retombées de la récession économique qui a frappé la région. La CAF, qui, grâce au système du tiers-payant, leur verse directement l'allocation-logement (AL), cautionne, de fait, le système en transformant cette clientèle en faitement solvables. «Aucun

Pisson. Ces ménages qui vivent presque tous de revenus de transfert et aui sont entièrement couverts nar l'AL sont très recherchés par les propriétaires. Bien plus, en tout cas, que les petits salariés. »

Le système pérennise l'insalubrité parce que les Caisses d'allocations familiales (CAF) attribuent l'allocation-logement uniquement en fonction des ressources et de la composition de la famille, sans le moindre contrôle sur l'état des logements. Seuls sont théoriquement exigés la présence d'un point d'eau, l'évacuation des eaux usées, un WC «même commun » et «la conduit de cheminée ou une prise risque d'impayés, souligne Béatrice électrique font donc l'affaire.

« L'effet pervers est tel que le loyer est fixé en fonction du montant de l'aide et non du logement, sans qu'aucun critère de confort - hormís un point d'eau - ne soit exigé par la CAF, explique Jean-Marie Allain, fondateur de l'association Habitat pour tous. Le marché fonctionne un peu comme si les pauvres ne pouvant pas accéder à la médecine de ville, l'Etat autorisait les rebouteux à exercer la médecine et remboursait les frais de consulta-

Dans toute la région Nord, de Maubeuge à Lille, Roubaix ou Valenciemes, un véritable marché du sous-logement a ainsi prospéré. Il y a quelques années, des rues entières étaient à vendre dans les communes de la vallée de la Sambre, la crise industrielle ayant provoqué un exode massif. L'offre pléthorique de maisons individuelles à vendre a fait s'effondrer les prix, tandis que s'accroissait la masse des ménages pauvres en quête d'un logement locatif. Les petits investisseurs privés out vite compris le parti qu'ils pouvaient tirer de cette clientèle rendue solvable par l'allocation-logement. Certains propriétaires parfois très modestes se sont ainsi spécialisés dans l'achat à bas prix d'immeubles qu'ils relouent. A Jeumont, par exemple, un immeuble vient d'être acheté 200 000 francs par un de ces spécialistes. Chacun des quatre logements sera loué 2 500 francs. Le retour sur investissement est imbattable : moins de

deux aus. dans un rapport de l'inspection générale de l'équipement remis au secrétaire d'Etat au logement, Louis Besson (lire ci-dessous). Le document stigmatise notamment le système du tiers-payant « qui facilite grandement la solvabilisation officielle de logements qui peuvent être considérés comme des taudis ».

A l'étage, les sols s'enfoncent, « on a posé des plaques mais ça ne tient pas », se plaint la locataire

13.1

± ."

na : : :

40.3

AU CARNET M.C. N.T.

Ce système pervers cautionne en outre le rejet des familles les plus démunies par les organismes HLM. Il « plombe » aussi les dispositifs d'aides financières mis en place par l'Etat pour aider les propriétaires à réhabiliter leurs logements. Ainsi, dans le Nord, l'association Habitat pour tous peine à promouvoir le « bail à réhabilitation » qui permet pourtant aux propriétaires de toucher une subvention conséquente pour effectuer des travaux. « Soixante baux de ce type seulement ont été signés dans les vingt-trois communes où nous travaillons, constate M. Allain. Tout simplement parce que les loyers sont plafonnés et donc très in férieurs à ce que rapporte, sur le marché non réglementé, un loge-

Christine Garin

Squat pour 60 familles dans un îlot vétuste à Paris

C'EST UN CARRÉ d'une dizaine Madec, maire (PS) du 19º qui a suc-e petits immeubles vétustes, à cédé à Michel Bulté lors des élecde petits immeubles vétustes, à deux pas du Parc de la Villette. S'y entassent, depuis dix ans, une soixantaine de familles, toutes d'origine africaine, qui squattent, faute de mieux, des logements minuscules. L'ilot Petit, dans le 19 arrondissement de Paris, condense tout ce qui caractérise la situation parisienne. Propriétaire depuis 1993, la Ville n'a jamais eu de projet pour cet îlot dont les logements ont été abandonnés aux squatters. Le sont-ils tous, d'ailleurs? Certains locataires, déjà en place en 1993, auraient, après cette date, continué à verser des loyers à leur ancien relogée à l'hôtel... propriétaire. D'autres assurent qu'ils ont été trompés par de prétendus propriétaires qu'ils ont

payés pour entrer dans les lieux. La confusion est totale, et, depuis huit ans, personne n'a véritablement tenté d'y voir clair. Quand un incendie se déclare - le dernier date du 21 avril -, le logement est muré et la famille sinistrée relogée à l'hôtel ou dans un foyer d'urgence... jusqu'à l'arrivée d'un nouveau ménage. Personne n'y comprend rien, personne n'est responsable et surtout pas la Ville. Elle s'est contentée, pour le moment, de réclamer l'expulsion des ménages mais aucun des 24 jugements d'expulsion obtenus n'a été exécuté. En dépit des efforts déployés par les associations de quartier, la situation s'enlise: les deux partenaires concernés, la Ville de Paris et la préfecture, restent fermes sur leurs positions.

La première joue l'usure, table sur le découragement des familles et avance, par la voix de Michel Bulté, adjoint au maire de Paris, chargé du logement qu' « on ne peut pas donner priorité aux squatters, qu'il faut d'abord expulser et procéder à des relogements, au cas par cas, si nécessaire ». La seconde, soutenue par le secrétaire d'Etat au logement, Louis Besson, attend du maire de Paris qu'il « s'engoge fermement et engage ses bailleurs sociaux sur le relogement de la moitié des ménages concernés ». Entre les deux, Roger

tions municipales de 1995, réclame inlassablement « une table ronde pour examiner au cas par cas le relogement des familles » ainsi qu'un « projet d'ensemble » pour l'îlot.

Quand un incendie se déclare, le logement est muré et la famille sinistrée jusqu'à l'arrivée d'un nouveau ménage

L'îlot Petit n'a jamais fait l'objet d'aucune procédure pour insalubrité alors que le maire de Paris a reconnu, dans une réponse à une question orale posée au Conseil de Paris le 22 mars, « des signalements de saturnisme » dans l'un des immeubles. Et pour cause : il faudrait, pour que soit pris un arrêté d'insa-lubrité, que la Ville saisisse, puisqu'elle est propriétaire, son propre service d'hygiène, qui a seul pouvoir d'instruire les dossiers en la

La seule avancée récente est l'accord de principe de la mairie de Paris, au Conseil de Paris du 22 mars, pour « une réunion de concertation » sur le sort des familles. « Cette procédure non prévue initialement aura des effets sur le calendrier de l'opération », a risqué le maire de Paris. La Préfecture, de son côté, laisse entendre qu'elle refusera les relogements massifs en hôtels. Le couple et ses deux enfants victimes d'un incendie le 22 mars a pourtant été relogé, par les services municipaux, au foyer d'urgence Baudricourt, dans le

Des locataires démunis sans protection légale

UN MARCHÉ OFFICIEL du logement insalubre existe en France. L'ampleur de ce « sous-marché » de « sous-logements » est impossible à évaluer car aucune enquête sur l'insalubrité n'a été menée depuis vingt ans. Parfaitement intégré dans les mécanismes économiques locaux, très rentable pour les propriétaires, il s'adresse à une clientèle très démunie et captive. qui n'a pas accès au parc HLM.

Ce constat introduit un rapport remis, en octobre 1998, à Louis Besson, secrétaire d'Etat au logement, par Nancy Bouché, inspecteur général de l'équipement. Il est connu et régulièrement rappelé par les associations. Dix ans après le vote de « loi Besson » sur le droit au logement, c'est la première fois qu'un expert se penchait sur l'incroyable maquis de textes régissant l'insalubrité et le péril et tentait de démêler les responsabilités des différents partenaires : administrations d'Etat, collectivités territoriales et propriétaires.

Selon le document, il y a urgence à inverser la logique actuelle, « extrêmement protectrice de la propriété privée au sens le plus traditionnel du terme » mais plus que désinvolte a l'égard des occupants. Juridiquement, en France, « on peut tout louer, tout vendre et tout habiter et à n'importe quel prix », rappelle l'auteur. La législation en matière d'insalubrité est très ancienne, souvent mal appliquée et elle ne protège en rien - bien au contraire - les occupants des loge-

NORMES D'HABITABILITÉ

Un WC intérieur, un point d'eau, un chauffage: telles sont les normes de « confort » retenues par l'Insee, normes minimales mais auxquelles plus de neuf cent mille logements échapperaient encore. Mais l'état réel des habitations et leur niveau d'entretien n'est pas répertorié. Quand au Code de la santé publique, il limite « aux combles, aux caves et aux pièces non éclairées », ce qui est - théoriquement - interdit à la vente ou à la location. Des normes minimales dans les règlements sanitaires départementaux (RSD) mais elles ne sont applicables que lorsqu'un propriétaire entreprend des travaux. Par ailleurs, la loi de 1989 sur les relations bailleurs-locataires n'oblige pas les propriétaires à louer un logement aux normes.

Dans tous les cas, le locataire hri-même doit prendre l'initiative pour faire valoir ses droits. Or les personnes concernées, généralement parmi les plus démunies, d'investissement ne peut offrir ». Même la notification, par le préfet, d'un arrêté de péril ou d'insalubrité n'améliore pas le sort des occupants, bien an contraire. Un immeuble est déclaré insalubre sur la base d'un rapport de la Ddass ou du service communal d'hygiène quand celui-ci existe. S'il est déclaré « insalubre irrémédiable », le préfet peut décider une « interdiction d'habiter ». Si l'insalubrité est jugée « remédiable », le préfet peut

Le régime particulier de la Ville de Paris

En matière de traitement de l'insalubrité et de péril, la Ville de Paris jonit d'un régime particulier, bérité du XIX siècle. En plus de la commission des logements insalubres, créée en 1850, le conseil départemental d'hygiène instruit les affaires intéressant les îlots ou périmètres insalubres. Quant au service chargé de l'hygiène, rattaché directement à la direction du logement de la Ville de Paris, il instruit les dossiers pour le compte du préfet de Paris.

Les « immeubles menaçant raine » rélèvent, eux, du préfet de police de Paris qui prend les arrêtés de péril. Quarante-deux architectes de sécurité, recrutés sur concours, assurent la surveillance des immeubles. Quelque 120 immeubles parisiens font ainsi, selon l'inspection générale de l'équipement, l'objet d'une attention particulière. Dix mille lettres de mise en demeure de travaux sont envoyées chaque année. Cent à cent cinquante arrêtés de péril sont pris par an, 80 bâtiments font l'objet de travaux d'office.

étrangers en situation irrégulière, ménages expulsés ou sortants d'hôtels meublés ne sont pas les mieux placées pour livrer bataille contre leurs propriétaires.

Plus paradoxal encore, souligne Nancy Bouché, les aides publiques, fonds de solidarité logement (FSL) et allocations-logement (AL), financent directement l'insalubrité. en toute légalité, concourant au maintien des populations les plus fraeiles dans la fraction du parc privé la plus dévalorisée.

«La généralisation du tiers payant - qui permet à la caisse d'allocations familiales de verser directement l'allocation-logement au propriétaire - a facilité grandement la solvabilisation officielle de logements qui peuvent être considérés comme des taudis », s'indigne Nancy Bouché. Pour les propriétaires, ce type de placement immobilier offre « une rentabilité exorbid'habitabilité sont bien prévues tante, qu'aucun autre type

prescrire des travaux aux propriétaires. Mais il y a loin du principe à la réalité. Les procédures très longues et complexes, madaptées, notamment, au régime de la copropriété, aboutissent rarement.

Lorsque des travaux sont prescrits, leur réalisation n'est pas contrôlée. Résultat: « On retrouve, vendus par des marchands de biens, des immmeubles insalubres et interdits à l'habitation où les travaux n'ont pas été faits et qui seront de nouveaux occupés ou qui, au contraire, après éviction des occupants, seront recyclés ».

La protection des occupants, même locataires en titre, et leur droit au relogement sont en fait quasi nuls. Un arrêté de péril ou d'insalubrité « irrémédiable » fait perdre aux occupants le bénéfice du maintien dans les lieux, sans aucune indemnité ni droit au relogement. Du coup, souligne Nancy Bouché, beaucoup d'arrêtés d'in-

salubrité se limitent à interdire l'habitation après le départ des occupants, « en attendant que les chases se rèplent d'elles-mêmes »

Fort de ces constats, le rapport propose d'accroître la pression sur les propriétaires et de renforcer la protection des locataires mais aussi de tous les «occupants réguliers et de bonne foi », à l'exception « des squatters entrés par voie de

REMRSE À PLAT Outre la remise à plat des critères d'insalubrité non revus depuis 1971, il suggère que les arrêtés préfectoraux d'insalubrité soit no-tifiés aux CAF et aux gestionnaires des fonds de solidarité logement (FSL). Leur combenu devrait porter obligatoirement la mention d'un organisme responsable des travaux et des conditions précises du relogement « qui devrait incomber au propriétaire ».

Autre proposition: conditionner l'octroi de l'allocation-logement en tiers-payant à « des normes réelles d'habitabilité qui ne se limitent pas à un point d'eau, comme au*jourd'hui* ». Il y a urgence, souligneg Nancy Bouché, dans la mesure out l'instauration, au 1º janvier 1999, dans huit agglomérations, d'une taxe sur les logements vacants depuis au moins deux ans (Le Monde du 24 décembre 1998) devrait remettre sur le marché des logements « qui ont peu de chances d'être en état d'habitabilité sans tre-

Salutaire, le rapport Bouché sur l'insalubrité arrive paradoxalement près d'un an après le vote de la loi d'orientation contre les exclusions . dont l'important voiet logement se bome, en matière d'insalubrité, au problème central - mais non exclusif – du saturnisme. Le futur projet de loi sur l'habitat et l'urbanisme sera l'occasion, assure t-on an cabinet de Louis Besson, de réparer cette lacune et de remamer l'ensemble des textes législatifs et réglementaires sur la question afin d'améliorer la protection des habi-

Association. communidate) -

kJ_{istolen}e

Assemblées générales tous les jages dans le Carrier lani a la ligne 120 FTC | 18,23 ... **2**01,42,17,39,20 Fax:01.42.17 2: 35

Un rapport critique les dérives de gestion des mutuelles étudiantes

Il relève des « dépenses commerciales massives » de la MNEF et de dix mutuelles régionales

Dans un rapport remis au gouvernement, l'inspection générale des finances et celle des affaires sociales critiquent la gestion des mu-

DANS UN RAPPORT conjoint remis, au mois de février, à Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, et Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, l'Inspection générale des finances (IGF) et celle des affaires sociales (IGAS) offrent un nouvel éclairage sur certaines des dérives du mutualisme étudiant. Ce document qui examine les remises de gestion allouées par la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM) aux dix mutuelles régionales étudiantes et à la Mutuelle nationale des étudiants de Prance (MNEF) pour le paiement du régime obligatoire, estime qu'elles ont bénéfi-

arché des taudis

 $S^{(1)}(S^{\prime}(G) \cap G) = \mathbb{E}[f(G) \cap G]$

was builtain

Francisco (Const.)

-

cié de trop-perçus. A la MNEF comme dans toutes les mutuelles étudiantes, les remboursements concernant le régime obligatoire de santé ne sont pas effectuées par la caisse primaire de sécurité sociale, comme dans les autres régimes, mais par la mutuelle elle-même. Tous les ans, la CNAM verse donc à la mutuelle des « remises de gestion » qui sont censées couvrir ces dépenses. Elles ne sont pas évaluées au cas par cas mais fixées, annuellement, grâce au calcul d'un coût moyen par étudiant. Pour la mission, la CNAM, qui a versé, en 1997, 491 millions de francs au titre des remises de gestion, devrait abaisser, dans les plus brefs délais, le coût moyen fixé par étudiant de 306 à

La mission stigmatise «le manque de transparence de la comptabilité mutualiste », « une mauvaise aualité de l'information de la CNAM et des administrations centrales sur la réalité des coûts de contractuelle n'imposent aux mu-

largement contribué à ce que les remises de gestion soient portées à un niveau trop élevé par rapport aux charges réellement assumées par les mutuelles », et « des dépenses commerciales massives risquant de peser sur la sécurité sociale ».

« Les conditions actuelles d'octroi des remises de gestion aux mutuelles d'étudiants, conclut-elle, appellent plusieurs critiques, qui justifient, d'une part une réforme immédiate du calcul des montants accordés et d'autre part, la mise en place d'un dispositif de contractualisation et de suivi des objectifs assignés aux mutuelles.»

Au titre des remises de gestion, la MNEF a touché, en 1997, 259 millions de francs, soit plus de 50 % des sommes versées par la CNAM à l'ensemble des mutuelles. Les reproches formulés par PIGAS et l'IGF concernant l'utilisation de ces fonds dans le cadre d'une diversification commerciale incontrôlée rejoignent les conclusions du rapport provisoire de la Cour des comptes rédigées au mois de juillet 1998. S'estimant lésée, la CNAM s'est constituée partie civile dans le dossier de la MNEF, qui est instruit à Paris depuis septembre.

La mission souligne la confusion entre les dépenses liées au régime obligatoire de sécurité sociale, qui sont financées par la CNAM via les remises de gestion, et celles qui ont trait aux prestations complémentaires et annexes, qui sont théoriquement prises en charges par les mutuelles (loisirs, assurances ou logement). « Ni le code des mutualités, ni aucune obligation

gestion du régime obligatoire qui a tuelles de distinguer les charges qui doivent être couvertes par les remises de gestion au titre des prestations obligatoires de celles induites par leurs activités de couvertures complémentaires ou par leurs autres activités » regrette le rap-

> commerciale est parfois bien éloignée des actions de prévention dont les mutuelles

se prévalent »

« Cette logique

Or ces remises de gestion représentent, en moyenne, 72 % des resources des mutuelles d'étudiants. A ce vide juridique s'est ajouté un flou comptable. Dix mutuelles sur onze ne présentent pas de comptabilité analytique. Les systèmes informatiques sont, selon la mission, défaillants et les contrôles de la CNAM sont conduits sur la foi « d'éléments purement déclaratifs ». Ce mélange des genres aurait permis d'engager des sommes importantes - 51,2 millions de francs pour la MNEF et 28.8 millions de francs pour les dix autres mutuelles régionales - en matière de communication. Pour l'ensemble des mutuelles, les enquêteurs chiffrent à 80 % la part consacrée à la promotion

gestion de la Sécurité sociale. « Non seulement la mission estime que ces dépenses ne peuvent être légitimement imputées au régime obligatoire, mais cette logique commerciale est même parfois bien éloignée des actions de prévention dont les mutuelles se prévalent, voire les neutralise, en matière de diététique notamment : des partenariats avec MacDonald's ont ainsi été relevés à la MNEF, à la MGEL, à la société mutuelle des étudiants Bretagne-Atlantique (Smeba), souligne le rapport. Une telle politique commerciale apparaît peu cohé-rente avec la mission d'organismes délégataires de la Sécurité sociale en matière de santé. » La mission dénonce ainsi la coûteuse « multiplication des dépenses modiques » de communication au sein de la Mutuelle générale des étudiants de l'Est (MGEL)

«Les mutuelles, expliquent l'IGAS et l'IGF, se livrent, dans un contexte de concurrence, à une course à l'immatriculé se traduisant par la multiplication des moyens d'information souvent déployés en parallèle avec certaines interventions des CPAM. (...) Les activités commerciales et de communication des mutuelles bénéficient d'un support financier qui ne semble affecté par aucun souci d'économie.(...) C'est ainsi que la Société mutuelle du Sud et de l'Outre-mer (Smeso) faisait réaliser du matériel promotionnel à Hongkong et à l'île Maurice, n'hésitant pas à envoyer sur place divers responsables à plusieurs reprises pour, selon elle, superviser la fabrication ou l'embarement d'agendas ou de T-shirts. »

Jacques Follorou

Le SNES dénonce des ratés dans les mutations des enseignants

LA PREMIÈRE PHASE « inter-académique » de mutation des enseignants, selon le nouveau système décidé par Claude Allègre pour « dégraisser le mammouth », s'est achevée le 20 avril sur une polé-mique entre le ministère de l'éducation et le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), opposé à cette réforme. Se-Ion le SNES, les demandes de mutation des enseignants titulaires ont régressé de 23 %, ces derniers craignant d'être affectés « à l'aveugle ». Pour le syndicat, le taux de satisfaction des demandes n'a guère augmenté, tandis que les jeunes enseignants auraient vu leurs possibilités d'affectation se réduire.

Dans un communiqué publié jeudi 22 avril, le ministère juge au contraire son bilan « positif ». « Environ 76 % des demandes ont pu être satisfaites », contre 45 % en 1998, la déconcentration n'ayant « pas entraîné de changement de comportement des enseignants ». Cette différence d'appréciation s'explique notamment par le fait que le ministère et le SNES ne comptabilisent pas les mêmes catégories

Conflit avocats-magistrats : réponse de la bâtonnière de Paris à Eva Joly

LA BÂTONNIÈRE de Paris, Dominique de la Garanderie, a répondu à la lettre que lui avait adressée Eva Joly, le 13 avril, dans laquelle la juge d'instruction tentait de justifier les accusations de blanchiment d'argent qu'elle avait lancées à l'encontre des avocats (Le Monde du

Après avoir rappelé à Eva Joly que ses propos « ont provoqué stupeur et indignation » parmi les avocats, qui les ont ressentis comme « un outrage», M™ de la Garanderie se déclare « particulièrement sensible » aux termes de sa lettre d'excuses. « Il est évidemment capital pour la profession d'avocat que vous exprimiez votre absence de suspicion à son égard, écrit la bâtonnière, et je suis heureuse de constater que nous pouvons avoir une appréciation commune des valeurs que nous nous devons de partager dans une société démocratique et républicaine. »

DÉPÊCHES

■ VIOLENCE: six associations humanitaires ont décidé d'unir leurs forces, jeudi 22 avril, pour mettre en place des « cellules départementales d'urgence contre la violence » et organiser deux « journées nationales de lutte contre la violence » les 1ª et 2 octobre. L'AImée du salut, ATD Quart-Monde, la Croix-Rouge française, Emmaüs-France, le Secours catholique et le Secours populaire devraient organiser des actions concertées pour lutter contre tous les types de violence.

■ ENVIRONNEMENT: un incident, classé au niveaul de Péchelle internationale des événements nucléaires (INES) qui en compte 7, est intervenu mercredi 21 avril au centre de recherche atomique (CEA) de Cadarache (Bouches-du-Rhône). Un incendie, rapidement maîtrisé, s'était déclaré sur la station de traitement des effluents liquides et déchets solides du CEA. Selon la direction, les contrôles de radioactivité se sont avérés négatifs. L'« incident n'a eu aucune conséquence sur le personnel et l'environnement », conclut la direction du CEA.

CARNET

AU CARNET DU « MONDE »

<u>Naissances</u>

Mircille et Raphsel HADAS-LEBEL, Inabeth et William MILLER, Anne et Scott MILLER ont la joie d'annoncer la venue au mond

Clara,

15, rue Las Cases.

D'une blouse blanche et d'une robe

Hugo, Omar,

le 20 avril 1999. Isabelle RATET

et Malik FARAJALLAH, 36, me de la Noise. 92140 Clamari.

Michel Biller Béatrice LECA, Catherine COT. Ivan BUTEL, Guillaume BUTEL, Marianne MERLEAU-PONTY accueillent avec joie immense, bonhe

né le 21 avril 1999.

Associations

communiquez vos Assemblées générales

tous les jours dans le Carnet

Tarif à la ligne 120 FTTC / 18,29 €

全 01.42.17.39.80

Fax:01.42.17.21.36

Birgit WISSEL Jacques MORICE ont la joie d'annoncer la naissance de leur

le 19 avril 1999, aux Lilas.

Armelle at Guilhem SALTEL ent le très

Pamphile,

le 21 avril 1999, à 17 h 57, à Reims. 31, boulevard des Fossés-de-Ronde, 51150 Ambonnay. E-mail: pamphile.saltel@wanadoo.fr.

Emmanuelle et Olivier CAMBESSEDES ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils,

Victor.

le 15 avril 1999. 10, rue de la Chaise, 75007 Paris.

<u>Adoptions</u> Isabelle et Philippe TOURAINE

née le 13 décembre 1998, à Tennico, au Chili.

75015 Paris.

RUBRIQUE IMMOBILIERE Parution kundî datê mardî

) TARIF ABONNÉS : FORFAIT 5 LIGNES (26 caractères ou espaces par ligne)

2 Parutions : 430 F TTC / 65,55 € 4 Paritions: 600 FTTC / 91,48 € 100 F TTC / 15,24 € la Réne suppl.

Bouclage vendredi 12 h. **2** 01,42,17.39,80 Fax: 01.42.17.21.36

Anniversaires de naissance Joyeux amiversaire,

commerciale sans rapport avec la

Raphael.

Mireille, Anne, Jean, Helène, Emmanuelle, Laure, Clara.

son mari, Catherine et Warwick Weemaes Bertrand et Mifa Bickert. Anne et René Boulbes.

ses enfants, Alexandre, Olivia, Cécile, Mathieu, ont la profonde tristesse de faire part du

Mr Claude BICKART,

L'inhumation aura lieu le mardi 27 avril, à 16 heures, au cimetière

- Le président de l'université de Perpignan. Et l'ensemble de la communauté ont le regret de faire part du décès de

M. Abdallah DAÏF, directeur de l'IUT, vice-président du conseil d'administration

- José Delbecq, Marie, Denis, Benoît, Nathalie, leurs conjoints et enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

Henri DELBECO.

survenu le 19 avril 1999, à Paris. Une cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 24 avril, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-de-Beauregard, à La Celle-Saint-Cloud (Yvelines).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Madeleine, son épouse, Ses enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

Claude FORIN. officier do Mérite agricole,

survenu le 14 avril 1999. Les obsèques ont eu lieu le 16 avril, dans la stricte intimité familiale.

8. rue Béranger.

- On nous prie d'annoncer le décès de

M. Louis GACHON, ingénieur agronome, docteur ès-sciences,

du Mérite, commandeur du Mérite agricole,

- Le président,

Et l'ensemble du personnel de Maison de la France. ont la très grande tristesse de faire part du

directeur général de Maison de la France,

survenu le 21 avril 1999.

Durablement marqués par sa personnalité exceptionnelle, ils expriment à sa famille leur très sincères

- Handican international s'associe à la tristesse des enfants et des amis du monde entier de

Yvette PIERPAOLI,

disparue accidentellement, dimanche 18 avril 1999, lors d'une mission d'assistance aux réfugiés du Kosovo en Albanie pour une ONG américaine.

a le regret de faire part du décès de

Le ministère s'associe à la douleur de

chevalier de l'ordre national

survenu le 21 avril 1999, à l'âge de

21, me Ernest-Renan, 63400 Chamalières.

Les membres du conseil

M. Louis-André KREISS,

de l'association en Thatlande e au Cambodge, les actions de Handicap international ne servient pas ce qu'elles sont aujourd hui.

Yvette Pierpaoli a raconté son existence et son expérience aux côtés des réfugiés et des déshérités dans son livre Femme aux mille enfants (Robert Laffont, 1992). Sa générosité, son énergie (Le Monde du 22 avril.)

- Le ministère de l'emploi et de

M. Jean-Marie SABATIE, anaché d'administration centrale, survenu le 29 mars 1999, dans sa

Remerciements

 Roland Assathiany, Et sa famille profondément touchés par les manues de sympathie et d'amitié reçues lors du décès de

M™ Marie-Geneviève

qui se sont associés à leur peine.

Un regard, un geste. une prière, une présence,... quelques mots de soutien, ... des fleurs,.. Tons ces témoignages d'amitié lors du

M. Jean GUÉNARD

nous out apporté réconfort et encours-

Nous vous en remercions très sincè-

M= Yvette Guénard, M. et M= Francis Guénard. M. Jean-Christophe Guénard. M= Yvonne Baroux.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

CARNET DU MONDE TARIFS 99 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS. AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 136 TTC - 20,73 € TARIF ABONNÉS 118 F TTC - 17,98 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES 520 F TTC - 79,27 € FORFAIT 10 LIGNES Toute ligne suppl. : 62 F TTC - 9,45 € THÈSES-ÉTUDIANTS:83 F TTC-12,65 € COLLOQUES - CONFÉRENCES :

2 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42 Fax: 01.42.17.21.36 Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

Nous consulter

Anniversaires de décès - Le 23 avril 1996, mourait

Marie-Ange MONCHABLON. Comment l'oublier?

<u>Anniversaires</u>

Papa, lu aurais eu cinquante ans aujourd'hui.

Tu nous manques,

Maman, Jean-Philippe et Fanny. Cérémonies religieuses

M™ Colette Krief.

Ses enfants, petits-enfants

édico-psyci

M. Georges, Ange KRIEF, à la synagogue, 44, me de la Victoire, Paris-9-, à 11 heures, le samedi 24 avril 1999.

Colloques RAMSES (Réseau d'actions

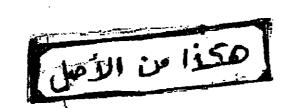
médico-psychologiques et sociales pour enfants sourds) organise une journée d'études sur le thème: « Surdité, génétique et généalogie », le vendredi 7 mai 1999, au palais du Luvembourg, à Paris, de 9 heures à 18 heures. Renseignements et inscriptions auprès de Jean-François Havreng, tél.: 06-62-50-35-23, fax: 01-41-14-90-46.

SOUTENANCES DE THÈSE **83F TTC - 12,65** € la ligne

Tarif Etudiants 99

DETAILLANT GROSSISTE MATELAS & SOMMIERS CANAPES, SALONS, CLIC-CLAC Guirs - Tissus - Alcantara einer - Coulon - Duywer - Sufren - Etc. ivraison gratuite sur toute la France MOBECO ende d'Italie PARIS 13 Mr Pt. d'Epile

01.42.08.71.00 - 7j/7



حكذا من الأصل

LES RÉGIONS EN CHANTIERS

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Développer les transports pour désengorger les métropoles

Faiblesse des réseaux ferroviaires, insuffisances des infrastructures routières.... Le casse-tête des déplacements est au cœur des principaux débats d'aménagement du territoire, dans cette région très urbanisée. Droite et gauche affirment leur foi dans les transports collectifs



MARSEILLE

de notre correspondant régional Le diagnostic est partagé de tous côtés: en matière de transport, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) est à la veille de choix lourds. Première raison: la demande de déplacements, générale, est particulièrement marquée dans cette région très urbanisée dont la fonction de passage – entre sud et pord ou est et ouest - est décisive sur le plan économique. De nombreuses voies routières sont déià proches de la saturation. Autre raison: les transports collectifs connaissent, comme l'écrit justement la CGT des cheminots, « un retard historique ». Résultat : les effets d'engorgement atteignent des niveaux alarmants autour des métropoles. Le moindre accroc dans certains quartiers de Marseille provoque des embouteillages dans toute l'aggiomération, jusqu'à Aix ou Aubagne. Et la situation n'est guère meilleure dans les Alpes-Maritimes autour de Nice.

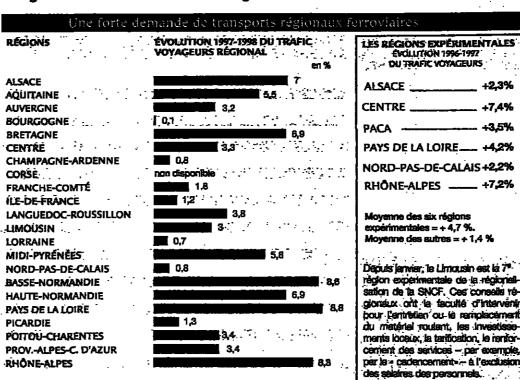
Les schémas de réseaux locaux, que prépare et annonce actuellement la direction de la SNCF, révèle le retard de la région par rapport à ses homologues européennes. De leur côté, les déde liaisons difficiles avec leurs aires naturelles de développement, vers Marseille, Nice, l'Italie ou Grenoble. La faiblesse, historique elle aussi, des liaisons ferroviaires en direction de ces départements ne simplifie pas le problème. Et les élus locaux imaginent mal leur avenir sans un réseau routier plus développé.

Aux difficultés de circulation intrarégionales s'ajoutent celle des liaisons avec le reste du monde. L'abandon du grand canal Rhin-Rhône, condamné par les élus régionaux de toutes tendances, pèse sur tous les dossiers, comme le report de la déclaration d'utilité publique (DUP) pour l'autoroute A 51 dans les Alpes (Grenoble-Siste-

Cette accumulation de problèmes met la question des transports au cœur des principaux débats d'aménagement du territoire qui s'ouvrent - et bien sûr au centre du contrat de plan Etat-région en préparation. C'est à l'automne que l'institution régionale devra se prononcer. Les consultations vont se révéler délicates. L'Etat, s'il a fait connaître ses intentions générales avec sa directive territoriale d'aménagement (DTA), que pilote le préfet, n'a pas encore dévoilé le périmètre de ses interventions. Première difficulté, volontiers soulignée dans l'entourage du président de la région. Michel Vauzelle (PS) : les décisions à venir doivent prendre leur pleine dimension d'aménagement du territoire. vocation naturelle de l'institution régionale. Elles ne peuvent se réduire à une série de mesures destinées à satisfaire tel ou tel besoin local. Le maire de Vauvenargues et président de l'Union des maires des Bouches-du-Rhône, Christian de Barbarin-Paquet (PS), mettalt d'ailleurs l'accent sur cette difficulté lors d'une consultation récente organisée par le conseil général, en évoquant «l'absence de culture de l'aménagement de l'espace de la plupart des maires ».

D'AUTRES PRIORITÉS

Christian Estrosi, élu des Alpes-Maritimes et président du groupe RPR au conseil régional, se méfie de cet argument de la nouvelle majorité régionale de gauche et y répond par avance: « Rien ne pourra se faire contre ou même sans les *aux ».* dont au six sont de droite. Réponse du berger à la bergère : Michel Vauzelle vante la qualité des relations qu'il entretient avec ces présidents des assemblées départementales, qu'il rencontre régulièrement. Mais, surtout, il table sur un schéma régional des transports, qui intégrera les réflexions de six « forums » qui se tiendront d'ici à juin. Elisabeth Guigou, qui préside une lourde commission de l'aménagement du territoire, en a résumé la philosophie: il faut « combler les retards accumulés durant les contrats de plan précédents, et pour cela désen-



La régionalisation de la SNCF, entamée début 1997, est considérée comme un succès (Le Monde du 21 avril 1998). Le ministre des transports, Jeen-Claude Gayssot, a annoncé le 31 mars son intention d'étendre à l'ensemble des régions. cette régionalisation afin d'éviter les inégalités de traitement et un système « à deux vitesses »:

claver et rééquilibrer ». Il faut surtout « sortir du tout-routier, du toutcôtier, du tout-individuel ».

La visite, au conseil régional, le 12 avril, des ministres Dominique Voynet et Jean-Claude Gayssot, respectivement chargés de l'aménagement du territoire et des transports, a officiellement ouvert

le débat - et les hostilités. La première avait émis des doutes, dans un entretien accordé au quotidien La Provence, sur la fonction de l'A 51, pendant que le second confirmait l'abandon du trimel du Mercantour. Bernard Deflesselles, président du groupe DL au conseil régional, et Christian Estrosi, au

Un schéma bouleversé

Le volet transports du contrat de plan s'inscrit dans un schéma d'aménagement du territoire bouleversé par l'abandon du canal Rhin-Rhône, par les discussions sur les autorontes et les percées alpines. Au-delà des affrontements politiques, trois équipements font, aujourd'hui, l'unanimité des élus régionaux : l'achèvement de la L2, la route qui contourne Marsellie, la fin du tunnel de traversée de Toulon et la liaison ouest/est (LOE), « barreau autoroutier » qui relie, à hauteur d'Avignon, le nord des Bouches-du-Rhône, le Vaucluse et le Gard. En matière ferroviaire, l'arrivée du TGV à Marseille en 2001 change toutes les données : tout le trafic ferroviaire va s'en trouver transformé. La SNCF est en train d'élaborer son nouveau schéma et a, par exemple, fait connaître il y a quelques jours ses ambitions pour le réseau autour de Marseille, avant de présenter celui de la région niçoise. L'aménagement des trains et voles à vocation régionale, enjeu décisif des vingt années à venir, en dépend très

nom de l'union de l'opposition, en ont déduit que « la région voit son ouverture sur l'Italie et son inscription dans l'arc méditerranéen condamnées sans appel ».

DU TRAFIC VOYAGEURS

enne des autres = + 1.4 %

Les trois présidents de conseil général (Var, Hautes-Alpes et Alpes-Maritimes) se déclaraient « saisi(s) du décalage entre les ambitions affichées en termes de désenclavement et de développement et l'irresponsabilité des décisions ». Ils échanges, déjeuners conviviaux et les un acte de procédure. grand-messes médiatiques trouvent leurs limites. » C'est dire que les minorités de droite (qui ont renouvelé leurs critiques en séance plénière du conseil régional mercredi 21 avril) ont l'intention de peser de tout leur poids sur les choix de la majorité relative de Michel Vauzelle, oui a déià dû adopter son budget à l'aide de la procédure du « 49-3 régional ».

La majorité de gauche affiche très fort sa priorité au «changement clair en faveur du transport collectif ». Gérard Piel (PC), président de la commission des transports et de l'énergie, annonce ses objectifs: la mandature actuelle doit mettre en route le début du doublement de la voie ferrée entre Aix et Marseille et le triplement de celle qui relie Cannes à Nice. Mais Gérard Piel voit au-delà et compte sur les « comités de ligne » mis en place pour faire avancer ses idées : ces comités regroupent, en réunions ouvertes, SNCF, région, elus locaux, usagers, et recensent les besoins. Le président de la commission « souhaite bien du plaisir aux élus locaux qui s'opposeront aux avancées ou améliorations du rail chez eux : tout le monde sent que c'est un besoin vital ».

En face, Christian Estrosi n'aime pas du tout entendre dire que « la gauche, c'est le rail, et la droite, les routes ». Il souligne que c'est la précédente majorité, sous la présidence de Jean-Claude Gaudin, qui avait demandé, et obtenu, que la région PACA soit l'une des six régions pilotes qui deviennent « autorité organisatrice » des transports ferroviaires (voir infographie). Il se déclare donc volontiers « en faveur du développement des transports collectifs ». Cela ne l'empêche pas d'exprimer ses exigences sur le contrat de plan en matière de transports. D'abord, il demande one l'Etat ne triche pas en reportant les crédits non consommés dans le précédent plan sur le prochain. Il tient ensuite, en accord sur ce point avec toutes les autres forces politiques, à trois équipements routiers (lire ci-contre). D'autres priorités se dessinent, selon lui, dans les Alpes, comme Gap-Briançon, ou pour la 🙈 RN 202 bis, près de Nice, contestée par nombre d'élus locaux de gauche et dont le tribunal adminis-

1

97.

Ψi.

4.

h . :

1:--

1.

12

22.

E . .

later -

W...

fæ:- ..

lema -

Determine .

Tre . 7 CO.

5.7 ůη, _L

h! ---12...

И Chia.

Scale in the second

 $\alpha \mid_{C^{(m)}(\mathbb{R}^n)}$

SOUNCE ...

u l mc c

α_{παβενη:} :

20 Marie . . .

Car Here

to tach

ian_{ia}.

Peratura.

DACT LI

Paran

dry _{[k}

gorat: ...

Mais si l'on veut dépasser les déclarations de principe, dans ce vieux débat, il faudra pourtant déshabiller Paul-des-routes pour habiller Pierre-des-rails: les budgets ne sont pas extensibles. C'est l'un des enjeux majeurs des discussions actuelles entre tous les acteurs de la région et aussi avec l'Etat.

Michel Samson

PROCHAINS ARTICLES: l'Ile-de-France et ses déséquilibres

Les financements croisés

C'EST L'ÉTAT qui, par manque de ressources financières, a, le premier sollicité le concours des collectivités locales pour monter des opérations qui pourtant relèvent de ses compétences : ainsi s'est installée la pratique des financements croisés. Parfois, ce sont des collectivités locales, pour boucler le budget d'une opération, qui viennent frapper à la porte des conseils régionaux ou des conseils généraux. Enfin, les diverses assemblées sont tentées, pour soigner leur image, de participer à des investissements « grand public », même si ceux-ci ne s'inscrivent pas directement dans leur champ de compétences. Manière de retrouver leurs logos sur des affiches de spectacles ou des bâtiments. Les financements croisés ont tendance à se multiplier au fur et à mesure que les capacités d'investissements de l'Etat et des collectivités se réduisent. Et la réalisation d'une opération n'est rendue possible que grâce à la présence de plusieurs partenaires : l'Etat. la commune, le département, la région, voire l'Europe.

• Aspect positif. Le financement croisé permet, parfois, de réaliser des économies d'échelle. Ainsi, la construction d'un gymnase est de compétence communale. Mais, en contrepartie de l'usage qu'en feront les élèves des collèges ou des lycées voisins, la municipalité va bénéficier de l'aide du conseil général et du conseil régional, respectivement chargés de la construction des collèges et des lycées. Dans ce cas, le financement croisé permet une rationalité dans

● Aspect négatif. La supernosition d'intervenants ralentit la prise de décision, voire rend difficile la conduite des opérations. Il en est ainsi de la politique de la ville à laquelle Etat, régions, départements, groupements de communes et communes sont appelés à participer. D'où, souvent, une déperdition d'énergies sur le

Si l'un des partenaires rencontre des difficultés pour honorer ses engagements financiers, l'ensemble du projet est retardé. L'Etat pratique parfois ces reports de financements.

• Chef de file. De nombreux élus réclament aujourd'hui que la conduite d'une opération soit confiée à un « chef de file ». Mais cela changerait-il les pratiques? Dans toute opération, une collectivité locale assure la maîtrise d'ouvrage. A ce titre, elle devrait piloter le dossier. La loi Pasqua de 1995 sur l'aménagement du territoire prévoyait d'introduire la notion de « chef de file ». Mais le Conseil constitutionnel a, le 27 janvier 1995, considéré que cette notion était anticonstitutionnelle, au motif qu'elle portait atteinte à la libre administration des collectivités lo-

Lors de l'examen au Sénat de son projet de loi sur l'aménagement du territoire, fin mars, Dominique Voynet s'est opposée à un amendement des parlementaires qui réintroduisait la notion de « chef de file », au motif que cette notion « doit faire l'objet d'un débat approfondi à l'occasion d'un texte sur la répartition des compé-

Les recettes franc-comtoises de l'entente droite-gauche autre hypothèse, d'hériter d'un

BESANCON de notre correspondant

En détaillant l'accord conclu avec lean-François Humbert, oui faisait de ce conseiller UDF le nouveau président de la région Franche-Comté, Pierre Moscovici (PS), lui-même élu dans le Doubs, avait eu ce commentaire, au soir du vendredi 3 avril 1998 : « Nous avons offert un modèle à la France. » Un an a passé, mais le ministre délégué aux affaires européennes ne remet pas en cause sa stratégie, même s'il en souligne les limites : « La droite a eu tendance à abuser de son avantage, et cet accord, signé dans un certain contexte politique, a été déséquilibré à l'usage par l'exécutif. » Et d'ajouter, à propos de l'ambiance atone des débats d'une assemblée, désormais condamnée à l'entente forcée: « J'apprécie les discussions entre gens de bonne compagnie, mais je regrette qu'elles ne soient pas plus nerveuses... » Exception faite du FN, rejeté par

les deux camps, et du Mouvement des citoyens - qui ne pardonne toujours pas à ses anciens alliés (PS, PC, Verts, divers gauche) de ne pas avoir soutenu jusqu'au bout son candidat, Christian Proust, alors que la Franche-Comté était la région « réservée au MDC » en cas de victoire -, les protagonistes de ce contrat républicain assurent tous que, « si c'était à refaire ». ils le referaient. Car, avec une stricte égalité entre droite et gauche (dixsept conseillers chacune) et un FN en position d'arbitre (neuf élus), la région risquait de connaître le sort de Rhône-Alpes, de la Bourgogne

président au bénéfice du plus âgé. Et l'UDF regorgeait de sexagénaires... Face à cette situation, M. Moscovici avait donc préféré « laisser la droite choisir son exé-

cutif ». En contrepartie, la gauche a arraché plusieurs présidences de commission et des moyens humains et matériels, ainsi que la création d'une commission mixte (aussitôt rebaptisée, par les ultras de l'intergroupe UDF-RPR, la « commission des Mickeys ») qui excluait le FN et le MDC. Cette commission recherche des consensus sur les dossiers avant les sessions. « Il n'a jamais été question. pour nous ou pour nos adversaires. de renier nos convictions, insiste M. Humbert. Si un code de bonne conduite existe, il ne vaut pas accord politique sur le fond. Notre exécutif a pris en considération les propositions de la gauche, dès lors qu'elles lui apparaissaient utiles et acceptables. La région fonctionne et des décisions sont prises. C'est ce que la population attendait de nous. La clé du succes, c'est un esprit d'ouverture

réciproque. » Yves Krattinger (PS), bras droit de M. Moscovici, pondère toutefois cet enthousiasme: «L'image de la Franche-Comté est bonne, mais si la droite et la gauche peuvent s'en prévaloir, c'est le plus souvent la gauche qui a effectué les pas décisifs. » Le 19 décembre 1998, le budget de 1,38 milliard de francs trouvé erace aux yeux du MDC, a été adopté sans difficulté, à la suite de l'abstention de l'opposition, saet du Languedoc-Roussillon. Ou, tisfaite d'avoir pu en infléchir dif-

férents points, notamment en faveur des lycées. « Pierre Moscovici a dù mettre la pression, mais le résultat est là, nous avons obtenu des avancées », se félicite M. Krattin-

Principale promesse de la cam-pagne UDF-RPR, dont une pre-

« La clé du succès, c'est un esprit d'ouverture réciproque »

mière mouture avait été recalée en juin par la gauche, le plan « Franche-Comté 2 000 emplois » a lui aussi été adopté six mois plus tard. «Aujourd'hui, 70 % des personnes embauchées dans ce cadre relèvent de publics en difficulté, note l'élu PS. Si nous n'avions pas contraint l'exécutif à en améliorer les modalités d'application, cela ne serait pas le cas. »

La coalition de gauche déplore encore « que la droite ait tant rechigné à accompagner l'action du gouvernement, en particulier dans le domaine des 35 heures ». Et elle se dit « assez inquiète » à la veille de la négociation du contrat de plan Etat-région. « A l'heure où la Franche-Comté aborde cette période charnière, il est impossible de connaître les priorités d'un exé-(210 millions d'euros), qui avait cutif soumis à ses contradictions », se plaint M. Krattinger. « L'atout de la région, c'est d'avoir trois ministres qui sont directement concernés, renchérit M. Moscovici, qu'il s'agisse

de Dominique Voynet pour l'aménagement du territoire, de Jean-Pierre Chevènement pour l'intérieur, ou de moi-même pour les fonds européens. Nous entendons être des aiguillons positifs. Mais il faut que la droite accepte que le dialogue ne se

fasse plus dans son seul sens. » La négociation à venir butait, ces demiers temps, sur un important contentieux routier: la mise à 2 x 2 voies de la RN 19, entre Langres et Belfort, dont M. Humbert réclamait le « règlement préalable » avant toute signature du contrat de plan. En visite à Besancon le 2 avril, Dominique Voynet a déminé le terrain en annonçant que le ministre des transports. Jean-Claude Gayssot, avait accepté de financer 75 % de ce chantier, en complément des crédits ordinaires et hors contrat de plan. « On m'accuse de faire montre de défiance envers l'Etat, c'est faux, s'insurgeait M. Humbert. Simplement, le vrai contrat est, pour moi, celui dans lequel chaque parti peut apporter ce qu'il veut et non pas un simple contrat d'adhésion au catalogue des politiques nationales, comme on tente parfois de l'imposer ici. » Afin de ne pas briser leur bon « modèle pour la France », droite et gauche s'efforcent de conserver le « compromis positif » comme règle, à condition que «le camp d'en fuce » ne dérape pas. « La Franche-Comté est de taille modeste, rappelle M. Moscovici, nous devoris joindre nos énergies et jouer ensemble, dans le bon sens du terme, pour éviter qu'elle ne reste à l'écart... »

Jean-Pierre Tenoux

de profitér de l'OTAN pour vider le Les sentiments sont mêlés. « Ces Kosovo. Pour autant, quand je vois goslavie. images de réfugiés nous renvoient à toutes ces destructions, ça ne me Comme tant d'autres, Hanifa Ka-

ces quatre années où la communauté rend pas heureuse. Faut-il tuer des gens ? Ce qui est terrible, c'est quand la télévision parle en Serbie : c'est l'icône, ce sont des mots saints au'on ne discute pas. Goebbels était un eamin à côté. Le petit peuple serbe n'y est pour rien. Il est manipulé, la tête

dans le sable pour survivre matériel-NCIEN combattant sur la A ligne de front, puis intir-mier à l'hôpital de Sarajevo, Enver. trente-deux ans, explique qu'à un moment donné on ne peut plus réfléchir sur « la folie de l'autre. en face » pendant une guerre. « Les

nuances n'existent plus. Ensuite, les

vaincus n'ont plus le droit de parler,

les vainaueurs mobilisent leurs ar-

tistes. Ce sont toujours les mêmes

classes de gens qui meurent pendant « Le petit peuple rieure au « gusla », cet instrument à compagne les poèmes épiques serbe n'y est pour défaite transformée en victoire. rien, il est manipulé, la tête dans le sable vois qu'une seule manière pour les

pour survivre

matériellement » une guerre. Chez moi, dans ma cité, on n'avait pas assez d'argent pour accumuler des stocks de nourriture, on avait seulement de quoi payer une arme pour défendre notre vie. » Le chroniqueur Gojko Beric a vu se former une nouvelle classe de riches, « des criminels de l'élite militaire, policière et politique, tous à l'intérieur des partis nationalistes ».

« Arrêtons de parler de cadre politique à la guerre - la Grande Serbie ou la Grande Croatie -, le vrai motif, c'était et c'est toujours le pillage, exclusivement cela », poursuit-il. Parfois, on évoque ce rendezvous manqué de l'Histoire, ce morceau de mur de Berlin mal tombé sur la Yougoslavie. Certains intel-

lectuels reprochent aux Occiden-

var, Dubrovnik, Sarajevo, Mostar, cutant aussi brillant. On s'en aperçoit taux d'avoir favorisé les nationa-Srebrenica, Gorazde. Bihac ... », encore aujourd'hui dans sa manière listes par anticommunisme, et trop vite accepté l'éclatement de la You-

> pidzic Osmanagic est nostalgique du Sarajevo cosmopolite. Elle continue de penser que le passé n'est pas insoluble. Elle aime d'ailleurs s'y référer pour évoquer la « délicatesse » de la Bosnie du Moven Age, au moment du Schisme, quand ceux qui refusèrent de choisir entre Rome et Byzance se nommèrent les Rogomiles a les amis de Dieu », délà capables de créer une troisième voie de se dissiquête d'une alternative. Certains

> muler, de réapparaître, toujours en ont survécu à l'arrivée de l'islam. d'autres se sont convertis : leur Eglise était faible, étant par définition contre l'idée même d'institution, luifs, orthodoxes, catholiques, musulmans allaient ensuite faconner des idées de nations différentes dans une même région. « L'esprit de la Bosnie est dans cette

possibilité de vivre avec des gens aui

ne sont pas tout à fait différents mais pas tout à fait identiques, c'est-à-dire enrichissants. On a souvent parlé d'esprit de tolérance sans insister sur le fait, pour les gens, que c'était tout à fait normal, ils n'y pensaient même Hanifa est surprise de voir à quel point, parfois, « on ne pense plus aux mauvais souvenirs, aue la tendance au bonheur l'emporte ». Elle persiste à penser qu'un avenir est

possible « ensemble, dans une communauté de langues, de cultures », s'inquiète de ce que l'on a gagné de voir un voisin économiquement détruit et épuisé. Elle aimerait que « le pardon soit libre et pas imposé ». Elle insiste : il faut aller voir les tombes des Bogomiles. Elles reposent devant le Musée de Sarajevo, là où les Bosniaques, Serbes et Musulmans se sont pour la première fois rencontrés pour négocier. On y distingue de frêles silhouettes d'hommes et de femmes à moitié effacées dans la pierre, le long d'un boulevard que l'on appelait pendant la guerre la « Sniper Allée ».

> Dominique Le Guilledoux Dessin: Nicolas Vial

HORIZONS

UR la place des Héros, Jurica regarde le ciel, les avions de l'OTAN Survolent Sarajevo. Un homme en chaise roulante traverse une allée. Faruk arrive, il a pleuré le premier jour des attaques « à cause du sport, je supportais le Partizan Beigrade », précise celui-ci qui a perdu trois doigts. « Tais-toi », lui dit, agacée, Jurica. La place des Héros ressemble à une cité d'immeubles ordinaires avec ses barres rectangulaires et cinq grandes tours. La guerre a commencé ici au printemps 1992. Les lignes serbes avaient entièrement encerclé la cite. Les obus sont tombés, les tours ont brûlé d'un seul coup. « Sur cette place, les gens couraient, ne savaient pas où se cacher, certains ont sauté par les fenétres. Les plus vieux ont péri dans les incendies », racontent ju-

rica et Faruk. Mira, une voisine, les rejoint. Elle est inquiète pour sa sœur qui habite près d'une raffinerie à Belgrade. Une autre sœur vit à Banja Luka, capitale de la République serbe de Bosnie. Elle, la Bosniaque d'origine serbe, n'a jamais voulu quitter sa cité. « Nous sommes des gens simples. On se prête des cigarettes, quelques marks. Moi je suis croate, lui est musulman, elle, elle est serbe. Jamais on va se poser la question "qui estu?" », commente Jurica. Faruk est défiguré. Une balle de sniper a atteint son œil droit en 1996. « Je ne sais pas hair. Je peux me mettre en colère contre quelqu'un. La haine, non : je ne me sentirais pas humain », ajoute-t-il, songeur. Dans une cave transformée en tripot, des habitants, anciens combattants, tous au chômage, jouent aux cartes et aux échecs. Au fond, Zeljko, seul, les yeux vagues au-dessus de sa

les yeux vagues au-ucssus
bière, dit en français: « Je suis resté
en vie, c'est complètement par hasard. »

Au pied d'une des tours brûlées,
un homme fume une cigarette devant des containers remplis d'ordures. Il vient de Pec, la deuxième

National de rivre

**COSOVO-SATAJEVO,

* fous le comp tout de suite, autrement je vais être obligé de te tirer dessus. » Il a encore en tête les dernières heures vécues à Pec, les cadavres dans les rues, son magasin pillé, les chars pénétrant dans les jardins et tirant des obus, l'argent donné à des policiers pour assurer sa fuite, les éclats de rire de voisins serbes racontant comment la localité de Lodja s'appelle désormais le « village plat » après que les bulldozers l'eurent définitivement rasée. Sa mières bombes de l'OTAN, « non, jamais », cherche-t-elle à convaincre. « Seulement, les Serbes nous refusaient l'accès aux abris, ils

sière de l'aéroport,

elle. Pendant six mois, en 1992, elle

dans son village la muit pour y cher-

coup sont morts, à revenir comme ça

cadavres de jeunes qu'ils avaient dis-

Celle-ci, âgée de yingt-quatre

ans, a en mémoire le regard des sol-

communauté internationale a vu. En

ce moment, le monde entier et pas

seulement la Yougoslavie est dans le

jeu de Milosevic », ajoute-t-elle. Au-

jourd'hui, Bratunac, comme Sre-

brenica, font partie de la Répu-

blique serbe de Bosnie. « Si le

régime de Milosevic est cassé, les

Serbes de mon village vont commen-

cer à comprendre. Il y a des gens de

"conscience" là-bas, se persuade

Salko. Nous sommes obligés de vivre

ensemble. Ce π'est pas : je veια ou je

ne veux pas. Nous sommes obligés »,

répète l'ancien charpentier. Il s'est

inscrit pour faire une première vi-

site au cimetière du village. « Pour

l'instant, seul l'ancien maire a pu y

aller. Nous, on espère. On a perdu la

moitié de notre famille, la moitié de

La nuit, à l'Avliga, un des bars à la

nos amis. »

étaient armés. A la fin, ils nous disaient: "dans cinq minutes on ne veut plus vous voir ! ** Allers et retours de l'Histoire : hui, sa femme, sa mère, ses frères et sœurs, beaux-frères, belles-sœurs et les enfants, au total vingt personnes, sont hébergés chez Sadbera, l'une des sœurs, saraiévienne d'adoption, dans son appartement au huitième étage de la tour calcinée. Au moment du siège de Sarajevo. Sadbera s'était enfuie pour se réfueier chez lui à Pec. Dix ans auparavant, elle avait quitté le Kosovo pour aller à Sarajevo, expulsée de son foyer d'étudiants à Pristina par des extrémistes serbes. « Ils commençaient à faire leurs manifs. J'avais décroché ma maîtrise de droit. Déjà, c'était impossible d'avoir un travail à Pristina à cause de la nationalité, se souvient-elle. A Sarajevo, je m'étais aperçue que je travaillais avec six Serbes. On était copains, on était témoins à leur mariage, aux baptèmes, on faisait des fêtes... », dit-elle encore, rêveuse. Kosovo-

Sarajevo, Sarajevo-Kosovo, Koso-ANS l'appartement, tout le monde s'entasse et rit. On a fait des crédits pour s'acheter des lits, on n'a plus d'argent pour manger, tunt pis on va manger les lits », plaisante-t-on. Un frère regarde Sadbera, et dit: «Je comprends mieux ce qu'elle a ressenti quand elle est venue à la maison. » Une belle-sœur hoche la tête : « Je connais des Serbes, ils n'avaient même pas de quoi s'acheter à manger et ils allaient dans les meetings. Les enfants comme les vieillards, ils donnaient l'impression d'avoir lu le même livre : un livre de haine. Tout ça pour oublier que rien ne fonctionne la-bas. » Un autre frère s'énerve : « Pour l'ancienne Yougo-

slavie, j'aurais été le premier à me

les allers et retours de l'histoire battre pour quoi? Pour qui? » En 1992, * Contre toi-même », répond sèchement sa vieille mère, en moulinant ils ont vécu « Contre toi-même », répond sèche-A l'extrémité de Sarajevo, à la lidu siège et un ans, un réfugié de Bratunac, un village près de Srebrenica, a de Sarajevo repris espoir : « Maintenant, je sens que je peux rentrer chez moi, peu impar porte ce qui s'est passé autrefois, je le sens dans mon cœur », s'enflammeles Serbes. t-il. Sa femme Zuhra le tempère. Tant que Karadzic et le général Mla-Certains dic, inculpés de génocide, de crimes contre l'humanité et de crimes de se sont alors guerre, demeurent en liberté, rien ne pourra changer en Bosnie. réfugiés « Mladic est passé à côté de moi en disant : ne vous inquiétez pas, avec au Kosovo. moi vous êtes en sécurité. Ensuite, les hommes étaient fusillés, ils tuaient les Ils accueillent enfants de douze ans », rappelle-taujourd'hui a vécu dans les forêts, revenant des Kosovars cher un peu de nourriture. « Beauet ont au village. » Le tri des hommes. la marche en cortège vers Tuzia, les un regard attaques serbes sur la route, « des désabusé sur posés en cercle autour des carrefours, tous ces morts... Ma fille Meria l'attitude des s'est évanquie trois fois sur la route ». Occidentaux dats de la Forpronu : « Ils ont vu, la

à Milosevic

face

niser sur Belgrade. « Biograd », rectifie-t-on, ce qui en serbo-croate veut dire « la ville qui a vécu ». L'humour est contenu, personne n'est totalement réjoui. « On pousse un grand soupir de soulagement, on se dit: finalement, ces frappes, nous les attendions depuis le 16 avril 1992 (NDLR : début du siège de Sarajevo), explique Ozren Kebo, auteur de « Bienvenue en enfer », une chronique du siège. Le monde semble décidé à régler ses comptes avec un régime criminel et fasciste. Mais nous, quand nous le dénoncions, on ne nous croyait pas, on disait que c'était notre propagande. On a payé un prix incroyable : 200 000 mode de Sarajevo, on voudrait iro- morts, 2 millions de réfugiés, Vuko-

pouvez-vous attendre d'un pay-Pendant les jours et les nuits de bombardements à Sarajevo, Hanifa Kapidzic Osmanagic, professeur de littérature française à l'université, s'est, elle aussi, interrogée sur la manière dont les Serbes pourraient vivre un « après ». « C'est allé trop loin. Je ne sais pas ce qu'il faut faire pratiquement. Les criminels de guerre doivent être jugés, condamnés; symboliquement, c'est important. On peut se demander dans quelle mesure les extrémistes auraient été aussi dangereux, s'ils n'avaient trouvé en Milosevic un exé-

internationale, nour calmer un neu

sa conscience à Sarajevo, a envoyé

un peu de pain, un peu de soldats

neutres, sans aucun mandat pour ti-

rer », se désole Anna, professeur de

géographie, dont le mari a été exé-

cuté dans un camp de travail à Gor-

bavica. « Comme au théâtre : après

Sarajevo, le Kosovo. Cette machine-

rie mondiale aui vit des guerres avec

ses observateurs, ses médecins, son

HCR, me dégoûte », confie Zlata

aussi, les premiers jours nous ne pou-

vions imaginer qu'on allait nous lais-

« C'est trop peu! Trop peu! »,

marmonne, chaque matin, Gojko

Beric, en écoutant le bilan des

frappes à la radio. Chroniqueur au

quotidien Oslobodenje, ce Sarajé-

vien d'origine serbe estime qu'au-

cune technologie ne peut être supé-

une corde qui, depuis six siècles, ac-

chantant le Champ des merles, la

« Ce mythe conduit au suicide. Ie ne

Serbes de vivre une catharsis histo-

rique, c'est que ce fascisme serbe

connaisse une défaite militaire

complète. Milosevic n'est que la mé-

taphore d'une conscience collective.

Si les membres de l'Académie, qui

ont beaucoup voyagé, sont aveugles

devant le monde moderne, s'ils ont

théorisé l'épuration ethnique, que

ser agoniser... »

Bukviv, proviseur de lycée. « Nous

مكذا من الأصل

حكدًا من الأصل

Lumières du ciel dans la non-guerre par Bruno Bayen

URIDIQUEMENT, nous ne sommes pas en guerre. Cela est dit. Ce qui se passe actuellement ne correspond pas à la définition que la Maison Blanche a de la guerre. Ni à celle du gouvernement français, qui parlerait d'action de coercition. Ni à celle du ministre allemand des affaires étrangères, pour qui nous menons une action de résistance... (Et de citer la Pasionaria.) Voilà donc la dernière invention postmoderne de fin de siècle : la non-guerre. Demière porte dans le vide par où

s'engouffre le vent. Ne stockez pas de sucre comme au temps de la guerre de Corée -, ne videz pas les théâtres comme au temps de la guerre du Golfe -, n'affichez pas une mine inquiète, vaquez, nous sommes en non-guerre. La non-guerre, c'est l'ultime concept furtif du millénaire, le comble de l'Aufklarung, l'apocalypse des Lumières.

Fille de la Raison, des Lumières, guidée par le droit d'ingérence supérieur à la souveraineté des Etats. la non-guerre transforme les Etats civilisés en cour martiale aux sentences immédiatement exécutoires et va résoudre la contradiction notée par Péguy: « Kant a les mains pures, mais il n'a pas de mains. » Clinton a les mains savonnées, et il a des mains. Et la non-guerre a ses premiers héros: les drones (sans pilotes), les avions furtifs, les Predator, bientôt téléguidés depuis le

Selon le principe de la nonguerre, nous restons les amis du peuple serbe (amitié historique). même si l'on doit provisoirement couper les ponts. Du moins coupet-on les leurs, en faisant sauter, par exemple, un pont historique de Novi Sad, au centre de la ville, là où les mes sont si étroites qu'un camion pourrait à peine l'emprunter. Toute pure qu'elle soit, la nonguerre est un enfant conceptuel trop jeune pour ne pas confondre les objectifs militaires et les objec-

La non-guerre est un prototype : pas tout à fait au point. Elle fait cadeau de ses lumières aériennes, les populations entendent le bruit de son passage, mais elle est sourde. Elle a pour mission impossible de faire se rencontrer deux époques qui ne se rencontrent pas. Elle entame le potentiel militaire du régime condamné, mais elle n'ébranle pas la « soldatesque serbe », parce que les Serbes ne connaissent pas ce concept: ils sont encore en guerre.

La non-guerre est hâtive : au-delà de soixante-douze heures (à peu près le temps recommandé par notre ministre des affaires étrangères), elle perd sa direction, dès lors que le condamné n'admet pas ou'il a recu la bonne correction méritée. Lui, le condamné, semble renvoyer à « Force alliée » le proverbe espagnol célèbre chez nous: donnez du temps au temps.

Condamné à quoi? On ne demande pas à des rois de voter le régicide. Et, malgré l'escalade verbale (comme on dit), les auteurs de la non-guerre ne tiennent pas à ce que leurs mains pures soient tachées du sang de Milosevic. « Un des grands criminels du siècle », déclare le ministre allemand de la défense, mais peut-être devra-t-il (Milosevic) rester un interlocuteur, car la politique réelle « ordonne parfois des choses différentes des sentiments personnels », dit le ministre. Il ne suffit pas de dire que Milosevic est matériellement inatteignable. C'est le corps de chacun des chefs d'Etat et de gouvernement en non-guerre avec lui qui serait personnellement exposé par son éventuelle condamnation à mort et par l'exécution de la sentence. N'est-ce là qu'un détail de la Realpolitik? Il suffit pour que se perpétue la non-guerre. On vous

dira qu'un Milosevic mort dans le

riennes de chamiers et de rapports accabiants, mais le tribunal des Etats civilisés les garde par devers lui (en attendant le Tribunal de La Haye). Au public îl déclare seulement: « Qui ne voit que ?... Qui ne croit que ?... » Devenu un pilier de la foi, le chancelier allemand, interrogé sur les images montrant le stade vide de Pristina - où l'on avait dit qu'étaient regroupées 10 000 ou 20 000 personnes - ré-

Il ne faut pas croire que la non-guerre, issue de la famille Raison, soit un quelque chose de purement rationnel. Elle a pour marraine la transparence, pour parrain le secret

cycle balkanique pourrait prendre la place d'un archiduc. On vous dira aussi que derrière lui se cache un autre Milosevic, et encore un autre, ce qui oblige à châtier le peuple tout entier.

Après soixante-douze heures, la non-guerre n'a plus de centre. Elle n'occasionne pas, par malheur, par méprise, des dégâts collatéraux; elle est, par principe et tout entière, collatérale, gigantesque attentat centrifuge, qui accelère l'expulsion des Kosovars et sacrifie le peuple serbe pour que son chef et ceux qui exécutent ses ordres finissent par comprendre la sen-

Il ne faut pas croire cependant que la non-guerre, issue de la famille Raison, soit un quelque chose de purement rationnel. Elle a pour marraine la transparence, pour parrain le secret. Chaque jour apporte son lot de photos aépond: « Qui voit et veut voir la misère de la fuite et de l'expulsion (déportation) ne doit pas attendre les documents aériens - la Luftaufklārung, les « Lumières du ciel » pour voir clair.

A qui, à quoi servent ces secrets? Nous qui voudrions voir, n'avons pas le droit de voir, du moins voyons-nous les auteurs (ou non-auteurs) de la non-guerre, gouvernants à la mode humanitaire. Et là, c'est étonnant : ils ne sont pas seulement propres, ils ont l'air, oui, ils ont l'air de bébés, de bébés parfaitement savonnés, se promenant au-dessus du gouffre dans un air sans danger : regardez l'hôte de la Maison Blanche, le faux jeune porte-parole de l'OTAN, pour ne prendre qu'eux, des bébés rapides, hébétés, écarquillés ou jouisseurs, c'est selon. face à un autre bébé tyrannique si affreusement maussade qu'on ne

peut même pas provoquer un effet saisissant en lui accolant la petite moustache sous le nez. Ce n'est là qu'un sentiment dû aux images (mais « Qui ne voit que ?... »), si triste qu'il rend plus humaine, plus vraisemblable, plus généreuse la sagesse alcoolique de l'homme du

La non-guerre, cependant, n'a

pas rien à voir avec la guerre. Elle

est un dépassement de la guerre,

mais elle engendre une parole plus belliqueuse que celle de la guerre. Elle entraîne une non-censure. Des points de vue opposés à la nonguerre offrent des alibis. Mais à ces points de vue répondent les anathèmes. Qu'importe, les tirages de la presse augmentent. (Les fabricants de savon y trouvent aussi leur compte, car les journaux laissent beaucoup d'encre sur les doigts.) Dans la presse, les politiciens de profession sont distingués des non-politiciens. Ceux qui s'opposent à la guerre sont « souverainistes » s'ils sout politiciens, « munichois » ou « proserbes » et même « négationnistes » s'ils ne sont pas politiciens. La non-censure de la non-guerre est véhémente. On se brouille plutôt que de parler, ce sont souvenirs de jeunesse. Des grammairiens s'étonnent certainement de voir l'information se dé-

tifs déroutés de leur sens... Mais les grammairiens restent silencieux. La non-guerre et son non-langage laissent curieux de savoir ce qui fot dit à Rambouillet dans les négociations parrainées par le groupe de contact. Là-bas, c'était la non-paix. N'a-t-il pas manqué 16 heures et 16 heures encore de

parole pour épuiser l'interiocuteur

velopper pour l'essentiel au mode

conditionnel, et combien d'adjec-

récalcitrant - à l'image de ces marathons de la parole que pratiquaient les députés italiens pour empêcher le vote d'une loi - au lieu d'avoir à épuiser physiquement des peuples ? Il fallait qu'il v etit des ultimatums, le temps pressait, plus que deux heures. Rideau. Pr maintenant?

Qui ne croit que?... je crois la femme expulsée du Kosovo qui garde la tache de sang sur sa chaussure, parce que c'est la seule trace de sa mère. Je crois le réfugié kosovar qui au cours du voyage a oublié le prénom de son père. Je crois la femme de Belgrade qui retire, le soir, son appareil auditif. préférant mourir sans entendre les hombes.

Maintenant, la non-guerre est lente pour être plus profonde, adieu Orient. Approchons-nous de l'intervention au sol ou de la phase 3, destruction tous azimuts, baptisée « Dresde » aux premiers jours? (On ne lit plus le mot « Dresde », des communicateurs alliés ont-ils laissé entendre que certains d'entre les alliés « apprécieraient », comme on dit ?)

La non-guerre est nostalgique, comme les soixante-huitards: que n'avons-nous agi plus tôt? Elle achève l'œcuménisme. Si Enzensberger a raison, c'est lorsqu'il conseille de regarder plutôt que les images de CNN les récits de la guerre de Trente Ans. Il a bien cité la guerre de Trente Ans. Que durera la non-guerre ? Il est plus difficile encore - j'aliais dire plus sidérant - d'imaginer la durée de l'après non-gueure.

167

C.

3____

يسين D1.

1

MOTOR CO.

·출표 ·

437.4_

L.,

F. . -

.

Saite de la comm

Վայ_{արու}

la Cert

10pc 1

bde _{tin}

COLUMN .

letin or

ks ab

ta _{tam.}.

ац_{ан}

Etics:

tiell_{ettern}

daue i. .

30tr. 2711

dor Hi

qui senti.

con in .

^{ALCR}C⊤.

andic.

Collinia.

Etale-ISSI ...

22...

Bruno Bayen est écrivain et metteur en scène de théâtre.

Kosovo: le « crime annoncé » par François Maspero

en dix ans d'irresponsabilité. Cette guerre absurde est la continuation par d'autres moyens

d'une politique absurde. La guerre rôdait là depuis des années - depuis la suppression par Belgrade en 1989 de l'autonomie du Kosovo. Un simple passant en transit dans les Balkans en sentait la menace. Des souvenirs, parmi

d'autres : - Un dimanche de 1993, au poste frontière de Kurnanovo : des centaines de voitures attendent le bon vouloir des policiers serbes pour passer de Macédoine en Serbie, ou plus exactement dans la province serbe du Kosovo, sous l'œil débonnaire de soldats danois installés sur des chaises longues. Visite dominicale, devenue cauchemar hebdomadaire, de familles albanaises à des parents dont jamais, au cours de l'histoire de la Fédération yougoslave, elles n'auraient pu imaginer qu'elles seraient séparées par une frontière. Je demande à un père de famille bloqué avec femme et enfants comment il voit l'avenir. « La guerre, monsieur. » Pour lui c'est l'évidence.

- Printemps 1994, à Skopje : une jeune pianiste venue de Belgrade parle de la vie dans la capitale yougoslave: « Nous avons vécu tout l'hiver dans l'obsession des bombardements américains. » Pourtant, je me dis qu'il y a encore tant de recours politiques, avant d'en arriver là. Les leçons de la guerre de Bosnie, qui bat son plein, seront-elles

perdues ? - 1994: Ibrahim Rugova, l'autorité morale et politique des Albanais du Kosovo, multiplie les appels: « Il faut prendre des mesures d'urgence. Je demande une protection internationale pour quelques années afin de calmer un peu la situation, installer des institutions démocratiques. Après, on pourrait parler du statut du Kosovo. » II parle de « crime annoncé », de « prélude à la catastrophe » : « Les militaires serbes agissent comme ils le veulent, et ils savent comment cela va se passer au Kosovo... Il leur suffira d'appuyer sur un bouton. » Il n'a pas prévu qu'ils n'en auront même pas besoin: l'OTAN se chargera d'appuyer sur le bouton. Il ne restait pas d'autre issue? Mais cette issue, l'OTAN y a été conduite par l'obstination à ne pas comprendre quand il était encore

Pendant dix ans, l'atermoie-

ties populaires, le coût de l'aide économique que l'on pouvait apporter aux peuples de la région, livrés après l'effondrement des régimes dits socialistes au libéralisme sauvage et victimes du vide structurel vite rempli par les nationalistes, apparaissait, certes, exorbitant. Moins exorbitant que ne sera le coût de cette guerre. Et cette aide aurait ou éviter la guerre - comme elle aurait pu éviter d'autres désastres ailleurs, pour autant ou'elle eût été assortie de précautions politiques, et non laissée à la merci des vieux apparatchiks et des jeunes loups - comme en Russie et ailleurs - vite mués en

mafia tout court. On a ratiociné sur des conflits « ethniques », là où les poussées nationalistes venaient en fait se greffer sur la crise économique désespérée. Les dernières élections en Bosnie, avant l'éclatement, ne recoupaient pas tant des clivages « ethniques » que sociaux, et le plan de partition Vance-Owen a ioué le rôle d'un accélérateur pour le triomphe des extrémismes nationalistes, qui sont toujours l'échappatoire ultime dans des si-

nouveaux hommes d'affaires, pas-

sant de la mafia politicienne à la

tuations sans issue. Depuis dix ans, on savait que le Kosovo était une région dont 90 % des habitants étaient traités en ames mortes. Qu'a-t-on fait?

Pouvait-on traiter verbalement Milosevic de criminel de guerre et le traiter politiquement en chef d'Etat? Pouvait-on croire réellement que le fait qu'il se garde d'une présence directe dans le conflit bosniaque le dissociait de ses acolytes de la « République serbe de Bosnie » ? Que s'il n'y engageait pas ses forces en première ligne, c'était pour autre chose que pour les ménager dans la perspec tive de l'enjeu autrement capital qu'était le Kosovo? Que l'on pouvait inculper des responsables du génocide, Mladic, Karadzic et autres, sans l'inculper du même crime, lui l'instigateur et complice ? Que l'impunité, assurée jusqu'à ce jour, des inculpés, ne pouvait être prise par lui que comme la garantie de sa propre impunité?

SI, comme il apparaît, l'intervention militaire était inéluctable, il ne fallait pas attendre des années, qui ont permis à Milosevic ment. Depuis l'éclatement de la de museler une opposition démo- territoriaux et économiques.

the state of the s

A guerre que mène grande Yougoslavie, jamais la si- cratique guère soutenue de l'exté- L'aide humanitaire, si elle mainl'OTAN est le résultat tuation des Balkans dans son en-rieur, voire de la rallier à la cause tient aux limites de la survie ceux d'erreurs accumulées semble n'a été prise en compte. nationaliste. Et, cette intervention auxquels elle s'adresse, crée auces évidences :

> - Elle donnerait immédiatement le feu vert à Milosevic pour l'opération programmée de longue date : vider le Kosovo des Albanais pour y installer les centaines de milliers de réfugiés de Bosnie, dont la réinstallation en Serbie même avait été interdite dans cette perspective.

- Elle priverait de crédibilité les seules forces politiques albanaises capables de sauvegarder une perspective de paix, en laissant s'y substituer des forces extrémistes aux origines et au financement douteux, apparues au moment même où étaient organisées des élections clandestines dont on au-

Pouvait-on traiter verbalement Milosevic de criminel de auerre et le traiter politiquement en chef d'Etat?

rait dû comprendre que, soutenues à fond par la communauté internationale, elles étaient l'ultime chance d'éviter le conflit.

Dans l'impossibilité de dissocier le dictateur de son peuple, elle ne punirait pas Milosevic mais le pays. Le peuple serbe est un peuple souffrant et humilié, dans un pays où il ne restera aucune infrastructure permettant de reprendre une vie normale et décente. Et que dire de l'absence de discernement qui consiste à bombarder le Monténégro au moment même où il se déclare neutre?

Le peuple albanais du Kosovo est dans des camps, quand il n'est pas massacré. Le peuple serbe est sous les bombes. Le peuple monténégrin aussi. La Macédoine, où tant d'efforts ont été faits pour maintenir un équilibre, et l'Albanie sont incapables de faire face à l'afflux de réfugiés. Arrêtons là l'énumération. Mais rappelons une autre lecon de la Bosnie : la guerre n'est pas une catastrophe pour tous. Elle est une immense source de gains pour certains - à la fois seigneurs de guerre et affairistes -

les mafias et gangrène la société. Une fois la guerre commencée, ces mafias-là, même si elles s'entretuent sur le terrain, se retrouvent autour d'un intérêt commun:

qu'elle dure. Je n'ai aucune solution, aucun «y-a-au'à », à proposer. Je souhaite seulement qu'on en finisse

avec l'hypocrisie. L'hypocrisie, c'est de prétendre que l'exode des Albanais du Kosovo n'était pas prévisible. En 1994. i'ai rencontré à Tirana le délégué du HCR. Il était là pour préparer l'arrivée de réfugiés « au cas où ». Ou'a-t-il préparé?

L'hypocrisie, c'est de prétendre se battre pour la liberté des Albanais du Kosovo, les parquer dans des camps et envisager leur exode à des milliers de kilomètres.

L'hypocrisie, c'est de prétendre rétablir la démocratie en bombardant le peuple et en attendant que le dictateur accepte une solution diplomatique.

L'hypocrisie, c'est de prétendre qu'une guerre peut être menée sans morts chez ceux qui la mènent. De la faire à moitié, avec pour résultat le plus clair de limiter les victimes aux civils.

L'avenir est noir. Car ou bien il existe encore une solution diplomatique, et elle passe toujours par Milosevic : le but de la guerre est aloumé sine die. Ou bien il existe une solution militaire, et elle passe par ce principe que l'OTAN a pré-tendu obsolète : to kill or to be killed, c'est à dire la guerre au soi, et l'on aura en face, soudant sa nation, Milosevic. Ou bien les bombardements se prolongeront (des mois, nous dit-on), et Milosevic aura réalisé ce qui est le fondement de sa politique : durer. Et la démocratie dans tout cela? Et le retour des Albanais chez eux? Et l'avenir du peuple serbe?

Le gâchis semble irrémédiable. On pourrait espérer une issue si les nations qui font la guerre - et au premier chef l'Union européenne – préparaient enfin, pour après les bombardements et les camps, le plan économique qui iralt plus loin qu'une aide à la survie en permettant aux peuples de la région de se penser en termes d'avenir. Un avenir européen, bien sûr. Sinon, c'est quoi, l'Europe ?

qui deviennent maîtres de fiefs François Maspero est

ecrivain et traducteur.

La fin de l'Europe, le début du monde

par Frédéric Beigbeder

'EST chouette d'être un écrivain. On peut donner son avis sur la guerre sans la faire -sauf quand on se nomme Hemingway ou Malraux.

Ainsi, moi aussi, je peuz être un

écrivain engagé dans ma chambre. Y a pas de raison. Moi aussi, je veux que tout le monde sache ce que le pense du Kosovo. Alors voici ce que i'en pense. Cette guerre, c'est la fin de la France, la fin de l'Europe, la fin des Etats-Unis, la fin de la Serbie

et du Kosovo. Mais c'est le début

du monde. Pourquoi? Très simple. Cette guerre illégale (car engagée sans l'ONU) entérine l'existence d'un droit d'ingérence en cas de violations graves des droits de l'homme dans n'importe quel pays (en principe). Il s'agit donc de la première étape d'un processus qui conduit à la création

d'une police planétaire. Avant, les guerres servaient à s'entretuer au nom des nations. Cette guerre-là est différente. Elle sert à supprimer les nations. C'est bien plus qu'une guerre mondiale: nous vivons en ce moment la première guerre de la

mondialisation. Voilà pourquoi cette guerre commencée sans l'ONU doit être arrêtée par l'ONU. Ensuite, quand le Kosovo sera pacifié et les criminels serbes jugés par le Tribunal de La Haye (en même temps que le général Pinochet et les camarades de jeu de Pol Pot, entre autres), l'ONU devra être réformée pour devenir un véritable gouvernement mondial: un mode de fonctionnement plus souple et plus démocratique permettra d'éviter un droit d'ingérence à deux vitesses (on intervient quand les horreurs se passent en Europe, on ferme les yeux quand elles ont lieu en Afrique ou en Asie).

La guerre actuelle marque un pas historique dans l'histoire de l'humanité : on se dirige vers la fin des pays et la suppression des frontières. J'en suis personnellement très heureux car si je me sens français et européen, aujourd'hui, je me sens surtout habitant de la planète Terre.

Techniquement, avec l'Internet Frédéric Beigbeder est et surtout l'e-mail, le téléphone écrivain.

portable mondial (le réseau Iridium), l'instantanéité des flux financiers, la baisse foudroyante des prix des billets d'avion, les satellites et les télévisions globales. nous sommes tous aujourd'hui des terriens. Les tragédies de demain - atrocités racistes, guerres de religions, désastres écologiques, déséquilibres Nord-Sud. krachs boursiers chaotiques, pouvoir croissant des mafias, crise de l'approvisionnement en eau, manipulations génétiques ou médiatiques, surpopulation - concernent les habitants du

monde entier. C'est là que Chevènement se trompe: dans ce village giobal qu'est devenue la planète, il est de notre devoir de nous mêler de ce qui ne nous regarde pas. Il ne s'agit pas d'une utopie mais d'une réalité: pour affronter le futur, il nous faut accepter d'être des citovens du monde.

C'est pourquoi les élections européennes sont totalement obsolètes. Même si l'on parvenait à organiser d'ici à 2050 la fédération européenne avec sa monnaie unique, il serait déjà trop tard. La question de l'Europe est tout simplement dépassée : l'Union européenne est morte au Kosovo.

L'enjeu du XXII siècle est beaucoup plus vaste. Il s'agit d'organiser une démocratie planétaire qui ne soit pas la propriété privée des Etats-Unis d'Amérique. Il s'agit d'inventer la monnaie unique mondiale (l'eular? le doro?) et d'élire le président du monde (Kofi Annan? Nelson Mandela?). il s'agit de créer une armée mondiale de casques bieus qui ne soit pas l'OTAN. Il s'agit de construire les bases juridiques, administratives, constitutionnelles d'un gouvernement international capable d'intervenir immédiatement, partout dans le monde, en cas de massacre ethnique (exactement comme un flic vous arrête dans la rue si vous trucidez votre voisin et violez sa fille). Il s'agit d'accepter l'idée que la Terre est désormais un seul pays. En bref, il s'agit de sauver la planète. Il me semble qu'il y a là de quoi s'occuper pendant un bon millénaire.

ranger (name y

Before a vice

-

The second second

Notice of the

** ** * **

ंद श्रद्धम

Brigger Jage 1

r**a**fferan

4

~**.** . . ,

1800

p: 64 - - -

 $\tau: \mathcal{A}^{k} \hookrightarrow \mathcal{A}^{k}$

Berg. The Control

والمعارض والمتعلقين

Name of the state of the state

, was to the second

No. 2015

٠

- ---

م مخط

.

* . .

Water St.

1. C

. .

28 3 5

المراجعة

رون شار المواقع المواق

A .-- 1 .-- 1 .-- 1

Andrew State

lébut du mor

See the contract of

מכ

Heurs et malheurs du Mercosur

ERIGÉ sur les décombres des dictatures militaires de ses quatre pays membres (Brésil, Argentine, Uruguay et Paraguay), le Marché commun du Sud (Mercosur) affronte actuellement la crise la plus grave depuis sa fondation, en mars 1990, par le traité d'Asuncion. La sévère dévaluation du real brésilien, qui accuse encore, malgré le net redressement constaté ces derniers jours, une perte de près de 30 % par rapport au dollar depuis la mi-janvier, trouble en effet dangereusement les flux commerciaux au sein du bloc régional, surtout entre ses deux piliers, le Brésil et l'Argentine. Maigré les gages d'apaisement fournis de part et d'autre, les sources de contentieux se multiplient. Au point que le ministre brésilien des relations extérieures, Luiz Pelipe Lampreia, a menacé de salsir l'Organisation mondiale du commerce (OMC) an cas où Buenos Aires maintiendrait sa récente décision d'exiger le règlement au comptant des importations en provenance des autres pays du Mercosur. La banque centrale argentine a jugé plus prudent de différer au 4 juin l'improbable application de cette mesure on ne peut plus protectionniste...

Définie le 12 avril dans ses lignes maîtresses, la révision des objectifs macro-économiques de l'accord triennal liant l'Argentine au Fonds monétaire international (FMI) traduit l'impact déstabilisateur du déphasage des taux de change résultant de la baisse du real. Alors que la grogne monte chez ses agriculteurs contre le crédit trop cher, Carlos Menem, le président argentin, s'engage à durcir davantage sa politique fiscale et budgétaire pour compenser la perte brutale de compétitivité des produits de son pays destinés au marché brésilien, débouché de 30 % de ses exportations. La « loi de convertibilité » qui actime, depuis huit ans, à parité fixe, le peso au dollar dans le systeme du « currency board » ne lui \ laisse guère de marge de manœuvre sur le front monétaire.

INCITATIONS FISCALES.

Au cours du premier trimestre, les ventes argentines au Brésil out, de fait, chuté de 34 % d'une année sur l'autre. Alors que son équipe économique tablait, fin 1998, sur une croissance annuelle de 3 % du produit intérieur brut, la dévaluation du real devrait entraîner, selon les dernières prévisions officielles, une récession de l'ordre de -1,5 %. L'onde de choc provoquée par l'effondrement de la devise brésilienne frappe tout particulièrement l'industrie automobile argentine. Convaincus des potentialités du Mercosur et abreuvés d'incitations fiscales, les principaux constructeurs mondiaux y ont investi, avec l'appoint des fournisseurs de pièces détachées, quelque 27 milliards de dollars (environ 25,5 milliards d'euros). Les stratégies d'implantation ou d'expansion doivent être précipitamment rectifiées en fonction de la trajectoire du real : de janvier à mars, les exportations de voitures argentines vers le Brésil, qui absorbe la moitié de la production de son voisin (457 000 véhicules en 1998), ont dégringolé de 51 %.

RETRAITE STRATÉGIQUE « Dans un marché unique où un

pays est plus compétitif de 25 % que l'autre, il est logique que les investissements se dirigent vers le Brésil », constate, avec appréhension, l'ancien secrétaire argentin au commerce, Roberto Lavagna, dans les colonnes du quotidien écono-mique brésilien Gazeta Mercantil. En transférant il y a quelques semaines le montage de son modèle Siena Mille de son usine de Cordoba (Argentine) vers celle de Betim (Brésil), Fiat a apparenment amorcé une retraite stratégique, qui risque de faire tache d'huile. Pris au piège du peso fort, les sous-traitants argentins militent, dans l'espoir d'une hypothétique nomialisation du marché, en faveur de la prorogation pour deux ans du « régime automobile » commun, accord tarifaire globalement favorable à l'Argentine, qui arrive à terme à la fin de l'année.

Comment mettre le jusque-là florissant Mercosur, dont le volume d'échanges a quasiment décuplé au cours de la décennie, à l'abri de telles tempêtes monétaires? M. Menem prêche obstinément la dollarisation pure et simple des économies du cône Sud. Son ancien « super-ministre » de l'économie, Domingo Cavallo, s'emploie de son côté à convaincre le président brésilien. Fernando Henrique Cardoso, des vertus du « currency board », grace auquel il est venu à bout de l'hyperinflation en Argentine. En attendant que le débat lancé sur l'adoption d'une monnaie commune (repoussée diplomatiquement aux calendes à Brasilia) fasse son chemin, les chefs d'entreprise argentins et brésiliens

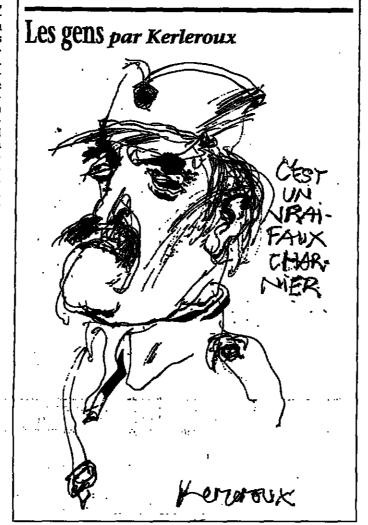
commencé dans les secteurs les plus sensibles (agroalimentaire, textile et habillement) en vue de préserver, y compris par l'application de quotas temporaires, la dynamique du Mercosur.

Soumis à des turbulences économiques inédites, le Mercosur est en train de prendre la mesure de ses insuffisances structurelles avec la volonté de sauvegarder les acquis. Sur le plan politique, la crise insti-tutionnelle déclenchée au Paraguay par l'assassinat du vice-président Luis Maria Argaña a contribué à renforcer la cohésion de l'axe Brasilia-Buenos Aires dans leur zone d'influence diplomatique. Menacé de destitution, l'ex-président Raul Cubas, remplacé à la tête de l'Etat par le président du Congrès, Luis Macchi, a trouvé refuge au Brésil.

nistes. Des négociations ont même serve) rebelle Lino Oviedo, protagoniste majeur des demiers événements, s'est résigné, lul, à l'asile diplomatique en Argentine. Depuis la Déclaration d'Ushuaia (Argentine), paraphée en juin 1998, la rupture du processus démocratique dans Pun des pays membres est passible de son expulsion du Mercosur. L'issue pacifique et constitutionnelle de la crise paraguayenne fournit opportunément l'occasion à Joaquim Falcao, professeur de droit à l'Université fédérale de Rio, de renvoyer l'Europe à ses horreurs du Kosovo. « Ces demières années. nous avons appris en Amérique du Sud, écrit-il dans une tribune libre de la Folha de Sao Paulo, à régler nos problèmes politiques par le droit

et la négociation »...

Jean-Jacques Sévilla



Le retour de la révolution nihiliste

Suite de la première page

An moment même en effet où la Serbie rouge-brune défie l'Europe, la Turquie voisine consolide un nationalisme certes plus légitime parce que plus intégrateur, un Kurde de Turquie ne sera jamais traité comme le sont les Albanais de Serbie, mais lui aussi caractérisé par la convergence de valeurs de gauche et de droite en une synthèse potentiellement destructrice et suicidaire. Le Venezuela est à présent gouverné par un général libertador, Hugo Chavez, synthèse caraibe de Peron et de Guevara, qui semble avoir passé un temps considérable à réfléchir aux moyens de libérer le terroriste

Carlos des prisons françaises. Bien plus important encore, les habitants de Tokyo ont massivement voté, il y a deux semaines, en faveur d'un gouverindépendaut, nationaliste Shintaro Ishihara, qui a infligé une défaite totale au candidat éminemment humanitaire du Japon officiel qu'est

l'ancien responsable du Haut-Commissariat aux réfugiés, Yasushi Akashi. On ne saurait plus clairement exprimer un rejet, déjà potentiellement violent, des politiques de conciliation des Etats-Unis et de la Chine exprimées par l'establishment japonais et qu'ishihara, en excellent falsificateur, présente comme directement responsables de la crise japonaise. Un véritable programme commun anti-mondialiste, anti-humaniste, anti-libéral est ainsi en train de bouillir dans les cornues de la nouvelle

pensée populiste-autoritaire à l'échelle de la planète. La crise serbe est l'occasion de sa première sortie dans le monde.

s'efforcent de désamorcer de

Essayons brièvement d'en établir la généalogie véritable: le chef néocommuniste russe Zyouganov a parfaitement raison de tout faire remonter aux dernières années de Staline, de 1944 à 1953, qu'il salue comme les meilleures de son point de vue, car c'est bien là, au cœur pourtant de la victoire sur ce mal absolu que fut le nazisme que tout commence... par l'aveu d'une défaite imminente.

Car Staline a beaucoup mieux compris que ses adulateurs que cette victoire n'est pas la sienne, mais celle de ces grands hommes qu'il a détruits, Trotski et Toukhatchevski qui ont bâti l'armée rouge de Joukov, Boukharine qui a reconstruit l'université soviétique de Kapitsa et de Sakharov. Trilisser et Oriov qui ont tissé le meilleur réseau de renseignement de la planète, et il n'aime pas tous ces communistes d'Europe centrale, ces survivants de la guerre d'Espagne, si semblables aux vieux bolcheviks russes qu'il vient tout juste d'exterminer et que, pourtant, faute de mieux, l'armée rouge est en train de mettre aux commandes de la moitié du continent euro-

« COSMOPOLITE »

Contre eux, bientôt, puis contre tous ceux qui les protègent encore, l'infidèle Beria compris, il va lächer ses chiens. Car le patron a l'oreille fine: dans la marche de plus en plus résolue qui clôt le premier mouvement de la Symphonie Leningrad de Chostakovitch, Il a bien entendu l'immense poussée libératrice et démocratique de 1945, comme il a perçu avec effroi l'enthousiasme naif de son peuple pour la Grande Alliance avec ces Etats-Unis dont la technique impressionne tant les soldats du front. Alors, Staline invente : le tiers-

mondisme, lorsqu'il confie à un Chon Enlai interloqué que les Russes ne sont plus révolutionnaires; le nationalisme-révolutionnaire chauvin, lorsqu'il fait du beau mot de « cosmopolite » l'accusation suprême et définitive; le darwinisme national lorsqu'il annonce froidement dans l'écrit sur la linguistique que certaines petites langues meurent tout naturellement de leur mort naturelle au profit des grandes et qu'il instaure à l'échelle du grand empire une table officieuse des rangs pour toutes les nationalités, qui va du sommet grand-russe jusqu'au dépotoir des peuples punis collectivement, Tchétchènes, Tatars de Crimée, sans compter les juifs destinés après le complot des médecins de 1952 à occuper qui sait quelle ultime et peu enviable travée.

Trop de gens ont entendu dans l'empire soviétique cet évangile de haine pour en être totalement immunisés lorsque l'on ranime, comme aujourd'hui à la Douma, ses thèmes majeurs. Recyclée en dehors des frontières communistes par le tiers-mondisme le plus simplet, cette idéologie de synthèse a nourri la nostalgie de l'autre « Grande Alliance », celle de Ribbentrop et de Molotov qui permet d'admirer tout ensemble Hitler et Guevara, le général Tojo et Kadhafi, Peron et Subhas Chandra Bose, le rival malheu-

reux et pro-nazi de Gandhi. Pour autant, peut-on parler ici de synthèse active du communisme et du fascisme ? En aucun cas. Si je préfère, depuis le début, évoquer le nihîlisme, terme sans donte vague mais avantahistoriques trop précis, c'est parce que ce mouvement relativement nouveau, rompt de manière radicale avec au moins un

trait constitutif commun de ses deux matrices d'origine. communiste et fasciste: l'optimisme historique prométhéen, la volonté de puissance et le solide dogmatisme qui l'accompagne. Ni les coupe-jarrets serbes, ni leurs admirateurs moscovites, ni les partisans d'Ishihara au Japon, ni les petites frappes au pouvoir à Caracas, ni leurs copains littéraires parisiens émules de feu Hallier ou disciples de Benoist, ni d'ailleurs le misérable traître qu'était devenu Staline à la grande époque, n'en mènent large : tout au contraire, ils se sentent terrassés, et durablement, par des forces plus grandes, universelles, telles que le commerce, la technique, le droit, la démocratie, la promo-

Aussi ne les verrez-vous pas

appeler les peoples à les suivre.

tion des femmes.

prendre l'avenir à témoin de la justesse de leur cause. Précisément, de l'humanité, ils ne veulent connaître qu'euxmêmes, du temps qu'ils vivent ne retenir que le passé, du monde qui advient ralentir l'avènement le plus longtemps, sans proposer la moindre utopie salvatrice: leur politique est celle du ressentiment, leur stratégie repose sur l'usage immodéré de la pulsion de mort. Le nihilisme ethnocentrique, version faible des grands opéras totalitaires du siècle qui s'achève peut ainsi se révéler d'autant plus redoutable à combattre qu'il demeurera sans doute longtemps décentralisé, déliquescent, et pour finir délinquant. Ce combat contre les petits particularismes gangstéristes et retors n'a rien d'exaltant - Mladic n'est pas Manstein Patrick Besson n'est pas Céline et Alain de Benoist n'est pas geusement vierge de souvenirs Heldegger non plus - mais il sera de plus en plus nécessaire.

Alexandre Adlei

Le Monde

21 bis. RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél, relations dientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

- ÉDITORIAL •

OTAN: l'enjeu de Washington

POTAN vent une nouvelle raison d'être. Pacte défensif contre PURSS, formé en avril 1949, PAIliance atlantique souhaite survivre à la disparition de la menace venne de l'est. Ses dix-neuf membres entendent maintenir la plus puissante organisation militaire du monde. Ils jugent qu'elle s'est admirablement acquittée de sa tache, que c'est un modèle à préserver, pour la stabilité de l'Europe et pour que les Etats-Unis restent engagés sur le Vieux Continent. Pour cela, le sommet réuni à Washington vendredi 23 avril. à l'occasion de ce cinquantième anniversaire, devait attribuer à l'OTAN une nouvelle mission. En jargon otanien, on parle de « nouveau concept stratégique ». L'OTAN reste, bien sûr, en charge de la défense collective de ses membres. Mais elle se verra aussi confler un autre rôle : maintien de la paix et gestion des conflits sur le théâtre européen.

Or l'Histoire est allée plus vite que le calendrier diplomatique. Depuis un mois, POTAN s'essale, au Kosovo, à sa nouvelle mission, avant même d'en avoir été officiellement chargée. Sans grand succès. Cette « première » est un échec. Face au type même de conflit dont on entend lui donner la responsabilité, POTAN, assurent les pessimistes, s'est trompée de moyens. Elle fait ce qu'elle a appris à faire, une guerre de haute technologie, lourde, exclusivement aérienne, contre un ennemi qui, lui, emploie la terreur, se « bat » au sol contre des populations civiles. S'il fallalt faire rapidement céder Slobodan Milosevic pour enrayer

Pépuration ethnique, POTAN a manqué son premier test

d'après-guerre froide. Les optimistes font valoir qu'il s'agit précisément d'une première, ils réclament un temps de rodage ; ils demandent qu'un jugement définitif ne soit pas porté avant plusieurs semaines. Mais il est un point sur lequel les uns et les autres sont d'accord : la crédiblité de l'OTAN, celle de son avenir, se joue au Kosovo. Si elle veut réellement prendre en charge les conflits à venir, POTAN

doit changer, très vite.

Tout aussi urgent, sinon plus impératif encore, est le deuxième sujet du sommet de Washington: Peuropéanisation de POTAN. Cette évolution-là est d'un besoin criant. Car il y a tout de même quelque chose d'extraordinairement dérangeant dans l'affaire du Kosovo. Voilà un conflit européen, qui engage l'avenir de l'Europe, au « traitement » duquel les Européens ont pris une part primordiale, mais pour lequel ils ont dû demander l'assistance militaire des Etats-Unis. Le gros de l'action militaire au Kosovo est réalisé par les Américains. Répétons-le: en Bosnie comme au Kosovo, les Etats-Unis n'étalent pas demandeurs. Ce sont les Européens qui ont sollicité l'assistance américaine, parce qu'ils n'avaient pas les moyens militaires de leur diplomatie. Dans la décennie à venir, les Européens doivent consacrer à l'Europe de la défense -dans ou à côté de POTAN - la même énergie et le même talent qu'ils ont dépensés, ces dix dernières années, au service de l'euro. Sauf à renoncer à être une

ent du directoire, directour de la publication ; Jean-Marte Colombani nore : Jean-Marte Colombani ; Dogolokore Alday, directour général ; Noté-Jean Bergervou, directour général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel nts de la rédaction : Thomas Persons, Pierre Georges, Jean-Tves Lhon Directeur artistique : Dominique Roynette Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment Rédacteurs en chef : Alain Prachon, Brik Izraelewicz (Editoriour et analyses);

Laurent Greikumer (Suppléments et cubiers spécieur); Michel Kajmun (Débus); st (International); Paralek Jaurean (France); Franck Nouchi (Societé); Caire Blandin (Entrepri noch (Aujourd'imi); Jospane Serignem (Culture); Christian Massol (Secréturiot de rélaction) Réducieur en chef vechnique : Eric Agan

Médiateur : Robert Solé Directeur exécutif : Ecic Piallota; directeur délégné : Atine Ch Ber de la direction : Alain Rollat; directeur des relations internation partematiats auditorissels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-présid ociens directeurs : Hubert Beyse Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), në Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lescume (1991-199

Le Nonde est édité par la SA. Le Monde Durée de la société : cinquante aus à compter du 10 décembre 1994. Capital social : 985 000 F. Actionnaires : Société civile Les Réclacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde Association Hubert-Beave-Méty, Société gazayme des lecteurs du Monde, Le Mande Eureptises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bérnard Participati

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Les postulats de la radiesthésie

LA RADIESTHÉSIE postule que tous les corps sont entourés d'un état spécifique de l'espace, d'un champ d'action analogue à un champ électrique ou électromagnétique, bref, qu'ils émettent une énergie de nature inconnue dont la baguette ou le pendule per-

mettent la détection. Les mouvements que prend le pendule, quand il pénètre dans ce champ, auraient en effet une cause physique extérieure et la sensation qu'éprouve le pendulisant aurait un seuil bien différent de celui des perceptions grossières: ces phénomènes surviendraient quand il y a résonance, accord, syntonisation entre la substance explorée et le système pendule-pendulisant.

Pour les expliquer, les comparaisons les plus courantes sont empruntées à la TSF : le corps humain serait un ensemble de condensateurs par ses muscles, de circuits oscillants par ses cellules, etc. Il va sans dire ou'il s'agit là de suppositions purement gratuites: aucune expérience n'est venue jusqu'à présent justifier ces hypothèses.

Mais ce qui frappe le lecteur impartial, par-delà les divergences doctrinales souvent grandes, c'est Pappel constant à la comparaison, c'est-à-dire au raisonnement paralogique, qui n'est jamais que plus ou moins probable et d'une probabilité indéterminée. C'est aussi l'incessant verbiage pseudo-savant, l'emploi de mots à consonance scientifique par des gens, dit Louis de Broglie, « dont la plupart confondent les notions les plus distinctes et interprétent les théories de la physique moderne de la manière la plus fantaisiste ».

> André Lemaire (24-25 avril 1949.)

Selfionde sur tous les supports Télématique: 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC O1 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-08-78-30 index et microfilms du Monde : 01-42-17-29-33 Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

حكفا من الأصل

trale européenne (BCE) réaffirme sa • CHRISTIAN NOYER, le vice-président français de la BCE, estime que « l'euro est une monnaie très solide, parce que notre politique monétaire est orientée vers la sta-

bilité des prix et que son pouvoir d'achat est donc préservé ». ● LA BAISSE DES TAUX, décidée jeudi 8 avril, par la BCE, se justifiait par le souci d'« aider au retour de la

croissance la plus élevée possible. » • LE NUMERO DEUX de la BCE souhaite que le dialogue puisse se développer avec les milieux politiques sur l'analyse de la situation.

La BCE invite à ne pas sous-estimer « la force intrinsèque de l'euro »

Dans un entretien au « Monde », Christian Noyer, le vice-président français de la Banque centrale européenne, affirme que la monnaie unique est « solide et stable » et se montre serein face à ses fluctuations actuelles

CHRISTIAN NOYER, quarantehuit ans, est vice-président de la Banque centrale européenne (BCE). Il fait partie des six membres du directoire qui pilote. aux côtés des présidents des banques centrales nationales, la politique monétaire de la zone euro. Cet ancien directeur de cabinet du ministre des finances, de l'économie et de l'industrie Jean Arthuis, de 1995 à 1997, fut aussi directeur du Trésor de 1993 à 1995. Il est en fonctions à la BCE depuis le 1ª juin 1998. Jeudi 22 avril, la BCE a maintenu son principal taux directeur à 2,5 %.

« Que pensez-vous de la baisse de l'euro, qui fluctue ces jours-ci autour de 1,06 dollar

- Une certaine volatilité est normale entre les grandes monnaies. Cette volatilité reflète notamment la position des grandes économies dans le cycle. Mais il faut garder à l'esprit que, fondamentalement, l'euro est une monnaie très solide, parce que notre politique monétaire est orientée vers la stabilité des prix et que son pouvoir d'achat est donc préservé. Par ailleurs, la zone euro dispose d'un confortable excédent de sa balance des paiements, ce qui constitue un fort soutien de l'euro. - Le conflit du Kosovo joue-t-

il un rôle? - C'est un facteur qui peut avoir

- L'effritement de l'euro ne

 Naturellement, nous sommes extrêmement attentifs à ce que la volatilité des taux de change n'atteigne pas la confiance dans l'euro. Ce n'est pas le cas : l'euro, je le répète, est une monnaie solide et stable, qui est déjà formidable-

du monde entier. Les marchés auraient tort de sous-estimer la force intrinsèque de l'euro.

- Songez-vous à intervenir pour soutenir le cours de l'euro ? C'est une question à laquelle je ne répondrai pas.

Revenons à la baisse des taux de 0,5 point, à 2,5 %, décidée vollà quinze jours. Pourquoi cette décision, alors que l'économie de la zone euro devait reprendre de la vigueur au second



CHRISTIAN NOYER

Cette décision a été prise en parfaite cohérence avec notre stratégie de politique monétaire. Nous avons eu confirmation du ralentissement survenu fin 1998 et les premières indications sur le tout début 1999. Nous avons eu une idée plus précise sur la vitesse à laquelle le redressement était susceptible de se produire au cours du reste de l'année 1999. Les deux piliers de notre stratégie monéque la stabilité des prix était durablement établie : l'agrégat de monnaies ne signalait pas de risques et les autres indicateurs nous montraient une moindre pression à la hausse des prix du fait du ralentissement éconoune décision de baisse des taux.

- L'ampleur de la baisse ne peut-elle pas, au contraire, laisser entendre que la situation économique est particulièrement dégradée ?

- Nous n'avons pas du tout voulu envoyer ce signal-là! Nous avons voulu envoyer un signal très clair, le plus tôt possible, de façon à réduire les incertitudes, à provoquer une modification des comportements et à aider au retour de la croissance la plus élevée

prioritaire, c'est le maintien de la stabilité des prix

Notre mission

possible. Dès lors que nous étions décidé, il était préférable de baliser le paysage monétaire pour une période aussi longue que possible et ne pas procéder par petites étapes, ce qui aurait entretenu l'incertitude.

- Quel impact sur la situation économique peut avoir le conflit

· Pour l'instant, les événements n'ont pas de conséquences mécature. Ils ont plus une influence au jour le jour sur les marchés, qui peuvent avoir une réaction dans un sens ou dans l'autre, pendant quelques heures. Il est sans doute encore trop tôt pour faire un

- Votre décision a été interprétée par certains comme un changement de philosophie par rapport à la logique monétariste incarnée par la Bundesbank. Où yous situez-vous?

- l'insiste beaucoup sur le fait que cette décision est totalement en ligne avec la stratégie que nous avons adoptée. Notre mission prioritaire, c'est le maintien de la stabilité des prix. Nous sommes convaincus que garantir la stabilité à l'ensemble des acteurs est une des conditions fondamentales pour explotter au mieux le potentiel de croissance de la zone. Nous ne voyons pas de contradiction entre cet objectif prioritaire et la meilleure croissance possible. La meilleure croissance, sans heurts inutiles, est une croissance non inflationniste. Lors d'un ralentissement économique, les pressions sur les prix sont plus faibles: la cohérence avec notre objectif sur les prix est d'avoir une politique monétaire un peu plus accommodante.

- Cette baisse ne traduit-elle pas le rapport de force entre "faucons" et "colombes" au sein du conseil des gouverneurs?

- Cette classification ne m'a jamais convaincu. Nous décidons en fonction des données. Il me semble que c'est un sentiment partagé par tous mes collègues. Je me sens à l'aise pour participer à une décision aussi bien de baisse que de hausse

- Dans quelle mesure le chômage est-il pris en compte dans

fois, l'essentiel du chômage en Europe ne provient pas d'une activité insuffisante, mais du fait que nous ayons des dysfonctionnements dans l'organisation des marchés du travail, des biens et des services. Si nous voulons avoir un potentiel de croissance plus élevé, et surtout un contenu en emploi de la croissance plus élevé, il faut que nous procédions à un certain nombre de réformes. Quand je dis "nous", évidemment, cela dépend des gouvernements. J'ai été très heureux de constater, lors de la rencontre des ministres des finances de l'Union, le week-end dernier à Dresde, que ces derniers enten-

- Comme la réduction des déficits budgétaires?

daient aborder les questions de

- Sur ce plan, j'espère que les économies dégagées sur le service de la dette grâce à la baisse des taux serviront au désendettement, car la baisse des déficits est un élément essentiel de la confiance, donc de la

– La démission du ministre allemand des finances, Oskar Lafontaine, a-t-elle facilité la

- Nous n'avons jamais pris et nous ne prendrons jamais une décision en relation avec la vie politique dans l'un ou l'autre des états de la zone euro. - Comment fonctionnent vos

relations avec les milieux poli-

- Autant la possibilité de coor-- L'activité économique a un ef---eux est exclue en raison de notre infet sur le chômage conjoncturel : la dépendance, autaut nous avons croissance génère des emplois. En toujours dit que nous étions prêts à ce sens, le fait d'avoir une politique entretenir un dialogue sur l'analyse monétaire qui vise le maximum de de la situation et sur l'explication de croissance non inflationniste est un nos orientations. Nous sommes critère favorable à l'emploi. Toute- particulièrement heureux que ce

dialogue puisse se développer dans les réunions de l'Euro 11, et de temps à autre, lorsque le ministre des finances du pays qui préside l'Union participe au conseil des gouverneurs. Au début, on tâtonnait un peu. Nous commençous à entrer dans le vif du sujet. C'est un processus qui va mûrir. Avec le Parlement européen, nous sommes audelà de ce qui est prévu par le traité, puisque le président de la BCE, Wim Duisenberg, va rencontrer quatre fois par an les parlementaires. Il faut que les citoyens soient convaincus que leur banque centrale prend en charge leurs intérêts, qu'elle défend la valeur de leur monnaie. Nous voulons être le plus proche possible de l'ensemble des citovens.

- A Dresde, les ministres ont évoqué le renforcement du pilotage économique de la zone euro? est-ce un danger pour l'indépendance de la BCE?

· Non. Ce qui a été dit à Dresde est cohérent avec ce que je viens de rappeler. Il est utile que les ministres des finances coordonnent leurs politiques économiques, et, par ailleurs, que l'on dialogue en-

- L'idée d'une conférence annuelle entre gouvernements et partenaires sociaux vous intéresse-t-elle?

 Elle rejoint notre souci de dialogue. L'indépendance avec laquelle le conseil des gouverneurs prend ses décisions n'est pas incompatible avec le dialogue, à condition que Que l'on demande, par exemple, à la BCE son expertise d'analyse macro-économique sur les évolutions salariales, on ne la refusera pas. »

> Propos recueillis par Philippe Ricard

Le CMF joue l'apaisement entre la BNP et SG-Paribas

CEUX QUI ATTENDAJENT un favoriser un des protagonistes en geste du Conseil des marchés financiers (CMF) pour clarifier les modalités des offres publiques d'échange (OPE) concernant la BNP, la Société générale et Paribas devront attendre un peu. Jeudi 22 avril, le garant de l'orthodoxie boursière a repoussé à la mi-juin une éventuelle décision sur les dates de clôture des différentes offres en cours. Dans un avis, il s'est borné à indiquer qu'elles interviendraient ensemble et au moins huit jours après l'arrêt de la cour d'appel de Paris. Celle-ci doit se prononcer sur le recours déposé par la Société générale contre la décision du CMF de déclarer recevables les OPE présentées par la BNP. Les trois offres en cours pourraient théoriquement se terminer la dernière semaine de juin.

Cette position d'attente du conseil suscite les critiques. « Le CMF s'occupe plus de ses relations avec les entreprises concernées que de l'intérêt des actionnaires, comme c'est son rôle », tempête un analyste. Les porteurs de titres de Paribas se trouvent dans une situation délicate. Ils ne peuvent pas se décider « sereinement » entre les deux offres de la Générale et de la BNP, en raison du flou qu'entraîne la clòture simultanée des offres. Un flou qu'on ne manque pas de souligner du côté du clan SG-Paribas.

Pour justifier son attitude, le conseil fait valoir que, « dans les circonstances actuelles », les calendriers des offres « ne peuvent ètre arrêtés de façon détaillée ». L'autorité boursière ne souhaite pas établir un échéancier, qui risque d'être caduc si la cour d'appel de Paris donne raison à la Société générale ou si une surenchère boursière est déposée sur l'une des offres. Le CMF ne veut pas non plus céder aux pressions dont il fait l'objet pour intervenir dans le débat. Ainsi, il ne donne pas l'impression de

clôturant une offre avant une autre alors que le calendrier était présenté par les différentes parties comme un enjeu de première im-

Comme il l'avait fait, cet été, dans le conflit Bouygues-Bolloré, le CMF essaye de calmer les esprits. Dans son communiqué, il a tenu à rappeler « qu'il revient aux parties concernées d'assumer avec loyauté la libre confrontation des offres dans le respect de la transpa-rence et de l'intégrité du marché ». Cette mise au point fait suite aux accusations - venues de toutes parts - de manipulations des cours de Bourse des banques impliquées.

ACCORDS SECRETS

Le conseil a été également irrité par la découverte de pactes d'actionnaires entre Axa et Paribas d'une part, la Société générale, Peugeot et Pernod Ricard d'autre part, qui avaient été jusqu'à présent cachés aux marchés. Ces accords secrets auraient dû normalement figurer dans les notices d'information visées par la Commission des opérations de Bourse (COB), publiées à la mi-février, après que la Société générale et Paribas eurent annoncé leur

Ce manquement grave aux règles d'information des actionnaires pourrait d'ailleurs faire l'objet de l'engagement d'une procédure administrative par la COB contre la Société générale et Paribas. Théoriquement, André Lévy-Lang, président du directoire de Paribas, et Daniel Bouton, président de la Société générale, qui ont engagé leur responsabilité en signant les notices d'information, pourraient chacun écoper d'une amende de 10 millions de francs au

de notre correspondant «La mobilisation a été importante, surtout compte tenu du grand nombre de personnes en vacances. » Jean-Marc Fralin, directeur des res-

REPORTAGE.

Les grévistes s'inquiètent des conséquences d'une fusion, quelle qu'elle soit

sources humaines du département des titres de la Société générale, qui emploie un millier de personnes à Nantes, ne chipotait pas, jeudi après-midi, sur la participation des salariés à la grève à l'appel de plusieurs syndicats. Dans le réseau des vingt-trois agences dépendant de la direction locale de Nantes, la participation aurait approché les 70 %, obligeant vingt d'entre elles à fermer. Toujours selon le DRH nantais, un tiers des mille salariés travaillant au département des titres ont quitté à 13 heures le grand bâtiment en forme d'escalier qui surplombe la sortie est de la ville et ne sont pas revenus de la journée. « Cette participation est d'autant plus significative que la grève dans un service comme

le nôtre n'a aucune visibilité à l'extérieur et n'est pas médiatisable, ce qui ne pousse pas les gens à la faire », ajoutait-il, sans craindre le contreemploi, sûr de percevoir dans ce mouvement « un signe sans équivoque de solidarité du per-

Nantes : journée banque morte très suivie à la Société générale

sonnel vis-à-vis de la direction ». Côté grévistes, la soudaine sollicitude des dirigeants de la banque sur le maintien des effectits suscitait l'ironie. « Ils ne nous ont pas habitués à ce genre d'attentions », remarquait en souriant Jacques Cordron, élu CFDT an département des titres et représentant des salariés au comité de groupe. « Nous n'avons pas fait grève pour Bouton, mais contre les conséquences sociales inévitables d'une fusion. Il est vrai que le projet de la BNP nous inquiète plus que l'autre, mais nous étions déjà opposés au rapprochement avec Paribas », ajoutait-il, en témoignant de l'inquiétude régnant chez les salariés : « C'est un sujet de discussion permanent. On a l'impression de compter pour rien, même si les directions respectives se jettent à la figure des arguments sur le social. »

L'exemple du département des titres de Nantes est typique du risque encouru aux yeux de Philippe Renaudineau, syndiqué CFDT lui aussi : « La BNP a exactement le même centre à Dinan. Elle y gère les portefeuilles du même type de clients. Paribas en a un à Créteil pour des portefeuilles plus importants. On ne peut pas croire qu'avec une fusion il resterait trois départements titres, avec trois services informatiques différents et au bout du compte le même nombre d'em-

Cette certitude ne semblait pourtant pas par tagée par les salariés des trois banques. A Nantes, la CFDT avait renoncé à élargir le mouvement au sein de la BNP, faute de mobilisation chez les intéressés. « Nous avons discuté avec nos collègues du syndicat de la BNP. Malheureusement, la rivalité des patrons se ressent aussi chez les salariés, surtout dans l'encadrement. Dans une OPE, il y a la proie et le prédateur. Les salariés de la BNP pensent que leur emploi sera moins menacé parce qu'ils sont chez le prédateur », constate Philippe Renaudineau. Les grévistes du département des titres de la

Société générale sont d'autant plus dépités par les perspectives de fusion que l'activité a nettement repris en 1998, obligeant même la banque à embaucher, alors qu'elle avait dû passer en force à deux reprises pour réduire l'effectif ces dernières années, avant de signer un accord local de réduction du temps de travail à 32 heures entrant dans le volet défensif de la

Dominique Luneau

Une mobilisation forte, un motif ambigu

POUR UNE FOIS tout le monde, direction et syndicats, était d'accord sur le taux de grévistes. La quasi-totalité (environ 98 %) des 2 000 agences de la Société générale sont restées fermée, jeudi 22 avril après-midi, en raison de l'opération « banque morte » organisée par l'intersyndicale de l'établissement pour dénoncer la logique des fusions et des suppressions d'emplois, et particulière-ment la fusion SG-BNP-Paribas (SBP). Au siège de la banque, à la Défense, les débrayages ont également été nombreux, y compris parmi les cadres, et notamment ceux qui ont adhéré à l'Association contre le raid de la BNP (plus de 4 000 adhésions) animée par Yves Tuloup, directeur des activités ac-

sont sortis de la tour, jusqu'à elle a démenti que les heures de 16 heures, et ont fait une marche dans le quartier de la Défense. Nous nous sommes retrouvés pour une photo de famille sur les marches de la Grande Arche », explique M. Tu-

BIENVEILLANCE Mais cette unanimité de façade cache une grève d'un genre un peu particulier où, dans certaines agences, l'initiative de fermer le ridean est venue des directeurs euxmêmes. Car au-delà des revendications syndicales, cette journée banque morte conforte aussi la direction dans son opposition à la double offre publique d'échange (OPE), lancée par la BNP. C'est pourquoi elle a fait preuve d'une tions à la SG. « A 14 heures, les gens certaine bienveillance, même si qu'ils souhaitent voir « moriter en

grève seraient payées. Aussi, certains syndicats ne ca-

chaient pas leurs craintes de récapération du mouvement. Revendiquant le « grand succès » de la journée qui marque « l'irruption du social dans le Monopoly boursier », les syndicats de la SG ont rappelé que leur action « ne doit pas être confondue avec celle de la direction. qui s'inscrit pour sa part dans la logique des marchés et des fonds de pension ». Pour Michel Marchet (CGT), cette action va « créer une situation nouvelle, susceptible de faire échouer l'offre BNP, mais aussi de contraindre l'opération SG-Paribas à se faire sur d'autres bases ». Les syndicats vont déterminer

les suites à donner à leur action,

puissance ». Ils veulent accentuer la pression, même si la plupart d'entre eux sont divisés sur cette fusion, en fonction de leur origine professionnelle. Par allleurs, la remise à plat de la convention collective et l'accord de branche sur les 35 heures, signé par le seul SMB-CGC, ont provoqué de vives ten-sions internes. Dernier épisodé en date, la dissolution, jeudi, de lastedération CFTC de la banque. Même si cela préfigure un regroupement de l'actuelle fédération et des syndicats CFTC de la Banque de France et du Crédit foncier de France, cette reorganisation tombe dans une période troublée, où des équipes de la CFTC s'opposent à leur fédération.

Sophie Fay et Stéphane Lauer



Les patrons de Deutsche Telekom et Telecom Italia présentent leur alliance comme un mariage d'amour

Ron Sommer et Franco Bernabè codirigeront la future société

L'ancien monopole allemand et son homologue italien ont décidé de se regrouper pour créer le fusionneront avant le 31 décembre, et pourront projet sous son meilleur jour, jeudi 22 avril, mais numéro deux mondial des télécommunications.

se prévaloir d'un parc de 100 millions d'abonnés.

fusionneront avant le 31 décembre, et pourront projet sous son meilleur jour, jeudi 22 avril, mais se prévaloir d'un parc de 100 millions d'abonnés.

LONDRES

de notre correspondant A les observer sur l'estrade, mitraillés comme des stars hollywoodiennes, souriants, décontractés, complices déjà face à la meute de journalistes et d'analystes financiers sceptiques convoqués pour l'occasion, on se disait, jeudi 22 avril à Londres, que les fiancailles entre l'Italien Franco Bernabè, administrateur délégué de Telecom Italia, et l'Allemand Ron Sommer, président du directoire de Deutsche Telekom, pourraient bien avoir des chances de se révêler har-

Makes that we the Total Sec.

₩ 5195 1

M. Bering Color

🖦 jiga e sana a sana a

MARKET THE STATE OF THE

د چ عامور

Les deux fringants quinquagénaires - « nous sommes le controire de dinosaures bureaucrates », plaisante l'Italien – devraient se partager à égalité la direction du couple en gestation. Pour l'heure, ils donnent l'impression de s'entendre comme larrons en foire. « Nous savons ce que nous allons faire... Nous avons étudié tout cela de près... Nous avons l'intention de... », etc. La relation apparaît sans nuage, les épousailles sont fixées, au plus tard, « au quatrième trimestre 1999 ». Si tout se déroule comme prévu, évidem-

Le problème est que rien n'est encore définitivement joué pour la plus grosse fusion de l'histoire, donnant naissance à un opérateur fort de cent millions d'abonnés. Présenté comme « une intégration » non seulement salutaire « pour l'Europe des télécommunications, pour les actionnaires et pour les employés » des deux anciens monopoles publics, le grand mariage annoncé cache mal le déséquilibre qu'il recèle. En chiffre d'affaires. Deutsche Telekom pèse presque deux fois plus lourd que

tionnaires du premier pourront d'ailleurs échanger leurs titres sur la base d'un pour un tandis que ceux de Telecom Italia devront en sortir trois pour obtenir une action de la nouvelle entité. Après la fusion, les actionnaires de l'opérateur allemand détiendront 56 % du capital, ceux de l'italien 44 % seule-

son consort transalpin et les ac-

LE DERNIER MOT D'OLIVETT!

Les uns et les autres joueront-ils le jeu ? L'union envisagée doit être approuvée par 90 % des actionnaires de chacune des firmes. Ce n'est pas gagné. Par ailleurs, le petit Olivetti qui a lancé une OPA, en cash, sur le groupe italien offre certes une somme légèrement inférieure (11,5 euros par titre) à celle de l'Allemand (12,03 euros), mais d'une part, et cela montre bien que les marchés ne sont pas convaincus, l'action Deutsche Telekom a balssé de 1,25 % jeudi, après une chute de plus de 3,5 % mercredi à Francfort - ce qui diminue d'autant son offre d'échange - et, d'autre part, Olivetti n'a pas dit son dernier mot : après le feu vert des autorités boursières italienne, son OPA démarre le 30 avril. Quant au gouvernement de Rome, qui détient une « golden share » dans Telecom Italia, il peut encore s'opposer aux

Que diront par ailleurs les organes de contrôle de la concurrence européen et américain? Mystère toujours... En tout cas, jure M. Bernabé, « non », ce grand raout ne vise pas à faire pression sur les autorités italiennes. « Nous allons les convaincre dans les prochaines semaines que notre projet est hon pour tout le monde et notamment pour l'emploi en Europe. »

« Une vision, un management, une

La colère de France Télécom

« La prise de contrôle de Telecom Italia par Deutsche Telekom, réalisée sans la moindre concertation préalable avec France Télécom, est une violation explicite des accords entre France Télécom et Deutsche Telekom », a indiqué l'opérateur français, jeudi 22 avril, dans un communiqué. Allié depuis 1990 à l'opérateur allemand, France Télécom avait procédé avec lui à un échange de participations, en décembre 1998, pour sceller cette coopération aux résultats pourtant modestes. L'opération l'avait amené à débourser 8,2 milliards de francs. Surpris par le revirement de Deutsche Telekom, l'opérateur français « regrette ce comportement et entreprend toutes les démarches nécessaires pour défendre ses droits et les intérêts de ses actionnaires ». Il exclut donc toute perspective de réconciliation, même en cas d'échec de la fusion annoncée, et affirme retrouver désormais « de nouvelles marges de manœuvre dans sa stratégie internationale. >

L'alliance avec Deutsche Telekom, pour des raisons de concurrence, interdisait à l'opérateur français d'avoir des activités outre-Rhin. Ce verrou a désormais sauté. France Télécom a précisé que la filiale commune, Global One, continuera à fonctionner normaleidentité. » Tout sourire derrière leurs micros, les deux compères se disent « très excités et ravis de travailler ensemble ». Ils sont, ô surprise, « pour la croissance, l'augmentation de la productivité et la rationalisation » de leurs activités. Ils ont tout anticipé, tout prévu. « Nous avons déjà déjini notre processus de rationalisation pour créer de nouvelles opportunités. » Economies d'échelle, synergies, regroupements: le refrain de rigueur en pareille circonstance est connu. Faut-il s'attendre à des licenciements parmi les trois cent mille employés du futur groupe ? « Je ne peux pas affirmer que nous n'envisageons pas de nouvelles restructurations », répond M. Bernabé, rappelant au passage que «cinquante mille personnes » out délà dû ouitter le groupe allemand, « mais nous espérons au avec les nouvelles opportunités qui vont s'ouvrir, le bilan global de l'emploi sera positif ».

Qu'allez-vous faire avec Telecom Italia que vous ne pouviez pas faire avec France Télécom, interroge un empêcheur de tourner en rond?... Pas de réponse. La question est posée une seconde fois. « Notre jusion n'est dirigée contre personne », finit par lächer Ron Sommer. D'ailleurs, les deux promis ne sont pas des forcenés de la monogamie. D'autres accouplements sont possibles à l'avenir. Car se limiter à un tête-à-tête germano-italien, continue-t-il, « ne nous permettrait pas d'atteindre l'allonge globale que nous recherchons ». Qu'on se le dise, le couple en gestation entend bien encore « s'agrandir »...

NOMINATIONS

Après le rachat de Nissan, Renault met en place un nouvel organigramme

L'ENTRÉE de Renault dans le recteur de la qualité et du design capital de Nissan modifie les industriel qui, au côté de structures de direction du constructeur français. On le savait : l'intérim de Carlos Ghosn,



deux constructeur français, devenu direcde Nissan, est assuré par Shemaya

Lévy, jusqu'à présent directeur général adjoint. Par ailleurs, Pierre Pounel, directeur du projet industriel Brésil, deviendra le 3 mai membre du comité de direction du groupe et directeur de la qualité. Il remplace Patrick Le Quément, diM. Ghosn, doit favoriser la créatitivé du design de Nissan. Autre départ pour Tokyo : celui de Patrick Pélata, directeur du développement de l'ingénierie véhicule, qui deviendra directeur général adjoint de Nissan, chargé du produit et de la stratégie. Il sera remplacé par Michel Faivre Duboz, actuellement directeur programme I (Twingo, Clio). Enfin. Martine Bover-Chamard.

actuellement directrice du prix de revient à la direction du contrôle de gestion, prendra la direction du contrôle des investissements en remplacement de Thierry Molonguet, devenu directeur financier adjoint de Nissan.

#PARIBAS: Michel Péretlé (45 ans, DES\$ en économie de l'IAE) a été promu responsable mondial du métier taux, changes et dérivés de Paribas, après avoir dirigé les activités produits financiers et changes à Londres.

■ PECHINEY: Olivier Naudin (39 ans. Polytechnique), succède à Bernard Pierre (64 ans) comme PDG d'ECL, filiale de Pechiney, leader mondial des équipements et systèmes destinés aux usines d'électrolyse d'alumine. Depuis 1992, il a assumé la direction générale pour l'Asie-Pacifique de filiales de Rhône-Poulenc et Lucas Varity. ■ GEDAS FRANCE: Pierre Joudiou (38 ans, X-Télécoms) est nommé président de Gedas France, filiale de la société de conseils et de services informatiques créée en 1983 par Volkswagen. Pierre Jodiou a travaillé pour France Télécom, la Sligos et Andersen Consulting. ■ ALGECO: Jean Snandeau, an-

ciennement directeur général Europe du groupe Avis, devient président du directoire d'Algeco. Jean-Marie Thomines-Desmazures est nommé président du conseil de

Patrice Claude SGE: Christian Péguet, jus- 01 42 17 21 67.

qu'alors administrateur-directeur général du groupe GTIE, pôle d'équipement électronique de la SGE (filiale de Vivendi), en devient le PDG.

■ GESTETNER: Clem Garwey, un Irlandais de 34 ans, jusqu'à présent directeur général adjoint de Gestetner France, devient directeur général de Gestetner et Nashuatec, deux filiales du groupe japonais Ri-

■ BDDP CORPORATE: Anne-Sylvie Schneider, dernièrement conseillère technique, chargée de la communication au cabinet de Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie, est désormais en charge nication publique à destination des collectivités locales créé par BDDP **■** BUDGET FRANCE: Philippe Seghers vient d'être nommé PDG de Budget France, filiale de Budget Rent a Car. Il avait pris en 1997 une participation majoritaire dans le premier franchisé de Budget France, le groupe Collinet.

Cette rubrique est hebdomadaire. Merci Æenvoyer vos informations à Martine Picouet. Fax :





Les télévisions spécialisées dans l'information météorologique aux Etats-Unis et au Canada ont renoncé à exporter leur concept en Europe et concentrent leurs investissements sur les services interactifs dans la perspective de la convergence entre le petit écran et l'ordinateur

QUÉBEC

de notre envoyé spécial Ce sont les programmes télévisés les plus regardés. En France, les bulletins météo sur TF1 rassemblent entre 8 millions et 11 millions de téléspectateurs. Au Canada comme aux Etats-Unis, l'information météorologique tourne parfois à l'obsession. « Les Nord-Américains y sont plus sensibles car ils sont touchés plus violemment dans leur vie quotidienne par les caprices du climat ». explique François Fandeux, créateur du Festival international de la météo, dont la 9 édition a eu lieu à Ouébec, du 15 au 18 avril.

Mais les bulletins de prévisions sont aux carrefours strategiques des grilles de programmes dans toutes les télévisions du monde. Y compris dans les pays que l'on croit abonnés au ciel bleu. Mustapha Eshmawi, présentateur-vedette de la chaîne publique saou-

TROIS QUESTIONS A...

ÉVELYNE DHÉLIAT

professionnels?

Que représente, pour la pré-

vous êtes, le Grand Prix que vous

a décerné un jury international de

Ce trophée, qui salue à la fois la

qualité de la présentation et celle

du contenu scientifique, est surtout

la récompense des investissements

consentis par TF1 pour ce pro-

gramme, que la chaîne juge impor-

tant. Nous avons nos propres gra-

phistes, qui retravaillent les fonds

de cartes pour en améliorer la lisi-

bilité et leur donner une identité

TF 1. Les téléspectateurs attendent

deux choses: une information

fiable et un contact agréable. Le

rôle du présentateur est important,

car il doit vulgariser l'information

sans trahir la rigueur des scienti-

fiques avec qui il travaille.

sentatrice météo sur TF1 que

dienne, sourit : « En fait, il y a de la neige sur le nord de notre pays en hiver, des zones pluvieuses, des orages et des vents de sable très violents. » Sur les chaînes généralistes d'Amérique du Nord, les rendezvous les plus importants avec la météo ont lieu le matin et vers 18 h 30, iorsqu'on se met à table.

Ici, certains désertent le traditionnel fond bleu du studio, qui sert d'horizon à tous les présentateurs du monde, pour descendre dans la rue. Al Rocker, la vedette de NBC, par exemple, y harangue la foule avec la force de conviction d'un prédicateur. Valerie Vos, sur CNN, ou Jocelyne Blouin, de Radio-Canada, font aussi partie des personnalités marquantes d'un secteur où, estime François Fandeux, « les présentateurs sont moins starisés qu'en France ».

Si le bulletin prend parfois l'allure d'un show, il ne sacrifie rien à la rigueur scientifique, car le grand

🗻 Le statut de la météo à la télé-

Elle n'est plus considérée

comme un simple tremplin pour

faire une carrière. Tous les lauréats

du Festival international de la mé-

téo, cette année, sont des profes-

sionnels expérimentés, à l'instar

du Belge Luc Trullemans, qui a fait

le routage du ballon de Bertrand

Piccard flors de son tour du

mondel. A TF 1, nous considérons

que d'est une information dont la

qualité doit être à l'égale de celle

du journal télévisé. Nous faisons

partie de la rédaction, et notre

rôle est primordial lors de cer-

taines situations critiques, comme

cet hiver, avec les fortes chutes de

neige et les avalanches dans les

Alpes. En fonction des prévisions

de Météo-France, nous permet-

tons à la rédaction d'anticiper

pouvons aussi intervenir dans le JT

pour donner des explications.

🚄 vision a-t-il changé ?

public, pétri de culture météorologique, est exigeant. Inutile de montrer le sens du vent avec des flèches à un téléspectateur canadien, il fait spontanément sa propre lecture des isobars. En revanche, il ne saurait se contenter d'une température sous abri : le facteur vent, le taux d'humidité ou le point de rosée lui sont indispensables pour aller vaquer à ses activités de plein air.

Cette boulimie d'informations sur le temps a permis le développement de télévisions spécialisées. Aux Etats-Unis. The Weather Channel, chaîne câblée du groupe Landmark Communications, est la pionnière. Implantée à Atlanta, elle diffuse vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dont vingt-deux heures en direct, depuis dix-sept ans. La chaîne emploie aujourd'hui quelque 500 personnes. « C'est la CNN de la météo », résume fière-

3 La présentation de la météo va-t-elle évoluer sur les

chaînes généralistes ?

ment Heather Tesch, l'une de ses

Contrairement aux chaînes spécialisées, on a peu de temps. Un bulletin dure 2 min 30 au maximum sur TF 1. La difficulté est d'être clair et concis, tout en respectant la diversité des climats du pays. Techniquement. nous sommes à un tournant. Depuis cing ans, beaucoup de produits nouveaux sont apparus sur le marché, comme les reconstitutions d'images satellitaires ou les cartes de masses d'air. Ils vont se multiplier. L'avenir de la présentation sera de ne pas céder à la tentation du gadget et de faire un choix quotidien entre ces produits, pour ne retenir que les mieux adaptés à l'explication de la situation météorologique du jour.

> Propos recueillis par Jean-Jacques Bozonnet visme, il faut aussi payer la mise

présentatrices, Au Canada, Météo-Média, chaîne spécialisée francophone dont les studios sont à Montréal, et The Weather Network, son équivalent anglophone basé à Toronto, viennent de fêter leur dixième anniversaire. « Nous desservons 9 millions des 11,5 millions de foyers canadiens et notre audience hebdomadaire atteint 10 millions de téléspectateurs », annonce Pierre Morrissette, PDG de Pelmorex Inc., le groupe proprié-taire des deux réseaux (300 sala-

A Météo-Média, une trentaine de présentateurs se succèdent pour répercuter, au rythme de vingt bulletins par tranche horaire, les informations préparées et véritiées par une équipe maison de quarante météorologues. Cette idée d'intégrer des prévisionnistes aux équipes de télévision a été reprise en France, il y a quatre ans. par les créateurs de La Chaîne météo (LCM). « Nous utilisons les informations de Météo-France pour le court terme, mais nous fabriquons nos propres prévisions à plus de trois jours, explique Louis Bodin, chef d'édition météo à LCM. Et nous sommes fiers de constater qu'elles sont au moins aussi performantes que celles de Météo-France.»

Aussi fiables, mais surtout moins costeuses que les services fournis par Météo-France. Les données météo coûtent cher, en effet, et certains représentants de chaînes s'en sont plaint, au cours des débats du l'estival de la météo, auprès de Jean-Pierre Beysson, PDG de Météo-France. Les prévisionnistes des chaînes nord-américaines ont l'habitude de les obtenir gratuitement ou presque des organismes gouvernementaux, ainsi qu'en puisant dans les réserves illimitées d'Internet. Outre l'accès des sèize radios qu'il possède. Créé ciales respectives. à la base de données de l'orga-

formatiques, qu'elles soient développées par Météo-France ou par le privé. Les coûts élevés et la lenteur du retour sur investissement ont dissuadé les chaînes spécialisées nord-américaines de poursuivre leurs projets en Europe. Peimorex avait été le premier à créer des clones de Météo-Média en Grande-Bretagne, en Allemagne et en Italie. Il les a rapidement cédés à son concurrent américain Landmark, qui n'a pas tardé à les fermer. Restait La Chaîne météo, en France, dont Pelmorex était un des partenaires fondateurs avec France Télécom : elle a été reprise, le 15 mars, par le groupe Lagar-

gions de 10 kilomètres carrés. Il enregistre 40 000 visites chaque jour. Pour aller plus loin dans l'interactivité, M. Morrissette vient de lancer un site payant destiné aux agriculteurs, et ouvrira début mai un second service en ligne dédié au golf, avec des prévisions pour chacun des 2 000 parcours du pays.

« Dans trois ans, nous aurons une dizaine de services comme ceux-ci, annonce-t-il. Et dans cinq ans, notre activité principale ne sera plus la télévision traditionnelle, mais les services interactifs, qu'ils soient sur l'écran de la télé ou sur celui de l'ordinateur. » Le même cheminement vers « l'information spécialisée sur demande » est suivi par le leader

TF 1 récompensée

Le Grand Prix du Festival international de la météo, qui couronn le meilleur présentateur météo, a été attribué, dimanche 18 avril a Québec, à Evelyne Dhéliat, de TF1. Les autres prix ont été décernés à Karoly Vissy de MTV (Hongrie), Philippe Jeanneret de TSR (Suisse), Steve Swiencowski de WLFL-TV (Etats-Unis), Frank Cavallaro de CFCF (Canada), Luc Trullemans de RTL-TVI (Belgique), Jocelyne Blouin de SRC (Canada) et Aziz Diop de RTS (Sénégal) ; le Prix radio est revenu à Denis Collard de la RTBF (Belgique).

Plus de cent chaînes de télévision représentant cinquante pays participaient à la compétition officielle. Après cette première expérience an Québec, le Festival international d'Issy-les-Moulineaux se tiendra désormais une année sur deux dans un pays étranger.

Pierre Morrissette souhaite mondial américain Landmark conserver un partenariat technique et commercial avec le nouveau propriétaire. « Nous préférons ce type d'entente à une paracipation minoritaire », explique-t-il, car il a décidé de concentrer la totalité de ses investissements au développement et à la diversification de ses chaînes au Canada, en particulier dans des services interactifs sur Internet. Pour cela, le groupe est en train de négocier la vente depuis quatre ans, son site Web

gratuit offre des prévisions détail-

Communications. Ce dernier détient désormais 50 % du capital du groupe canadien (30 % des droits de vote). De la concurrence stérile du début des années 90, on est passé à une démarche de synergie : « Avec la convergence entre télévision et Internet, les frontières de viennent une notion très artificielle, avance M. Morrissette. Nous préférons jouer sur la force et la complémentarité de nos marques commer-

-

Pir.

Ar_{:l}

Я÷.

log_{sod},

2.

izo:

VALEUR DU JOUR

Jean-Louis Servan-Schreiber préfère « Psychologies » à « L'Expansion »

AVANT, Jean-Louis Servan-Schreiber semblait vivre à cent à l'heure. Dans les années 60, de retour des Etats-Unis, il joue un rôle déterminant dans la transformation de L'Express en « news magazine ». Dans les années 70, il développe L'Expansion, anime une émission de télévision et multiplie les projets. Dans les années 80, il se lance dans la presse quotidienne en reprenant La Tribune et L'Agefi, publie plusieurs ouvrages. Dans les années 90, il revend les quotidiens à Georges Chosn et le groupe qu'il a créé à CEP-Communication de Chris-

tian Brégou. Depuis, il donnait peu de nouvelles. Il a passé quelques années au Maroc, à la tête de La Vie économique. Il y a déclenché une polémique en publiant les chiffres de diffusion de ses concurrents. De retour à Paris (« je regrette beaucoup le climat », soupire-t-il), il a repris, avec son épouse Perla, le mensuel Psychologies, qu'il a relancé avec succès, en mars 1998.

il est égal à lui-même. Costume sombre sur polo noir, il déjeune d'une salade verte, ne se l une progression due principalement à la vente

sépare jamais de son teckel, qui pose avec lui | en kiosque. Le chiffre d'affaires a doublé en un en photo, pour signer ses éditoriaux de Psychologies. Il est heureux. « Je m'intéresse plus à l'humain qu'à l'économie », s'aperçoit-il aujourd'hui. Il a quitté d'ailleurs, mercredi 21 avril, la présidence du conseil de surveillance de L'Exponsion.

PLUS TERRE À TERRE

A Psychologies, en 1997, il arrive dans un journal assez abîmé, marqué par l'appartenance de ses anciens propriétaires à une secte. × Pendant un an, on a préparé la nouvelle formule, qu'on a lancée sans moyens, avec quatre paris: garder le titre, le prix (25 francs), la même équipe et augmenter les tarifs de publicité. » L'équipe était traumatisée par les polémiques, le titre pouvait paraître rebutant, et le prix dissuasif quand de nombreux journaux de la presse féminine sortent à 10 francs. La diffu-. sion France payée est passée de 75 483 exemplaires en 1997 à 120 384 exemplaires en 1998,

an, à 14 millions de francs en 1998. Il prévoit d'atteindre 20 millions en 1999. « On avait prévu une perte de 1,5 million de francs. En fait, on l'a gagné », souligne « JLSS ». Désormais, on voit des jeunes femmes dans les aéroports lire sans complexe le magazine. « Les gens adorent qu'on leur parle d'eux. C'est un marché qui est en train de s'ouvrir. Il y a un manque de repères et souvent un manque d'interlocuteur. »

JLSS s'est-il assagi? Il se souvient de cette phrase de Robert Hersant, quand il l'avait interviewé pour L'Expansion : « Je préfère avoir des dettes que des actionnaires. » « J'ai essayé d'appliquer la même méthode, mais finalement i'ai eu les deux! » Il ne se lance plus dans des projets de développement tous azimuts, ca-resse juste l'idée d'éditions internationales. Avant de préciser que, avec le temps, il est devenu raisonnable, plus terre à terre : « Mon chien me rappelle au réel. »

Alain Salles

Abonnez-vous au Monde pour seulement 173 OUI, je souhaite recevoir Le Monde pour 173* (26,37€)par mois par prélèvement automatique Code postal: Localité: Autorisation de prélèvements N° NATIONAL D'ÉMETTEUR ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05 J'autorise l'établissement tireur de mon TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal Le Monde. Je resteral libre de suspendre provisoirement ou d'interromore mon abo NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT à tout moment. DU COMPTE A DÉBITER (soire banque, CCP on Causse d'épargne, Date: Signature: DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bançaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier. Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99 m/min)

"Le Monde" (USPS-0009729) is published delly for \$ 682 per year "Le Monde" 21. Dis, rue Claude-Bernard T\$242 Pans Cadex Os, France, periodicals postage peld at Champion N.Y. US, and additional maling offices, POSTMASTER: Send address changes to 845 of N.Y. Box 15-18, Champion N.Y. 12919 1518
Peur les absoncements auditional maling offices, POSTMASTER: Send address changes to 845 of N.Y. Box 15-18, Champion N.Y. 12919 1518
Peur les absoncements auditional maling offices, POSTMASTER: SOU-629-30-628

DÉPÊCHES ■ RADIO: Albert Algoud, un des animateurs de « Nulle part ailleurs » sur Canal Plus, succède à Jean-Luc Hees, directeur de France Inter, qui cesse la production de son magazine quotidien « Synergie ». La nouvelle émission sera diffusée à partir du 26 avril à 18 h 15. ■ Skyrock demande que le comi-té radio de Médiamétrie, qui se réunira jeudi 10 juin, organise un vote pour que les sondages d'au-

dience soient étendus aux 11-

14 ans. « Première radio des moins

de 20 ans », Skyrock, qui réalise

6,9 % d'audience, est écoutée par

3,2 millions d'auditeurs. ■ PRESSE: le magazine Men's Health, édité par le groupe américam Rodale dans onze pays, a été lancé en France. Vendu 20 francs, ce bimensuel destiné à un public masculin prévoit de devenir mensuel à l'automne et vise les 100 000 exemplaires.

MAUDIOVISUEL: le groupe luxembourgeois CLT-UFA a réduit sa perte nette en 1998 à 14 millions d'euros, contre 71 millions d'euros en 1997, a indiqué le premier groupe audiovisuel européen, jeudi 22 avril dans un

TPS et Canal Plus devraient négocier un accord global sur le cinéma

MOTUS. Les professionnels du cinéma et les chaînes de télévision semblent s'être donné le mot pour s'abstenir de réagir officiellement après la signature d'un protocole d'accord entre Canal Plus et le Bureau de liaison des organisations du cinéma (BLOC), fraction dissidente du Bureau de liaison des industries du cinéma (BLIC). Chez TPS, le PDG, Patrick Le Lay, a donné ordre de ne faire « aucun commentaire ». Ce silence devrait perdurer jusqu'à la mi-juin, date de la décision de la cour d'appel saisie par Canal Plus après sa condamnation par le Conseil de la concurrence pour abus de position domi-

Dans la coulisse, certains articles clefs du protocole signé par Canal Plus et le BLOC suscitent les critiques des opérateurs et des professionnels. Les télévisions généralistes, regroupées dans le tour de table de TPS, refusent, par exemple, à la chaîne cryptée le droit d'établir, à leur encontre, une réglementation qui les concerne. Il s'agit plus particulièrement de l'article interdisant le passage en deuxième fenêtre, dans le cas d'un préachat, des films coproduits par des télévisions généralistes. Selon elles, cette disposition revient à interdire la deuxième fenêtre pour 50 % des films. La chaîne cryptée rétorque que si TPS veut les mêmes films que Canal Plus, il doit en payer le prix. Les chaînes hertziennes ou TPS pourraient saisir, à nouveau, le Conseil de la concur-

TERRAIN D'ENTENTE

Reproche aussi est fait à Canal Plus de lier la chronologie de la diffusion des films à la durée des exclusivités, ce qui aurait pour effet d'ôter au gouvernement le droit de fixer cette durée par décret. De fait, le projet de loi sur l'audiovisuel intègre une telle disposition. Selon Canal Plus, la directive « Télévision sans frontières » (TSF) a déjà enlevé aux

gouvernements le droit de fixer la chronologie des médias et elle les a aussi privés de la possibilité de

réglementer la durée des droits. L'autre point de friction est l'abattement de 20 % consenti à Canal Plus pour ses frais de déco-/ deurs hertziens. A cause de la migration des abonnés vers le numérique, le cinéma français pourrait perdre 70 millions de francs par

Malgré leurs divergences, Canal Plus et le BLOC, d'un côté, TPS et le BLIC, de l'autre, ne ferment pas la porte à une prochaine négociation. Tous out intérêt à trouver un terrain d'entente. A défaut, ils laisseraient au gouvernement le soin de réglementer à leur place. Une telle extrémité sonnerait le glas de la politique contractuelle observée jusqu'à maintenant. Les deux parties ne devraient pas en arriver là. Déjà des convergences existent entre les deux accords. Tant TPS que Canal Plus ont entériné la chronologie des médias. Il leur reste à faire une vraie place à M deuxième fenêtre. Les deux opérateurs ont aussi accepté de consacrer un pourcentage quasi équivalent de leur chiffre d'affaires à l'acquisition de films européens et français. Enfin, ils ont adopté la « prime ou succès », chère aux pro-

Guy Dutheil

A NOS ABONNÉS
UN SEUL NUMÉRO
0/803/022/021*
exclusivement reserve publicity
FAIRE SUIVRE
OU SUSPENDRE
VOTRE ABONNEMENT

mar with the

25C1 E.

W------

And it was

2 %=31 -

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

police at a second

CONTRACTOR OF

.¥S cate o

Barren .

ರಾ ಶಚ್ಚೆ ಪರ್ಷಣ

 $\operatorname{PP}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}(\mathbb{Z}^n),\mathcal{Q}) = \operatorname{Const.}$

Best West

瞬 海季特别品名 人口人

and the second second

Market plant for the same wife at

K 🏧 🖙 😘 💮 🔻

، يرجيسوروستونو جرا

Production of

ÅΓ3, .±..

₩Y GO FEEL.

2.3

But the transfer

and the same

etr.

200

. . .

3 ma Same of

• gradient de participation de ್ಯಾಧ್ಯಪ್ಪ ≐೯೯೯೪

र्के का जिल्लाक

Park to the second

A -

M 4

"事,"李华说:"一一一一

٠. الم

•

 $\tilde{\mathcal{Z}}(\phi_2) \to$

jug var

ميند الشراء والأحملان

1.00

医囊 医

實際 一世

₩Egent in the f

47-17-

gradient de la comme

programme and the

V 400

- **3**2 - 2.5 2 The state of the s

Description of the Control

TABLEAU DE BORD

AFFAIRES

● SANOFI-SYNTHELABO: la Commission européenne a décidé le 22 avril de rouvrir le dossier concernant la fusion des deux groupes pharmaceutiques français, car une partie de la transaction, concernant les produits opiacés, n'avait pas été correctement notifiée. Cependant, la Commission a accordé une dérogation aux deux groupes, les autorisant à poursuivre leur rapprochement selon le calendrier prévu. En contrepartie, ils s'engagent à céder l'activité de Synthélabo dans ce domaine, qui représente 20 millions de francs de chiffre d'affaires.

◆ TOTAL et ELF : les groupes pétroliers français proposeront, lors de leurs assemblées générales respectives le 11 mai et le 28 mai, un programme de rachat d'actions portant jusqu'à 10 % de leur capital.

• ESPACE : le premier tir commercial de la fusée Ariane-5 aura lieu début juillet. Le lanceur européen mettra en orbite Telkom-1, satellite de télécommunications indonésien. et le satellite de radiodiffusion directe AsiaStar, de la société Worldspace. Après avoir explosé lors de son vol inaugural, le 4 juin 1996, Ariane-5 a connu le succès pour ses deux autres tirs de qualification.

• ST Microelectronics: le fabricant franco-italien de composants va coopérer avec son concurrent nippon Hitachi pour fabriquer de nouveaux microprocesseurs pour l'électronique de loisirs (télévisions numériques, décodeurs).

OVOLKSWAGEN: le constructeur automobile allemand et le syndicat IG Metall se sont entendus sur une hausse de salaire de 3,2 % à partir du 1º août pour les 100 000 salariés d'Allemagne de l'Ouest. Aux termes de cet accord, valable quatorze mois, les salariés percevront aussi une prime de 1 600 marks (818 euros) pour 1998 au titre de la participation. ■ ISUZU : le constructeur japonais de poids lourds

devrait afficher pour l'exercice

4,5 milliards de yens (35 millions

espéré. Ce dérapage s'explique

d'euros), au lieu du petit bénéfice

par la situation très difficile sur les marchés asiatiques, et par les provisions passées pour

restructurer certaines filiales.

● AT&T: Popérateur téléphonique américain propose de racheter le quatrième câblo-opérateur du pays, MediaOne, pour 62,5 milliards de dollars (59 milliards d'euros), surenchérissant sur l'offre de Comcast Corp (56,5 milliards de dollars). En avril, AT&T a déjà pris le contrôle du deuxième câbio-opérateur américain, Tele-communications Inc.

● GUCCI : la chambre commerciale de la cour d'appel d'Amsterdam a, le 22 avril, renvoyé au 3 Juin son jugement sur le fond du différend entre le maroquinier italien Gucci et le géant français du luxe, Moët Hennessy-Louis Vaitton (LVMH).

 AIR FRANCE : le conflit à Paéroport de Nice-Côte d'Azur est sur la voie de l'apaisement, après l'amorce d'une négociation, jeudi, entre les représentants syndicaux du personnel au sol en grève depuis huit jours et la direction régionale de la compagnie. Le mouvement a été reconduit pour 24 heures.

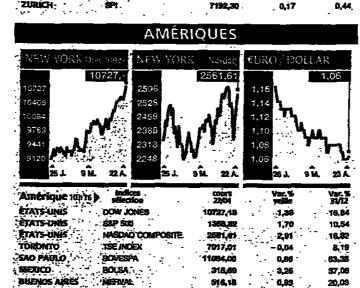
FINANCE ● BANCA DI ROMA : la banque a refusé jeudi l'offre publique d'échange de San Paolo-IMI. à l'issue de la réunion de son conseil d'administration. déclarant l'offre « hostile » et « absolument insuffisante ». Le conseil, qui avait déjà refusé une fusion avec Comit, a convoqué une assemblée générale les 19 et 20 mai et proposera un rachat d'actions de 10 % du capital.

 UBS : un an après son annonce, la fusion de PUnion de banques suisses et de la Société de banque suisse est loin d'être achevée, a reconnu jeudi le patron du groupe, Marcel Ospel, lors de l'assemblée générale : « Le tronsfert des affaires clients dans la nouvelle plate-forme informatique demande beaucoup de temps. »

 NOMURA : les maisons de titres japonaises Nomura Securities, Daiwa Securities et Nikko Securities ont terminé l'exercice achevé fin mars dans le Nomura avec une perte de 397,5 milliards de yens (3.1 milliards d'euros).

EUROPE FRANCFORE DAYS FT.300 5198,88 6428,10

				J
Europe 12630	Indices selection	COURTS 23/04	Var. % 22/04	Var.% 31/12
EUROPE	EURO STOXX 50	3582,85	-0,37	9,59
EUROPE.	STOXX 50	3654,77	-0.07	10,02
EUROPE	EURO STOXX 324	316,04	-0,25	5,92
EUROPE	STOICE 653	305,49	-0.04	8,42
PARIS	CAC 40	4279,43	-0,29	8,54
PARIS	MIDCAC	1686,42	0,69	2,35
PARIS	SBF 120	2883,88	~ 0,21	8,57
PARIS	SBF 250	2718,80	0.13	8,75
PARIS	SECOND MARCHE	1841,72	-0,09	-7,99
AMSTERDAM	AEX	560,96	-0,12	4,19
BRICKELLES	BEL 20	3245,13	-0,28	-7,66
FRANCFORT	DAX 30	5198,88	-0_38	3,93
LONDRES	FISE 100	6428,10	0,23	9,27
MADRID	STOCK EXCHANGE	9799,05	0,04	- 0,38
MILAN	MESTEL 30	36307,00	-0,80	3,29
"Timet.	. ·			



923.25	10005 00		
	12905.30		127,29
12935	E.	132	
12162	- A	A FASI	
4 4 1 AVS 14 692	A Park	130	A
7 115 21		128 : 123	W1
9050 ·		127	₹. . }
9079	医线型链线	125	(# I
. ខណ៌ នៃ	. a n. 2a n. ≀	3e T 8 m	L 23 Å
dr. Confirme	CODE CO	· · · · · · · · ·	Var.
selection	23/04		
NEWS 25	16923.25	1:54	22.2
	2162 11392 10521 9850 9079 21 2 3 3	2162 11392 10521 2053 5073 23 Å 25 L 8 M. 23 Å Indices cours	12167 11392 10521 10521 25.1 8M. 22 Å 25.1 8M 25.1 8M. 22 Å 25.1 8M

124,52

- 2,33

2,13

0,11

-0.58

0.28

10,80

8,04

· 17.37

``, 10,82

81,71

ipsä general

ALL CHOINARIES

SENSITIVE METERY

SUR LES MARCHÉS

ÉCONOMIE

Le président de la Banque mondiale critique l'attitude des investisseurs privés

LES CRÉANCIERS privés des pays en développement ne peuvent en même temps exiger des primes de risque très élevées et espérer s'en sortir sans aucun dommage en cas de problème, a estimé, jeudi 22 avril, le président de la Banque mondiale, James Wolfensohn. Interrogé sur le risque, souvent évo-qué par les investisseurs privés, que cette attitude puisse assécher les prêts privés aux pays en développement, M. Wolfensohn, a déclaré: «Il est tout simplement impossible que des institutions financières qui font des prêts avec des primes de risque de 6 % à 7 % viennent demander à être tirées d'affaire dès qu'il y a un problème. »

■ EUROPE: La Banque centrale européenne (BCE) a maintenu ses taux directeurs, jeudi 22 avril, comme attendu par la communauté financière. Tommaso Padoa-Schioppa, membre du directoire de la BCE, a indiqué qu'il ne voyait pas de raison de baisser de nouveau les taux d'intérêt en Europe après la baisse qui avait été initiée le 8 avril

■ FMI: le directeur général du FMI, Michel Camdessus, a estimé que les parités actuelles du yen, du dollar et de l'euro étaient appropriées, dans un entretien à la chaîne de télévision japonaise NHK. «La structure actuelle des taux de change est plus ou moins appropriée », a souligné M. Camdessus, en ajoutant : « Le Japon ne bénéficierait pas d'un yen plus fort, l'Europe ne bénéficierait pas actuel lement d'un euro trop fort et les Etats-Unis peuvent se permettre un dollar fort sur le moyen terme. >

■ ALLEMAGNE: le nouveau ministre des finances allemand, Hans Eichel, a fait savoir, jeudi, qu'il ne croyait plus que la croissance du produit intérieur brut (PIB) en Allemagne atteindrait les 2 % initialement prévus par le gouvernement, fin janvier. Ces propos font suite suite à ceux du ministre de l'économie, Werner Müller, qui avait estimé, mardi, que l'Allemagne ne parviendrait pas à son objectif. « Nous n'atteindrons pas les 2%, ce ne sera toutefois pas beaucoup moins », avait-il alors dé-

■ [TALIE: Pinflation a été estimée à 1,3 % en avril en Italie en 1999 de l'OCDE est de l'ordre de rythme annuel, sur la base de don-

nées provisoires communiquées. jeudi, par un groupe de six villes retenues pour composer un échantillon représentatif au niveau national. Sur un mois, les prix ont augmenté de 0,1 %, selon cette estimation. L'indice officiel sera communiqué par l'Institut national des statistiques jeudi 29 avril.

■ GRANDE-BRETAGNE: selon l'Office des statistiques nationales (ONS), les ventes de détail ont augmenté de 0,4 % en mars, en volume et en données corrigées des variations saisonnières, et de 1,9 % par rapport à mars de l'année demière. Les analystes prévoyaient en movenne une hausse de 0.2% par rapport à février et de 1,6 % en glissement annuel. La hausse annuelle était de 1,3 % en février après une baisse de 0,3 % par rap-

■JAPON: la Banque du Japon (BoJ) a décidé de laisser sa politique monétaire inchangée, selon un communiqué diffusé, jeudi, à Pissue de la réunion de son comité de politique monétaire. Le taux d'escompte iaponais reste ainsi au niveau historiquement bas de 0,5 % fixé depuis septembre 1995.

■ Le premier ministre japonals, Keizo Obuchi, réfléchit à un nouveau plan de relance pour sortir définitivement le pays de sa plus grave récession depuis la fin de la seconde guerre mondiale, affirmait, vendredi, le Yomiuri Shimbun, le plus grand quotidien nippon. Ces informations ont été démenties par plusieurs ministres. Selon le journal, M. Obuchi fera part de l'état de ses réflexions au président américain, Bill Clinton, lors de leur prochaîne rencontre, prévue le 3 mai à

■ BRÉSIL: le pays n'est pas encore sorti de la crise qui a ébranlé son économie en janvier, et il connaîtra des difficultés pendant encore quelques mois, a prévenu, jeudi, le ministre brésilien des finances, Pedro Malan. «Le monde est devenu plus difficile à partir de 1997 et le Brésil n'est pas sorti de ces difficultés. (...) Nous devons répondre à la crise avec des actions nationales et internationales », a ajouté M. Malan iors d'une conférence organisée par la Banque mondiale.

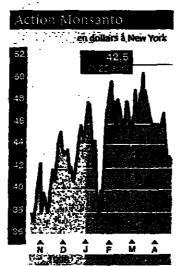
■ OCDE: un accord est intervenu sur le budget 1999 de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) entre les 29 pays industrialisés qui composent cette organisation basée à Paris, après des mois d'âpres egociations entre Américains. Européens et Japonais. Le budget 1,2 milliard de francs.

VALEUR DU JOUR

Monsanto dédommagera Rhône Poulenc

LORSQUE l'agrochimiste américain Monsanto a annoncé, jeudi 22 avril, une chute de son bénéfice net trimestriel de près de 33 %, à 132 millions de dollars (123,36 millions d'euros) contre 196 millions de dollars sur celui de 1998, le cours de l'action n'a quasiment pas réagi, s'établissant à 42,5 dollars à la clôture de Wall Street. Les investisseurs avaient déjà anticipé le mouvement, le cours ayant plongé à la mi-avril de plus de 10 %, de 47 à 42 dollars. Mais, alors que les analystes tablaient sur un bénéfice net par action de 16 cents, il est ressorti à 20 cents.

Monsanto a expliqué, dans un communiqué publié à Saint-Louis du Missouri, la baisse de ses résultats trimestriels par le paiement d'intérêts plus élevés sur des emprunts et l'importance des amortissements. Son PDG, Robert Shapiro, s'est dit « encouragé par les développements du début 1999 ». notamment la mise sur le marché en janvier aux Etats-Unis du Celebrex, un médicament contre l'arthrose qui contribue déjà pour 11 % aux ventes de l'entreprise. Ce produit est susceptible d'atteindre très rapidement 1 milliard de dollars de chiffre d'affaires annuel. « De plus, nous intégrons les sociétés de semences récemment acquises, nous enregistrons une demande solide pour des cultures à caractère biotechnologique, et nous continuons d'observer des performances solides pour nos activités de base, comme l'herbicide Roundup », a t-il précisé.



Le même jour, était rendu public le jugement d'un tribunal de Caroline du Nord reconnaissant les droits de Rhône-Poulenc sur l'utilisation d'un gène de résistance à cet herbicide dans le mais. Cette technologie, qui permet de désherber un champ sans nuire à la culture, a été développée par Rhône-Poulenc avec le semencier américain Dekalb, racheté par Monsanto en 1994. L'entreprise de Saint-Louis a été contrainte, selon ce jugement, de verser 50 millions de dollars de pénalités et 15 millions de dollars au titre des dommages directs au groupe français. Alain Godard, directeur général de Rhône-Poulenc Agro s'est déclaré « ouvert à toutes propositions » afin que Monsanto puisse continuer d'utiliser sa technologie.

PARIS VENDREDI 23 AVRIL, l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris effaçait ses gains de la matinée, perdant 0,16 %, à 4284,97 points, en milieu de séance. Jeudi, l'indice était resté stable, marquant une progression de 0,01 %, à 3 291,85 points. L'approche de la liquidation mensuelle et la baisse de l'action France Télécom en fin de séance ont pesé sur le CAC 40.

FRANCFORT

SANTIAGO

CARACAS

L'INDICE DAX de la Bourse de Francfort cédait 0,36%, à 5 207,68 points, vendredi 23 avril en milieu de séance, après avoir ouvert en hausse de 0,57 %. Jeudi, le DAX avait terminé en hausse de 0,99 %, à 5 226,64 points, profitant des sommets atteints par Wall Street.

LONDRES

DOPÉE par les nouveaux records affichés à Wall Street et par la perspective de fusion dans le secteur des télécommunications, la Bourse de Londres a clôturé en hausse jeudi 22 avril. L'indice Footsie 100 a terminé en progression de 1,63 %, à

la presse - laissant espérer un nouveau plan de relance gouvernemental de l'économie pour l'automne, a progressé, vendredi 23 avril, de 1,5 %. L'indice Nikkei 225 a fini à 16 923,25 points, à quelques enca-Véronique Lorelle blures des 17 000 points.

NEW YORK

3121,70

3388.91

2231.30

L'INDICE DOW JONES (DJIA) de la Bourse de New York a de nouveau battu des records jeudi 22 avril grâce à l'envolée de l'action IBM qui a propulsé le DJIA à 10 727,18 points (+1,38 %). Riche en valeurs technologiques, l'indice composite Nasdaq a de son côté gagné 72,63 points (+2,92 %), à 2 561,71 points, enregistrant la huitième plus forte hausse en points de son histoire. L'indice Standard and Poor's 500 a également fini la séance en hausse, à 1 358,82 points, soit avec un gain de 1,70 %.

TAUX

LES MARCHÉS obligataires euro- Taux 22/04 J.J. Taux Taux Taux Taux Taux 3 mois 10 ans 30 ans péens étaient mai orientés à l'ou-verture vendredi 23 avril. Les taux de rendement des emprints d'Etat de rendement des emprunts d'Etat français et allemand à dix ans, qui évoluent à l'inverse du prix, s'inscrivalent respectivement à 3,973 % et à 3,874 %.

MONNAIES

APRÈS S'ÊTRE vivement apprécié depuis le début de la semaine, le dollar s'est replié face au yen et à l'euro en début de matinée vendredi 23 avril, après l'évocation d'une offre de Slobodan Milosevic qui accepterait le principe d'une présence LA BOURSE de Tokyo, soutenue internationale au Kosovo sous par des informations - parues dans l'égide de l'ONU. La devise nippone qui avait perdu du terrain ces derniers jours profitait également de l'éventualité d'un plan de relance au Japon évoqué par la presse japonaise. Le dollar se traitait à 119,56 yens et l'euro se négociait 1,0675 dollar.

Taux de change fixe zone €uro Hors zone €uro

Euro contre 🕨	Taux	contrefranc Taux	€ure
FRANC	6,55957	€URO 0,1524	5 COUA
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK 3,3538	S COUR
LIRE ITALIENNE (1600).	1,93827	LIRE ITAL (1000) 3,38774	COUP
PESETA ESPAG. (100)	1,68386	PESETA ESPAC. (10013,9423)	COUR
ESCUPO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100) 3,27190) poui
SCHILLING AUTR. (10)	7903\$,1	SCHILLING AUTR. (10) 4,76700	DOLL
PUNT IRLANDAISE	0,78758	PUNT IRLANDAISE 8,32894	6 DOLL
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NEERLANDAIS 2,97660	DRAC
FRANC BELGE (10)	4,03396	FRANC BELGE (10) 1,82807	FLOR
MARKKA FINLAND,	5,94573	MARKKA FINLAND 1,10324	ZLOT
			

	•	-
	Euro contre 🕨	22/04
,	COURDNNE DANOISE.	7,4327
	COUR NORVEGIENNE	8,2645
ĺ	COUR. SUÉDOISE	8,9090
•	COURONNE TCHEQUE	
•	DOLLAR AUSTRALIEN.	1,6366
1	DOLLAR CANADIEN	1,5730
,	DOLLAR NEO-ZELAND	
١	DRACHME GRECQUE	26,70
•	FLORINT HONGROIS 2	49,49
ŀ	ZLOTY POLONAIS	4,2841

Cours de change croisés 23/04 12 h30 Cours

Taux d'int	êrêt (%)	·	Mati	i£ .		
FRANC SUISSE	1,50500	1,25850	1,60100	0,24415	2,43080	4
LIVRE	0.61939	0.51795	0.65885	0.10045	73100	0.4114
FRANC	6,18615	5,15680	6,55957		9,95720	4,0965
EURO	0.94011	0.78558		0.15245	1,51780	0.6245
YEN	119,58500		127,29500	19,39500	193,07000	79,475
DOLLAR		0,83623	1,06370	0,15218	1,61450	0,684

SOFTS
CACAO (NEW YORK).....
CAFÉ (LONDRES)......
SUCRE BLANC (PARIS)....

TTALIE 2,93		4,09 5,06 1,49	JUIN 99
ÉTATS-UNIS 4,66 SUISSE 0,63	4,87	5,22 5,57 2,42 3,79	Pérmila
PAYS-BAS 2,48	2,57	4 4,89	Pétrole
			En dollars)
Matières pr	етіет	es	BRENT (LOND) WIT (NEW YOR)
En dollars 🕨	Cours 22/04	Var.% velile	LIGHT SWEET C
MÉTAUX (LONDRES)		\$/TONNE	
CUIVRE 3 MOIS	_ 1322,		Or
PLOMB 3 MOISETAIN 3 MOIS		5 0,28 -0,18	En €uros ▶
ZINC 3 MOIS		5 0,05 -0,29	OR FIN KILO BA
METALIY MICHI YADI		ÉMNCE	or fin lingot

1472 189

JAPON	0,07	0,07	1,49			
ETATS-UNIS SUISSE PAYS-BAS	4,66 0,63 2,46	4,87 0,83 2,57	5,22 5,57 2,42 3,79 4 4,89	Pétrole	Cours	Var. %
				En dollars 🕨	22/04	AGING ASI' 27
Matière	s pre		•	BRENT (LONDRES) WTI (NEW YORK)	16,13 17,78	
En dollars		Cours 22/04	Var.% velile	LIGHT SWEET CRUDE	18,02	-0,03
MÉTAUX (LON CUIVRE 3 MOIS . ALUMINIUM 3 M	O(5,	1583 1322,		Or	-	
PLOMB 3 MOIS ETAIN 3 MOIS ZINC 3 MOIS		634,5 6485 1063,5	-0,18	En €uros 🌶	Cours 22/04	Var% 21/04
NICKEL 3 MOIS. MÉTAUX (NEV		5190	- 0,29 \$/ONCE	OR FIN KILO BARRE OR FIN LINGOT	8590 8620	-0,12 +1,17
ARGENT A TERM PLATINE A TERM	E	5,1 80993,1	7 _	ONCE D'OR (LO) \$ PIÈCE FRANCE 20 F PIÈCE SUISSE 20 F	283,40 48,30 50,70	+ 0,05 - 1,40
GRAINES DEN BLÉ (CHICAGO)		258	/BOISSEAU - 0,49	PIÈCE UNION LAT. 20 F. PIÈCE 10 DOLLARS US	48,40	-1,93 -1,98
MAIS (CHICAGO)		220,5 130,1	0,48	PIÈCE 20 DOLLARS US PIÈCE 30 PESOS MEX	265 466	- 1.85 - 0,43
SOFTS	-	200,1	\$/TONNE	FIECE 30 FESOS MESC	820,25	- 6,31

Cours 12h30 Volume

Notionnel 5,5 JUIN 99,....

Euribor 3 mois

Cotations, graphiques et indices en temps réel sur le site Web du « Monde » www.lemonde.fr/bourse

مكذا من الأصل

VALEURS EUROPÉENNES

● L'action Banco Bilbao Vizcaya est restée relativement stable, jeudi 22 avril, après que la banque espagnole eut annoncé une augmentation de ses profits au premier trimestre de 25,1 % à 38,5 milliards de pesetas. Ces résultats étant attendus par les analystes financiers, le titre n'a cédé que 0,76 % à

14,45 euros. ● La valeur Iberdrola s'est appréciée de 2,8 % jeudi à 13,39 euros. La seconde compagnie d'électricité espagnole a indiqué qu'elle devrait pouvoir compenser l'impact de la réduction des prix de l'électricité de 1,5 % annoncée par le gouvernement la semaine dernière.

● L'action Deutsche Telekom a perdu 1,25 % à 35,50 euros lors de

DE * DE *

23/04 12h 38

CONTINENTAL AC

FIAT

FIAT PRIV.

RENAULT

VALEO /RM

AOTAO -V-VOLVO -8-

BANQUES

ABBEY NATIONAL

ABSEY NATIONAL
ABN AMRO HOLDIN
ALLIED IRISH BA
ALPHA CREDIT BA
ARGENTARIA R
B PENTO MAYOR R

BANCO ESSI R BANK OF IRELAND

BANK OF PIRAEUS BANKINTER R BARCLAYS PLC

BAYR,HYPO-U.VER BCA FIDEURAM BCA INTESA

BCA ROMA BCO BILBAO VIZC BCO POPULAR ESP

BCO SANTANDER C BCP R

COMMIT COMMITMANK OF GR

COMMERZBANK DEN DANSKE BK DEN NORSKE BANK DEUTSCHE BANK A

DEXIA CC DEXIA FCE RM DRESDNER BANK

ERGO BANK FIRST AUSTRIAN FOERENINGSSB A

FORUS BR HALIFAX HSBC HOLDS IONIAN BK REGS JYSKE BANK REG

KAPITAL HOLDING

KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA

NAT BANK GREECE NATEXIS

NATL WESTM BK

NATL WESTM BK
NORDBANKEN HOLD
ROLD BANCA 1473
ROYAL BK SCOTL
S-E-BANKEN -ASTE GENERAL A/
SV HANDBK -ALBS REG:

unicredito Ital Unioanmark -4-XXOSBANIX ► D) E S'FO

ALUMINIUM GREEC

ARIO WIGGENS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT

CART.BURGO ELKEM ASA, OSLO ELVAL INPARSA

INPARSA
JOHNSON MATTHEY
MAYR-MEINHOF KA
METSAE-SERLA A
MODO 8 FR
NORSKE SKOGINDOUTGIKUNDFU OY-A
PECHINEY-APORTUCEL INDUST
BAITTABIBIIER K

SILVER & BARYTE SMURFIT JEFFERS SONAE INDUSTRIA

SSAB SW ST A FR STORA ENSO -A-STORA ENSO -R-SVENSKA CELLULO THYSSEN

UNION MINTERE UPM-KYMMENE COR USINOR VIOHALCO VOEST-ALPINE ST

TRELLEBORG B

BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC

PRODUITS DE BASE

ES+ ES+ FR+ FR+ NO

LUCAS VARITY

MICHELIN-B-/RA PEUGEOT /RM PIRELLI

AUTOMOBILE

la séance du jeudi 22 avril, réagissant aux conditions de financement proposées par la compagnie de télécommunications allemande pour s'associer à Telecom Italia (lire page 17).

• Les valeurs du secteur de la distribution an Royanme-Uni se sont vivement appréciées jeudi en réac-tion à la publication d'une amélioration plus forte qu'attendue des ventes au détail en mars dans le pays. Le titre Kingfisher a pris 5 % à 809,5 pence.

● Le titre Superdiplo a gagné 1,8 % à 21,97 euros jeudi, après que la chaîne de supermarché espagnole eut annoncé un triplement de ses bénéfices au premier trimestre.

NO CH DE+

DEGLISSA-HUELS DYNO INDUSTRIER EMS-CHEM HOLD A

ICI KEMBRA

SNIA

LAPORTE PERSTORP -B

TESSENDERLO CHE

AKER RGI -ACGIP /RM
CIR
DIETEREN SA
GAZ ET EALDX /RM
GBL
GENL ELECTR CO
GEWAERT
HAGEMEYER NV

INCHCAPE PLC INVESTOR -A-

INVESTOR -B-

KVAERNER -A LVMH/RM

MYTILINEOS HOLD

NORSK HYDRO OERLIKON-BUEHRL

ORKLA -A-ORKLA -B-SONAE INVESTRME VEBA AG

BRITISH TELECOM

CABLE & WIRELES DEUTSCHE TELEKO

EUROPOLITAN HLD FRANCE TELECOM
HELLENIC TELE (
KONINKLIJKE KPN
CAMDEN NATIONAL

TELE DANMARK TELECEL TELECOM ITALIA

TELECOM FFALIA TELEFONICA TIM VODAFONE GROUP

ACCIONA ACESA REG AKTOR SA

ASKE OV AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BIOC PLC BLUE CIRCLE IND

BLUE CIRCLE IND
SOUNGUES /RM
BPB
GARADON
GER
CHARTER
CHARTER
CHARTER
CHARTER
CRISTALBUA ESP
DRAGADOS CONSTR
FOM CON CONTRAT
GROUPE GTM
HANSON PLC
HEIDELBERGER ZE
HEILTECHNOOOR

HANSON PILC
HEIDELBERGER ZE
HEILTECHNOOOR
HERACLES GENL R
HOCHTISF ESSEN
HOLDERBANK FINA
MICHAELRIM
ITALCEMENTI RINC
LAFARGE RIM
MICHANITU REG
PARTEK
PHILIPP HOLZMAN
PILLINGTON PILC
RINC GROUP PILC
RINC GROUP PILC
RINCEMENTI COR
SEMARA
SKANSKA -BSUPERFOS
TARMAC
TATLOR WOODDROW
TECHNIP RIM
TITAN CEMENT RE
UNICEM
UN

VALENCIANA CEM WHENERS BAUSTOF WILLIAMS

ACCOR /RM ADIDAS-SALOMON

ALITALIA AUSTRIAM AIRLIN BANG & OLUPSEN BARRATT DEV PLC BEAZER GROUP

CONSOMMATION CYCLIQUE

234 81,3 22 81,41 5,32 10,89 7,75 81,55 61,51 10,24 2,70 22,85 10,27 10,24 2,70 10,24 10,2 -0.17 +0.36 -1.63 -1.95 +0.07 -0.28 -1.17 +0.58 -0.71 +0.10 -3.89 +2.17 +2.12 +11.25 -1.24 -0.34

TELECOMMUNICATIONS

GS DE * SE FR • GR NL •

CH DK PT= IT+ ES+ IT+ GB

ESSA FIST TIGGERS BEGINNESSESSER BEGINNESSESSER BY THE BESSESSER BY THE BY

-2,42 +1,07 -0,22

~ 1,34 + 1,58 ~ 1,23

-0,11 -0,67 -0,34 -0,88 +0,98 -0,53 -0,23

+1,32

-3.45 -0.37 -2,53 -0.62 +0.84

-0,95

+2,50 -0,14 -1,30 +1,85

+ 0,47

---+ 0,90 - 1,75

-0,28 -1,69 -0,82 +1,16

-0,20 -0,98 -1,54 +0,43 -0,93 +0,63 -0,49 +0,79 -1,80 -0,68

30,35 3,35 3,61 52,3 38,6 76,22 57,5 13,56 34,12 51,29 71,31 58,77 22,35 22,28 5,87 22,35 22,28 4,91 58,79 58,72 59,72 59,72 59,72 59,72 59,72 59,72 59,72 59,72 59,87 22,35 22,28 4,91 58,79 58,

DKGE**** ATÉ DATÉ DE ATÉ DE ATÉ DE BERNE ATÉ

20,46 -1,54 21,55 +0,47 14,98 +0,41 89,30 +... 22,29 +1,32 16,45 ... 19,47 -0,87 25,44 +0,33 19,07 -0,87 25,02 +2,47 60,5 +1 63,2 -3,45 5,41 -0,37 1,54 -2,52 65,65 +0,84 20,27 -1,03 25,36 -0,82 25,36 +0,84 20,27 -1,03 25,36 -0,43 7,38 -0,43 3,82 -0,32 7,28 -0,95

40,4 659 22,9 91,95 3,26 1,8 4,34 44,96 160,1 2,9 36,88 82,1 70,56 24,41 24,97

483,45 39,2 17,12 4615,87 70 9,73 6,15 11,29 10,66 1,2 84,5

12,77 48,45 1,0,1 41,6 172,9 8,5 68,5 33,1 2,23 41,76 42,32 18,57 12,18 40,36 16,21 14,04 34,4

-0.32 -1.92 -1.29 +0.82 -0.08 +1.76 -0.87 -0.75 -8.13 -0.26 -0.97 -0.54 -1.52 -0.68 +1.52 -0.48

+0,51

40,85 340,41 +5,02 95,12 -0,70 148,58 ---9,96 +1,22 4,97 -0,81 41,73 +0,60 5,82 -2,43 17,98 +4,41 [248](138,684

-1,26 +0,25 +2 +1,27 -0,37 +5,56 +1,04 -1,23 -1,56 +1,04 -1,13 -0,08 +0,31 +0,31 +0,31 +0,31 +0,31 -1,41 -2,32 -0,42 -1,41 -1,23 -1,41 -1,23 -1,41 -1,23 -1,41 -1,23 -1,41 -1,23 -1,41 -1,23 -1,41 -1,23 -1,41 -1,23 -1,41 -1,23 -1,41 -1,23 -1,41 -1,23 -1,41 -1,23 -1,41 -1,23 -1,41 -1,23 -1,41 -1,23 -1,41 -1,

-1,51 -0,35 +0,27 -4,47 -0,81 -0,54 -1,04 -1,84 -1,84

PATHE RM

PREUSSAG AG. RANK GROUP

FINNAIR	Fla	5,28	OF HANSEN (ILD)	ĐΙ
ê- MAI		22.ÔCT.	23 AVRSL	î
212				1
232	4			
253 - 소 - 출시	4 (2) (2)			ı
276		A		
294			ALACE	308
315	A			ر د د
		_	305.49	į
210777-005			10 To 10 To 17	

ŌСТ.	23 AVRSL	ī	ŭ	Ñ	J	<u>v</u>
	OUR HANGEN HILD	ØK:	. T.	96,3	* !.	3,50
-0.64	CULTOR -1- DANISCO	FI *		17,5	. •	0,29
-0,72 -0.77	DANISCO	DK.		41,7) : +	0.97
-,	DANONE /RM DELTA DARRY	FR:	''	240,5	-	1,64
-1,61	DELTA DARK	Œ.		114		
" - D, 65	DIAGEO	GB	_	10,5	4 -	1
-3,04	BAS OLESCOOT	9	~ <u>~</u>	(8)	r:	₹%:
+0.33	ERID.BEGH.SAY/	FR 4		134	-	0.45
-2.12	CORPACTOR CHAIR	. Table :		- 22		
	HENEKEN HELENIC SUGAR HERTONIANEN (AZ	NL.		48,0	5 -	1,31
-0,88	HELLENIC BOTTS:	MI.		- 244	F:	÷;;;
+1,85	HELLENIC SUGAR	G.R		7,3	ē	-
-1,24	HERITANAEN INZ	7 1	1.	,#Q		41
+0,96	KERRY GRP 4- INDIVIDUSCING NESTLE N	68		12,5	ij.	
-1,52	MONTEDISCIN	(H)	77.5	. 03		
-0,28	NESTLE N	ĊH	1	740,1	6 +	0,40
+0,68	PARMALAT	. HT e		. " L	d. :-	a diam
1.77	PERNOD RICARD /	RR.	•	81.4	5 ÷	1.07
+1,58	RAISID CRPY	78		. 10		3.35
-0.24	rieber & Son -B	NO		0,2	9 .	_
+4.17	TATE & LITTE	48		. 64	Z	6.78

RANK GROUP	GB	3,93 -1	.52 MONTEDISON	T. 700	
SAIRGROUP N		215.49 -0	.28 NESTLE N	CH	1740
SAS DANMARK AS		9.89 +0		-3/ TW	
SEB /RM		86,65 , -1	77 PERNOD RICARD		
THE SWATCH GRP				· ****	
THE SWATCH GRP.	CH		L24 RIEBER & SON -B	NO	
WILLIAM BAIRD	GB	1,90 +4		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	2.
WALSON BOWDEN .	GB	15,77 -0	L19 UNDCERR	PT+	
WOLFORD AG		44,4 +0		W - 48"	٠
WANTY UK UNETS.			.64 UNILEVER	14.+	-
➤ DI E STORY CYC (
		-	> 0) ∈ ×F03() €	10.0	
	_				
PHARMACIE					
ASTRA -A-	8E	19,53 +1	75 BIENS D'É	OHIPEM	F
ASTRA -6-			66	`	
ELAN CORP		58.03	AUS AU -A-	\$E	
GLAXO WELLCOME .			St ASB AS-8		
HOECHST AG	DE+	41.9 +0	14 VOD DATIEL	CH	1
NOWARTIS IN	. csi	1302.85 +	ADECCO CHISER		
NOVO NORDISK B	DK	95.12 -2	148 AC(UM)	. FR •	
DRION A			IN ALUSUISSE LON C	68	1
ORION B	FI *	19,05 -0	EN YOUNGER LOKIS		
RHONE POLILIPEN			ATUS COPED A	SE	3
ROCHE HOLDING				SE	
ROCHE HOLDING G				GR.	
SANOFI /RM	FR		BAA	GB	
SCHERING AG		105,05 -(BEA CROUP PLC	625	
SMITHKLINE BEBC			BERGESEN	NO	
ZENECA GROUP			BUNDERUK	NO.	٠.
47 tres 2000s		· ~ · ~	<u>``</u>	RF+	

			— (Pub	licité)			
ELECTRAFINA .	8E×	114,5	+0,44	FINNLINES	FF+	27	+ 0,2
CESPA	ES.	31,41	+0,19	EQUANT NV	:DE+	78	(-
BURMAH CASTROL: .	· CBS _	16,90	+0,72	ELECTROCOMPONEN EQUANT NV	_ QS	7,87	-0,5
BP AMOCO	GB	16,84	-0.54	DET SONDENIT NO.	. NO .	8,05	
BG	68 .	5,33	-2.77	DELTA PLC	GB	· 2,66	-1,1
AKER MARITIME	NO	10,53	-0,57	CAMSKIBS SVEND	**************************************	-1701E,55	21
ENERGIE				DAMPSIOBS -B-	ÐK	7803,36	-1.0
				CHAPSKIBS A.	· Deg ·	. Time in	- 3,5
				COOKSON GROUP P	AR AR	∵. ; 49,900. 0 £4	- 2.0 - 2.0
▶ D) E STOXX PHAR	Ē	390.13	- 0.01	CMB	DET Tab:		1,1 1,100 to 1
ZENECA GROUP	-GB		·	BONE (BUR CMB	. 1965 ·	: <u>, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,</u>	
SMITHKLINE BEBC	GB	12,79	0,36	perentality (100 to 100 to	PRO Della	14,40	+0,8
SCHERING AG	DE ×	105.05	-0.68	BBK CROUP PIC.	(CB)	- T. T.	~1,0
SANOFI /RM	FR	148.6	-0.34		GB	9,72	-0.3
ROCHE HOLDING G	CH	10836.98	-0.49	ATLAS COPCO -B- ATTACA ÉNTR SA	" en "	7	:
ROCHE HOLDING	ru.	18902	0.97	ATLAS COPCO -B-	SE	24,06	-1,1
RHONE POLILIEM	ED.	19,00	-0,52	ATLAS COPCO A.	.'8É.,	∴ 24,58¢	-0.9
ORION B				ASSOC BR PORTS	e#₽	4,27	-1,7
NOVO NORDISK B				ALDSDÖSE LONG 11	"CH"	11013	+62
NEWARTIS N	CST:	1,312,68	+0.22		FR.	29	-1.6
HOECHST AG NOVARTIS N	DE+	41,9	+0,12	ADECCO CHESEREN			
GLAXO WELLOOME .	· GB ::	25,66	-1,31	ASB AS -8-			
		- 10-00	*****	ACH AD D	- ME.		1-41

Remontez

ä	lc		5(DUI	rce.
					The Economist
ENTERPRISE OIL	FR. IT. GB FR. GB AT. BE. MO FR.	6,38 9,01 2,17	+0,91 -1,85 -3,67 +7,19 -0,69 -0,19 +0,38 +4,13 +2,54	FLS IND.B FLUCHAREN WAS GRON GLYNNEDS SYTE HALKOR MANS HEIDELBERGER	DK 21,20

flolsen energy	NO .	9,01	+7,19	CKN	GB	16,08 - 0,09
LASMO	98	2,17	-0,69	CLYNMED ONTERE		
OMY AG _	AT *		-0.13	HALKOR	œr	8,11
PETROFINA SA BR	8E +	524	+0,38	HAYS	<u>.</u> ≱#	12.00
PETROLEUM GEO-5	- MQ		+4,13	HEIDELBERGER DR	DE *	\$5,6 +0,18
PRIMAGAZ /RM	FR+		+ 2,54	HELAS CANSA P	6	22.00
PROSAFE.	NO		+1,69	IFIL	iT+	3,63
REPSOL	2\$+	45,3		IMI PLC	98	471 032
ROYAL DUTCH CO	14.		+0,19	ISS INTL SERV-8	DK	55.89 - 0.97
SAGA PETROLEUM	NO	10,41		KOEBENHAYN LUFT	.bK :-	96.29
SAIPEM	· # 11		-2,97	KONLNEDLLOYD	ML+	24,5 -2
SHELL TRANSP &	GB	6,61	- 0.23	NONE B.		67
SMEDVIC -4-	NEO.		+8,96	LAHDMEYER	DE-	45.3 +0.67
TOTAL /RM	PR+	117,4	-0,51	LECEAND #04		
DJ E STOXX ENGY	<u> </u>	270.7	-0,13	LEIF HOEGH	NO	12.22
_	_		_	LINOE AG		572 - 3,88
SERVICES FIL	MARKE	EDC		MAN AG	DE -	30.4 -0.49
SERVICES FIL	AMIAC	EN.3		MANNESMANN'AG.		
31	GB	10,58	+0,43	METALLGESELLSCH	DE *	18,3
ALMANII .	BE =	63	-1,55	METRA A	SHE.	28 - 9,94
ALPHA FINANCE	GR	30,30		MORGAN CRUCIBLE	OE.	4,31 -0,70
ANIVESCAP	65	9,45	+ 1,14		128 .	
BAIL INVEST /RM	FR =	124,7	+0,32	NFC		2.22 -0.68
BP1-9GP5 R	PT*	25,28	· .	NKT HOLDING	DK 'GB'	72,65 +3,96
BRITISH LAND CO	GB		+0,53		68	
CAPITAL SHOPPIN ·	æ≅.		-0.52	PENINS.ORIENT.S	88	14.01 -0.11
COBEPA	BE +	65	+0,39	PREMIER FARMELL	68 :::	
CORP FIN ALBA -	ES *	142,8	-0,28	RAILTRACK	GS .	.18,69 -1,12
CPR /RM	FR+	45,05		RANDSTAD HOLDEN	/E	16 ₄ 18, 16,77
CS GROUP N	CK	180,82		RATIN -A-	DK	147,99
EURAFRANCE /RM	FR +	473,5	+0,02	RATIN -B-		150,07 +0,87
PONCIERE LYDNINA	FR*	121,5	-2.02	RAUMA CY	Я.	12,31 - 1,12
GECINA/RM	FR+	103	-0,96	RENTOIGE METIA	68	6.44 +8,56
HAMMERSON KAPIYAL HOLDING	QB DK		+2,14	REXAM	чр	9782 T 1,10
LAND SECURITIES	28 DK	33,64	HH 1849			74.6 :- 2.99
LIBERTY INTLHIDG	GB.		+0,12	RHIAG	AT*	27,3 -0,55
MEDIOBANCA	щ÷		+ 1,79 - 2.52	RETER HLDG N ::		
MEDIOLANUM	η÷	6,2	- 2,32	SANDAK A	.S€	29,48 - 3,44
MEPC PLC	. 68		+1,53			20,80 (-3,42
METROVACESA	ES-	20,9	دنور ۲	SAURER ARBON N	ĊH	530,29 + 0,59
MEDIOLANUM	NE.	6.2	-2.36		SE:	, 24,38 1,38)
PARIBAS	FR+	97		SCANIA AB -B-	SE.	24,47 -0,91
PROMIDENT FIN	GEB		+0,57	SCHWOLER HOLD	CH	1405,49 + 0,40
RODAMCO NV	ML *		-0,87	SCHINDLER HOLD	CH	1530,29
CHRODERS PLC.	ĠB		-0,36	SCHNEICER/REG		55.55° +6.69
SEFIMEC N /RM	FR	62.5	+0.56	Seat-Pagine Gia	Π*	1,13
SMCO N/RM	FR»	81.7	-0.06	SECURICOR ;	.CEE :	8,73 . + 8,23
SLOUGH ESTATES	GB.		+0,61	SECURITAS -B-	SE	14,59 -1,89
JINEBAIL /RIM	FR» :		+0.89	SGS GENEVA BR	ÇH.	671 at - 0'29
UNIM	П+	0.51	+2	SHANKS & MCEWAN	GB .	3.45
VALLEHERMOSÓ 1	E8 +		+1,04	SIDEL AGE	FR.*.	81,8 +5,55
WOOLWICH PLC	GB		- 0.25		68	·· 5.19 +2.09
DJ E STOXX FINS F		297,34			H-	40.4 1 C 12
0,10,10,10				SKF-A-	8E	15,27 - 1,45
	_			SKF-8-	-SE:	16,22 - 6.34
ALIMENTATI	ON ET	BOISS	SON	SOPHUS BEREND	DK	27,04 -0,74
		-		STORK MY	AN	21,5 -1,16
ATTIED DOWIECD	GB	7,58	.,	510-00 EB1-2-11	48, T	
ASSOCIATE BRIT .	48		+0,95	SULZER FRAT, SAI	CH	6(3,99 - 1,11
BASS	GB	14,20	+2,97		- 5 €	17,17 42
BBAC DE BRAU-BE .	AT+	41,5	+0,73		DK	10494,17
SONGRAIN /RM	FR*	350	+0.57	TLCROUP PLC	68 .	6.86 +9.67
MODERN-UASS	AT+	47,6		T/WARA CYCTELIC	Ю	36,06 +0,62
ADBURY SCHWEPP		13,32		VA TECHNOLOGIE	AT+:	B1.5 -3.69
CARLSBERG -B-	DK .		. + 1,03	VALMET	R۰	11,5 -1,29
	DK		-0 17	IN OLE STORY INDICA		

CARLSBERG AS -A

39,02 -0,17

23 AVRIL	22 ÔCT	25 AVRÍL	í
2419		TO LEVEL	_
2689			1
2651 (127.14953)			ı
3202	L And		ı
3456			ç
3725	· 1	W 11/2	2000
		3662,35	ç
		85.4 (1.5) (37)	

	SHITHS IND PLC	OF .		+0,3
ASSURANCES	STMICROELEC SIC	FR +	103,7	+0,1
ACF /RM FR + 47,94 - 0,50	TAMORERG DATA A	NO .	4,84	
ALEGNIZA ASS	THOMSON CSF /RM	FR >	28,7	-3,0
ALLIANZ AG DE= 292 +1,48	HILLIAN DENANT	DK		
ALTED ZINCH AND	DJ 5 STOAX TECH T	· .	415,64	- 1,7
ASPIS PRONIA CE GR 14,65				
AXA RIS -0.58	ALDINGER CO	LIFC	TIEC	
CCU 98 14,18 +0,21	SERVICES CO	FFEC	1163	
OR ASSERVACES THE 201 -020	ANGLIAN WATER	GB	10,57	
CORP.MAPFRE REG E8 + 18,96 +0,32	BRITISH ENERGY	Œ	8,15	- 0.5
ERCOVARISCHERO DE 1114 +2.76	CENTRICA	GB	1,78	
ETHNIKI GEN INS GER 40,40	EDISON.	.150	8,57	-6'5
PUNIDLANIA ASS TO ATTA BY -2.15	ELECTRABEL	BE .	315	+0,9
FORSING CODA DK 90.81 +1.50	ELECTRIC PORTUG	_Fi÷		نند_
FORTS MIEV NV	ENDESA	ES >	20,83	
GENERALI ASS 17+ 36,1 -0,69	E04	AT*		
CENTROL FOR W. A.S.	GAS NATURAL SDG	ES*	73,5	
INA 1T+ 2,62 -0,40	HAPSLUND A	NO.		-1,0
DESTRUCTION OF THE PARTY OF THE	HAPSLUND -B-	NO	3,63	
LBCAL & GENERAL GB 10,51 -1,14	(SESTOROLA	25	. 15,22	
MUNICIPALITY DE . 184	ITALGAS	iπ =	4,16	-1,1
NORWICH UNION GB 8,77 +2,53	MACHORNE CHAO C	'és	6,42	<u> </u>
POHIOLA HITTHERE HA 43.5 -1.14	NATIONAL POWER	₫₽	7,37	
PRUDENTIAL CORP GB 12,35	CESTER ELEKTR	41 *	147,30	
BB	POWERGEN	GB	10,90	-0,6
ROYAL SUN ALLIA GB 7,70 -0,59	SOUT POMER	GB.		+2,5
SMO 4 TO NO.	SEVERN TRENT	GB	12,22	- 1,9
SWISS RE N CH 2051,84 - 0,33	SEEZ LYON EAUN	FR+	150,1	-0,5
SEGUROS MUNICIPAL PT . 20,2	SYDKRAFT -A-	SE	25,03	
SKANDIA INSURAN SE 17,73 -0,32	SYDIGRAFT C	,8Æ ,	17,29	
STOREBRAND RO 726 4 0.85	THAMES WATER	€B	13,55	
SWISS LIFE BR CH 622,74 - 0,20	TRACTERE.	SE +	147,2	+ 0,6
TOPOMOLOGIAS DK 162,78 - 40,53	UNION EL-FENOS	E8 =	12,79	
TRYG-BALTICA DK 22.06 - 2.08	THE CELEVITY	48	10,55	
ZURICH ALLIED N OR SHEST -0.42	VIAG	DE +	455	+1,1
▶ D) E SEOVALINSU P 304.28 - 5.37	VIVENDVRM	PH+	220,4	
	▶ DJ E STOXX PO SU	7 J.	297.84	+ 0.0
MEDIAC				

		▶ DJ 8 STOXX PO SUP P	297.84
MEDIAS			
B SKY B CROUP GB 8,32	-1,44	57 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
CARAL PLUS AND FR. 202,1		(1) 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	140
CARLTON COMMUNI GB 9,28	-2,24	The second second second second second	
ESPACE MATERIAL MATER			
HAVAS ADVERTISI FR+ 182,5	+0,44	· 接触 , 1 医生活性 克拉	
	- (A)	经常性的现在分词不能性情况	
LAGARDERE SCA N FR + \$3,13			244
MEDIAN CONTRACTOR		######################################	2 2 2 A
PEARSON GB 19,97			Comes 9
REED WITHOUGHO GET B. GET.		23/04 12h38	en éuros v
REUTERS GROUP GB 13,08			
SCHIEGED 10 12.36 TELEWEST COMM. GR 4.36		AMSTERDAM	
TELEWEST COMM. GR 4,38		AIRSPRAY NV	24,7
UNITED NEWS & M. GB 9.16	+1,17	ANTONOVICE (ETC.)	
WOOTES NUMBER 1 THE 100,2		CITAC	12.75
WPP GROUP GB 8,43		CARDIO CONTROL	
► DUE STORY MEDIA IT SYSTEM		CS2	12,95
		HITT NV	8.4
		INNOCONCEPTS NV	19,7
BIENS DE CONSOMMATI	ON	NEDGRAPHICS HOLD	
AHOLD NL+ 85,5	-1,25	POLYDOC	2,2
ASDA GROUP PLE 1881 2.92		PROLICH HOLDING	**************************************
ATHENS MEDICAL GR 16.99	V −be	RING ROSA	6,5
VILLEGO METACAT OF INTERNATION		RING ROSA WIT	0.78

 D) E STOAY MEDIA II 	318.14 <u>+ 0.1</u> 5	CS
		H
DIENE DE CONFORM	MATION	IN
BIENS DE CONSOMI	MAHON	Ni
HOLD NL+	85.5 -1.25	PC
and the second of the second o	A-A- 15'15-	PŘ
THENS MEDICAL GR	16.99	ŔШ
ustria tabak a	16,99 18,91 +2,47	RH
	66	UÇ
C PRA	4676 + (A)	
RIT AMER TOBAC GIS	7,71 +3,67	1
ASINO CP RN	P4.55 "+0.58"	. [
FRUNITS A- CH 14	133,48 +0,68	EN
时 MODERNES 所 、 明大 注]		耕
ELHAZE BE*	83,3 -0,54	IN
STEOR BOTT A PRIN	1987 - 0.255	.DY
ISCULKUTI · PEx (510 - 6'AL	ᄖ
FRES WE WILL THE SERVICE STATE OF THE SERVICE S	· 2,96 6,90	₽Ā
78 BE-	37,13 +2,57	SY
000YS 69	22,4	
MPERIAL TOBACC GB	37,13 +2,57 22,49 9,32 +0,68	
5000V Ne //	12.9 -0.71	E
OREAL/RM FR + !	595 -1,33 ·	118
IODELO CONTINEN PT >	18,88	ĀĎ
APASTRATOS CIG QR	13,91	AU
NOMOCRES (RING PRO	994 ÷ 8-83	38
FORTT & COLMA SB	11.25 - + 2.49	88
AFBANY	: €.0 2 ° -0.38	糠
Minimital de la compania de la comp	6A7 -A99	ΒE
ETA JOSE	54.0 - 1.02	Œ
MATH & NEPHEW GB	2,51 +1,85	Œ
SCHOOL HOC 108 18 18	-3,30 · . 10,91	- 26
ADACAI EDA DEC. FR. 5	17,63 -0,56	DR
ASIRO STATE OF THE	417 +177	申
MARCO CONTROL	2.89 - 2.06 `	
NT POST GROEP	25.6 + 5.23	EŅ.
O) E STOAK NICY GIP	83,40 - 3,41	EU
		C

NT POST GROEF	·	25.5	+ 5,23	Ð
D) ESTOANA CY	Ğ Γ'	483,43	- 3.41	EU
				Ġ
	DICTE	LELVELO		HC
COMMERCE				H
RCADIA GRP	éя	3,77	-0.40	·IN
OOTS CO PLC.		12.28	-1.40	in
ARREFOUR /RM	FR+	742.5	-1.28	KI
ASTOLOUBOUS #6 "	HZ:	218	+0.47	Ш
ENTROS COMER P	ES+	18.16	-0.55	ШŃ
ONTINENTE:				1.0
MONS GROUP PL	ĞB	20.48	+0.52	ME
MONS GROUP PL	· DE+	A7"		М
REAT LINIV STOR	GR	19.98	-2.82	M
CHLESENT AND CHINES & MAURIT	180	129	+ 6239	NŽI,
ENNES & MAURIT	ŠE	85,08	-1,56	PP
ROMENIO MARTINI	* P* • .	31.3	began '	Ė
ARSTAIDT AG	DE+	302	- 1.01	PSI
NG SHER	48	. 12,32	+ 5,12	Öμ
ARKS & SPENCER	GB.	8.82	-1.12	RE
ERC :	(DE)	44.8	211	SA
EXT PLC	Ġ₿	11,88	-0,38	SA
radli proti	PR ·	151.4	+ 0.73	SC
inascenté :	IF*	7,43	-0,40	SB
ROCKMANN A 🐪 :				ŞĦ
LORA HLDG N	CH	219,24	+2,63	SUN
H SMITH GRE.	€B	11,27	1,84	50
OLSBLEY PLC DHI STOXX RETU	GB	7,82	<u> - 1,93</u>	TD
DITE STOXX RETU	î'	369.74	- 0.54	頂
				TE
HAUTE TECH	NOLO	GIE		76
-	TO LO	dir.		TH

Acres 1 2000) 12 Civil		1444, 3, 1999
WOLSBLEY PLC	GB	7,82 -1,93
F DIT 210XX USLF	P	369.74 - 3.54
HALITE TECH	III OLO	CIE
HAUTE TECH	INOTO	GIE
ALCATEL/RM	FR *	
AFTER SA DEST	. 'AB ' - '	19 40
BAAN COMPANY	NL +	8.15 + 1.24
BARCO BRITISH AEROSPA	ME .	165.5 0.85
BRITISH AEROSPA	GB	8.65 +1.15
CAP GEMINI AND	FR.	134.9 - 24n
COLOPLAST B	DK	92,83
COLT TELECOM NE	AR.	18 78 - 507
DASSAULT SYST/	Bb.	36,35 +1,59
FINMBOCANICA"	: 18 - :	:: 1995 : 1995 :: 1995 : 1995
FRESENIK MED C	NE.	10.5 A 1
FRESENIUS MED C	DE.	50,5 +1
GETRONICS		
	ML*	36,05 - 0,14
GN GREAT NORDS:	DK,	32.60 - 0.92
INTRACOM N	er	52,66
KON, PHILIPS EL	年.	. 20,45 - j. i.
MERKANTILDATA	NO	9,07 +3,45
MERKANTILDATA MESYS	9 5	8381 + 230
NERA ASA NEREGIM ASA	No .	2 +1,29
NERCOM ASA	. AQ	25,16 , +9,34
NCMA .	E7	747 916
NORA KILL I T	7: 17: 1	· 187 #
NYCOMED AMERSHA	GR	784 -030
	· •	28,35 - 1,68
OLIVETTI	π*	3,13 +1,95
ROUS ROKE	SB	
SACEM	FR -	499 -0,20
SAPAG (**)	DE+	284 4 026
SAP VZ	D₩÷	
SEMA CROUP	'6B	9,52 -2,55

-	EDISON	-
-215	ELECTRABEL BE - 315	+0,96
+1,50	SECTIFIC PORTUG PT - 17,87	سنعي
		+1,41
-0,69	SAC STATE SALE	+0,21
4,31	Elek AT 1944 GAS NATURAL SDG ES 73,5	+0.84
	HAPSING A NO 5.93	
-0,40		-1,01
<u> </u>	HAPSLUND -B- NO 3,83	+1,69
-1,14	(BESTROLA PS 15.22	
(المنت ا	TALCAS II T 510	- 1,19
+2.53		<u>.</u>
- 1.14	NATIONAL POWER GB 7,37	- 1,82
		+1.08
		-0,69
- 6,50	LOMESTICAL	
-0,59	SOUTH GB 8,02	+2,52
+0,19	SEVERN TRENT GB 12,22	- 1,95
-D 99	SEEZ LYON EALKY FRY 158,1	-0,55
	SYDKRAFT-A- SE 25,03	+0.45
-0.32	31516-1	
		+0.90
4 0,85	THAMES WATER GB 13,58	
-0,20	TRACTERE BE 147,2	+ 0,62
+11,53	UNION EL-FENOS ES= 12,79	+0,31
-2.03	LINETED LITELINE 48 10,56	-1
-0.62	VIAG DE 455	+1,11
		+0.41
- 0,37		
	▶ DJ 8 STOXX PO SUP P 297.84	+ 0.06
-1,44		
+2,17	发展的现在分词	167
-2,24	The second secon	
-067		2.46
+0,44		
-1.65	100 To	344
-1.65		
-1,65 -0,96 - 0,25	76.2 74.3	
-1.65 -0.96 - 0.25 +1.15		
-1,6 -0,96 +0,25 +1,15 -1,60	22/04/2012 Cours	SVar.
-1,6 -0,96 +0,25 +1,15 -1,60		
-1,65 -0,96 -0,25 +1,15 -1,66 +1,29	23/04 12h38 Cours an furos	SVar.
-186 -0,96 +1,15 -1,86 +1,29 -6,88	22/04/2012 Cours	SVar.
-1,66 -0,96 +1,15 -1,16 +1,29 -1,29 +8,71	23/04 12638 Cours an Euros	S.Var.
-1.65 -0.96 +1.15 -1.60 +1.29 +8.71	23/04 12 h 38 Cours en Geros AMSTERDAM ARSPRAY NV 24,7	Var.
-1.66 -0.96 +1.15 -1.60 +1.29 +8.71 +1.17	23/04 12/138 Cours en euros AMSTERDAM ARSPRAY NV 24,7 ANDRONOV 248	S Var. veille + 0,20
-1,86 -0,96 +1,15 -1,80 +1,29 -6,71 +1,17 +0,56	23/04 12 h 38 Cours en Garos AMISTERD AM ARSPRAY NV 24,7 ANTONOV 6,84 C/TAC 12,75	% Var. veille +0,20 +0,79
-1.66 -0.96 +1.15 -1.60 +1.29 +8.71 +1.17	23/04 12h38 Cours an euros AMSTERDAM ARSPRAY NV ANTONOV G,84 CTAC CARCINO CONTROL 8.8	S Var. veille + 0,20
-1,86 -0,96 +1,15 -1,80 +1,29 -6,71 +1,17 +0,56	23/04 12/138 Cours en euros AMSTERDAM ARSTRAY INV 24,7 ANDOROV 9,84 CTAC 12,75 CARDING CONTROL 12,95	% Var. veille +0,20 +0,79
-1,86 -0,96 +1,15 -1,86 +1,29 +8,71 +1,17 +0,56 +2,02	23/04 12/138 Cours en euros AMSTERDAM ARSTRAY INV 24,7 ANDOROV 9,84 CTAC 12,75 CARDING CONTROL 12,95	% Var. velle + 0,20 + 0,79 + 1,15
-1.86 +1.16 +1.16 +1.17 +1.17 +1.17 +2.00	23/04 12 h 38 Cours an euros AMSTERDAM ARSPRAY NV 24,7 ANTONOV 9,84 CTAC 12,75 CARDINO CONTROL 8,8 CSS 12,95 RITTINU 84	+0,20 +0,79 +1,15 -1,89 +2,40
-1.86 +1.16 +1.16 +1.17 +1.17 +1.17 +2.00	23/04 12h38 Cours an euros AMISTERDAM ARSPRAY NV ANTONOV C,84 CARCHO CONTROL 8,8 CS 12,95 RITTINV 8,4 RNNCCONCEPTS NV 19,7	+0,20 +0,79 +1,15 -1,80 +2,40 -1,50
-0.96 +1.15 +1.15 +1.29 +1.29 +1.77 +1.17 +0.58 +2.02	Z3/04 12h38 Cours an euros AMSTERDAM ARSPRAY NV ANTONOV CARROD CONTROL CAR	+0,20 +0,79 +1,15 -1,89 +2,40
-1.86 +1.16 +1.16 +1.17 +1.17 +1.17 +2.00	Z3/04 12h38 Cours en euros AMSTERDAM ARSPRAY NV 24,7 ANTONOV 0,84 CTAC 12,75 CARDIO CONTROL 8,8 CSS 12,95 RHTTNY 8,4 RNNCCONCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 2,2	+0.20 +0.70 +1.150 +2.40 +0.50
-0.96 +1.15 +1.16 +1.29 +1.77 +1.77 +1.77 +1.77 +1.77 -1.25	23/04 12h 38 Cours an euros AMISTERDAM ARSPRAY NV 24,7 ANTONOV 12,75 CARENO CONTROL 8,8 CSS 12,95 RITTINV 84 RINOCONCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 2,2 PROLION HOLDING 84,5	+ 0.20 + 0.70 + 1,15 - 1.89 - 1.00 + 1,74
-0.96 +1.15 +1.15 +1.29 +1.29 +1.77 +1.17 +0.58 +2.02	Z3/04 12h38 Cours an euros AIMISTERDAM ARSPRAY NV ANTONOV G,84 CTAC CARENO CONTROL 6,8 RITTINV 8,4 RINGCONCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 2,2 PROLION HOLDING 8,8 RING ROSA 6,5	+ 0,20 + 0,79 + 1,15 - 1,89 + 2,40 - 1,50 + 1,74 + 1,58
-1,86 +1,16 +1,18 +1,17 +1,17 +1,17 +1,17 +1,17 +1,17 +2,00 -1,58 -1,58	23/04 12h 38 Cours an euros AMISTERDAM ARSPRAY NV 24,7 ANTONOV 12,75 CARENO CONTROL 8,8 CSS 12,95 RITTINV 84 RINOCONCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 2,2 PROLION HOLDING 84,5	+ 0,20 + 0,79 + 1,15 - 1,89 + 2,40 - 1,50 + 1,74 + 1,58
-0.96 +1.15 +1.16 +1.29 +1.77 +1.77 +1.77 +1.77 +1.77 -1.25	23/04 12h38 Cours en euros AMSTERDAM ARSPRAY NV 24,7 ANTONOV 5,84 CTAC 12,75 CARENO CONTROL 6,8 ENTT NV 8,4 PRINCONCEPTS NV 19,7 POLYDOC 2,2 PROJUN HOLDING 84,5 RING ROSA	* Var. velle + 0.20 + 0.79 + 1.15 - 1.80 + 0.69 - 1.74 + 1.56
-1,58 +1,18	Z3/04 12h38 Cours an euros AIMISTERDAM ARSPRAY NV ANTONOV G,84 CTAC CARENO CONTROL 6,8 RITTINV 8,4 RINGCONCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 2,2 PROLION HOLDING 8,8 RING ROSA 6,5	+ 0,20 + 0,79 + 1,15 - 1,89 + 2,40 - 1,50 + 1,74 + 1,58
- 1,56 - 1,16 -	Z3/04 12h 38 Cours an euros AMISTERDAM ARSPRAY NV 24,7 ANTONOV 12,75 CARENO CONTROL 8,8 CSS 12,95 RITTINV 84 RINGCONCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 2,2 PROLION HOLDING 84,8 RING ROSA R	* Var. velle + 0.20 + 0.79 + 1.15 - 1.80 + 0.69 - 1.74 + 1.56
-1.86 +1.15 +1.15 +1.15 +1.17 +1.55 +1.17 +1.55 +1.47 -1.55 +1.47	Z3/04 12h 38 Cours an euros AMISTERDAM ARSPRAY NV 24,7 ANTONOV 12,75 CARENO CONTROL 8,8 CSS 12,95 RITTINV 84 RINGCONCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 2,2 PROLION HOLDING 84,8 RING ROSA R	* Var. velle + 0.20 + 0.79 + 1.15 - 1.80 + 0.69 - 1.74 + 1.56
	23/04 126 38 Cours on Guros AMISTERDAM ARSTRAY INV 24,7 ANTONOV 0,84 COTAC 12,75 CARENO CONTROL 12,95 HITTINV 8-4 PRINCOUNCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 22 PROLION HOLDING 84,8 RING ROSA 6,5 RING ROSA 6,5 RING ROSA WIT 0,78 LUCC HOLDING NV 12,55 BRUXELLES	* Var. velle + 0.20 + 0.79 + 1.15 - 1.80 + 0.69 - 1.74 + 1.56
	Z3/04 12h 38 Cours an euros AMISTERDAM ARSPRAY NV 24,7 ANTONOV 12,75 CARENO CONTROL 8,8 CSS 12,95 RITTINV 84 RINGCONCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 2,2 PROLION HOLDING 84,8 RING ROSA R	* Var. velle + 0.20 + 0.79 + 1.15 - 1.80 + 0.69 - 1.74 + 1.56
- 1.86 2 15 BB 2 2 15 B	23/04 12h 38 Cours an Euros AMISTERDAM ARSPRAY NV 24,7 ANTONOV 0,84 CTAC 12,75 CARENO CONTROL 6,8 RITTINV 6,4 RINGCONCEPTS NV 19,7 NEDGRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 2,2 PROLIDN HOLDING 84,5 RING ROSA RING ROSA 6,5 RING ROSA 7,7 RI	* Var. velle + 0.20 + 0.79 + 1.15 - 1.80 + 0.69 - 1.74 + 1.56
- 1.5 8 2 15 8 2 2 2	23/04 12h38 Cours an euros AMISTERDAM ARSPRAY NV 24,7 APRONOV C,84 CTAC 12,75 CARENO CONTROL 8,8 CS 12,95 HITTINV 8,4 RINGCONCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 2,2 PROLICH HOLDING 84,8 RING ROSA 6,5 RING ROSA 7,78 UCC HOLDING NV 12,65 BRUXELUES ENMIPCO HLD CT 2,18 ERIBBOURSE CRIM ARC. 24	+ 0.20 + 0.79 + 0.75 - 1.89 + 2.50 + 1.74 + 1.58 - 0.78
	23/04 126 38 Cours on Guros AMISTERDAM ARSPRAY INV 24,7 ANTONOV 12,75 CARENO CONTROL 12,75 CARENO CONTROL 12,95 HITTINY 84 RINOCONCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 2,2 PROLION HOLDING 84,5 RING ROSA RING ROS	**************************************
1.00 + 1.10 + 1	23/04 12h38 Cours an euros AMISTERDAM ARSPRAY NV 24,7 ANTONOV 0,84 ARSPRAY NV 12,75 CARENO CONTROL 6,8 BITTINV 84 RINGCONCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 2,2 PROLION HOLDING 84,5 RING ROSA RING R	+ 0.20 + 0.79 + 1.15 - 1.89 + 2.40 + 0.78 - 1.74 + 1.56 - 0.78
1.00 + 1.10 + 1	23/04 12h38 Cours an euros AMISTERDAM ARSPRAY NV 24,7 ANTONOV C,84 CTAC 12,75 CARDIO CONTROL 8,8 CS 12,95 HITTINV 8,4 RINGCONCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 22 PROLUDH HOLDING 84,8 RING ROSA WIT 0,78 LUCE HOLDING NV 12,45 ERUXELLES ENMPCO HLD CT 2,18 ENBPCO HLD CT 2,18 ENBPC	+ 0.20 + 0.70 + 1.15 - 1.80 + 2.54 + 1.50 - 1.74 + 1.50 - 1.78 - 1.52 -
- 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	23/04 12h38 Cours an euros AMISTERDAM ARSPRAY NV 24,7 ANTONOV 9,84 CTAC 12,75 CARENO CONTROL 6,8 CS 12,95 HITTINV 8,4 RINGCONCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 2,2 PROLION HOLDING 84,8 RING ROSA 6,5 RING	** Var. veille + 0.20 + 0.79 + 1,15 - 1,24 + 1,58 - 1,74 + 1,58 - 1,74 + 1,58 - 1,74 + 1,58 - 1,74 + 1,58 - 1,58
	23/04 12h38 Cours an euros AMISTERDAM ARSPRAY NV 24,7 ANTONOV C,84 CTAC 12,75 CARDIO CONTROL 8,8 CS 12,95 HITTINV 8,4 RINGCONCEPTS NV 19,7 NEDCRAPHICS HOLD 17 POLYDOC 22 PROLUDH HOLDING 84,8 RING ROSA WIT 0,78 LUCE HOLDING NV 12,45 ERUXELLES ENMPCO HLD CT 2,18 ENBPCO HLD CT 2,18 ENBPC	+ 0.20 + 0.70 + 1.15 - 1.80 + 2.54 + 1.50 - 1.74 + 1.50 - 1.78 - 1.52 -

JINLAUN .	-	- 1,10
FRANCFORT		
1 & 1 AG & COXGAA	125	-1,57
ABITION CALL	217,5	- 7,58
AUGUSTA BETEILIGUN	82	+ 1,64
BB MEDTECH ZT-D	18,5	+0,64
SECURATE ACTO	ς" - ,08 :	-0,72
BETA SYSTEMS SOFTW	14.75	- 1,67
CE COMPUTER EQUIPME CE CONSUMER ELECTR	413	+1,16
CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF		4,69
DRIKLISCH	123	-0,40
ESA	395 53,5	-1,85
ENTY EMERCIANO	856	+0,12
EUROMICRON CHAPTISOFT NV	25,1 16.5	+0,40
CHÁPH (SOFT NY	156	+0,61
HUNZÍNĞEK INFORMAT	100	
INFOMATEC	287 217	-8,14
KINCIME T MEDIEN	109	-0,46 -2,04
LIS GROUP	€5. -\$\$ **.	-2.35
ICECH UMMERTORIEN	54	-8,60
MENSCH UND MASCHIN	95 9E	_4 04
MUBHL PRODUCT & SE	195	+4.84
MICE TRACES HOLDING	54	+0,27 +5,23
PITEIFFER VACU TECH	37	
THE EMPLEY		
PLENEIM		+0.74
PSI QNACEN NOVEMBER 1	68 	+0,74 -0,80
PSI QNACEN NOVEMBER 1	68 	+0.74 -0.80 +0.17
PSI QNACEN NOVEMBER 1	68 66,5 29,55	+0,74 0,80
PRICE MACENTAL PRICE CONTROL P	68 66,5 24,55 13,25 30,25	+0.74 -0.80 +0.17
PSI REPUGIUM HOLDING A SVCHSENIENG AUTO: SALTUS TECHNOLOGY SON MICROSTSTEMS: SEX SYSTEME	68 66,6 23,65 13,2 30,25 55	+0.74 -0.80 +0.17
PSI QNASEN NO TI REPUGIUM HOLDING A SACHSENSENCIALIZO: SALTUS TECHNOLOGY SOR INCOOSTSTEMS SER SYSTEME SERO ENTSORCIANO SINCILUS TECHNOLOGO SINCILUS TECHNOLOGO	68 68,5 29,55 13,25 30,25 363 5,8 126,1	+0.74 -0.80 +0.17
PSI QNASEN NO TI REPUGIUM HOLDING A SACHSENGENGLAUTOD SALTUS TECHNOLOGY SOR NACOGOTSTAMS SER SYSTEME SHOULUS TECHNOLOG SHOULUS TECHNOLOG SOFTM SOFTWIND REE	68 66,5 23,55 30,25 56 363 363 5,8 128,1	+0.74 -0.80 +0.17 -4.83 -0.87
PSI QNACEN NO REFUGIUM HOLDING A SOCI-SENGINGALITIO SALTUS TECHNOLOGY SCM INFORCESTS TEME SER SYSTEME SERO SECTION SINGULUS TECHNOLOG SEFTIN SOFTWINE BES- TIDS	68 66,5 29,55 30,25 30,25 363 5,6 126,1	+0.74 -0.80 +0.17 +4.83 -0.87 -1.10
PSI QUACES IN TOURING A SACISES ENTRY SALTUS TECHNOLOGY SALTUS TECHNOLOGY SON INCOCRISIONS SER SYSTEME SERO ENTORGONIC SINGULUS TECHNOLOG SERNI SOFTWARE BES TECHNOLOGY TECHNOLO	68 68,5 29,55 10,25 30,25 363 5,6 126,1 80,2 67 54	+0.74 -0.80 +0.17 +4.83 -0.87 -1,10 -2,83 +0.88 +1,41
PSI QNASEN IN T REFLICTION HOLDING A SACHSING RECHINOLOGY SALTUS TECHNOLOGY SOM INCOCKYSTEMS SER SYSTEMS SER SYSTEMS SINGULUS TECHNOLOG SIGNILUS TECHNOLOG SIGNILUS TECHNOLOG SIGNILUS TECHNOLOG SIGNILUS TECHNOLOG TECHNOTRANS TELDARAX TELDARAX TELDARAX	68 23,55 24,55 363 363 57 20,1 84 37 36 36 37 38 38 37 37 38	+0.74 -0.80 +0.17 +4.83 -0.87 -1.10 -3.83 +0.93 +1.41 -1.03
PSI QNACES IN TOURING A SACINETISTIC MOLOCY SALTUS TECHNOLOGY SOM INCONSTRUKE SERVISOR CONSTRUKE SERVISOR CONSTRUKE SINGUISTECHNOLOG SOFTIN SOFTINISE BES- TICS TICS HOTTENISE TELDAFAX TELESAG TEPTEL	68 68,5 23,55 30,25 363 5,8 128,1 87 57 36 189 7,8	+0.74 -0.80 +0.17 -4.83 -0.87 -1.10 -2.83 +0.83 +1.41 -1.03
PSI QNACEN IN/ REFUGIUM HOLDING A SACHERIGIENCALITIO. SALTUS TECHNOLOGY SCH JARCROSTSTEME SER SYSTEME SER SYSTEME SINGULUS TECHNOLOG SEFTM SOFTWINE BES- TECHNOLOG TECHNOLOGIANIS TELDAFAX TELDAFAX TELDAFAX TETELAFAX T	68 68,5 23,5 30,5 363 363 363 120,1 36,7 36 36 36,7 36 36 36,7 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	+0.74 -0.80 +0.17 -1.46 -0.67 -1.10 -5.83 +1.41 -1.03 -2.22 -1.20
PSI QNACEN INV REPLICATION HOLDING A SACHERIFICH MOLDING A SACHERIFICH MOLDON SALTUS TECHNOLOGY SER SYSTEME SIRVO BATTORICANS SINGULUS TECHNOLOG SOFTM SOFTWINE BEEL TICK TECHNOTRANS TELDAFAX T	68 68,5 23,55 30,25 363 5,5 120,1 82, 97 26,1 26,1 26,1 26,1 26,1 26,1 26,1 26,1	+0.76 -0.80 +0.17 -4.83 -0.67 -1.10 -3.83 +0.83 +1.41 -1.03
PSI QNASEN INV REFLICTION HOLDING A SACHSENGINGALIZO SALTUS TECHNOLOGY SALTUS TECHNOLOGY SALTUS TECHNOLOGY SON INCOCENTIONS SER SYSTEME SHOULUS TECHNOLOG SOFTM SOFTWINE BEEL TOS TECHNOTRANS TELDAFAX	68 68,5 23,55 30,25 363 5,8 128,1 87 57 36 189 7,8	+0.74 -0.80 +0.17 -1.46 -0.67 -1.10 -5.83 +1.41 -1.03 -2.22 -1.20
PSI QNACEN IN REFUGIUM HOLDING A SACTE SPREMENTALIFO SALTUS TECHNOLOGY SALTUS TECHNOLOGY SOM INCROSTSTEMS SER SYSTEMS SERO ENTSORCINES SINGUIUS TECHNOLOG SEFTM SOFTWINE BEE TOS TELDAFAX TELDAF	68 68,5 23,65 30,5 30,5 30,5 30,5 30,5 30,5 30,5 30,	+0.76 -0.80 +0.17 -4.83 -0.67 -1.10 -3.83 +0.83 +1.41 -1.03
PSI QNACEN IN/ REFUGIUM HOLDING A SACHERIGIENCALIFO SALTUS TECHNOLOGY SCH JAKCROSTSTEME SER SYSTEME SER SYSTEME SINGULUS TECHNOLOG SEFTM SOFTWINE BES- TECHNOLOG TECHN	68 68 52,55 30,55 363 363 363 120,1 36 37 77 54 36	+0.76 -0.80 +0.17 -4.83 -0.67 -1.10 -3.83 +0.83 +1.41 -1.03
PSI QNACEN IN REFUGIUM HOLDING A SACTE SPREMENTALIFO SALTUS TECHNOLOGY SALTUS TECHNOLOGY SOM INCROSTSTEMS SER SYSTEMS SERO ENTSORCINES SINGUIUS TECHNOLOG SEFTM SOFTWINE BEE TOS TELDAFAX TELDAF	68 68 52,55 30,55 363 363 363 120,1 36 37 77 54 36	+0.76 -0.80 +0.17 -4.83 -0.67 -1.10 -3.83 +0.83 +1.41 -1.03
PSI QNACEN IN THE PROPERTY OF THE PSI OF THE	68 68,5 23,5 30,5 363 5,5 120,1 84,9 77 84,9 185 78 78,9 185 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	+0.76 -0.80 +0.17 -4.83 -0.67 -1.10 -3.83 +0.83 +1.41 -1.03
PSI CMACEN IN/ REFUGIUM HOLDING A SACHEBIGENGALIFO SALTUS TECHNOLOGY SALTUS TECHNOLOGY SOM JACCIOSTSTEMS SER SYSTEME SERO ENTSORCIMIC SINGULUS TECHNOLOG SEFTM SOFTWISE BEEL TOS TELDAFAX	68 68,5 23,65 30,5 303 5,7 303 5,7 303 6,7 303 7 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8	+0.76 -0.80 +0.17 -4.83 -0.67 -1.10 -3.83 +0.83 +1.41 -1.03
CMACEN IN/ REFUGIUM HOLDING A SOCIEDIFICALITIO SALTUS TECHNOLOGY SOM INCROSTSTEMS SER SYSTEMS SINGULUS TECHNOLOG SOFTM SOFTWINE BES- TECHNOLOG TEC	68 68 23,53 36,53	+0.76 -0.80 +0.17 -4.83 -0.67 -1.10 -3.83 +0.83 +1.41 -1.03
PSI CMACEN IN/ REFUGIUM HOLDING A SACHEBIGENGALIFO SALTUS TECHNOLOGY SALTUS TECHNOLOGY SOM JACCIOSTSTEMS SER SYSTEME SERO ENTSORCIMIC SINGULUS TECHNOLOG SEFTM SOFTWISE BEEL TOS TELDAFAX	68 68 23,53 36,53	+0.76 -0.80 +0.17 -4.83 -0.67 -1.10 -3.83 +0.83 +1.41 -1.03
PSI CMACEN IN/ REFUGIUM HOLDING A SOCI-SENGINGALITIO SALTUS TECHNOLOGY SOM INCRESTSTEMS SER SYSTEMS SER SYSTEMS SINGULUS TECHNOLOG SIGTIN SOFTWINE BES- TICHNOLOG TICH	68 68 23,53 303 303 125,1 25,1 26,1 26,1 26,1 26,1 26,1 26,1 26,1 26	+0.76 -0.80 +0.17 -4.83 -0.67 -1.10 -3.83 +0.83 +1.41 -1.03
PSI CMACEN IN/ REFUGRIM HOLDING A SACHEBIGENGLAFTO SALTUS TECHNOLOGY SCHI JARCROSTERIAS SER SYSTEME SERO ENTSCRECIME SINCULUS TECHNOLOG SEFTM SOFTWIRE BES- TECHNOLOG TELDAFAX	68 68 52,55 78,5 783 783 784 77,8 64,9	+0,74 -0,80 +0,17 +4,83 -0,87 -1,10 +0,93 +1,41 -1,09
PSI CMACEN IN/ REFUGRIM HOLDING A SACHEBIGENGLAFTO SALTUS TECHNOLOGY SCHI JARCROSTERIAS SER SYSTEME SERO ENTSCRECIME SINCULUS TECHNOLOG SEFTM SOFTWIRE BES- TECHNOLOG TELDAFAX	68 68 23,53 303 303 125,1 25,1 26,1 26,1 26,1 26,1 26,1 26,1 26,1 26	+0,74 -0,80 +0,17 +4,83 -0,87 -1,10 +0,93 +1,41 -1,09

* CODES PAYS ZONE EURO FR: France - DE: Allemagne - ES: Espagne IT: Italie - PT: Portugal - IR: Irlande LU: Limembourg - NL: Pays-Bas - AT: Autriche FI: Finlande - BE: Belgique. **CODES PAYS HORS ZONE EURO** CH : Suisse - NO : Norvège - DK : Danemark GB : Grande-Bretagne - GR : Gràce - SE : Suède.

ACTION OF THE STATE OF THE STAT Com de declare le ... a r-

SICAV

P

A.

NONEAU

MARCE

rege____

... *

#7.

المناش المشكلان

E

12,57 -2,18 12,52 -2,19 151 -0,98 AGA -A-SE FR + NL + DE + CB CH AGA -B-AIR LIQUIDE /RM 40,4 39,6 15,61 76,98 AKZO NOBEL BASE AG - 2,42 - 1,99 - 0,68 - 0,40 BAYER AG BOC GROUP PLC

GREET BURNER TO GAT FEBRUARY SERVICE BURNER BURNER

70,88
2,83 -1,70
20,32
3,91 -0,29
454 -0,15
4,90
51,72 -1,77
2,13 -5,41
17,25 -0,29
4,37 -1,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -0,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,79 -1,71
16,7

23,07 +2,75 174 8,87 -8,14 83,4 -0,30 27,5 +0,18 14,12 -1,26 27,55 30,05 +0,37

BENETTON GROUP BERKELEY GROUP BRITISH AIRWAYS -BRYANT CROUP PL CHARGEURS RM CHIMIE CLUB MED./RM COATS VIYELLA COMPASS GRP COURTAULDS TEXT DT.LUFTHANSA N ELECTROLUX -B-ENI GROUP

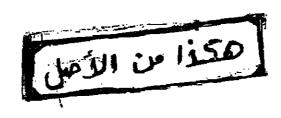
A STATE

legale

error of a los

laster, the

<u></u>	<u>Contribution of the second se</u>	FINANCES ET MARCHÉS	• LE MONDE / SAMEDI 24 AVRIL 1999 / 21
	● L'action BNP s'échangeait vendredi 23 avril en hausse de 0,68 % à 73,35 euros, le time Société générale en progression de 0,18 % à 159,8 euros et Paribas en bausse de 0,97 % à 97,95 euros. A ces cours, les parités proposées par la BNP dans le cadre de sa double OPE valorisent l'action 20,97 % à 97,95 euros. A ces cours, les parités proposées par la BNP dans le cadre de sa double OPE valorisent l'action 20,800 euros. 100,85 euros.	85	\$8,73
	EURO CARGO 5 272,88 - 0.95 THERMATECH 1 770,35 - 1,38 EURO CARGO 5 282,18 + 0.46 TITUS INTER	Borg. Tous les prétextes sont bons ARKOPHARMA A. ASSURBQ-POP. ASSURBQ	193.51 - 2.51 GUYOMARC H N 44.57 453.77 - 1.52 49.86 HERMES INTL 13.75 453.77 - 1.52 49.86 HERMES INTL 13.75 453.77 - 1.52 453.77
	COURT de clôture le 22 avril Valeur mitalest Gero Traurax Oate CUR ACT, FUT.D PEA CUR CAPTALSATION C CURT ACT, FUT.D PEA CUR CAPTALSATION C CURT TERMS C COURT TERMS C CURT	2407,43 22/04 MONÉ, C 1867, 11548,59 23/04 171,000	E C



AUJOURD'HUI

SPORTS L'AS Saint-Etienne, qui survole le championnat de football de deuxième division, assurerait officiellement son retour en première division en s'imposant, samedi 24 avril, à Laval.

● LES VERTS possèdent un paimarès national inégalé, avec dix titres de champion de France, entre 1957 et 1981, et six Coupes de France, entre 1962 et 1977. ● LA POPULARITÉ du

dub stéphanois, née de ses exploits européens, avec notamment une finale de Coupe des champions en 1976, n'a pas été entamée par les crises sportive et financière qui l'ont conduit jus-

qu'à la relégation, en 1996. • ALAIN BOMPARD, qui a repris un dub exsangue pour un franc symbolique, le 7 décembre 1997, rêve d'en faire la vitrine sportive du centre de la France,

malgré la réussite actuelle de l'Olympique lyonnais. • PATRICK GUILLOU, le défenseur latéral de l'Écution. enseur latéral de l'équipe stéphanoise, symbolise le renouveau d'un dub qui redécouvre l'ambition.

La fièvre verte s'empare à nouveau de Saint-Etienne

Trois saisons après sa relégation en deuxième division, l'AS Saint-Etienne est sur le point de retrouver l'élite du football français. C'est en renouant avec les valeurs de leur glorieux passé que les Verts ont surmonté une grave crise financière et sportive

SAINT-ÉTIENNE

de notre envoyé spécial Leur profession de foi tient en une vingtaine de feuilles volantes fixées sur toute la longueur du mur de gauche en entrant dans les vestiaires du stade Geoffroy-Guichard. Devant chaque nom de joueur ont été couchés des mots-clés et des associations d'idées. « Convivialité », « solidarité », « honnêteté », « vérité », « amour du maillot », « don de soi », « tolérance ». Rares sont ceux à ne pas s'arrêter devant ce manifeste. Samedi 24 avril, en déplacement à Laval, tous s'y référeront. Une victoire, et les Verts, trois ans après avoir quitté la première division, retrouveront l'élite du football

Ces mots ietés en vrac sont le fruit d'un débat lors d'un stage de préparation au Puy, en juillet 1998. La plupart des joueurs s'accordent à dire, aujourd'hui, que «tout s'est construit là. » C'est Yves Brécheteau, l'adjoint de l'eutraîneur, Robert Nouzaret, qui a eu l'idée de procéder à cet exercice très prisé dans les séminaires pour cadres supérieurs en mal de motivation. « Nous avions en face de nous un groupe de perdants », se souvient Robert Nouzaret. Quelques mois plus tôt, l'AS Saint-Etienne échappait de justesse à une relégation en National (l'ancienne division 3). Quatre saisons consécutives de résultats médiocres et de querelles inréduit à néant le moral des troupes au maillot vert.

Robert Nouzaret allait relancer la machine. Avant de venir dans le Forez, le technicien goûtait une fin de carrière tranquille. Sélectionneur de l'équipe nationale de Côte-d'Ivoire, il s'était fait à l'idée que le football français l'avait oublié. En garant sa voiture à côté du stade Geoffroy-Guichard, en ce jour de mai 1998, afin de discuter de la proposition que lui ont faite les dirigeants stéphanois, l'homme n'est pas loin de faire demi-tour. « Ici. on hait les Lyonnais et on hait les Marseillais, on est des Stéphanois », clame un vieux graffiti sur un mur du parking. Robert Nouzaret est lyonnais d'origine et il est né à Marseille voilà cin-

matches amicaux, quelque chose d'inexplicable s'est passé, raconte-til. Des petites bagarres ont éclaté sur le terrain et tous les joueurs s'y trouvaient mêlés. Une forme de solidarité était en train de noître, spontanément. » Pour avoir été trop directif et trop autoritaire dans le passé, l'entraîneur sait combien est précieuse l'unité d'un groupe. Robert Nouzaret choisit alors de limiter ses interventions au domaine tactique et de laisser s'installer un système d'autogestion pour tout ce qui concerne la vie en commun. Kader Ferhaoul est ainsi désigné capitaine après un vote à main levée. Les horaires d'entraînement, le choix du matériel ou encore la préférence des moyens de locomotion pour les déplacements sont également l'objet de consultations générales. De la même façon, il est décidé de placer chaque jeune joueur sous la coupe d'un plus ancien. En tuteur attentif, Robert Nouzaret laisse faire. Tout juste s'autorise-t-il, un matin, de brancher un énorme ghetto-blaster dans un coin des vestiaires. La pratique est courante en Angleterre : rien de tel qu'un peu de musique -les Gipsy Kings et le rappeur Eagle-Eye Cherry, dans le cas présent - avant d'entrer sur le ter-

L'alchimie va alors se prolonger saison, l'AS Saint-Etienne va donner l'image d'une équipe soudée, fidèle aux vertus d'entraide et de vaillance qui ont fait la légende du club. Le public ne s'y trompe pas. A l'autonne, près de 100 000 spectateurs se rendent à Geoffroy-Guichard durant la même semaine pour suivre deux matches de championnat et un tour de Coupe de la Ligue. En neuf mois, les fameuses sections des « associés supporteurs » - présentes partout en France - passent de 60 à 85. Les lettres affluent au siège du club, comme au bon vieux temps. Gérard Soler, le président délégué, et Didier Lacombe, le di-

répondre à tous les courriers. Cette résurrection du mythe sté-

recteur administratif, décident de



phanois était l'objectif prioritaire d'Alain Bompard. Ancien maire-adjoint (RPR) de Megève, ce patron d'une agence de communication parisienne a réussi son pari. Lorspour un franc symbolique avec trois de ses amis, le 7 décembre 1997, l'AS Saint-Etienne est au bord du précipice. Six mois plus tard, le passif de 37 millions de francs (5,64 millions d'euros) est épongé. Le transfert de deux grands espoirs, David Grondin à Arsenal et Zoumana Camara à l'Inter Milan, a permis de rembourser plus de la moitié de la dette. Alain Bompard et ses associés y sont allés également de leur poche, le président apportant 5 millions de francs (762 000 euros) à titre personnel.

avons acheté au son du canon, nous dique-t-il d'une formule destinée à faire comprendre qu'il cédera les Verts, un jour ou l'autre, à un grand groupe industriel, comme on le voit actuellement dans de nombreuses places fortes du football français. Avant cela, l'homme veut prendre son temps et asseoir le club dans la durée. Plusieurs projets ont déjà été lancés. « Le plus avancé concerne l'exportation de notre savoir-faire : la formation de jeunes joueurs », précise Gérard Soler. Un accord a déjà été signé avec Arsenal, qui finance la moitié du fonctionnement du

Le retour en D1 ouvre maintenant centre de formation (entre 25 et d'autres horizons. Alain Bompard 3 millions de francs par an): en rêve de faire de l'ASSE le « grand échange, le chub d'Arsène Wenger a chub du centre de la France ». « Nous le droit de recruter, en priorité, un

jeune Stéphanois chaque année. pard regardent également plus loin. Ils envisagent d'ouvrir des centres de préformation au Canada, aux Etats-Unis, au Japon, en Chine, en Afrique, et de s'associer à des clubs locaux qui pourraient devenir des filizles des Verts. Avec l'Olympique de Marseille, l'AS Saint-Etienne est l'un des rares chibs français bénéficiant d'une certaine notoriété à l'étranger. La remontée en première division est le préambule à ces vastes desseins.

Patrick Guillou a quitté les tribunes de Geoffroy-Guichard pour fortifier l'équipe

laire. » La phrase est lancée d'entrée de jeu, en toute simplicité, mais Patrick Guillou a-t-il besoin de se justifier? Toute la ville le dit: aucun autre que lui ne symbolise mieux la fabuleuse salson réalisée par PAS Saint-Etienne. A vingt-neuf ans, cet arrière latéral n'ayant encore jamais joué en première division est le chouchou du stade Geoffroy-Guichard. Son nom est scandé à chaque match. Qu'ils soient Magic Fans, Green Angels ou « associés supporteurs » de l'ASSE, les fans des Verts ont élu dans leur cœur ce défenseur à la longue chevelure bouclée et au tempérament de chien fou. Beaucoup d'anciens voient en lui un «Oswaldo Piazza des temps modemes », référence au stoppeur argentin de la grande époque. « Cela me flatte d'entendre cela, mais je suis loin d'être encore à son niveau, confie-t-il. Je crois que le public a vu que l'étais un travailleur sur le terrain et que je respectais un certain nombre de valeurs, comme la fidélité, l'honneur, la vaillance. Et que je cultivais l'amour du maillot. » Le maillot, Patrick Guillou en parle avec des yeux embués. Né en Forêt-Noire d^oune mère allemande et d'un père militaire dans l'armée française, il devient très tôt un supporteur des Verts grâce à des voisins qui lui inoculent le virus. En 1976, quand Saint-Etienne atteint la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, contre le Bayern Munich. il n'a que six ans. « Parce que nous vivions en Allemagne et parce que ma mère est bavaroise, le club préféré de

la famille a toujours été le Bayern.

Mais j'étais trop jeune à l'époque

pour vivre ce dilemme. D'ailleurs je ne

match à la télé.»

rez, Patrick Guillou doit également sa popularité à sa présence dans les rangées du célèbre « Chaudron » de Geoffroy-Guichard. Son métier de footballeur professionnel l'a conduit à Bochum (en première division allemande, où il joua neuf matches), au Stade rennais, à la Berrichonne de Châteauroux et au Red Star, Son statut de fan l'a ramené dans le virage nord chaque fois que l'occasion s'est présentée de suivre un match de Di ou de D2. « J'ai eu la chance de pouvoir jouer une mi-temps dans chaque camp: j'ai été du côté des supporteurs ; je suis maintenant du côté des joueurs. Je n'ignore donc rien des contraintes de ceux qui nous soutiennent, que ce soit le prix des billets, des déplacements ou les escortes policières. C'est pour cela qu'après chaque match le vais voir nos supporteurs. Ils ont besoin de toucher leurs joueurs favoris. Je me prête au jeu, car

je sais que c'est important pour eux.» AVEC PUDEUR ET SANS NAÏVETÉ Dépositaire de l'imagerie du footballeur stéphanois, Patrick Guillou est, de loin, le joueur le plus soillicité. Lors d'un récent week-end, il s'est déplacé dans un village de l'Ardèche, Satillieu, à l'invitation d'une des nombreuses sections de supporteurs installées hors de Saint-Etienne. « Les gens m'ont offert deux bouteilles de vin et un saucisson. Rien ne pouvait me faire plus plaisir. Cela me ressemble tellement. » Patrick Guillou s'autorise également des visites régulières au local des Magic Pans, situé dans le centre ville. Il a même pris sa carte d'adhérent. C'est vers lui, enfin, que les dirigeants de PAS Saint-Etlenne sont allés, au lenme souviens même pas d'avoir vu le demain de la mort de la mère d'un ioueur issu du centre de formation.

deux mois plus tard, il continue d'héberger, dans sa maison, le jeune

Julien Sablé, âgé de dix-huit ans. Patrick Guillou n'en dita pas plus. L'ancien joueur anonyme du championnat de Prance de deuxième division goûte aux joies de la célébrité avec pudeur et sans naïveté : « Il y a un an, l'équipe était au bord de la descente en National. On jetait alors des pierres sur nos voitures. Là, nous sommes adulés. Je sais parfaitement que tout peut aller très vite, dans un sens comme dans l'autre. »

Propos recueillis par Frédéric Potet

DÉPÊCHES BASKET-BALL: Zalgiris Kaunas (Lituanie) a enlevé, jeudí 22 avril à Munich, la finale de l'Euroligue aux dépens du champion sortant, Kinder Bologne (Italie), en s'imposant 82-74. C'est la première fois qu'un club lituanien s'adjuge un titre de champion d'Europe. Le match pour la troisième place a été gagné 74-63 par l'Olympiakos (Grèce) face à Teamsystem Bologne (Italie).

■ DOPAGE: Hein Verbruggen, le président de l'Union cycliste internationale, sera entendu par le SRPJ de Lille, le 10 mai, à la demande du juge Patrick Kell, qui, dans le cadre de l'affaire Festina, a mis en examen Daniel Baal, le président de la Fédération française de cyclisme, et Roger Legeay, le président de la Ligue professionnelle de cyclisme.

■ FOOTBALL: le Real Majorque (Espagne) disputera, le 19 mai à Birmingham (Angleterre), la finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes face à la Lazio Rome (Italie). En demi-finales retour, le club espagnol a éliminé, jeudi 22 avril, les tenants du trophée, les Londoniens de Chelsea (1-0), alors que les Italiens ont sorti à l'économie les Russes du Lokomotiv Moscou (0-0 après le 1-1 de l'aller).

■ Zinedine Zidane, le meneur de jeu français de la Juventus Turin, a révélé dans L'Equipe du vendredi 23 avril qu'il resterait une 👢 saison supplémentaire dans le club italien, ce qui met un terme aux rumeurs d'un départ pour l'Espagne. Par ailleurs, le Paris - Saint-Germain a finalisé l'arrivée pour quatre ans du défenseur central nigérian du RC Strasbourg, Godwin Okpara. Il remplacera l'Allemand Christian Worns, qui retourne dans son pays natal, au Borus-

Spécial Européennes 99

GRAND JURY RTL Le Monde

CHARLES PASQUA

Débat animé par **OLIVIER MAZEROLLE**

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE et ANITA HAUSSER - LCI

> DIMANCHE **18**H30

TROIS QUESTIONS A.. JEAN-NOËL BLANC

En tant que sociologue originaire de Saint-Etienne, écrivain, et auteur de romans sur le thème du football, que vous inspire le probable retour des Verts en première division? Les rapprochements avec les années 70 sont-ils judicieux?

Je crois que le public qui se déplace aujourd'hui au stade Geoffroy-Guichard n'est plus le même. Au début des années 70, déjà, les spectateurs n'étaient pas tous des ouvriers, comme on a tendance à le croire. J'avais réalisé une étude qui montrait qu'il y avait aussi des cadres parmi les supporteurs. Vingt ans plus tard, la ville a changé et son public aussi. La plupart des symboles sont partis. comme Manufrance. Saint-Etienne n'est plus une ville industrielle, mais tertiaire.

Le rapport à l'équipe professionnelle a donc évolué. Dans les années 70, le succès des Verts était vécu comme la revendication d'existence d'une ville sousestimée. Je n'al pas l'impression que la remontée en première division soit aujourd'hui l'affaire de toute une ville. Cela me semble plus artificiel.

... le style de jeu pratiqué ? Je ne le crois pas, non plus. A l'origine, le jeu stéphanois est un jeu posé, un peu comme à Nantes. Ce sont Albert Batteux et Jean Snella qui l'ont créé. Dans les années 70, Robert Herbin y a ajouté de l'enthousiasme à l'anglaise. Il y avait de la sueur sur le terrain, on criait « à la mine ! » à ceux qui ne mouillaient pas assez le maillot, ce qui n'empêchait pas d'avoir un contenu de qualité. D'une certaine manière, on jouait F.P. avec des gants blancs tout en ayant mis un bleu de travail. Auiourd'hui, si les joueurs ont gardé cette forme d'enthousiasme, le fonds de jeu n'est pas aussi bril-

> **?** Comment expliquer l'engovernent qui continue d'entourer ce club?

Parce qu'il s'agit d'un mythe. Les jeunes supporteurs, très nombreux à Geoffroy-Guichard, veulent revivre ce mythe que leurs parents ont vécu. Il y a un phénomène d'imitation. J'ajouterai à cela le fait que le football reste, quand même, un moyen de parler de la ville d'une autre facon. Ces dernières années, les fermetures d'usines et les suppressions d'emplois ont beaucoup été mises en avant dans les médias.

F. P.

Garhi, fils putatif de Lucy et possible premier artisan

Découverte en Ethiopie d'un australopithèque vieux de 2,5 millions d'années

qui pourrait être l'ancêtre direct de l'homme

IL SE NOMME Australopithecus la jonction avec Homo abilis, le garhi. Il vivait il y a 2,5 millions classement de cette course à l'and'années en Ethiopie, dans la vallée de l'Awash, près du petit village de Bouri. Il pourrait bien être l'ancêtre direct du premier représentant de la lignée humaine – Homo abilis - et descend peut-être de la célèbre Lucy. Il a été découvert par une équipe de paléontologues améticains, éthiopiens et japonais dirigée par Tim White (université de Berkeley, Californie) et Berhane Asfaw (service de recherche de la vallée du Rift, Ethiopie), qui le décrivent dans l'édition du 23 avril du magazine Science.

« Il se trouve au bon endroit et au bon moment pour être l'ancêtre du plus ancien Homo connu. Et rien dans sa morphologie ne l'empêche de tenir ce rôle », écrit Tim White dans cet article de présentation. Son crane et ses dents témoignent, selon hii, d'une filiation directe avec l'Austrolopithecus afarensis, espèce dont fait partie Lucy, qui vivait dans la même région 700 000 ans avant lui. Un détail particulièrement intéressant pour les spécialistes qui, depuis plusieurs années, discutent chaudement pour savoir de quel australopithèque descend la lignée Homo.

LE SCEPTICISME D'YVES COPPENS La bipédie faisant l'homme, ils estiment généralement que le meilleur candidat à ce rôle est le « plus bipède » du lot. Lucy l'afarensis, qui faisait figure de favorite dans les années 80, a été évincée au profit de l'Australopithecus anamensis. Mais de sérieux challen-Prs subsistent. Pauni eux, un australopithèque vieux de plus de 3,2 millions d'années découvert en Afrique du Sud et surnommé cheville paraissent très «humains », mais dont l'espèce n'a pas encore été bien définie (Le Monde du 12 décembre 1998). Si Lucy a eu un descendant plus bipède qu'elle, susceptible de faire

. _•

cêtre pourrait être remis en cause. Yves Coppens, codécouvreur de Lucy, qui a vu les fossiles de Garhi, estime néanmoins qu'il descend plus probablement d'Anamensis...

OUTILS IMPORTÉS

Les australopithèques avalent comme les singes – des bras longs par rapport à leurs jambes. alors qu'Homo erectus (vieux de 1,7 million d'années) possédait les avant-bras plus courts et les fémurs longs des hommes modernes. Les ossements découverts non loin du crâne de Gariri dénotent une anatomie située entre les deux, qui aurait donc évolué vers une morphologie plus humaine. Mieux encore : ils gisaient au milieu de pierres taillées et d'os d'animaux qui avaient visiblement été déchamés et brisés à l'aide de étant dépourvu de pierres adéquates pour les fabriquer sur place, ces outils ont probablement été apportés là. Sans doute, estiment Tim White et ses collègues, depuis le « gisement » proche de Goua, une carrière dont l'exploitation était jusqu'à présent attribuée faute de fossiles trouvés sur place - à Homo abilis...

Les découvreurs de Garhi reconnaissent néanmoins que ces premières déductions doivent être confirmées par d'autres indices. En effet, bien qu'ils se trouvaient dans des terrains datant de la même période, rien ne permet, pour l'instant, d'affirmer de manière certaine que les fossiles gisant parmi les outils de pierre appartiennent à la même espèce que les fragments de crâne et les dents «Little foot», dont le pied et la de Garhi. Il aurait fallu, pour cela ponyoir attribuer tous ces ossements au même individu, ce qui n'est pas le cas. Le débat reste ou-

Jean-Paul Dufour

Le premier arbre moderne poussait il y a 370 millions d'années

C'ÉTAIT le roi des forêts du dévonien. Voilà quelque 370 millions M'années, bien avant l'apparition de la forêt houillère du carbonitère, il avait colonisé de vastes territoires, de l'équateur aux latitudes boréales. Archaeopteris pouvait atteindre 30 mètres de haut et le diamètre de son tronc dépasser 1 mètre. Comme la majorité des plantes de son époque, il se reproduisait à l'aide de spores, à l'image des fougères et des prèles actuelles : les plantes à graines n'allaient se développer que plus tard. Mais il ressemblait déjà aux arbres modernes.

La parenté entre Archaeopteris et les conifères actuels avait été mise en évidence par les paléobotanistes depuis le début des années 60. Mais les fossiles retrouvés jusqu'alors n'en donnaient qu'une vision très fragmentaire. On savait implement que, comme ses chntemporains arborescents, il émettait des branches par division de son extrémité (apex), qui se partageait en deux sections, la plus grosse prolongeant le tronc, l'autre donnant naissance à une branche horizontale à feuilles planes, selon une disposition bien adaptée à la capture de la lumière. Ces rameaux avaient une durée de vie assez brève et tombaient spontanément, ainsi que le révèle l'absence de cicatrices sur les troncs

VICTIME DE SON SUCCÈS ?

La découverte, dans des sédiments marins de la région d'Erfoud (Sud-Est marocain), de la Mus importante collection de masse végétale, en piégeant le gaz carbonique de l'atmosphère, a eu meaux fossilisés d'Archaeopteris comue à ce jour - cent cinquante échantillons y ont été prélevés au printemps 1998 -, dans un état de la fin du dévonien qui pourraient conservation exceptionnel, permet aujourd'hui aux scientifiques d'affiner ce portrait. Dans la livrai-

son du 22 avril de la revue Nature, Brigitte Meyer-Berthaud (laboratoire de paléobotanique de l'université de Montpellier), Stephen Scheckler (département de biologie de l'institut polytechnique de Virginie) et Jobst Wendt (institut de géologie et de paléontologie de l'université de Tübingen) reconstituent, à partir de l'observation des vascularisations des tissus ligneux. sa structure et son processus de croissance.

Outre ses ramifications caduques similaires aux frondes des fougères, Archaeopteris développait aussi des branches latérales pérennes, comme les arbres actuels. Sans doute augmentait-il de cette manière ses chances de survivre à une détérioration de son apex et c'est peut-être pourquoi ces organes adventifs allaient ensuite être sélectionnées par l'évolution. L'expansion de ce pionnier pourrait aussi s'expliquer par une autre innovation de son appareil végétatif, capable, comme le sont aujourd'hui de nombreux arbres tels que les saules, de se multiplier par bouturage. Après avoir régné en maître sur

notre planète, Archaeopteris allait pourtant s'éteindre, entre le dévonien et le carbonifère, il y a environ 360 millions d'années. Les chercheurs s'interrogent sur les raisons de sa disparition. Peutêtre, avance Brigitte Meyer-Berthaud, fut-il victime de son succès : « Les premières forêts ont contribué à la formation de niches écologiques propices à l'apparition de nouvelles especes. Cette bioaussi pour effet de réduire l'effet de serre. » Le climat s'est alors refroidi, conduisant aux glaciations de lui avoir été fatales.

Un réacteur nucléaire de Civaux a franchi sans bogue toutes les dates à risques

Un test grandeur nature a simulé le passage du 9-9-99, de l'an 2000 et du 29 février 2000

Le nucléaire civil est l'un des secteurs sensibles à tif » du 14 avril). EDF consacre 600 millions de de ses réacteurs les plus récents, entièrement in-

l'imuption dans les systèmes informatiques du frants (91,5 millions d'euros) aux études visant à formatisé mais pas encore en service, vient de double zéro de l'an 2000 (« Le Monde interac-garantir la sûreté de son parc. Pour un essai, un fonctionner quatre jours « dans l'an 2000 ».

CIVAUX (Vierme) de notre envoyé spécial La centrale nucléaire de Civaux

(Vienne) a effectué début mars un curieux voyage dans le temps. L'horloge centrale du réacteur numéro 2, en voie d'achèvement sur les rives de la Vienne, a été avancée jusqu'an 8 septembre 1999 – la veille du 9-9-99 - et a passé ce cap jugé délicat par nombre d'informaticiens. Elle a ensuite fait un saut jusqu'au 31 décembre 1999 afin d'affronter prématurément la date fatidique du passage à l'an 2000. Enfin, elle a anticipé sur le 29 février 2000, autre échéance redoutée. « Nous avons fonctionné quatre jours dans l'an 2000 », résumait Jean-Michel Peyrouton, dn Centre national d'équipement nucléaire, en présentant à Civaux le test effectué par EDF. Puis il a fallu revenir au présent, opération tout aussi cruciale en cas de « pépin inces outils. Le terrain environnant formatique ». «Le test a montré qu'un saut en arrière dans le temps était possible, et qu'il permettrait de gérer la crise le moment venu »,

> probable ». Des essais « complets et représentatifs » ont été menés sur les systèmes centralisés du «contrôle commande» de la tranche, chargé de piloter la réaction nucléaire. Bilan : « Aucun dysfonctionnement n'a été constaté », hormis sur un systême « non vital ». Pour Yves Corre, qui supervise le passage à l'an 2000 à la direction d'EDF, le test de Civaux « conforte la méthodologie suivie par EDF » pour prévenir le bogue du millénaire,

précise Jean-Michel Peyrouton,

pour qui la nécessité d'un tel repli

temporel paraît cependant « peu

600 millions de francs (91,5 millions d'euros) à la question,

REPASSER EN MODE MANUEL Le nucléaire civil fait en effet partie des secteurs jugés sensibles à l'irruption dans les systèmes informatiques du double zéro de l'an 2000. EDF doit pouvoir garantir la sûreté de son parc nucléaire, mais aussi la fourniture de l'électricité à ses clients le jour « J ». «Le risque nous paraît maîtrisé, sans qu'on puisse parler de risque

avec huit heures d'avance sur la

Pourquoi avoir réservé le seul test en vraie grandeur à un réacteur encore à l'arnêt ? Parce que le cœur de Civaux 2 n'a pas encore reçu son combustible nucléaire, et qu'un éventuel dérapage était donc sans conséquence. Parce que, surtout, il appartient, avec les réacteurs de Chooz B1 et B2 et son clone Civaux 1, au « palier N 4 », la dernière génération, entièrement informatisée, du parc électronu-

Le scénario de l'incident réseau généralisé

Les spécialistes de la sûreté portent la plus grande attention à ce type d'« incident réseau généralisé » (IRG), lorsqu'une défaillance locale occasionne la perte de l'alimentation électrique d'une région entière, et la déconnexion en cascade des réacteurs. Même à l'arrêt, ceux-ci doivent conserver assez d'énergie pour refroidir leur cœur. L'« flotage » (lorsque le réacteur s'alimente lui-même à faible puissance), est délicat et échoue dans 20 à 30 % des cas. Il faut alors passer sur alimentation diesei et solliciter le réseau de refroidissement à l'arrêt (RRA), récemment modifié pour cause de fuites à la centrale de Civaux.

Ce genre d'incident peut aussi avoir pour origine une défaillance d'un gros client ou d'un électricien étranger. EDF est donc en relation avec le Club informatique des grandes entreprises françaises et avec ses gros chems. Ses centrales sont jumelées avec leurs homologues européennes et des pays de l'Est (à l'exception des réacteurs RBMK, de type Tchernobyl). En dépit de toutes ces précautions, les responsables d'EDF reconnaissent qu'il leur reste treize scénarios à « valider » pour cerner les risques d'IRG.

zéro », explique Yves Corre. On cléaire français. Les paliers plus anprépare déjà les équipes de crise et ciens sont moins sensibles au les personnels devant rester sur le risque informatique. L'attention pont le soir du réveillon seront désignés avant les vacances d'été. Le tème de conduite du N 4, qui s'ap-31 décembre, EDF suivra aussi avec attention le comportement automates disposés dans 200 arde la centrale chinoise de Daya moires et totalisant 7 000 cartes

s'est donc concentrée sur le syspuie sur 47 calculateurs reliés aux Pune des « priorités » de l'électri- Bay, une réplique du palier électroniques, lesquels dirigent

cien, qui consacre au total 900 MW, qui entrera dans l'an 2000 eux-mêmes 3 000 actionneurs de

vannes, pompes et autres clapets. Selon Jean-Michel Peyrouton, environ un quart des systèmes étaient concernés par le passage à l'an 2000 et ont nécessité des modifications. Un taux relativement faible qui serait dû à un souci de robustesse des systèmes dès la conception. Actuellement, les corrections seraient effectives à 80 %. « L'objectif est de les achever avant l'été », assure Yves Corre. Si d'aventure un bogue devait survenir, l'équipe de conduite aurait toujours la possibilité de passer en commande analogique, troquant claviers et souris pour des bou-tons-poussoirs insensibles aux caprices des 0 et 1 du langage bi-

A l'Institut pour la sûreté des installations nucléaires (IPSN), où l'on suit pas à pas les travaux d'EDF, on attend avec intérêt les détails du test de Civaux. La méthode initiale de l'électricien, qui consistait à recenser en sept lots l'ensemble des systèmes sensibles, a été jugée nécessaire, mais pas suffisante. Il lui a aussi été demandé d'envisager différents scénarios de défaillance « en profondeur » des systèmes assurant la súreté des réacteurs. Sur 533 systèmes élémentaires, 40 % doivent être mobilisables en moins de vingtquatre heures en cas d'incident ou d'accident. « Pour l'heure, πous n'avons pas reçu tous les éléments », indique Jean-Christophe Niel, adjoint du chef du département évaluation de sûreté de l'IPSN, qui juge que les délais « sont courts » pour donner un avis à l'autorité de

Hervé Morin

Trois défis à relever pour l'Europe spatiale

« SI ELLE veut jouer au siècle prochain un rôle politique et éconole en rapport avec so talle, se richesses et son héritage culturel», l'Europe doit se doter d'une politique et de « programmes spatiaux ambitieux, car, sans espace, il n'y a pas d'avenir », a expliqué Peter Creola, président du comité sur la politique spatiale à long terme de l'Agence spatiale européenne (ESA), en présentant, mercredi 21 avril, le deuxième rapport d'orientation de son comité.

Lors du prochain siècle, l'Europe doit, selon le comité, relever trois défis. Il lui faut en priorité s'affirmer face au leadership écrasant d'une Amérique qui a consacré 21.21 milliards d'euros à l'espace en 1997, quand l'Europe en dépensait 4,06, le Japon 1,85 et la Russie 1,16. L'Europe a su s'imposer sur le marché des lanceurs spatiaux avec Ariane, mais elle doit consolider ses positions et combler des manques criants, notamment dans le secteur des satellites de reconnaissance ou de navigation.

Elle doit aussi relever un second défi en participant à une meilleure gestion du «vaisseau Terre». De nouveaux outils sont nécessaires pour prévenir des dangers comme le réchauffement climatique, les catastrophes naturelles ou encore la rencontre possible avec un astéroide. Enfin, et c'est le troisième défi, elle doit participer à l'exploration du système solaire pour trouver les ressources nécessaires aux générations futures.

Pour répondre à ces trois défis. le comité propose vingt actions, dont la recherche de planètes extra-solaires, l'accès moins coûteuz à l'espace, un système de navigation par satellites, la réalisation de micro-satellites et de satellites de détection des catastrophes naturelles, la participation à un programme lunaire international, la « manipulation des conditions météorologiques » depuis l'espace ou encore l'exploitation minière d'as-





حكذا من الأصل

Les jardins sur la voie de la fantaisie

Luminaires, statues et petites folies décoratives agrémentent espaces verts et terrasses

OUE FAIRE une fois les meubles de jardin achetés ? Aller de l'avant. Décorer. Oser les accessoires qui personnalisent un peu plus l'espace vert ou la terrasse. Choisir une ligne esthétique ou mélanger les styles. Les possibilités sont infinies. Les fabricants ont pensé à tout. Ils sont aptes à meubler votre jardin de toutes les manières et en toutes matières. Ils peuvent aussi vous proposer de l'agrémenter d'éléments les plus divers, des plus nécessaires aux plus super-

Sérieuse ou Judique, pratique ou gratuite, la décoration de jardin se décline à loisir, pour un passetemps qui touche de plus en plus d'adeptes. La consommation des ménages en produits de jardin a atteint, en 1997, les 31,5 milliards de francs (4,8 milliards d'euros). Spécialistes du marché et sociologues s'accordent pour estimer que le jardin est aujourd'hui devenu un prolongement de la maison – meubles et objets passent d'ailleurs facilement de l'intérieur à l'extérieur et inversement -, un lieu de plaisir, de convivialité et de bien-être. La quête du « vivre mieux », le rejet du stress et d'une atmosphère polluée s'exprime dans cet espace naturel que l'on agrémente sans compter.

qui propose lampions colorés, bougies translucides et petits pots en céramique avec bougie. Nortène jardin donne un côté rétro aux balcons et terrasses avec ses bornes, appliques et potelets en vert bronze patiné.

INFLUENCES ÉTRANGÈRES

Pots et jardinières sont aussi les grands gagnants de l'aménagement du jardin et des terrasses. On n'en finit plus de découvrir couleurs, dimensions, formes et matières nouvelles. Elles viennent souvent d'autres pays et des siècles passés. L'Italie est présente dans nos jardins à travers ses poteries toscanes, mais aussi le Portugal (avec ses azulejos), l'Asie et dernièrement l'Afrique, grâce à une toute jeune enseigne, Terra Domus, qui fait voyager une équipe basée au Maroc. Sa mission : trouver « de belles choses ». Premières destinations : la Mauritanie et le Mali. De cette Afrique viennent des réceptacles d'une grande beauté, aux formes gracieusement inégales et à la patine naturelle. Terra Domus préfère l'importation des produits (moins chers) que la copie. Une invitation directe au voyage, dans le temps et l'espace.

Après ces choix d'un goût sûr,



A la Foire de Paris (du 28 avril au 9 mai à la porte de Versailles), qui accueille un Salon du jardin et de la piscine, le visiteur poutra découvrir de nombreux produits et beaucoup de nouveantés. Parmi elles : le bain chaud suédois, storvatt (prononcer « chtourvatt »), un caisson en cèdre rouge canadien doté d'un poèle immergé qui assure le chauffage (au fen de bois) de l'eau de bain.

Une référence pour les professionnels et les amateurs, l'Art du jardin (du 27 au 31 mai à l'hippodrome de Longchamp, à Paris) innove cette année avec un parcours de découvertes olfactives. Senteurs et fragrances seront à l'honneur chez les 350 exposants du Salon. Et, meront Phippodrome.

Après les salons de jardin en on peut décider d'emprunteck, qui viennent très souvent, en deuxième achat, remplacer la table et les chaises en plastique, les accessoires de décoration envahissent le marché. Premier d'une longue liste de produits décoratifs, le luminaire existe sous toutes les formes. Au Cèdre rouge, le cristal de Murano sert une collection de lanternes dont l'armature en fer forgé souligne discrètement des formes d'une élégance classique. Pour sa série « Duomo », l'enseigne a fait se rencontrer créateur et artisan : Sophie Labayle a porté un œil contemporain (courbes étirées, mouvement épuré) à des fabrications et des matières traditionnelles. La lanterne en teck (colonne carrée coiffée d'un petit toit pointu) de chez Despalles vient compléter la gamme de produits en bois de l'enseigne. AM PM La Redoute privilégie les douces ambiances avec des photophores en verre et laiton nickelé, à poser ou à suspendre, tout comme Habitat,

ter une voie plus audacieuse, celle du clin d'œil, du second deil devrait s'atténuer iardin avec des anides statues. Nos concitovens ont commencé par un jardin très architecturé (dit à la française), puis ils ont ap-

gré et du superflu joyeusement assumé. Sur l'achat non utilitaire, les Français sont en retard. Mais ils devraient bientôt s'y risquer, à en croire les prévisions de Philippe Brunon, PDG de Despalles: «Le complexe du nain de jardin est très fort chez nous, mais grâce à l'influence des Anglais, qui, eux, n'hêsitent pas à décorer leur maux, des fontaines et pris, par l'Angleterre, à



turel et plus sauvage. Maintenant nous pouvons copier leur fantaisi en matière de décoration. »

Chez Despalles, on y croit. Et l'entreprise n'hésite pas à proposer des gloriettes en fer forgé, des fontaines-grenouilles, des animaux (en fonte, pierre ou plomb), des grenouilles de bienvenue qui coassent dès que l'on passe devant elles et... des statues en pied d'hommes et de femmes, « En matière de fleurs, on revient beaucoup aux couleurs vives. Cela va forcément avoir une incidence sur la décoration. Aujourd'hui, on met davantage en scène le jardin », précise Philippe Brunon.

Les boutiques spécialisées s'attachent de plus en plus à ces mille et un détails qui aménagent un jardin comme une pièce de la maison. Il n'y a que l'embarras du choix: élégantes, bornes de tuyaux en terre cuite et en forme de boule, fleur de lys, pomme de pin ou flamme, porte-tuyau gre-

nouille en métal laqué époxy vert, grattepieds poule en fonte garni d'une brosse permettant de nettoyer ses chaussures crottées, cale-porte chouette (le Cèdre rouge); suspension d'encens en spirale pour embaumer le jardin et éloigner les moustiques, girouette-coq en cuivre patiné (Nature et déconvertes); cordeau en fer forgé (copie d'un modèle du XIX siècle), sceaux galvanisés, portetuvau en laiton frappé aux armes de l'enseigne (le Prince jardinier)... La liste est loin d'être exhaustive. De quoi faire de l'ombre aux nains de jardin, désormais confrontés à une rude concur-

Véronique Cauhapé



 Le Cèdre rouge. 22, avenue Victoria, 75001 Paris (tél. : 01-42-33-71-05); 25, rue Duphot, 75008 Paris (tel.: 01-42-61-81-81); 1, boulevard Emile-Augier, 75016 Paris (tel.: 01-45-24-62-62); 116, rue du Bac, 75007 Paris (tel. : 01-42-84-84-00). En province: parvis de la Treille, 59000 Lille (tel.: 03-20-51-96-96); 17, avenue de Saxe, 69006 Lyon (tel.: 04-72-83-01-31); 6, avenue de Verdun, 06000 Nice (tel. : 04-93-16-83-10). Vente par correspondance au 08-00-77-04-55.

BOD IC AND

[6]此门。

SPORTS D'HIVE

DESCRIPTION A

temps fra 🐃

tique de 🗀 🗀

an nord on

ode pout.

digdent La

nee , for<u>ate</u>

يناني باللار

OR I Dane

Sapprone 35

deça, la nass. 🕒

aux planches 😙

les stations . . .

वित्यक्षा १५८:३

(voice plant the

es remontes -

vice pour le

8.9 may. (36.5%)

OA Val-Olsete

d'hôtel avec ic.

udges accents.

Fance-annolation 2820 F (3) F (3)

deux étole; ; ; ; ;

un standard enc.

prime, la stabon or ...

de ski avec les more.

déconverte du don

faccueil gramm

MOTS CROISES

Montagne

mule, and a

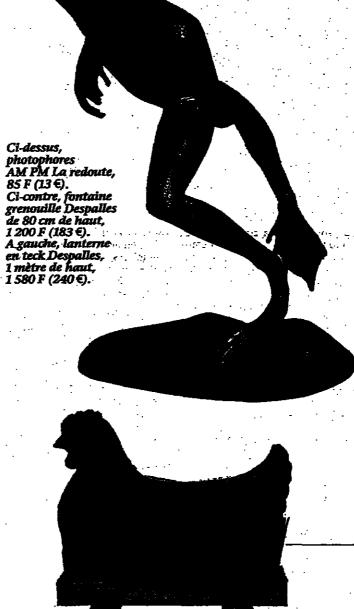
conditions to a con-

PREVISIONS POUR LE 14 FILE

 Despalles. Village royal, 26, rue Boissy-d'Anglas, 75008 Paris (tel.: 01-49-24-05-65): 87. avenue Niel. 75017 Paris (tel.: 01-47-66-52-99); 76, boulevard Saint-Germain, Paris (tél.: 01-43-54-28 Catalogue AM PM
La Redoute. 08-03-34-93-49. • Nortène jardin. Dans les jardineries et les grandes surfaces de bricolage (tél.: 01-30-67-12-31). • Nature et découvertes. Caroussel du Louvre, 99, rue de Rivoli, 75001 Paris (tel.: 01-47-03-47-43); Forum des Halles, 75001 Paris (tél.: 01-40-28-42-16): 109, rue Saint-Lazare, 75009 Paris (tél. : 01-42-82-72-80); 24, place d'Italie, 75013 Paris (tel.: 01-45-88-28-28); 61, rue de Passy, 75016 Paris (tél.: 01-42-30-53-87). • Le Prince jardinier. Le Bon Marché, 24, rue de Sèvres, 75007 Paris. Tel.: 01-44-39-80-00, Pour connaître les points de vente à

Paris et en province, téléphoner an 02-47-50-89-34. Terra Domus. Distribué au Cèdre rouge et chez certains fleuristes. Gratte-pieds poule en fonte pêinte munie

d'une brosse en fibres naturelles.



Sur les cadrans, les héros de jeunes à courir après les tendessins animés et de BD semblent dances. Pour les huit-dix ans, Flikindétrônables. Premier distribu-Flak a lancé la gamme Youngster, de gros modèles sportifs à lunette teur européen de montres sous litournante. Baptisés « Half pipe » cence (Disney, le Petit Prince, Tex Avery, Barbie, etc.), Avronel a ou « Camouflage », ils s'inspirent de la mode de rue et des codes de

RETOUR DES DIGITALES

A douze ans, ils s'intéressent dejà aux mastodontes de plastique, au design de mangas japonais (Air Pro de Selko, Spoon de Pulsar). «Il y a trois ans, les montres digitales n'avaient aucun

Guide

• Bestiaire. Montres Flik-Flak « Jungle Fever » avec les animaux de la jungle, de 160 à 200 F, 24 à 30 €. Points de vente au 03-81-48-14-15. • Détournement. Clin d'œil au monde de l'enfance adopté par les adultes, la montre « Be Mine » de Swatch, parfumée au

chocolat (400 F, 61 €). Naïves et

constate Richard Avron, directent

générai d'Avronel. Ces consom-

mateurs sont de plus en plus

hidioues, les montres Happy Watch, 295 F, 45 €. Points de vente au 01-43-33-31-91. Animées. Montres Panthère rose, 395 F, 60 € et Snoopy « premier âge » avec bracelet en nubuck, 295 F, 45 €. Renseignements chez Opez au

01-48-63-21-90. • Haute joaillerie. Mauboussin, 20, place Vendôme 75001 Paris, tél.: 01-44-55-10-00. succès. Elles reviennent en force, plus pour des raisons d'esthétique que de fonctions », assure Jean-Claude Lambert, car ces engins sont parfois de vrais ordinateurs

Le Cèdre rouge, 470 F, 72 €.

de poignet. Pour les familles très aisées qui souhaitent offrir une montre d'exception, plus bijou que jouet ou indicateur du temps qui passe, les grands joailliers de la place Vendôme acceptent les commandes spéciales. La plus petite montre platine du monde fut réalisée par Cartier en 1938, et offerte par le président Albert Lebrun à la jeune Elizabeth II d'An-

gleterre, alors âgée de douze ans-Mauboussin est le seul à proposer, depuis 1997, une vraie coilection de montres haute-joaillerie pour enfants. Entièrement faite main, chaque pièce demande size semaines de travail. Vendus entre 80 000 et 200 000 francs, clowns ou lapins pavés de diamants, de rubis et de saphirs font le bonheur chaque année d'une poignée d'enfants des Emirats.

Anne-Laure Quilleriet

Le Illande A LA TELEVISION ET A LA RADIO

Le Monde des idées Le samedi à 12 h 10 et à 16 h 10 Le dimanche à 12 h 10 et à 23 h 10

> Le Grand Jury RTL-LCT Le dimanche à 18h30

De l'actualité à l'Histoire La chaîne histoire Les mardi à 9 h et 23 h. mercredi à 11 h,et 17 h, jeudià 13 h et 19 h, vendredi à 15 h et 21 h

Le Grand Débat FRANCE-CULTURE Les 3 et 4 lundis de chaque mois à 21 heures

A la « une » da Monde RFI
De landi sa vendedi à 12 h45 (heures de Paris)

La « une » du Monde BFM . Du lundi au samedi ... à 13 houres et 15 houres

28 papiers **Informatiques Chez Duriez**

Papier pour imprimantes jet d'encre et laser • 80 à 240 gr • Couché glacé satiné ou mat • Mátailsé • Papier d'art • Toile de lin • Papier film • Transparent • Autocolant • Waterproof • Papier photo • Eliquettes • Transfert tes-shirt • Consommentes infranceurs Duriez, 112 bd St Cermain - 75006 Paris



BUOUX EMBLEMATIQUES 36, rue Jacob 75006 Paris Tel/fee 01 42 60 84 33

Des montres pour apprendre à lire l'heure

LA MARQUE Flik-Flak, du groupe suisse SMH (Swatch, Omega, Longines, Tissot, etc.), est devenue un « must » avec 18 mil-lions de montres vendues depuis 1987. Etanches et antichocs, ces vendu 650 000 montres en 1998. Si modèles à quartz conviennent aux enfants des l'âge de quatre ans. Disney reste en tête, la Coupe du Antiallergiques avec leur bracelet monde a promu d'autres envies de tissu et leur cadran en alumi-(200 000 montres vendues entre nium, elles sont aussi lavables en mars et juin 1998). «Les enfants sont versatiles et gardent leur montre six mois en moyenne»,

Quand d'autres fabricants se contentent de proposer des montres-jonets, Flik-Flak met l'accent sur la pédagogie. Animées par des personnages immédiatement identifiables par les enfants. les aiguilles arborent des couleurs qui se retrouvent sur les cadrans. « Pour les enfants de trois à sept ans, les montres doivent être lisibles, ludiques et colorées. Les parents rejettent les montres digitales pour habituer à la lecture des aiguilles », explique Jean-Claude Lambert, directeur des magasins Royal Quartz et fondateur (avec ses frères) de la marque Louis Pion, qui assure 15 % de ses ventes en volume avec les montres junior.

machine.

Lente atténuation des pluies

SAMEDI, la pluie continue à toucher les régions situées au nord de la Loire, ainsi que la plupart des reliefs, où la neige fait quelques apparations. Plus au sud, ainsi que dans les régions de l'ouest, le temps est plus clément. Les ré-gions méditerranéennes bénéficient d'un bon ensoleillement au prix d'un fort vent

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le temps est sec, avec un ciel qui se parrage tout au long de la journée entre passages nuageux et périodes de soleil. Le maximum de température se situe vers 13 degrés à la côte, 15 ou 16 dans l'intérieur.

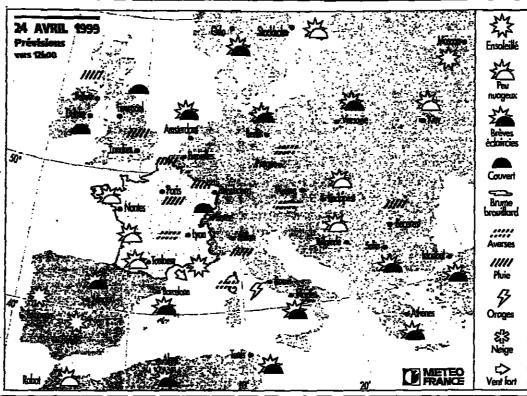
Nord-Picardie, De-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Dans le Centre, les nuages laissent passer par moments le soleil. Dans les autres régions, la matinée est grise, avec de la pluie. L'après-midi une amélioration se produit par le sud-ouest, mais seules l'île-de-France et la Haute-Normandie en bénéficient. Il fera de 13 à 15 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -Les nuages dominent en toutes régions et donnent par moments de la pluie. Il fera de 13 à 15 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Dans les Pyrénées, les nuages s'accrochent, et penvent donner par moments un petit peu de pluie, ainsi qu'un peu de neige au-dessus de 1700 m. Partout ailleurs, nuages et soleil se partagent équitablement le ciel. Il fera de 13 à 16 degrés.

Limousin, Anvergne, Rhône-Alpes. - En région de plaine, le soleil réussit à se glisser entre les nuages. En région montagneuse, les nuages dominent le plus souvent, et peuvent donner de la neige au-dessus de 1000 m. Il fera de 11 à 14 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Les régions côtières bénéficient d'un bon ensoleillement, mais le veut d'ouest ou nord-ouest souffle jusqu'à 70 ou 80 km/h en rafales. Il fera de 15 à 17 degrés.



LE CARNET DU VOYAGEUR

PÊCHE. Parution de l'édition 1999 du guide national des Gites et logis de pêche (60 F ou 70 F par correspondance, tel.: 01-49-70-75-75) répertoriant 401 adresses de séjour dans 71départements français. Il s'agit de maisons rurales, gîtes d'étape (hébergement collectif) ou de séjour (bâtisses à louer), chambres d'hôtes et hôtels situés à proximité des lieux de pêche et aménagés à propos : local pour entreposer le matériel, vivier pour conserver les appâts, documentation, cartes, etc.

■ HÔTELS. La maison de couture italienne Versace a décidé de se lancer dans l'hôtellerie haut de gamme avec l'ouverture d'un premier établissement en Australie, sur la Gold Coast, avant l'ouverture des JO de Sydney, en l'an 2000. Autres destinations envisagées: la Floride, la Californie et les îles grecques. Ces hôtels porteront la griffe de la maison de couture qui en signera le design et la décoration.

海	PRÉVISIONS : VIIIe par ville, à et l'état ân ciel. à C : couvert; P : pi FRANCE moitre ALACCIO BLARRITZ BORDEAUX BOURGES BREST CAEN CHERBOURG CLERMONT-F. DUON GRENOBLE LILLE LILLE LIMOGES LYON	es minint S: ensold Nule; *: n pole 9/14 P 8/13 P 9/11 S 8/13 P 9/11 S 8/13 P 9/11 S 8/13 P 9/11 S 8/13 P 9/11 S 8/13 P 9/14 P 8/13 P 9/14 P 8/12 P	DA/maxima de traillé; N : muagen deige. NANCY NANTES NICE PARIS PAUS PAUS PEUPIGNAN RENNE STRASBOURG TOULOUSE TOULOUSE TOULOUSE TOURS FRANCE outs CAYENNE CAYENNE	7/16 P 7/15 S 8/16 N 6/13 P 5/13 S 9/17 S 7/15 S 6/11 P 6/15 P 7/14 S 7/14 S 7/14 S 7/14 S 7/12 P 7/14 S	ST-DENIS-RÉ. EUTROPPE AMSTERDAM ATHENES BARCELONE BELFAST BELGRADE BERLIN BERNE BRUXELLES BUCAREST BUDAPEST COPENHAGUE DUBLIN FRANCFORT GENEVE HELSINKI	23/30 S 22/23 S 7/16 S 15/22 N 9/18 N 7/13 P 9/19 P 9/19 S 4/10 N 8/20 P 9/15 N 6/14 C 10/15 S 6/11 S	KIEV LISBONNE LIVERPOOL LONDRES LILXEMBOURG MALAN MOSCOU MUNICH MAPLES OSLO PALMA DE M. PRAGUE ROME SEVILLE SOFIA ST-PETERSB. STOCKHOLM TENERIFE	9/15 P 5/13 N 8/21 N 11/15 P 5/18 S 6/13 P 9/16 S 6/12 S 8/19 S 7/14 P 10/25 P 11/27 S 8/17 S 9/13 P 5/13 P 13/19 S	AMÉRIQUES BRASILIA BUENOS AIR. CARAÇAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES MEXICO MONTREAL NEW YORK SAN FRANCS. SANTIAGO/CHI TORONTO WASHINGTON AFRIQUE ALGER DAKAR	14/23 C 2/10 S 6/14 S 8/20 N 20/25 N	LE CAIRE MARRAKECH NAIROBI PRETORIA RABAT TUNIS ASSE-OCÉASE BANGKOK BOMBAY DUAKARTA DUBAI HANOI HONGKONG JERUSALEM NEW DEHLI PEKIN SEOUL SIYONEY	25/29 P 25/33 S 26/31 C 25/35 S 26/35 S 26/35 S 23/27 S 14/25 N 21/40 S 11/17 C 12/18 C 26/31 N 14/20 N		
													Situation le 23 avril à 0 heure TU Prévisions pour le 25 avril à 0 heure	TU

Grande glisse de fin de saison

DES CHUTES DE NEIGE et un temps frais maintiennent des conditions favorables pour la pratique du ski. Les pistes orientées au nord sont convertes d'une neige poudreuse, légère comme en hiver. Celles exposées au sud dégèlent. La neige ainsi « transformée », fondue sur quelques centimètres, douce sous les skis, est facile à pratiquer. La meilleure glisse s'apprécie autour de 2 000 m d'altitude, entre 10 et 14 heures. En deçà, la neige, gorgée d'eau, colle aux planches. Mieux vaut choisir les stations d'altitude qui demeurent ouvertes jusqu'au 2 mai (voire plus). Certaines remettront les remontées mécaniques en service pour les week-ends des

● A Val-d'Isère, les « semaines privilèges », incluant sept jours d'hôtel avec remontées mécaniques, accès à la piscine et assurance-annulation, oscillent de de la Grave (hôtels deux étoiles en de mi-pension : moins de 300 F deux étoiles à 4 295 F (655 €) pour un standard quatre étoiles. En prime, la station offre les matinées de ski avec les moniteurs pour une découverte du domaine, ainsi que l'accueil gratuit de deux enfants

.<u>...</u> : .

8-9 mai. Consulter le 3615 En

de moins de douze ans. Val Hôtel : 04-79-06-18-90.

● A Tignes, l'ouverture du funiculaire pour le glacier de la Grande Motte est annoncée pour les 8-9 mai avec une formule « studio et ski » à 864 F, 132 € (tél. : 04-79-40-03-03). A Val-Thorens, où l'on chausse les skis à 3 200 m, au sommet de la cime Caron, le « tout-compris », hôtel en demipension et remontées pour une semaine, coûte 3 000 F (457 €) en deux étoiles (tél.: 04-79-00-06-49).

● Aux Arcs, forfait pour la location d'un studio à partir de 1 150 F (175 €) la semaine, par personne, en partant à deux (centrale de réservation: 04-79-07-68-00), avec les remontées mécaniques. Les enfants de moins de sept ans bénéfides neiges.

Dans les Hautes-Alpes, le glacier de la Meije, accessible par un téléphérique, depuis le village demi-pension: moins de 300 F (46 €) par personne, tél.: 04-76-79-92-46), offre une exceptionnelle descente sur plus de 2 000 m de dénivelé.

Les hauteurs de neige dans les stations

VOICI les hauteurs d'enneigement du jeudi 22 avril. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires et stations francaises de sports d'hiver, qui diffusent aussi ces renseignements sur répondeur au 08-36-68-64-04, par Minitel sur le 3615 En montagne, et sur Internet: www.skifrance.tir.

Le premier chiffre indique, en centimètres, la hauteur de neige en bas des pistes; le second; en haut des pistes.

DAUPHINÉ-ISÈRE

L'Alpe-d'Huez: 175-350; Alpedu-Grand-Serre: n.c.; Auris-en-Oisans: n.c.; Autrans: 50-110; Chamrousse: 130-160; Le Collet d'Allevard: 80-150; Les Deuxn.c.; Méaudre: n.c.; Saint-Pierrede-Chartreuse : n.c. : Les Sept-Laux: 80-160; Villard-de-Lans: 100-250.

HAUTE-SAVOIE

Avoriaz: n.c.; Les Carrozd'Arâches: 48-690; Chamonix: 70-370; Châtel: 100-310; La Clusaz: 30-330; Combloux: n.c.; Les Contamines-Montjoie: 15-220; FL. E. Flaine: 170-690; Les Gets: 60220 ; Le Grand-Bornand : n.c. ; Les Houches: 20-150; Megève: 60-250; Morillon: 0-680; Morzine-Avoriaz: 10-310; Praz-de-Lys-Sommand: 130-210; Praz-sur-Arly: n.c.; Saint-Gervais: n.c.; Samoens: n.c.; Thollon-les-Mé-

Les Aillons: 25-240; Les Arcs:

80-350; Arêches-Beaufort: 20-295; Aussois: n.c; Bonneval-sur-Arc: 90-180; Bessans: n.c.; Le Corbier: 85-145; Courchevel: 127/ 279; La Tania: n.c.; Crest-Voland-Cohennoz: 110-230; Flumet: n.c.; Les Karellis: n.c.; Les Menuires: 75-210; Saint-Martin-Belleville: 25-210; Méribel: 60-250; La Norma: n.c.; Notre-Dame-de-Bellebe: 80-175: La Plagne: 150-350; La Rosière 1 850: 150-315; Saint-François-Longchamp: n.c.; Saint-Sorlin-d'Arves: 55-150; Les Saisies: 60-260; Tignes: 143-280; La Toussuire: n.c.; Val-Cenis: 30-180 ; Val-Fréjus : n.c. ; Val-d'Isère : 85-180; Valloire: 30-200; Valmeinier: n.c.; Valmorel: n.c.; Val-Thorens: 90-250.

ALPES-DIJ-SUD Auron: n.c.; Beuil-les-Launes:

LE THÈME de la Camargue, su-

jet du timbre-poste à 3 F qui sera

émis lundi 26 avril, n'est pas iné-

dit. En effet, des flamants roses il-

lustrent un timbre de Robert Ca-

mi, en 1970. En 1978, la série

artistique propose les Chevaux de

Camorgue d'Yves Braver. En 1995.

PHILATELIE

n.c.; Isola 2000: 55-140; Montgenèvre : 40-50 ; Orcières-Merlette : 35-175; Les Orres: 50-110; Pra-Loup: 40-130; Puy-Saint-Vincent: 0-150; Risoul 1850: n.c.; Le Sauze-Super-Sauze: 15-150; Serre-Chevalier: 10-130; Superdévoluy: 80-180; Valberg: n.c.; Val d'Allos/Le Seignus : 0-0 ; Val d'Allos/La Foux : 0-0 ; Vars : 20-65.

PYRÉNÉES _

Ax-les-Thermes: 20-100; Font-Romeu: n.c.; Gourette: 40-210; Luchon-Superbagnères : n.c. ; Luz-Ardiden: n.c.; La Mongie: 40-140; Piau-Engaly: 40-80; Saint-Lary-Soulan : 0-80.

AUVERGNE Mont-Dore: 30-150: Superlioran:

Métablef: 25-95; Mijoux-Lélexla-Faucille: 45-180; Les Rousses: n.c.

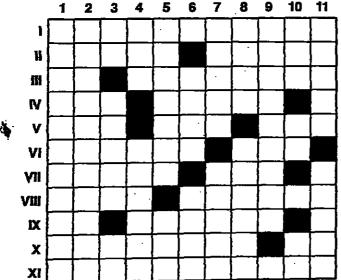
Le Bonhomme : n.c. : La Bresse-Hohneck: n.c.; Gérardmer: n.c.; Saint-Maurice-sur-Moselle: n.c.; Ventron: n.c.

II UN CHALET AU QUÉBEC. Vacances Air Canada propose de découvrir, en famille, la province du Québec et de séjourner dans la région de la Mauricie, non loin du lac Chrétien, dans un chalet du domaine de Sainte-Flore. En avril et en mai, la location d'un chalet pour six personnes coûte 170 F (26 €) par jour, pour un adulte, et 119 F (18 €) pour les enfants de six à douze ans (gratuit pour les moins de six ans). Un forfait 9 jours/7 nuits en Mauricie est proposé à 4 760 F (726 €) pour un chalet (hébergement seul) pouvant accueillir quatre « grands » et deux moins de six ans. A ajouter, le vol A/R Paris-Montréal, jusqu'au 30 avril à 2 590 F (395 €) hors taxes, pour un adulte et 1943 F (296 €) pour les moins de six ans. Renseignements dans les agences et au 01-40-15-15-15.

Besse/Superbesse: n.c.; Le ■RANDONNÉE EN QUAD. La organise les samedi 1ª et dimanche 2 mai une randonnée découverte par groupe de dix quads (motos à quatre roues tout-terrain) avec guides sur un parcours touristique enneigé à 90 %. Cette Transnowquad, respectueuse de l'environnement, se présente comme une « balade de détente et de convivialité ». Hébergement samedi et repas dans la station, renseignements au 04-79-54-43-68.

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 99097

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT

I. Passe d'un problème à l'autre. - II. Théâtre couvert. Inspira Goethe et Tournier. - III. Tradition nippone. S'amuser du bout des Adoigts. - IV. Séparation. Point de départ de la traite. - V. Rincer à moitié. Changement de ton-Tombent si on ne les accroche pas. - VL Vous entraînent dans la tourmente. Fait tache au soleil. -VIJ. Dame de bonne culture. Solide. - Vill. Sa voie est toute tracée. Mise en valeur des formes.

- IX. Voyelles. Contributions directes. - X. Mis en prise directe. Informateur masqué. -XL S'ouvrent devant le succès.

VERTICALEMENT

1. Trop tendues. - 2. Agréable en diffusion. - 3. Négation. Renvoie phus Ioin. Signent les pistes. - 4. A la bonne heure. Passager clandestin en haute mer. -5. Problèmes qui ne sont souvent que des jeux. Diplôme. ~ 6. Au complet. Une seule voie pour les voix. - 7. Gar-

der à l'intérieur. Couteau de plage. 8. S'enroule pour se défendre. Point à l'horizon. - 9. Elles ont fait le vide et leurs graines ont soigné les petits grains. - 10. Vitrine de la presse. Meurt en décembre. Dit tout et n'importe quoi. - 11. Blanc d'Espagne. Ici même.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 99096

HORIZONTALEMENT

I. Précautions. - II. Remonte. Pat. - III. Epars. Etuve. - IV. Peines. Oser. - V. Arlésien. Tc. - VI. Rå. XL. Aso. - VII. Agitation. -VIII. Télexés. ENA. - IX. Esip (Pise). IL. - X. Futur. Osier. - XI. Sassa.

VERTICALEMENT

1. Préparatifs. - 2. Repérage. Ua. -3. E-mail. Ilots. -4. Cornette. Us. ~5. Anses. Axera. -6. Ut. Sixtes. ~7. Tee. Elision. -8. Ton. PSA.

un timbre d'usage courant, dessiné et gravé par Jacques Jubert, reprend un paysage de Camargue. En 1998 enfin, dans une série consacrée aux chevaux mise en page par Roxane Jubert, le camar-

- 9. Opus. Ane. Iv. - 10. Navets. Nier. - 11. Stercoraire.

du programme philatélique de l'an ● Timbres-poste avec surtaxe

au profit de la Croix-Rouge:

In Metalde est édité par le SA La Monde. La reproduction de tout article est interrête sans l'accord de l'edministration.

Commission pertaine des journeux et publications n° 57 427. ISSN 0395-2037

Le Monde

75226 PARIS CEDEX 05

Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

rásident-directeur gánáral : Dominique Akduy Virecteur gánáral : Stéphane Corra 21 bis, rue Claude-Bermará - 8P 218

(1910-1997), Haroun Tazieff (1914-1998), Eric Tabarly (1931-1998); Croix-Rouge. ● Timbres-poste sans sur-

taxe: Botticelli (1445-1510), Camille Claudel (1864-1943); Europa ; nature de France, spectacle du monde vivant (quatre timbres); cité de Carcassonne; émission commune France - Nouvelle-Zélande ; bicentenaire du corps pré-

Une Camargue sauvage et naïve dessiné par Christian Broutin, est imprimé en héliogravure en feuilles de quarante. La vente anticipée aura lieu les 24 et 25 avril : à Strasbourg, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert à l'Hôtel du Département, place du Quartier-Blanc; à Arles, au bureau de poste temporaire ouvert au parc de la Camargue, mas du Pont-du-Rousty, route des

P. J.

Les timbres français de l'an 2000

guais figure en compagnie de l'ar-

dennais, du trotteur et du pottock.

Ce timbre, de 36 mm sur 26 mm.

LE SECRÉTAIRE D'ETAT à l'in-Journée du timbre (sans doute dustrie, Christian Pierret, a signé l'arrêté fixant la première partie Alexandra David-Neel (1868-1969), Norbert Casteret (1897-1987), Paul-Emile Victor (1907-1995), Jacques-Yves Cousteau

fectoral; folklores de France; col-Tintin); personnages célèbres: lection jeunesse (dix timbres): voltures anciennes.

Saintes-Maries-de-la-Mer.

Une nouvelle série intitulée « Mémoire du XX siècle » est destinée à retracer les grandes évolutions de la vie quotidienne, des sciences et techniques et de la médecine au cours du XX siècle. Cette série, qui comprendra dix timbres par an, s'étalera de 2000 à 2002.

Entre outre, deux hors-programme paraîtront en 1999: le centenaire de l'école de Nancy ; le cinquantenaire de la fondation



du Panthéon, dont trois des six VO-Monde, Daniel Cordier explique sa

République des catacombes. Après numentale biographie de L'Inconnu démarche : « Si tant est que je sois capable de faire un petit travail d'historien, je le dois d'abord à la lumes sont déjà parus (Lattès, 1989-1993). ● DANS UN ENTRETIEN au mémoire de mes camarades, à l'hon-

La première somme critique sur la Résistance des chefs

Avec « Jean Moulin, la République des catacombes » qui paraît chez Gallimard, Daniel Cordier, acteur-témoin devenu historien, tente – et réussit – une gageure : rendre intelligible l'épopée tragique des responsables de la France combattante

AVEC TROIS TOMES consacrés à lean Moulin, parus en 1989 et 1993, Daniel Cordier avait fait une irruption remarquée dans l'historiographie de la Résistance. Au terme de quelque 3 000 pages, l'auteur laissait cependant Jean Moulin en décembre au seuil de sa mission... et ses lecteurs dans l'expectative d'une suite annoncée en trois autres volumes.

HISTOIRE La fièvre éditoriale ne

faiblit pas sur l'affaire de Caluire et

la figure de Jean Moulin.

APRÈS

LES TRAVAUX de Jacques Baynac

(Seuil) et Pierre Péan (Fayard), et en

La synthèse que Daniel Cordier propose aujourd'hui en un unique livre, Jean Moulin, la République des catacombes, à l'occasion du centenaire de la naissance de Moulin fera date. Couronnement de vingt années de recherches, c'est une somme. Cette biographie de Moulin s'inscrit sur fond d'une vaste fresque de «la République des catacombes » suivie par une documentation archivistique de premier ordre et une connaissance intime du petit monde clos de la Résistance des chefs.

C'est que Bip W - indicatif du radio Daniel Cordier au Bureau central de renseignements et d'action - fut secrétaire de Jean Moulin d'août 1942 à juin 1943, puis de Claude Serreulles jusqu'en mars 1944. A la Libération, il fut l'un des auteurs du Livre blanc du BCRA, première synthèse demeurée inédite, conçue pour faire pièce aux critiques qui pleuvaient sur l'action de ce service secret de la France libre. Lorsqu'il entreprit de retracer cette histoire au début des années 80, Cordier n'était donc en rien un novice. Son expérience personnelle hui est d'ailleurs d'un pré cieux secours. Entreprenant de démêler l'écheveau des arrestations de Caluire du 21 juin 1943, il avertit : « Parmi les différents témoignages d'un même acteur, j'ai adopté la version qui me semblait la plus plausible selon ma propre expérience de la Résistance. »

Le développement synthétique sur la période 1940-1941 pointe les éléments essentiels, même s'il réserve la portion congrue à la mission exploratoire de Morandat. premier émissaire politique man-daté de la France libre. Mais c'est sur les années 1942-1944 que portent la nouveauté et l'intérêt de son propos. Cumulant les titres, dont chacun correspondait à la réussite d'un objectif et confortait sa stature, Moulin fit fusionner en dix-huit mois les trois principaux



attendant la biographie du « pa-

tron » de la Résistance intérieure par Jean-Pierre Azéma (Perrin), Daniel

Cordier livre une somme plus ambi-tieuse encore avec Jean Moulin, la

A gauche: Daniel Cordier. A droite : la carte d'identité de Jean Moulin.

mouvements de zone Sud, créa des services communs, mit sur pied l'armée secrète, fédéra mouvements, partis et syndicats dans le Conseil national de la Résistance. Œuvre titanesque accomplie en dépit de difficultés inoules : inertie et obstructions des chefs de mouvement, difficultés des liaisons avec Londres, extrême indigence des moyens mis à sa disposition jusqu'au bout, rivalités, querelles de préséance et désaccords de tond avec d'autres responsables de la France libre, etc.

L'étude que Cordier consacre aux quatorze mois menant de Caluire à la libération de Paris est plus neuve encore. Les conditions dans lesquelles Claude Serreulles, fraîchement arrivé de Londres pour épauler Moulin, dut assurer du jour au lendemain l'intérim, coupé de tout lien avec Londres qui opposa un silence obstiné à ses interrogations réitérées et pressantes : la bataille au couteau qui mit aux prises Serreulles et Brossolette; l'intermède pathétique et courageux assuré par Jacques Bingen quand Serreulles et Brossolette furent sommés de venir vider leur querelle à Londres; le jeu complexe des résistants de l'intérieur pour tirer avantage de ces zizanies étalées

sur la place clandestine; tout cela, qui est passablement compliqué, est exposé avec une clarté remarquable. Il en va de même de la mise au pas de la résistance intérieure par le général de Gaulle, qui n'était pas homme à lui pardonner aussi aisément ses tentatives d'émancipation et qui se faisait du rétablissement de la légalité républicaine une idée qui laissait peu de place à ses initiatives jugées brouillonnes.

On saura gré à Daniel Cordier de revenir, comme il le fait, sur l'affaire de Caluire, ce « fait divers tragique » si souvent malmené. Remontant aux sources du drame, dévidant ses cheminements jusqu'à la Libération, il décortique les deux procès de René Hardy, soupesant les dispositions des uns et des autres, disposant en écho les réactions de la presse. Il conclut « en son àme et conscience » à la trahison de René Hardy. Restent les âpres disputes autour

de Moulin, de son rôle et de son statut dans la mémoire collective. Outre la réfutation convaincante des thèses de Frenay, le lecteur apprendra beaucoup sur la manière dont la mémoire de la Résistance s'est élaborée, ce qui ne manque pas de soulever une question épineuse: qui de Brossolette ou de Moulin pouvait incarner cette

A dire vrai, l'opposition de ces deux personnalités d'exception est une des clefs de l'ouvrage. Sur la route de Moulin, comme sur celle de son biographe, ne cesse de se

Cordier risque une formule assassine pour Brossolette, dont il fait l'antithèse de l'homme d'Etat Moulin : « Prométhée n'avait pu rivaliser avec Richelieu »

dresser la figure de Brossolette. Tout en saluant ce martyr entré dans la mort délibérément pour ne pas parler, Cordier en dresse un portrait à charge. S'il concède qu'il y avait de la « noblesse » dans certaines de ses prises de position,

c'est pour les juger tout aussitôt « politiquement suicidaires ». Ne. manquant lamais de montrer les insuffisances et les suffisances d'un Brossolette dont il fait l'antithèse de l'homme d'Etat Moulin, Cordier risque une formule assassine: « Prométhée n'avait pu rivaliser avec Richelieu. » Il y a stirement quelque injustice à présenter Brossolette, cacique de sa promotion à la rue d'Ulm, journaliste de réputale combat de la ciandestinité dans des textes inégalés, comme un éternel second. La comparaison elle-même laisse songeur : au plan de l'histoire de l'humanité, ne se retourne-t-elle pas contre celui qu'elle est censée magnifier? Au lecteur de juger grâce aux pièces que Cordier hi présente et selon la place que chacun assigne dans son

Le traitement peu amène du cas Brossolette n'est pas unique: Prenay, d'Astier, André Philip, dont il stigmatise au passage telle « pitoyable » remarque, le colonel Passy et beaucoup d'autres ne sont pas mieux lotis. Ils ont en commun d'avoir été, à un moment ou à un autre, en opposition avec Moulin. Cordier s'est fait le chantre in-

système de valeurs au cardinal et

an demi-dien.

traitable de la prééminence des textes contemporains des événements sur les reconstructions postérieures, qu'elles soient écrites ou orales. Il hii arrive pourtant, quand il s'agit de croiser le fer avec les adversaires de Moulin, de situer sur un même plan pièces d'époque, souvenirs mis en forme et témoignages oraux. Pour ne prendre qu'un exemple, le recours au Verbatim III de Jacques Attali pour démontrer l'antigaullisme des chefs de la résistance intérieure étonne et détonne: un propos tardif, de François Mitterrand de surcroit, était-il le plus approprié pour évoquer des divergences dont les textes d'époque ne sont pas avares? L'effet est certes assuré mais n'estce pas ce qu'on appelle un effet de

On aura compris que, comme toute œuvre véritable, le travail de Cordier est vertébré par un point de vue ferme. En prenant position fortement, rudement parfois, Cordier démontre, à sa façon, combien le « brandon incandescent tiré de cette fournaise de la Résistance qui nous dévorait tous » brûle encore. Et c'est bien cette passion intacte qui lui inspire quelquesunes de ses plus belles pages, sans rien ôter au «labeur incessant d'une reconstitution chronologique fondée sur des archives » qui commande le respect.

La même passion lui fait regret ter qu'« en mettant la mémoire el leurs gestes en lambeaux, les résistants aient trahi le souvenir de la Réde l'historien mais de l'acteur des luttes de ce temps. Dans cette tension entre la rigueur corsetée de l'historien et la fougue de l'acteur, qui court à travers tout le travail de Daniel Cordier, réside le trait le plus singulier d'une œuvre dont on n'a pas fini de mesurer les implications et de discuter les conclusions. L'histoire de la Résistance, passionnée et passionnelle, a encore de beaux jours devant elle. L'œuvre de Daniel Cordier y occupera, à n'en pas douter, une place de

★ Jean Moulin, la République des catacombes, de Daniel Cordier. Gallimard, « La Suite des Temps », 1 008 p., 195 F (29,72 €)



Daniel Cordier, secrétaire et biographe de Jean Moulin

« Le dernier héros de l'histoire proprement française »

« Tout au long de votre somme, vous saluez avec émotion comportements héroïques et courages admirables, mais vous semblez estimer, comme Emmamuel d'Astier, que cette période n'a produit que deux hommes d'Etat, Moulin et de Gaulle. Pouvez-vous préciser votre analyse et peut-être éclairer le sous-titre de votre ouvrage ?

- La République des catacombes,

c'est à cause de la clandestinité et des martyrs. Ces disputes, ces conflits, ces déchirements sont la preuve que la démocratie était vivante au sein de la Résistance. Parce que si tout le monde avait été au garde-à-vous, comme dans une armée, il n'y aurait pas eu de democratie. C'est d'ailleurs bien ce que tous les adversaires de De Gaulle lui reprochaient à Londres. On débattait de tout, âprement, quelles que soient les circonstances et quels que soient les dangers. Au fond, on devrait s'en féliciter au lieu de le condamnet. Vous suivez donc l'analyse

d'Astier? - Pleinement. S'agissant de De Gaulle, je ne ferai pas de commentaires. A partir de 1947, j'ai été un anti-gaulliste primaire, ce qui me permet de défendre pleinement l'engagement de ma jeunesse. Quant à Moulin, je dirai que ce qui m'a frappé, c'est au fond sa pour moi la vision de l'homme d'Etat et c'est ce que de Gaulle a montré. En juin 40, il ne s'agit pas d'ouvrir le procès de la République, mais de savoir comment on allait continuer. A chaque étape, cette préoccupation fut la priorité de Moulin pour le Conseil

de la Résistance. Ce qui fait que vous qualifiez de Gaulle et Moulin d'hommes d'Etat, n'est-ce pas qu'ils incarnent, entre la III République et la phase de rétablissement de la légalité, l'Etat dans toute sa

- Oui. Ils ont compris ce à quoi il fallait appliquer son énergie à ce moment-là. C'est ce que j'appelle "désencombrer". Un homme d'Etat a besoin de simplifier : il n'a pas d'états d'âme et laisse de côté sinon des principes du moins certaines conceptions.

-Les polémiques autour de Moulin non seulement continuent mais continuent de plus belle. Quelle réaction cette manière de broder sur le thème de Caluire vous inspire-t-elle?

-Si j'étais cynique -c'est difficile de l'être face à un tel drame je vous dirais que Caluire a été la bouée de sauvetage de la mémoire de Moulin, en ce sens que je ne suis pas sûr que, sans Caluire, elle n'aurait pas sombré corps et biens. manière de "désencombrer" les Malheureusement, les faits divers

problèmes de l'accessoire. C'est intéressent beaucoup plus que l'héroisme on que l'histoire. En permanence, vous aurez des découvertes sur Caluire, des hypothèses. A partir du moment où il y a tant de témoignages contradictoires, l'imagination peut sans fin reconstruire la tragédie. Mais c'est vrai que j'ai essayé de comprendre cette permanence des polémiques et c'est pour cela que l'ai été amené à dire que Moulin était un héros paradoxal : si le débat rebondit c'est que ce n'est pas un héros tout d'une pièce. Il est fait de morceaux rapportés dans lesquels chacun se reconnaît et, par conséquent, plusieurs aussi ne se reconnaissent pas. Il y a donc combat.

» Moulin était un homme de

gauche qui est devenu un ganlliste de guerre – intégral. Pour la France, Moulin est le grand héros de la deuxième guerre mondiale et, disons le mot, le dernier héros de l'histoire proprement française. Après lui, c'est l'Europe qui commence. La Résistance, ca ne concerne pas les Français. Pour les Français, la Résistance n'est pas un idéal. Ils ont compris à la Libération qu'il fallait s'engouffrer là-dedans parce que c'était un passeport pour vivre tranquilles, et puis pour laver la honte, les remords. Il faut bien en revenir là : la France n'a pas été résistante et la Résistance n'est pas un acte national. Et, par conséquent, blen que de

Gaulle alt imposé Moulin au Panthéon pour en faire un héros national, Moulin n'en est pas un C'est le symbole des martyrs et du martyre de la Résistance. C'est très limité, très étroit. Comme une secte qui se reconnaît pleinement en lui et qui l'honore. Les Français n'ont aucune raison de se reconnaître en lui puisqu'ils n'oug pas adhéré à cette cause.

- Cahrire a fait couler beaucoup d'encre et vous vous opposez avec une espèce de rage méthodique à tout ce qui est inexact, ou grossièrement faux, sur l'épi-

- C'est un devoir de mémoire. C'est inacceptable de voir qu'on accuse Passy, le Bureau central de renseignements et d'action (BCRA) ou Brossolette d'avoir livré Moulin à la Gestapo, voire de Gaulle comme l'a fait Kerillis... C'est inacceptable de dire que c'est Frenay ou que ça a été un complot des chefs de Combat. C'est anonstrueux d'avoir le moindre soupçon à l'égard des Aubrac. Si je ne répondais pas à cela, je me considé-rerais comme un salaud. Si tant ex que je sois capable de faire un pe tit travail d'historien, je le dois d'abord à la mémoire de mes camarades, à l'honneur de mes ca-

Propos recueillis par

LA LURE ROUSSE ECLAIRE AU PALAIS DES GLACES 20h30 a partir du 13 avril 1999

des calibra 🗀 medes, wie 🔌 et la micronic . don pick !.. musicologue

-العيال الك

1.00755

rater di : ...

300 350 57

fatt -- - - -

Mar - C

more land

ton Phieric

Employ End 1: 5

- emblem

<u>വരാ</u>ജം ഗ്രഹം

desorrantes i

chase a r

hodi i

17F : 3

SELECTION DISCUSS PHILIPPE PENELCY

Dis-hait madrigaus Personal Commercial Co Andle Anno-Vellage Rige (alto) edd Caroline City. PROPERTY. Temp. j. ... fourth foot de Fenelon in . Beneral Rick 200 SERES (C. ... dection lynaus هظد(د⇔اس_{امر} . parament a de ; quement outers;

impositeur, (j. 7 of mane. Le et l lacement : du . . . comme de la nor. .-Cecrimic vocale Montevard at Holor prations was true. diquent encore plu Finance du themps. indre dans en p kein de la krej es Son nellocique te sed project

og and activity #100 Grane GRCD 15 Distribut per Concerd GRICK MILLIBACT

Tom Waits, la passion animale du blues

Après six ans d'absence, le chanteur revient avec « Mule Variations », disque de plaisirs simples

le label Asylum, après les expériences surréalistes de la période Island dans les années 80, Tom Waits est aujourd'hui hébergé par une maison de disques à dominante punk, Epitaph, qui a la particularité de posséder un label, Fat Possum, refuge de vieux bluesmen - R. L. Burnside, Johnny Farmer, T-Model Ford... - parmi les plus apres et rustiques d'Amérique. Mule Variations - après la Guerre de sécession, ne promettait-on pas à chaque esclave affranchi, « seven acres and a mule >? -, son premier album depuis six ans, est bien le disque d'un franc-tireur radical, enraciné dans la vase du Mississippi. Tom Waits y récapitule les différentes facons dont il a envisagé cette musique ancestrale depuis

trente ans. A commencer par là où il avait abouti avec Bone Machine (1992), l'album qui précéda ses collaborations avec Jim Jarmush - Night on Earth - et Bob Wilson - The Black Rider -, un disque obsédé par la mort, l'apocalypse et la rédemption. Plusieurs morceaux de Mule Variations - Lowside of the Road, Eyeball Kid, Filipino Box Spring Hog - semblent joués sur cette « machine à os » qui décarcasse, concasse et met en scène le blues des origines. Des forçats cassent des cailloux, frappent sur des gamelles, une voix rongée par l'alcool et la nicotine chante dans le tuyan d'un poêle. Le tout pourrait être enregistré par Alan Lomax, ethnomusicologue américain des années 30, mais la stylisation anguleuse et foldingue de ce

EST-CE un hasard? Après le ro-mantisme beat des années 70 pour « primitivisme » est le dernier reli-quat du cabaret dadaïste ouvert quat du cabaret dadaiste ouvert par Tom Waits au moment de Swordfishtrombones, Raindogs et Frank's Wild Years. A l'époque, le pianiste inventait, à la manière a d'Harry Partch, ses propres instruments. Aujourd'hui, il demande à un DJ improbable, M. Mark «The III Media » Reitman, de scratcher avec des gramophones.

> **POULES ET ABOIEMENTS** Mais ces « variations » sont aus-

si un glissement vers moins d'abstraction. Le blues n'est pas simplement détourné au profit d'inventions instrumentales et poétiques. Sa représentation « figurative » la plus dénudée, la plus campagnarde (dans Chocolate Jesus, on entend même des poules) permet au musicien de retrouver la iouissance d'un swing cru, d'une passion animale. Le groove compressé de Big in Japan, les abolements rauques de Get behind the Mule, la verve péquenande de Chocolate Jesus, accompagnés par l'harmonica de Charlie Musselwhite, parient sur l'efficacité des plaisirs simples. On avait rarement autant dansé sur un disque de Tom Waits. Sur cette trame rêche, dans ces ambiances de juke joints du Delta, le Howlin'Wolf californien exprime tout son talent de conteur. Dans un exercice de narration pure, le drôlatique et paranojaque What's he Building, il fricote à nouveau avec le théâtral et le fantastique. Mais ces chansons sont surtout l'occasion de ressusciter une galerie de personnages mythiques : paumé du petit matin, marin ou paysan alcoolique, clochard cé-



Tom Waits. De nouveaux haillons sur des personnages familiers.

leste, taulard, hobo hurlant à la lune tel un vieux coyote...

Inspiré par Jack Kerouac et William Burroughs, le pianiste a depuis longtemps façonné ces archétypes. Il les a personnifiés au point de souvent les incarner lui-même dans la vingtaine de films auxquels il a participé, du Down by Law de Jim Jarmush au Short Cuts de Robert Altman. Cette imagerie a d'ailleurs eu le temps d'impréener d'autres disciples : Nick Cave, Sparklehorse, Beck... Les risques de caricature pourraient être son épée de Damoclès. Mais, avec Kathleen Brennan, sa femme et sa collaboratrice depuis Swordfishtrombones, l'héritier de la beat generation et de Captain Beefheart sait encore sculpter des mots et des images inédites pour habiller ses vieilles figures de nouveaux haillons. On reste saisi, par exemple, devant sa Black Market Baby, cette « fille du marché noir », « diamant qui veut rester charbon »...

Dans cet album, Tom Waits pousse parfois le « post-moder-

nisme » iusqu'à retrouver ses sensations de piller de piano-bar. Sur le clavier, les doigts réapprennent des langueurs noctambules. La bure du blues rural se pare du velours du jazz. Le timbre cabossé cherche à s'éclaircir. Dans Take it with Me, la voix rouillée a des blancheurs d'aube. House Where Nobody Lives, Georgia Lee semblent lancer des regards nostalgiques vers The Heart of Saturday Night, Nighthawks at the Diner, albums des années 70. Le classicisme peaufine les mélodies. Dans le très beau Hold On, la guitare brute de Marc Ribot, éternel complice, trouve des scintillements de ballade « springsteenienne ». Certains parleront de régression. Voyageant à travers les humeurs bleues qui l'ont inspiré durant sa longue carrière, Tom Waits a peut-être pensé que 1999 était une bonne année pour boucler une boucle.

Stéphane Davet

★ Mule Variations, 1 CD Epitaph, 6547-2. Distribué par PIAS.

DÉPÊCHES

■ CINÉMA : la sélection officielle du Festival de Cannes (Le Monde du 23 avril) s'est enrichie in extremis d'un autre film, hors compétition, Adieu plancher des vaches d'Otar Iosseliani, et de Judy Berlin. premier film de l'Américain Eric Mendelsohn, qui sera présenté dans Un certain regard. Par ailleurs la Semaine de la critique a annoncé sa selection, entièrement consacrée à des premiers et deuxièmes films : Hold Back the Night, de Philip Davis (Grande-Bretagne); Belo Odelo, de Lazar Ristovski (Yougoslavie); Siam Sunset, de John Polson (Australie) ; Flores de otro mundo, d'Iciar Bollain (Espagne) ; 7/25, de Wataru Hayakawa (Japon): Gemide, de Serdar Akar (Turquie); Strange Pits of Passion, d'Elise McCredie (Aus-

TOP-IFOP/ITTE-LIVE : dettx semaines après sa sortie, Hors Saison, de Francis Cabrel, nº 1 au Top, est déjà double disque de platine (plus de 600 000 exemplaires vendus). Il coiffe Mylène Farmer. qui prend le chemin des écoliers à la 2º place, avec Innamoramento. Entrée fracassante, néammons attendue, de Supertramp avec un live qui ne présente pas que du neuf, it Was The Best of Times, 3 . Survent, dans l'ordre: le rap tendance « la belette » de Manau, le romantique Sogno du ténor-pop Andrea Bocelli, Toujours moi d'Axelle Red, la night-clubeuse Cher, la gentillette Hélène Segara, Céline (Dion) et, 10°. Notre-Dame-de-Paris. En tête des singles, Larusso, Tu m'oublie-

■ ROCK: le chanteur et guitariste Tom Petty a annoncé le 21 avril, lors de la présentation à Londres de son nouvel album Echo (avec The Heartbreakers, chez Warner Bros.), que le groupe The Traveling Wilburys devrait se reformer. Outre Petty, cette formation avait réuni Bob Dylan, George Harrison et leff Lynne, Ensemble, ils avaient enregistré deux albums, l'un en 1988 (avec Roy Orbison), l'autre en 1990. La reformation de The Traveling Wilburys pourrait aboutir à une tournée.

SELECTION DISQUES

PHILIPPE FÉNELON Dix-huit madrigaux

d'après des poèmes de Rille André Pons-Valdès (violon), Gilles Deliège (alto), Elena Andreyev (violoncelle), Caroline Dekume (théorbe), Les jeunes solistes, Rachid Safir (direction)

Temps fort du Festival d'automne 1996, le cycle des Madrigaux de Fénelon inspiré des Duisener Elegien de Rilke confirme au disque duction lyrique de cette fin de siècle. Ces dix-huit miniatures s'apparentent à des fenêtres symboliquement ouvertes sur l'infini d'un ™dialogue sensible (du poète, du compositeur, de l'auditeur) avec soi-même. Le style confine à l'effacement; du concept d'inédit comme de la notion d'époque. L'écriture vocale serpente entre Monteverdi et Holliger. Les ponctuations instrumentales revendiquent encore plus de liberté à l'image du théorbe, ancré par son timbre dans un passé de légende (celui de la lyre) et par son expression mélodique (très itinérante), dans le seul présent qui compte: celui d'un texte capable de parler à tout un chacun. Pierre Gervasoni ★ 1 CD Grave GRCD 10. Distribué par Concord.

CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK

wec Mireille Delunsch, Charles Workman, Laurent Naouri, Yann Beuron, Brett Polegato, Nicole Heaton, Ewa Podles, Françoise Masset, Choeur et Ensemble Les musiciens du Louvre, Marc Minkowski (direction)

Marc Minkowski insuffle à l'opéra de Gluck son habituelle énergie. Ferraillant dans les marches militaires, soulevant les orages ou fouaillant les enfers, il entraîne avec lui ses Musiciens du Louvre au meilleur de leur forme : vents pimpants, cordes tout à tour tendres ou féroces. Dans cette œuvre où la fécric le dispute au drame amoureux, il est aussi à l'aise dans les deux registres. Mireille Delunsch, un peu froide au début, s'empare du personnage d'Armide avec une esmotion, une flamme, une rage qui éclatent dans le grand récitatif et l'air final. La chaleur de la voix de Renaud (Charles Workman) a, il est rôles sont parfaitement distribués, tant pour la complémentarité des timbres (Yann Beuron et Brett Polegato, les deux chevaliers, Nicole de jouer de la part de tous les mu-

Heaton et Françoise Masset, le duo des suivantes) que pour la virtuosité vocale (Ewa Podies dans le grand air de « La Haine »). Leur diction est impeccable, ce qui permet d'apprécier la poésie du livret de Ouinault que Gluck a «piqué», post mortem, à Lully. Pierre Moulinier ★ 2.CD Archiv Produktion 459-616-2.

Concerto pour violon et orchestre

Sonate pour violon et piano nº 3 Maxim Vengeroy (violon), Orchestre symphonique de Chicago, Daniel Barenboim (piano et direction)

On a souvent été déçu, voire choqué, par le relâchement de la direction de Barenboim. Il sait, à Poccasion, remarquablement organiser une matière sonore que, le lendemain ou la veille, il laissera aller à vau-l'eau. Tel est cet imprévisible et infatigable musicien. Ce soir d'octobre 1997, au Symphony Hall de Chicago, l'envie et l'énergie de faire de la musique étaient là. Maxim Vengerov (qui peut aussi laisser gâcher si facilement les choses) concentre son discours, son émotion. Barenboim dirige et accompagne (le beau mouvement ient, si émouvant, avec la participation obligée d'un bauthois - qui agaca tant Joseph Joachim quand il hut l'œuvre pour la première fois ici sublimement joué par le « nouveau » hautbois solo de l'orchestre, Alex Klein) à l'unisson. Le troisième mouvement est cursif et non cette lourde danse qu'on en fait souvent. La Sonate op. 108, enregistrée, elle, en studio, un an plus tard, n'est pas inoubliable. Renaud Machart

★ 1 CD Teldec 0630-17144-2.

MILT JACKSON, THE CLAYTON-HAMILTON

Explosive C'est un big band à l'ancienne (cinq trompettes, cinq trombones, cinq saxophones, une rythmique), avec un répertoire éprouvé d'arrangements de standards et de compositions récentes, un soliste en invité, le vibraphoniste Milt Jackson (l'homme du Modern Jazz Quartet, des rencontres décisives avec Theionious Monk, John Colvrai, de quoi l'émouvoir. Les autres trane, Miles Davis, Ray Charles ou Ray Brown). Hors du temps, hors des modes, Explosive a le titre évocateur. Quelle classe, quelle envie

siciens, quelle entente. Jackson prend des soli éblouissants de distinction et de swing, l'orchestre s'emporte avec lui (superbe Evi-dence), les arrangements de John Clayton Jr. (Deed I Do. Along Came Betty) relèvent d'une tradition où le goût de la danse et le sens du tempo juste rendent lisibles chaque partie (Count Basie, Benny Carter, Quincy Jones). Rarement l'air de « c'est dans les vieux pots... » n'aura paru aussi adéquat dans le jazz Sytvain Sictier ★ 1 CD OWest 9362-47286-2.

THREE WINDOWS + TWO

A Portrait of Jimmy Giuffre Début juin 1998, l'Association pour le jazz et la musique improvisée (AJMI) à Avignon fêtait à la Manutention, à l'ombre du Palais des papes, son vingtième anniversaire. Parmi les événements musicaux, deux concerts étaient dédiés à la musique de Jimmy Giuffre, clarinettiste, flûtiste et saxophoniste né à Dallas en 1921. Cinq solistes en accord avec la délicatesse de ce découvreur et défricheur discret de formes du jazz moderne, chez qui prime l'attention à la mélodie. Les auteurs de cette union qui tient autant de la formation de chambre que du combo West Coast sont le clarinettiste et saxophoniste André Jaume - depuis plusieurs années ami et interlocuteur de Giuffre -, le guitariste Rémy Charmasson, le batteur Randy Kaye, le trompettiste Jean-François Canape et le contrebassiste Bob Harrison. Des artistes dont le lyrisme et la générosité sont le plus franc des hommages à un maître. ★ 1 CD CELP C39. Distribué par Harmonia Mundi.

JASON FALKNER

Can You Still Feel? Avec Presents Author Unknown

(1996), Jason Falkner avait trouvé la Toison d'or, signant un des plus excitants disques de power-pop de la décennie. Secondé pour son deuxième essai par Nigel Godrich, producteur du O.K. Computer de Radiohead, le Californien se présente, sur la pochette, sur une piste d'aéroport, prêt à décoller, Le staccato au kérosène de Author Unkwown provoque l'envol avant la descente de Revelation, slow envoûtant bercé de cordes, Puis, l'album se fige en position stationnaire dans le ciel. En panne sèche d'innovation – mais famais d'inspidisque dont tous les titres auraient

pu figurer sur le précédent. Douze chansons bien ficelées mais aux arrangements roués tant le multi-instrumentiste, en quête du mur du son de Phil Spector, se complait à empiler six-cordes énervées, claviers volés aux Cars et aux Motors et chœurs beatlemaniaques. Ces réserves faites. Can You Still Feel est infiniment plus recommandable que n'importe quel Lenny Kravitz. Bruno Lesprit

★1CD Elektra/Warner 7559 62205-2.

innamoramento

La construction de la mécanique d'apparence fragile des chansons de Mylène Farmer repose sur un credo philosophique: l'ivresse des profondeurs - les siennes. Tout, musicalement, traduit cet intérêt quasi exclusif pour le chavirement, phase de préplaisir, qui permet tous les mumures et suggestions verbales (« l'ouis tout ce que tu sussures, et l'essaim bat la mesure », dans L'âme-Stram-Gram). Ces points de passage entre la vie et la « petite mort » de la jouissance sont traduits par des nappes de brume synthétique, des vents, des orages, des voix en flûte angélique, des sons électroniques, et une rythmique très abdominale (de la dance organique). Innamoramento, l'amour naissant en italien, sert de parade aux dérives mélodramatiques d'Anamorphosée, paru en 1995. Militante de la féminité diaphane, auteur de tubes (Pourvu qu'elles soient douces, Libertine, Sans contrefacon. Désenchantée) depuis la fin des années 80, Mylène Farmer confie à son habitude la responsabilité de la musique à Laurent Boutonnat. Innamoramento navigue entre efficacité dance (L'amour naissant) où la voix se noie, insupportables scies pour FM marchandes (Dessine-moi un mouton) et jolies chansons frêles (Je te rends ton amour, Innamoramento, Serais-tu là), où Farmer cultive un charme d'adolescente pêcheresse.

Véronique Mortgiene ★ 1 CD 547373-2 Polydor.

PARIS COMBO

Living Room Un combo, c'est d'abord une joyeuse troupe d'heureux mélangeur de jazz, de musette, de tango renversé et de swing manouche. Le combo parisien, dont la chanteuse s'appelle Belle du Berry et le directeur musical David Lewis (un Australien), tourne aux Etats-Unis qui ration -, Jason Falkner livre un l'apprécient pour son charme très parisien (au sens du jazz). Cette

musique de copains, à jouer au salon (le living-room, la pièce à vivre) séduit par son naturel. Elle est directe et puise dans une tradition du bal et du réalisme à la française. que la voix sans faille de Belle du Berry mène au front de l'humour distancié. Guitare, contrebasse, trompette et dérivés, percussions, Paris Combo est une machine bien huilée, légère, qui tourne vite, avec l'esprit de la gouaille pour carburant. Plus affirmé que le premier album, ce Living Room est une tranche de rectitude, de bonne hude griffe (« Nous sommes tous nés d'amour dans de vieux pays, où seuls de vieux, de très vieux singes sont assis aux commandes de nos libertés, aux manettes de nos intégrités », dans Living Room). David Lewis, d'abord trompettiste d'Arthur h, est un musicien ingénieux, subtil. Belle du Berry assure avec une souplesse très Double Six la défense de la griffe made in France. V. Mo. **★1CD Boucherie Productions** BP3412. Distribué par P.L.A.S.

SHIVKUMAR SHARMA

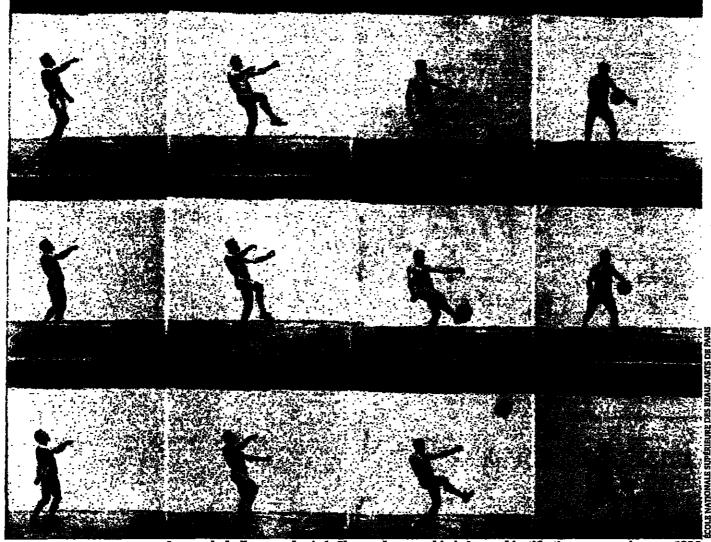
Sampradaya Né au Cachemire en 1938, Shivkumar Sharma apprend d'abord le chant puis le tabla, avant de découvrir à quatorze ans, grace à son père, le santour. Fasciné par la sonorité et les possibilités de ce cymbalum d'origne iranienne, il l'élève au rang d'instrument de scène en adaptant son jeu aux techniques de la musique savante hindoustanie (de l'Inde du Nord). En 1955, il donne à Bombay le premier récital de chant khyai transposé sur un santour. C'est un succès et le début d'une reconnaissance pour cette cithare à cent cordes, dans un monde qui lui était jusqu'alors étranger. Depuis, Shivkumar Sharma est devenu un virtuose fêté sur les scènes du monde entier où il se présente depuis peu en compagnie de son fils qu'il a lui-même formé au santour. Enregistré dans les studios de Peter Gabriel, cet album exhale la parfaite connivence entre le maftre et l'élève, autant dans les subtiles oscillations des mouvements lents que lors des moments d'exubérance exaltée. Un duo entre père et fils tout aussi passionnant que celui que nous avaient offert dans un registre différent un autre maître, le joueur d'oud irakien Munir Bashir, en conversation avec son élève Omar Bashir (CD chez Ethnic-Auvidis). Patrick Labesse

★ 1 CD Real World 89561722. Distribué par Virgin.





هكذا من الأصل



Lancer du ballon avec le pied. Chronophotographie à douze objectifs, tirage sur papier, vers 1895.

Albert Londe, « touriste de la science » et pionnier de l'instantané

ALBERT LONDE, Mission du patrimoine photographique, Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Paris 4. Tél.: 01-42-74-47-75. Mª Saint-Paul. Tous les jours de 10 heures à 18 h 30. Fermé le lundi. 25 F et 15 F. Jusqu'au 6 juin. « Albert Londe », texte d'André Poche, 144 p., 64 photos, 57 F. . .

C'est une curiosité qui est présentée à l'Hôtel de Sully, en la personne d'Albert Londe, photographe méconnu de la fin du XIXº siècle, un touche-à-tout, dont la passion conductrice est la photographie, portée par un goût pour les expérimentations et l'invention de machines optiques. L'œuvre ? Elle désoriente. Parce qu'elle est à la fois grave et légère, millimétrée et insouciante.

Albert Londe (1858-1917) avait son quartier général à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris, où il occupait le poste de directeur du service photographique. Ce service, tout en étant étroitement associé à celui du docteur Charcot, avait son autonomie, son personnel et des movens importants. On imagine donc que Londe était, un peu comme Marey, Janssen ou Duchenne de médecins qui ont utilisé la photoeraphie à des fins médicales, notamment pour l'observation de ment André Gunthert, dans l'ou-

bridge et Marey, s'est lancé dans une analyse photographique du mouvement (chronophotographie) en profitant des progrès techniques en matière d'instantané. Il est vrai aussi qu'il a enregistré et décrit toutes sortes de soubresauts hystériques.

L'exposition, forte de deux cents tirages originaux, offre une large part aux planches de couleur verdâtre sur lesquelles Albert Londe collait des images rehaussées de textes relatifs à la personnalité du patient et à la nature de la pathologie. Ces images nouvelles pour l'époque provoquaient une solide réticence de la part de l'institution hospitalière mais elles servaient à illustrer les cours de Charcot, ainsi qu'aux médecins et aux étudiants qui accouraient de l'Europe entière pour les consulter.

Un public de spécialistes ou d'amateurs, animé par la curiosité, voire un soupçon de voyeurisme, trouvera aujourd'hui son compte devant des images médicales que l'on attend plutôt dans un livre et qui, accrochées sur les cimaises comme un tableau, deviennent ambiguês.

Mais il y a plus que cela chez Albert Londe parce qu'il n'était iustement ni scientifique ni médecin, mais un «touriste de la science », comme le qualifie jolivrage qui accompagne l'exposition. Ce dernier ajoute: « Il est celui qui transpose les acquis expérimentaux de la chronophotographie dans le vocabulaire de la pratique amateur. Il peut, à ce titre, être considéré comme l'un des inventeurs de la photographie ins-

tantanée comme genre. » Albert Londe a par exempl mis an point un appareil à douze objectifs, qui lui à permis de décomposer la marche d'un patient, rendue heurtée par une déviation effrayante de la colonne vertébrale. Les médecins, semble-t-il, ont été peu convaincus. En revanche, et nous sommes loin de l'hôpital, l'amateur de photographie prendra du plaisir devant quelques séquences consacrées au tennis, au football, à la course à pied, voire à l'étude du geste du forgeron, dont on peut supposer qu'elles avaient quelque utilité pour les étudiants en histoire de

UTILE ET FACILE

Albert Londe était aussi le fondateur, en 1887, de la Société d'excursions des amateurs photographes (SEAP), bande de ioveux drilles si l'on en croit une image qui montre six de ses adhérents s'amuser à sauter une barrière de la Salpêtrière - archétype de l'instant suspendu. Les membres de la SEAP se rendaient en forêt de Fontainebleau ou à

l'hippodrome de Paris pour capter la vie, comme le ferait un reporter d'aujourd'hui. Mais ces instantanés sont à relativiser. Londe a photographié « tout ce qui bouge », dit André Gunthert. Mais il s'agit plutôt d'« instantanés répétés et attendus » à une époque où capter une image dans la rue, sans prepar possible.

En fait, Londe, en militant et pédagogue de la photographie il a multiplié les conférences et les livres -, voulait montrer combien la photographie était utile et qu'elle pouvait être pratiquée par M. Tout-le-Monde. Que c'est un outil de son temps. Audelà de la médecine et de la criminologie - il a collaboré avec Alphonse Bertillon -, elle pouvait servir à montrer la tour Eiffei en construction, une momie égyptienne, un feu d'artifice, un numéro d'éléphants au cirque...

Reste que si Londe est un pionnier, il ne fut pas le seul, et que son œuvre ne méritait sans doute pas autant d'images répétitives au mur. En ce sens, l'ouvrage d'accompagnement est plus adanté. C'est en fait au tournant du siècle, une quinzaine d'années plus tard, que surgira le premier grand amateur génial, qui fera virevolter la photographie: Jacques-Henri Lartigue.

Michel Guerrin

SORTIR

PARIS

Orchestre philharmonique

de Radio-France Un monde sépare Hindemith de Bruckner. Le Concerto du premier nous vaudra d'entendre la Russe Natalia Gutman, qui est assurément « la » violoncelliste de notre époque : son jeu austère mais toujours expressif devrait faire paraître l'œuvre de Hindemith sous son meilleur jour. Quant à Marek Janowski, il a la

connaissance intime de l'orchestre brucknerien et devrait soulever d'enthousiasme le public de la salle Pleyel dans une symphonie réellement exalta quand elle est maîtrisée. Salle Pleyel, 252, rue du

Faubourg-Saint-Honoré, Paris-&. Mr Ternes. Le 23, à 20 heures. Tél. : 01-45-61-53-00. De 80 F à 190 F.

Repéré aux Découvertes du Printemps de Bourges en 1994 où il représentait la Réunion, ce groupe, formé autour du guitariste Thierry Gauliris, fut l'un des premiers à donner du ressort électrique au maloya dès le début des années 80. La jeunesse réunionnaise plébiscite ses textes incisifs et sa musique ouverte sur

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10. Mº Château-d'Eau. Le 23, à 21 heures. Tél.: 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

Thierry Lang
Pianiste originaire de Fribourg Thierry Lang est un jeune soliste brillant et un compositeur plutôt inspiré dans le registre du jazz. Son groupe comprend le bassiste Heiri Känzig et le violoncelliste Daniel Pezzotti. Deux bons

Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1". Mº Châtelet. Les 23 et 24, 22 heures. Tél. : 01-42-33-22-88. 80 F. tuan Carmona, Jose Mendez

Ensemble Borboreo Installé dans le sud de la France, Juan Carmona est un guitariste flamenco dont le discours musical révèle un don d'invention radieux et captivant (albums disponibles chez l'Empreinte

Digitale-Harmonia Mundi). Il a, entre autres distinctions, accompagné le chanteur Agujetas au cours de sa tournée en 1991. Maison de Radio-France, 116. avenue du Président-Kennedy, Paris-16. Mº Passy. Le 24, à 17 h 30. TEL: 01-42-30-15-16. 30 F.

135 les Chiers 18 - .: Parme de l'

1000 CS., 1000 C 27 1 -900l cligate ... quant in taxture .

Stephen Lando?

azmique, les a h Creatic Sur la

imite de leur 🟃 -

रे**तातः** सं स्टब्स्ट --

q<u>ai les</u> a poutect a .

mains. Unit of the co completence:

1210 ct 17.10 !- !!-.

71.30 Str (2: :

BAS Short for 1250

17.5 B.455 My

1512 JP\$257 525 ...

Germanicanical States (Section Control Control

ISON EV.

1655 Zapine Aus.

GUIDE TÉLÉVISION

GUIDE

REPRISES CINÉMA

Le Complexe de Toulon de Jean-Claude Biette. Français, 1995 (1 h 21).

Docteur Folamour de Stanley Kubrick. Britannique, 1963, noir et blanc (1 h 33). (01-43-54-51-60).

de David Cronenberg. Canadien, 1982 MK2 Beaubourg, 3 (08-36-68-14-07, 2,23 F/min).

RÉTROSPECTIVES

A l'occasion de la sortie de Juha (Le Monde du 15 avril), le cinéma MK2 Beaubourg présente une rétrospec-tive du cinéaste finlandais Aki Kauris-

ment (1983), Shadows in Paradise (1986), Hamlet Goes Business (1987), Ariel (1988), Leningrad Cow Boys Go America (1989). La Vie de bohême (1992). La Fille aux allumettes (1990). Fai engagé un tueur (1990), Les Leningrad Cow Boys rencontrent Moise (1994), Tiens ton foulard Tatiana (1994). Au loin s'en vont les nuages

MK2 Beaubourg, 50, rue Rambuteau, Piazza Beaubourg, Paris 3º. Mº Ram-buteau. Tél.: 08-36-68-14-07 (2,23 Fl mn). Tous les jours à 11 h 30. 29 F. Clint Eastwood

A l'occasion de la sortie de Jugé coupable (Le Monde du 22 avril), le cinéma Action Ecoles présente une rétrospective du cinéaste américain Clint Eastwood. Au programme: Josey Wales hors-la-loi (1976), Honky Tonk Man (1982), Pale Rider (1985), Chas-seur blanc, cœur noir (1990), Impitoyable (1992), Un monde parfeit (1993), Sur la route de Madison (1995). Grand Action, 5, rue des Ecoles, Paris 5. Mº Cardinal-Lemoine, Tél.: 01-43-29-79-89. Jusqu'au 27 avril. 32 F et

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

VERNISSAGE

Claus Goedicke, Julian Schnabel Galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue De-belleyme, Paris 3º. Mº Filles-du-Calvaire. Tél.: 01-42-72-99-00. De 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 23 avril au 29 mai. Entrée libre.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Mont-parnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Paco Serv Group Sunset, 60, rue des Lombards, Parie 74. Mº Châtelet. Les 23 et 24, à 22 heures. Tél. : 01-40-26-46-60. 80 F.

chechouart, Paris 18. MP Anvers, Le 23, à 19 h 30. Tél. : 01-55-07-06-00. Théâtre Silvia-Monfort, 106, rue Brancion, Paris 15°. Mº Porte-de-Vanves. Le

23, à 20 h 30. Tél. : 01-45-31-10-95.

140 F. Jusqu'au 9 mai. Karim Kacel Glaz'Art, 7-15, avenue de la Porte-de la-Villette, Paris 19t. Me Porte-de-la-Villette. Le 23, à 20 h 30. Tél. : 01-40-36-55-65. 120 F. Jusqu'au 1= mai.

Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 8°. Mº Opéra. Le 23 et 24, à 19 h 30. Tél. : 01-47-42-25-49. De 160 F

RÉSERVATIONS

Moi... Pas moi rester à la surface, d'Elfriede Jeline (mise en scène de Matthlas Fontheim) La Sainte Femme, de Jean-Claude Car rière (mise en scène Margarethe Von Trotta), avec Hanna Schygulla. Théâtre des Amandiers, 7, avenue Pi so, 92 Nanterre. Tél.: 01-46-14-70-00. Du 4 au 22 mai, De 55 F à 140 F.

Pièces de guerre d'Edward Bond, mise en scène de Jean-Pierre Vincent. Théâtre des Amandiers. 7, avenue Pi-casso, 92 Nanterre. Tél.: 01-46-14-70-

00. Du 8 mai au 13 juin, De 55 F à 140 F. Casimir et Carolina d'Odon von Horvath, mise en scèr acques Nichet. Théâtre national de la Colline, 15, rue

Malte-Brun, Paris 20°. Mº Gambi Du 7 mai au 13 juin. 01-44-62-52-52. 110 f. François René Drichable (plano) Théatre des Champs-Ejsées, 15, ave-nue Montaigne, Paris & Mª Alma-Marceau, Le 9 mai, à 11 heures. Tél.:

01-49-52-50-50, 60 F et 120 F. Hopkinson Smith (luth) Théâtre Grévin, 10, boulevard Montmartre, Peris 9°. Mº Grands Boulevards. Le 10 mai. Tél.: 01-48-24-16-97. De 90 F

Stefano Di Battista, Fiavio Boitro Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 14. Mº Châtelet. Du 11 au 14 mai. Tél. : 01-

40-26-46-60. Beastie Boys Palais omnisports de Paris-Bercy, 8, boulevard de Bercy, Paris 9°. Le 11 mai, à 19 h 30. Tél. : 01-44-68-44-68. 198 F. Eggle Eye Cherry

Synopia, 28, boulevard des Capucines,
Paris 9°. M° Opéra. Le 13 mai, à 19 h 30.
Tél.: 01-47-42-25-49, 159 F.

Underworld + Rinôgérôse Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mª Porte-de-Pantin. Le 17 mai. Tél.: 01-42-08-60-00.

Paris 9. Mº Opéra. Le 18 mai, à 20 heures. Tél.: 01-47-42-25-49. 170 F. No Beauty for Me There Where Hu-man Life is Rare: creation pour huit acteurs-danseurs. Jan Lauwers (choré-

Olympia, 28, boulevard des Capucines

Théâtre de la Ville, Les Abbesses, 31, rue des Abbesses, Paris 18º. Du 18 au 20 mai. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F et

DERNIERS JOURS

25 avril : Le Grand Cabaret de la peur et Richard III deux nouvelles creations de Gen

de Kermabon. Espace chapiteau du parc de La Villette, Paris 19 Tél : 08-03-07-50-75. 90 F et 110 F. Mark Rothko

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris 16°. Tel.: 01-53-67-40-00. 35 F et Surface

de Xavier Durringer, mise en scène de l'auteur. King de Michel Vinaver, mise en scène

d'Alain Françon. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris 20°. Tél.: 01-44-62-52-52. De 80 F à 160 F.

L'inspecteur général de Nikolaï Gogol, mise en scene de Matthias Langhoff. Théatre des Amandiers, 7, avenue à bio-Picasso, 92 Nanterre. Tél.: 07-34 14-70-00. De 55 F à 140 F.

26 avril :

Un ami de Cézanne et de Van Gogh : le docteur Gachet (1828-1909) Galeries nationales du Grand Palais, avenue Winston-Churchill, entrée place Georges-Clemenceau, Paris 8. Tel.: 01-44-13-17-17: 35 F et 48 F.

« La Dame de pique » en un huis clos psychiatrique

LA DAME DE PIQUE, de Tchaikovski. Vladimir Galouzin (Hermann), Maria Gavrilova (Lisa), Helga Demesch (La Comtesse), Mariana Tarasova (Pauline), Pavlo Hunka (Comte Tomsky), Victor Torres (Prince Jeletzky), l'Orchestre et le Chœur du Théâtre communal, Semyon Bychkov (direction), Lev Dodine (mise en scene). David Borovski (décor), Chloé Obolenski (costumes).

FLORENCE, Théâtre communal. Prochaines représentations les 24, 27, 29 avril, à 20 h 30. Tél. : 00-39-055-27-791.

FLORENCE

de notre envoyé spécial Le spectacle débute là où le récit de Pouchkine s'achève et où la partition de Tchaikovski a refusé d'entrer : dans la chambre numéro 17 de l'hôpital psychiatrique Obuhov de Sant-Pétersbourg. Et c'est là que mus resterons. Il n'y aura ni campagne, ni printemps, pi plongeon de Lisa dans la Neva. i n'y a que les murs, le lit, les ca-

de Hermann, qui ne se suicide pas mais reste enfermé à l'asile. Un flash-back aussi réel qu'une vraie représentation. La Dame de pique devient du Marat-Sade. Une fois de plus, l'oppression déchaîne l'imagination de Lev Dodine, le metteur en scène russe qui signe ce spectacle inaugural du Maggio Musicale florentin, coproduction de Florence, de l'Opèra d'Amsterdam et de l'Opéra de Paris qui le

présentera à l'automne. Le public ne lui a pas pardonné ce choix, il a hué Dodine et ses collaborateurs, réservant des applaudissements chaleureux aux chanteurs et à Semyon Bychkov (direction). La rage a été motivée par le retrait de certains moments musicaux et par l'adjonction de nouveaux vers au livret.

Au XIX siècle, les chanteurs adaptaient les partitions au gré de leurs captices, de leurs exigences propres et de leurs limites. Ce sont maintenant les metteurs en scène qui réécrivent la dramaturgie des opéras. Y a-t-il des limites à ce genre d'intervention et la liberté est-elle totale? Toute noumisoles de force, les cauchemars veauté est-elle possible ? Est-ce la

force de la tradition qui explique que les réactions soient plus violentes dans les salles d'opéra que dans les théâtres de prose, ou l'art musical est-il plus délicat que l'art de la parole ?

UN SPECTACLE COURAGEUX »

« C'est un spectacle courageux et cohérent qui crée une très forte tension dramatique », déclare Bychkov prenant la défense de Dodine. Il est difficile de dire s'il s'agit d'une conviction réelle ou de solidarité entre artistes russes. Dans sa direction d'orchestre transparaissent les mondes musicaux de Tchaikovski, son amour pour Mozart, l'attirance pour le folklore russe, l'aspect obsessionnel et visionnalre qui casse l'atmosphère de divertissement : le souffle et l'angoisse, la blague et la tragédie.

Il est cependant pénible d'écouter le chœur des jeunes filles en regardant de tristes folles emmaillotées dans leurs camisoles. Et la dernière partie de cartes n'est pas jouée dans une salle de jeu élégante mais sur ce lit omniprésent et simplement recouvert

d'un tapis vert. Dodine est un dramaturge génial qui court le risque de rester prisonnier de ses obsessions. Combien de temps encore les cauchemars du passé vont-ils limiter la créativité des artistes de l'ex-Union soviétique?

Le ténor Vladimir Galouzin, ancien acteur de théâtre et d'opérette, a une voix sure, souple, consciente de ses moyens et douée d'un talent récitatif admirable: il accompagne son chant de gestes, de tics, de névroses, de regards de fou révélateurs de sa parfaite imprégnation du personnage. Maria Gavrilova est correcte, quelques aigus étant un peu trop grinçants. Helga Demesch - qui fête sur scène ses soixante-dix ans! - joue merveilleusement désinvolte avec le fantôme de la voix de La Comtesse au point de la rendre presque irréclie. Elle meurt elle aussi sur ce lit, en camisole blanche. Sans doute la folie de Hermann est-elle contagleuse.

> Sandro Cappelletto (Traduit de l'italien

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS 21.25 Les Compagnons Forem Planète du devoir. 23.20 L'Occident à la rencontre

...

and the same of th

بريش موره الدائية ------

Here the following

WHO STORY the series of the

Alternative services

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Programme in the control

A Liwing - The

A GOOD THE WAY

the state of the

Series and the series

North Action

1.3

27 H W

.....

Section 1997 Policy 1997

- 100 mm - 100 mm - 1

Selection of the selection of

 $\sigma_{\rm eff}(\sigma_{\rm eff}) = \sigma_{\rm eff}(\sigma_{\rm eff})$

4 - 7 - 4

.

AND BURE OF STREET

.

. .

H 5

المراط فالك

 $(\mathbb{P}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}(x)) \otimes_{\mathcal{A}(x)} \mathbb{P}_{\mathbf{a}(x)} \otimes_{\mathcal{A}(x)} \otimes_{\mathcal{A}(x)} \mathbb{P}_{\mathbf{a}(x)} \otimes_{\mathcal{A}(x)} \mathbb{P}_{\mathbf{a}(x)} \otimes_{\mathcal{A}(x)} \mathbb{P}_{\mathbf{a}(x)} \otimes_{\mathcal{A}(x)} \mathbb{P}_{\mathbf{a}(x)} \otimes_{\mathcal{A}(x)}$

The garage and was a second

Free Park

e de la constant

.

7144

de l'Orient. MAGAZINES 18.30 Nulle part ailleurs.
Avec Christophe Lambert;
Sarah Michelle Gellar;
Paul Westerberg.

19.00 Tracks. 19.15 Le Rendez-vous. Arte 20.55 Thalassa. La Route des glaces. La Route des graces.

27.05 Paut pais réver.
France : Théâtre à domicile.
Thailande : Le train de la mort.
Espagne : Les déesses du primemps.
Invitée : Anais Jeanneret. Prance 3

invité : Anais Jeanneret. France 3
12.35 Bouillon de cultoure.
L'amour à tout âge.
L'amour à tout âge.
Livités : Jean-Denis Bredin ; Pierre
Hébey : Anais Jeanneret ; Sophie de
Vilmonn ; Culliaurac Le Touze : Marie
et Jean-Louis Trintignant. Prance 2
23.10 Sans aucun doute.
Les femmes d'exception. TF 1 29.30 Les Dossiers de l'Histoire. De Gaulle-Churchill, mémoires de guerre [1/2]. Prance 3

DOCUMENTAIRES

20.15 Palettes, Antoine Watteau. La farandote du désir : «Le Pèlerinage à l'île de Cythère». Arte

20.45 Lieux mythiques. [1/20]. Chichen liza: une che maya. Histoire 21.05 Epopée en Amérique, une histoire populaire du Québec (5/13). TV 5
21.15 Lieux mythiques.
[3/20]. Teorinacan. Histoire
21.25 Un autre futur,

l'Espagne rouge et noire. [44]. Contre vents et marées. Planète 21.45 Conférences de presse. 9 septembre 1968 [2/3]. 22.05 L'Australasie sauvage, terre des futurophages. Les mangeurs d'avenir. 22.20 Grand format, Montoneros, une histoire argentine.

22.25 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [8/12]. 23.00 Paul-Emile Victor: un réveur dans le siècle. [1/3]. Les années eskimo. 23.50 Pays d'octobre. [2/4]. SPORTS EN DIRECT

20.00 Football. Championnat de D.2.
Guingamp - Troyes. Euro

20.45 La Fin d'un rêve. Chorégraphie de Christopher Bruce. Musique de John Lennon. Par le Cuilberg ballet. Miez 21.40 Portrait de famille. Chorégraphie de Birgit Culiberg. Musique de Piotr liftch Tchaikovski. Par le Culibero baller.

MUSIQUE

20.59 Soirée Laurent de Wilde. Nice Jazz Festival 1998. 21.55 Robert Devéreux ou le Comte d'Essex.

Oth R: Chulle u Capea.
Opera de Doniverti. Par l'orchestre
de l'Opéra San Carlo de Naples,
dir. Alain Guingal. Paris Première
22.45 Haydin. Les Symphonies nº 94, 97,
100 et 103. Mézzo 22.55 Beethoven. Symphonies nº 7, 8 et 2. Par le New Philharmonia Orchestra, dir. Otto Kiemperer.

TÉLÉFILMS 20.30 Petits mages d'été. Olivier Langlois. Festival

20.45 Liaisons à haut risque. Sigi Rothemand. Arte Sigi Rothermand. 20.55 Au bénéfice du doute. Williams Crépin [2/2]. 22.05 Léopold. Joël Seria. Festival SÉRIES

20.50 Les Nouveaux Professionnels. Episode pilote : Resour en force. 22.45 X-Files, l'intégrale. Les vampires. O. Coma. 0.30 Star Trek, Deep Space Nine. Les devises de l'acquisition (v.o.). Canal Jimmy

0.35 Murder One, l'affaire Rooney. Chapitre L M 6 Chapter L.

1.15 Star Trek, la nouvelle génération.

Cauchemars (v.o.).

Canal Jimmy

TELÉVISION

PLANÈTE

20.35 Les Chiens de guerre Paumés, déserteurs, ex-légionnaires, voire ex-journalistes, ils se sont engagés du côté croate pendant la guerre en ex-Yougoslavie. Stephen Lambert, réalisateur britannique, les a retrouvés à l'est de la Croatie. Sur le front ou dans l'intimité de leur QG, il les scrute, les écoute et essaie de comprendre ce qui les a poussés à devenir mercenaires. Une série de portraits sans complaisance.

CANAL +

20.30 Stan Getz. People Time.

20.35 Dancing in the Street. [9/10]. Make it Funky.

20.35 Planète animal. L'arche, 2 000 ars après [15/16]: Les tortues.

21.35 Promenades sous-marines. [12/26]. Saba, joyau des Caraîbes. Planète

22.30 Dans les conlisses de... Notre ambassade à Cotonou. France 3

l'Espagne rouge et noire. [4/4]. Contre vents et marées. Planète

Tournoi messieurs de Monte-Carlo (1ºº desni-finale). Eurosp

16.30 Handball. Coupe de France, Finale : Toulouse - Montpellier. Eurospor

20.25 Basker. Pro A : Play off.
PSC-Racing - Pay-Orthez Castal+ Vert
3.00 Boxe. Réunion de Washington.
Championnat du monde WBC
des Polds moyens. Hacine Cherefi

France 2

21.35 Inde, naissance d'une nation. Une société en pleine mutation. Od

21.40 Planète Terre. L'Ouest américain [7/8] : Une terre d'espoir [2/2].

22.00 Yma Sumac. La Castafiore Inca.

22.55 Chiens de guerre.

23.00 Les Descendants. [11/13]. Les Bourbons d'Espagne.

22.55 Carnets de voi. Les cargos aériers.

23.50 Un autre futur,

23.50 Voix indiennes.

14.00 Rugby. Top 16.

15.10 Cyclisme. Amstel Gold Race.

Keith Holmes.

4.00 Motocyclisme.

MUSIQUE

14.00 Tennis.

23.55 Un siècle d'aviation. [3/4]. Un siècle d'aviation civile mondiale.

SPORTS EN DIRECT

TV 5

20.45 Histoire de l'eau.

21.00 Serial Lover 🗷 🗷 Titre anglais pour humour noir français. On a reproché à ce premier film un scénario « mince comme un fil ». Ce n'est pas exact. L'enchaînement des situations est bien structuré. A coups de gags macabres, d'accidents stupides et de comique déjanté, James Huth invente un ton et un esthétisme nouveaux. Talent à suivre. Michèle Laroque est l'héroïne de cette

Forum Planete

TMC

Odyssée

FRANCE 3

18.30 Haydn. Les Sympton 19 94, 97, 100 et 103.

21.00 Cecilla Bartoli. Récital à Londres.

22.05 Storytellers. Phil Collins.

23.35 Beethoven.

VARIÉTÉS :

TÉLÉFILMS

22.30 Thomas Hampson.

23.05 Beethoven. Symphonie nº 8. Par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Seiji Ozawa.

20.55 Tapis rouge à Francis Cabrel

et Patricia Kaas.

20.30 Le Siècle des Lumières.

20.45 (Téature. Stuart Gillard [2/2]. O.

20.55 Un assassin irrésistible Marvin Chomsky [1 et 2/2

22.35 Le Héros de la patrouille Savage S. Holland. Disne

18.10 Les Nouveaux Professionnels.

20.00 3º planète après le Soleil. [2/2], 36-24-36 Dick (v.o.). Série Club

20.65 Daria. Lentilles ou lunetres. Canal +

20.40 New York Undercover, Pipeline.
Pièces de rechange, O. 13 Rue

21.55 The Practice. Burden of Proof. Ties That Bind (v.o.). Serie Club

ion au Cap.

20.55 Docteur Sylvestre.

21.45 South Park. L'homme des glaces. O.

22.13 High Incident. Un père salt tout (v.o.).

22.40 C-16. Fils à papa.

22.35 Corée. Cathal Black.

23.10 Attirance fatale.

SERIES

20.30 Oedipe Roi. Opéra de Stravinsky. Par l'Orchestre du Salto Kinen, dir. Selji Ozawa.

21.30 Stravinsky et Beethoven

par Ozawa. Avec Marcha Argerich, piano et l'Orchestre symphonique du Bayertscher Rundfunk.

Amsterdam, 1995. Avec Wolfram Rieger, piano. Muzzik

Sonate pour piano «Au clair de lune». Avec Daniel Barenboim, piano. Mezzo

sky [1 et 2/2].

Mezzo

Paris Première

Ce sont les relations entre deux monstres sacrés qu'évoque De Gaulle - Churchill, Mémoires de guerre, le documentaire de Patrick jeudy décliné en deux volets: 1940-1942 et 1942-1945 (qui sera diffusé vendredi 30 avril). Les Mémoires des deux hommes d'Etat, publiés chez Plon, servent de fil d'Ariane. Mais l'exercice, en forme de pari, ne convainc pas, car le téléspectateur est vite noyé.

VENDREDI 23 AVRIL FILMS

78.55 Dédée d'Anvers M M Yves Allégret (France, 1947, N., 85 min) O. Ciné Classics

21.00 Serial Lover # # James Hutil. Avec Michèle Laroque, Albert Dupontei (France, 1998, 80 min) O. Canal +

21.00 Un pyjama pour denx **III II** Delbert Mann (Etats-Unis, 1961, v 705 min) O. Ciné Ciné 21.10 En suivant la flotte # # Mark Sandrich (Erats-Unis, 1956, N., v.o., 115 min) O. Cinétoile

21.20 Petits memtres entre amis # # Danny Boyle (Grande-Bretagne, 1994, 90 min) O. Cinéstar 1 22.50 Mac E E

23.45 La Double Vie de Véronique II II II Krzysztof Kieslowski (Fr. - Pol., 1991, 95 mln) O. Ciné Cinéma 2 0.15 Le Miraculé 🗷 🖪

0.35 Traces # W Hamid Benani (Maroc, 1970, 100 min) O.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

85 min) (J. 17.55 Le Comédien III III Sacha Guiny (France, 1947, N., 95 min) Cinétolie

21.00 Portrait de femme 🗷 🖿 Jane Campion (Grande-Bretagne, 1996, 145 min) O. Ciné Cinéma 1 21.00 La Comédie de Dieu II II Joao Cesar Monteiro (Fr. - Port., 1995, v.o., 165 min) O. Ciné Cinéma

E purro (Etats-Unis, 1992, Cinéstar 1 John Turturi 175 min) O.

Jean-Pierre Mocky (France, 1987, 85 min) O. Ciné Cinéma 3

2.05 Le Prête-nom # # Martin Ritz (Etats-Unis, 1976, v.o., 95 min) O. Crnétolle

3.35 La Planète des singes # # Franklin J. Schaffner (Etats-Unis, 1967, 105 min) O. Canal +

18.25 Exclusif. 19.50 Clic & Net. 20.00 journal, Météo 20.50 Les Années tubes. 23.10 Sans aucun doute. Les femmes d'exception 1.00 Les Coups d'humour.

FRANCE 2 18.45 Les Z'amours de l'an 2000. 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Qui est qui ?

20.00 Journal, Météo

20.55 Au bénéfice du doute. Téléfim Williams Crépin [3/2]. O. 22.35 Bouillon de culture. L'amour à tout âge. 23.50 jeurnal, Météo. 0.70 Ciné-chib. Cycle Maroc

6.15 Al Otied. Film. Daoud Aoulad Syad. O. 0.35 Traces E E Film. Hamld Benant. O.

FRANCE 3 18.20 Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Fa Si La nouveau. 20.35 Tout le sport. 20.55 Thalassa. La Route des glaces. 22.05 Faut pas réver. 23.10 Météo, Soir 3. 23.30 Les Dossiers de l'Histoire.

De Gaulle-Churchill, mémoires de guerre (1/2). 0.30 Libre count Nocume. Hossein Haghiri. O. 1.00 La Case de l'Oncle Doc.

Les Temps du Mont-Saint-Michel

CANAL+

► En clair jusqu'à 21.00 18.30 Best of Nulle part ailleurs. 20.30 Allons au cinéma ce weck-end. 21.00 Serial Lover # #

Film. James Huth. O. 22-20 Les Alles de l'enfer E Film. Simon West. O. 0.10 Pour une poignée de dollars # Film, Bob Robertson (v.o.). O. 1.50 Pour une nuit # Film Mike Figgis (v.o.). O.

ARTE

19-00 Tracks. 19.45 Météo, Arte info.

20.15 Palettes. Antoine Watteau (1684-1721). 20.45 Liaisons à haut risque. Théirm. Sign Rothemund. O. 22.15 Contre Poubli.

22.20 Grand format 23.55 KIII Me, Cop! # Film. Jacek Bromski (v.o.). O. 1.50 Le Dessous des cartes.
 Le retour des frontières.

M 6

19.20 Mariés, deux enfants. O. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 La Route de votre week-end 20.10 Notre belle famille. O. 20.40 Politiquement rock. 20.45 Question de métier. 20.50 Les Norreaux Profess Retour en force. O. Destination Tripoli. O.

22.45 X-Files, l'intégrale. Les vampires. O. Coma. O. Les vampires, O. Coma. O. 0.35 Murder One, l'affaire Rooney. O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Christine Bard. 21.00 Black And Blase, los Loreno 22.10 Piction. Parode, ballet cubiste, de Jean Cocreau, Pablo Picasso et Erik Sarie. 23.00 Nuits magnétiques (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert france-allemand.

Conkert rranto-auemand.
Par le Choeur de Radio France, Norbert
Balaisch, chef de chœur
et l'Orchestre national de France,
dir. Riccardo Muti : Œuvres de
Mendelssohn, Liszt, Scriabine.

22.30 Musique pluriel. CEuvres de Maratka, Lesage. 23.07 Jazz-chub.

RADIO CLASSIQUE

20.15 Les Solrées. Sonate pour violon et piano op. 13, de Grieg. 20.40 François-Antoine Habeneck. Œluvres de Beefroven, Viotti, Rossis Berlloz, Cherubini, Meyerbeer, etc. 23.00 Les Brigands. Opéra d'Offenbach, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opér de Lyon, dir. John Eliot Gardiner.

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 17.10 Le Monde des idées. Thème : la crise du gau Invités : Yves Mény ; Nicolas Tenzer-21.30 Stan Getz, du jazz à la Dossa nova. Invités: Paul Benkimoun; Sylvain Beuf: André Clergeat; Bernard Lubat; Henri Renaud; Félix Spords. Forum Planète

MAGAZINES

13.10 Sindbad, Essaouira, entre l'oubli et l'espoir. 13.45 Savoir plus <u>santé.</u> Alcool, plus Jamais ça. 16.55 Zapping Zone. Disney Channel 17.05 Reflets, images d'ailleurs.

18.15 Thalassa. Escale au Maroc. 19.00 T.V. +. Canal+ 20.40 Histoire parallèle spéciale. Gerhard Schröder et cinquante de social-démocratie. Inviné: Gerhard Schröder.

50 Plein les yeux. TF1 21.35 Metropolis. Spécial littérature belge. Arte 21.50 Ciné-Cinécourts. Rapports entre enfants et adultes. Invités: Manuel Flèche; Eric Atlan Josiane Morand; Firmine Richard; Stéphane Xhouret. Ciné Ciné

22.40 T'as pas une idée ? invité : Yves Coppens. Canal Jimm DOCUMENTAIRES

17.05 La Chine, dragon millénaire. La rivière des peries. Od 17.20 Le Printemps sud-africain.

17.25 Sur les chemins du monde. Hach Winik, les hommes en robe blanche. La Cinquième 17.40 Tracks. D'une forêt à l'autre,

18.00 Bretagne, le chant d'un peuple. 18.05 Global Family, L'Archipel hawaien du Pacifique. Odyssée 12.35 Les Réalisateurs.

19.00 Vatikan. 13/5). Paul VI et la pâule. 19.05 Trois voix pour un chant, la Gwerz.

19.35 Les Grandes Batailles du passé. (25/28]. Mafeking 1899-1900. Plan 19.50 Paul-Emile Victor:

Un chef d'orchestre, très jaloux,

croit que sa femme l'a trompé. En

dirigeant un concert, il rumine sa

vengeance. Preston Sturges Ima-

e les fantasmes du maestro, au-

quel les morceaux qu'il conduit

inspirent, tour à tour, un crime

parfait, un pardon généreux et la

solution de la « roulette russe ». La

séquence de la mise en pratique

est encore plus drôle que celles des

fantasmes. Diffusion en v.o.

comédie de meurtres à surprises.

23.30 Les Dossiers de l'Histoire

- SAMEDI 24 AVRIL = **FILMS**

13.10 Dick Tracy II II Warren Beatty (Etats-Unis, 1990, 105 min) O. Cinéstar 2 13.10 Un pyjama pour deux # # Delbert Mann (Etats-Unis, 1961, 105 mln) C. Ciné Cinéma 2



16.00 Infidèlement vôtre II II Preston Sturges, Avec Rex Harrison, Linda Darnell (Etats-Unis, 1948, N., v.o., 100 min) O. Cinè Classics 23.00 La Prisonnière espagnole E E David Mamet (Etats-Unis, 1997, 104 min) O. Canal +

23.00 Big Fella III John Elder Wills (Grande-Bretagne 1937, N., v.o., 75 min) O. Ciné Cla 23.00 A flettr de peau # Steven Soderbergh (Etats-Unis, 1995, 100 min) O. Ciné Cinéma 1 23.00 Marion ■ ■

Manuel Poirier (France, 1996, 100 min) O. Cinéstar 1 23.00 Neti 🗷 Michael Apted (Etats-Unis, 1994, 110 min) O. Ginéstar 2 0.15 Boomerang II III

Elia Kazan (Etats-Unis, 1946,
N., v.o., 90 min) O. Ciné Classics



0.35 La Nuit du chasseur 🖿 🖬 🖪 Charles Laughton. Avec Rober Mitchum, Shelley Winters (EU 1955, N., v.o., 95 min) Ø. 0.35 Le Miraculé 🖀 🖷

Jean-Pierre Mocky (France, 1987, 85 min) O. Ciné Cinéma 2 0.45 Trop (pen) d'amour ■
Jacques Doillon (France, 1997,
115 mln) O. 0.45 Un flic sur le toit ■

Bo Widerberg (Sur v.o., 110 min) O. 1.45 GK ultimi della strada 🗷 Domenico Paolella (Italie, 1939, N., v.o., 75 min) O. Ciné Classics 2.00 Petits mentres entre amis Danny Boyle (Grande-Bret v.o., 90 min) O.

du monde W W Jack Lee-Thompson (Etzts-Unis, 196 v.o., 95 min) O. Ciné Cinéma 2.50 La Double Vie de Véronique **3 3 1** Krzysztof Kieslowski (Fr. - Pol., 1991, 95 min) O. Ciné Cinéma 3

2.45 L'Homme le plus dangereux

PROGRAMMES

TÉLÉVISION TF 1 17.10 Xéna la guerrière. O. 18.05 Sous le soleil. O.

19.05 Beverly Hills. O. 19.50 Bloc modes. 20.00 Journal, Météo. 20.50 Piem les yeux. 23.10 Hollywood Night. Attirance fatale. Téléfilm. Daniel Raskov. O.

FRANCE 2

17.10 Péril en plein ciel. Téléfim. Roger Young. O. 18.45 et 19.05 Samedi sur canapé. 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Le monde est petit. 19.45 et 20.45 Tirage du Loto. 19.50 Politiquement correct.

20.00 Journal, Météo. 20.55 Tapis rouge à Francis Cabrel 23 25 Union fibre 1.10 100 ans de sport.

1.15 Journal, Météo. 1.35 Priends, Celui qui vivait mai la rupture. O.

FRANCE 3 18-20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Le Feuilleton de la vie. [1/6] Vendeurs de robots. 20.35 Tout le sport.

20.55 Docteur Sylvestre. Lycée en crise. O. 22.30 Dans les confisses de. Notre ambassade à Cotor 23.25 Météo, L'Euro, Soir 3. 23.50 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie i

0.25 et 3.35 Saturnales. Journal des spectacles. 0.35 Le Dernier Chant d'Orphée. Trisha Brown et l'Orfeo in Musica 1.30 Orfeo. Opera de Monteverdi CANAL + 16.05 Basket NBA. 17.05 Arliss, O. 17.30 Ned et Stacey. O. ► En clair jusqu'à 20.35

17.55 Décode pas Bunny. 18.30 Toonsylvania. O. 19.60 T.V. + 20.03 Jean-Luc et Faipassa. O. 20.05 Daria. O. 20.25 Le Journal du cinéma. 20.35 Samedi comédie.

20.35 Evamag. Bidon. O. 21.00 Spin City. Paulo le fou. O. 21.29 A la une. Le sandwich. O. 21.45 South Park. L'homme des places. O. 22.05 jour de foot.

23.00 La Prisonnière espagnole
Film, David Marnet. O.

0.45 Trop (pen) d'amour
Film, Jacques Doillon. O.

Les codes du CSA O Tous publics Accord parental souhaitable ٥

Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans Public adulte 0 Interdit aux moins de 16 ans

O Interdit aux moins de 18 ans

LA CINQUIÈME/ARTE

16.00 Str les chemins du monde.
Histoire de la Terre. Le grand gel [6/8].
16.55 Exploration planète. [17/17].
Les mysières de l'océan.
17.25 Hach Winii,
les hommes en robe blanche.

18.25 Va savoir. 19.00 Court-circuit spécial. Les 45° journées internationales du court métrage d'Oberhausen 19.45 Météo, Arte info.

20.00 Le Dessous des cartes. Antarctique : le retour des pionniers. 20.15 100 % kascher. [4/6]. O.

20.40 Histoire parallèle spéciale. Cerhard Schröder et cinquante années de social-démocratie. 21.35 Metropolis. Spécial Intérature belge : Hugo Claus. Les Belles Etrangères : Leures de Belgique. A vos musées. Hou Le le Leures de Belgique. A vos musées. Hou

22.35 Corée. Téléfilm. Cathal Black (v.o.). O. 23.50 Music Planet. Spice Girls.

0.45 Un file sur le toit # Film. Bo Widerberg (v. M 6

17.10 Mission casse-con. O. 18.10 Les Nouveaux Professio 19.10 Tarbo. 19.45 Warning. 19.50 Miettx vaut prévenir. 19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.10 Plus vite que la musique. 20.40 Ciné 6. 20.50 La Trilogie du samedi. 20.50 Charmed. La sorcière de Salem. O. 21.45 The Seminel. Le duel. O. 22.40 C-16. Fils à papa. O.

23.35 La Revanche d'une femme flic. Téléfilm. Armand Mastrolanni. O.

RADIO

FRANCE-CULTURE 18.35 Profession spectateur. 20.00 Fiction. La Mauvaise, de Catherine Zambon. Catherine Zambon: ur

22.35 Opus (rediff.). 0.05 Lè Gai Savoir. FRANCE-MUSIQUE

19:30 La Saison des opéras Euroradio. La Sommanhule Opéra de Bellini. Par le Chœur de l'Opéra de Lausanne, Véronique Carror, chef de chœur et l'Orcheste de chambre de Lausanne, dir. Evelino Pido. 23,07 Présentez la facture. Invités : Pierre Hamon et Pascal Coté.

RADIO CLASSIQUE

19.00 intermezzo. Œuvres de Smetana, Dvorak 20.00 Salavador Dali, le journal d'un génie. Guilla (ouverture), de Rossini, par l'Académie of St Martin-in-the-Fields, dir. N. Marriner : Œuvres de De Falla, Wagner, Mompou, Poulenc, etc.

22.00 Da Capo. Sviatoslav Richter, piano. Œuvres de Liszt, Rachmaninov, R. Schumarn, Hindernith, Schubert.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

■ On peut voir A ne pas manquer

Chef-d'œuvre ou classique

Les cotes des films

Les symboles spéciaux de Canal + DD Demière diffusion Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

مكذا من الأصل

un réveur dans le siècle. [1/3]. **TELÉVISION** CINÉ CLASSICS 16.00 Infidèlement vôtre 🗷 🗷

tachants.

17.40 Beethjoven. Triple concerto et Fartorisie pour piono. Avec Daniel Barenboim, piano ; Itahak Perintan, violon ; Yo-Yo Ma, violonoidele. Par FOrchestre philharmonique de Berl dir. Daniel Barenboim.

FRANCE 3 20.05 Vendeurs de robots Jean-Luc Léon a le goût et le talent pour ce qu'il appelle la « comédie documentaire ». Son nouveau feuilleton, en six épisodes, nous conduit dans le petit monde des vendeurs à domicile. Les plus efficaces sont ceux qui instaurent avec l'acheteur potentiel une relation où le naturel et l'humour ont leur place. C'est la nature de cette relation qui rend ses personnages sì at-

produit l'impression d'un monde sans grand enjeu, mais souligne le souci permanent de donner de la France la meilleure image.

1.35 Friends. Celul qui vivait mai

M 6

22.30 Notre ambassade à Cotonou Irène Richard a filmé l'ambassadeur de France au Bénin et ses collaborateurs. En toute liberté, étant entendu que le documentaire ne contreviendrait pas à l'obligation de réserve observée par les diplomates. L'acceptation de cette règle

DANS UN ENTRETIEN diffuse par France Inter, vendredi 23 avril, Omar Bongo, president du Gabon, actuellement aux Etats-Unis, a apporté son soutien à Roland Dumas à propos de l'affaire Elf.

« Roland Dumas, c'est un gars bien, c'est un homme qui a toujours été très élégant », a-t-il indiqué en évoquant les soupçons portes sur les cadeaux offerts par Christine Deviers-Joncour au président du Conseil constitutionnel, actuelle-

ment en congé de sa fonction. « Les histoires de tableaux, de statuettes, de chaussures..., c'est comme si Roland Dumas était un chômeur aui, à cause d'elle, se trouve avec des pantalons, des chemises, des costumes, alors qu'ette a succombe à son

M. Bongo a par afficurs précise que M. Dumas n'était pas le seul a « avoir bouffé de l'argent » a'Etf. sans toutefois révélei le nom d'autres personnalités. Enfin. concédant que Mª Deviers-Joncour avait eu « le courage de parler comme ça », il a ajouté: « M. Dumas, ie le connais, cet homme est très pudique. »

Le juge espagnol Baltasar Garzon enquête sur une persécution des juifs en Argentine

Entre 1976 et 1983, ils auraient été très nombreux parmi les « disparus »

MADRID de notre correspondante

En attendant que se dénoue le long et compliqué processus judiciaire qui s'achèvera pent-être un jour par l'extradition vers l'Espagne d'Augusto Pinochet, le juge madrilène Baltasar Garzon, à l'origine de l'amestation du vieux général, continue d'instruire ses dossiers sur les anciennes dictatures chilienne et argentine. Et c'est un épisode peu connu qu'il est en train d'excaver des oublis de la manvaise conscience argentine : celui d'une répression « antisémite » particulièrement organisée au sein de la répression générale.

Le 5 mars, le juge a reçu un rap-port détaillé de deux cents pages, qui lui est parvenu grâce au travail effectué depuis plusieurs années par la Commission de solidarité avec les familles des prisonniers politiques, des disparus et des morts en Argentine (Cosofam), une organisation basée à Barcelone qui existe depuis 1977. La Cosofam, qui a enquêté en Argentine, a porté plainte auprès de la justice espagnole pour « la violation des droits de l'homme des juifs argentins

de ses enquêtes, qu'au temps de la dictature militaire (entre 1976 et 1983), les juifs d'Argentine, qui ne représentaient qu'un peu plus de 1% de la population, ont représenté lusqu'à 12 % et plus des trente mille dis-

« Il ne s'agit pas de distinguer qui est juif ou non juif, a expliqué un des avocats de la Cosofam, mais de fournir, à travers ce document, un apport supplémentaire, dans la lutte contre les méfaits de dictatures qu'il faut attaauer de tous côtés. »

SYMBOLES NAZES

Pour étayer ce dossier, le juge Garzon avait convocué une dizaine de témoins, jundi 19 et mardi 20 avril, à Madrid. Certains étaient venus avec la photo d'une fille disparue, épinglée au revers de la veste, ou le souvenir très présent de vexations qu'ils ne peuvent oublier. « Les détenus juifs, ils les faisaient marcher à quatre pattes, et certains ont été obligés de crier: nous ne sommes que des chiens de juifs », raconte l'un d'eux, tandis qu'un autre ajoute: «Il y avait des symboles nazis partout, dans certains

iuits à saluer bras tendu et à crier des slogans hitlériens. » A en croire ces témoins, dont Daniel Goldman, rabbin de Buenos Aires, le journaliste argentin Herman Schiller, qui créa le Mouvement juif des droits de l'homme, datrices des Mères de la place de mai, être juif pouvait suffire à se faire emprisonner. Herman Schiller posséderait dans sa documentation les prenves de ce qu'une vinetaine de personnes ont été séquestrées contre rancon. Quitte à ce que seulement leurs cadavres soient restitués, une

fois la somme acquittée. En tout, le juge Garzon a recuelli des informations sur près de deux cents cas avérés de disparitions. Un premier apercu de ce que semble avoir été la repression contre les juifs. Une sorte de « plan d'urgence », pour évacuer les trois cent cinquante mille juifs d'Argentine, à travers le Brésil, avait même été mis sur pied par des organisations juives des Etats-Unis, et des milliers de visas déjà demandés. Ce plan ne fut jamais

Marie-Claude Decamps

A Sainte-Marie-aux-Mines (Vosges), un tunnel routier est fermé au trafic

LA PRÉFECTURE des Vosges, en accord avec la préfecture du Hant-Rhin, a décidé, jeudi 22 avril, de fermer à la circulation le tunnel routier de Sainte-Marie-aux-Mines (Vosges) pendant au moins cinq jours. Une anomalie sur le moteur d'un extracteur d'air a été constatée lors d'une visite hebdomadaire d'entretien des installations de sécurité, et la fermeture a été ordonnée sur proposition de la Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône (SAPRR), a précisé la préfecture des Vosges, dans un

communiqué. La fermeture de cet ouvrage, long de 7 kilomètres, durera jusqu'à la remise en état des installations, dont la date exacte sera comme sous 48 heures. Ancien passage ferroviaire ouvert à la circulation routière. en 1976, le tunnel de Sainte-Marie-aux Mines est emprunté par 3 000 véhicules par jour, dont 30 % de poids lourds. A la suite du drame du tunnel du Mont-Blanc, des étus du conseil général avaient interpellé, fin mars, le préfet des Vosges, Dominique Schmitt, sur la sécurité de ce boyau, une structure monotube, comme celui du Mont-Blanc.

L'Etat verse son financement aux partis politiques

UN DÉCRET publié au journal officiel du 20 avril fixe le montant des aides versées par l'Etat aux partis politiques pour l'année 1999. Inchangée depuis 1995, la somme globale que se partagent 54 formations est de 526,5 millions de francs (79,7 millions d'euros). Sa répartition, qui est fonction du nombre de parlementaires de chaque parti et de nombre de voix obtenues aux législatives de 1997, ne varie que trappeu par rapport à 1998. Les modifications provienment essentiellement des élections sénatoriales de septembre 1998 et des législatives par-

an international and the

par forces have

dous de 2^{00%}

யு ஈபில் ம≳்

tout un compació "....."

bon que lors 🕮 🗀 Centes. E. Singal a crossarce.

une donnée tirétair premiere las a.c...

SSATE SCALE

DOMESTATES _ --

o la Twingo

2,6mponigeory Bolesian Co weeken to gre-Marian Develop

i jez biszlez

Comments of the Control of the Contr g de Gentries 1

real digital | Fair | F

Charles Pacific St.

luny kil_{lus} mi_{ron}. S and lie

O Au (Grand Jury .

des papyrologues

a à la crossa 👉

est ceta Calc

Le PS et le PRG perçoivent, conjointement, la plus grosse dotation, 169 millions de francs (25,8 millions d'euros). Ils sont suivis par le RPR (112,9 millions de francs, ou 17,1 millions d'euros), l'UDF et Démocratie libérale (105 millions de francs, ou 16 millions d'euros) qui, en dépit de leur séparation en 1998, continuent de percevoir cette somme dans une structure commune, le PCF (40,6 millions de francs, ou 6,19 millions d'euros), le FN (41,1 millions de francs, ou 6,27 millions d'euros) et les Verts (11,7 millions, on 1,78 millions d'euros). Les autres partis perçoivent moins de 10 millions (1,52 million d'euros).

■ HÔPITAUX : 85 % des Français estiment que la qualité de vie en illieu hospitalier est satisfalsainte selon un sondage de l'IFOP rendu public jeudi 22 avril par la Fondation hôpitaux de Paris-hôpitaux de ance. Neuf personnes hospitalisées sur dix partagent cet avis favorable. Le plus fort sujet de mécontentement porte sur la mise à dispossition de lieux d'accueil pour les familles (51 % d'insatisfaction), l'inf mation du patient (46 %) et l'accueil aux urgences (40 %). En tête des attentes, figure le soulagemein de la douleur (64 % de réponses).

■ SANTE: répondant au movivement de grève des internes des hôpitaux, engagé handi 19 avril, la ministre de l'emploi et de la solida-rité, Martine Aubry et le secrétaire d'Etat à la santé, Bernard Kouchner, ont rappelé dans un communiqué, jeudi 22 avril, que «les gardes étaient payées». La garantie du paiement des jours de garde figurera dans un arrêté que le gouvernement s'engage à publier très prochaîne.

■ SERVICE PUBLIC : La Poste a annoncé, jeudi, une série de mesures comme la réduction de l'attente à cho minutes maximum d'ét 2003 et la modulation des horaires selon les bureaux. Une enquête rés lisée par la Sofres avait indiqué que le temps d'attente était, la principale cause d'insatisfaction des 3,5 millions de ellents quotidiens de La

■ EMPLOI : le tribunal de grande instance (DGI) de Caen, siégeant en audience de référé, a ordonné jeudi la suspension du plan social de Moulinez qui vise à supprimer 190 emplois à Falaise (Calvados) et à Fresnay-sur-Sarthe (Sarthe). Le tribunal de Caen a estimé que « le plan social (...) n'est pas conforme à la loi ».

La CFTC maintient sa candidate à la présidence de la CNAF

LA CFTC a décidé, jeudi 22 avril, de maintenir la candidature de Nicole Prud'homme à la présidence de la Caisse nationale d'allocations familiales (CNAF), en dépit de la polémique suscitée par cette nomination. Dans un communiqué diffusé jeudi soir, la CFTC a souligné que « la respectabilité de Nicole Prud'homme, établie par les nombreux mandats qu'elle a déjà assumés, notamment en tant que présidente du Comité interministériel de l'action sociale de la fonction publique, justifie le choix

Présentée, dans un tract anonyme circulant parmi les administrateurs de la CNAF, comme une proche des milienx catholiques intégristes, Mes Prud'homme doit remplacer Jean-Paul Probst, vice-président de la CFTC, démis de son mandat de président de la CNAF en février dernier, et privé, jeudi, de son mandat de responsable politique du groupe protection sociale au sein de la confédération pour s'être publiquement conces au président de la CFTC Alain Poleu. ment opposé au président de la CFTC, Alain Deleu.

L'assemblée générale de la Société des lecteurs du « Monde »

LA SOCIÉTÉ des lecteurs du bilité de suivre les débats de l'as-donde tiendra son assemblée gé-semblée générale qui seront diffu-Monde tiendra son assemblée générale annuelle le samedi 8 mai à sés en direct à partir de 15 heures 15 heures au CNIT, 2, place de La sur le site Internet du journal Défense (92053 Paris - la Défense). (http://www.lemonde.fr). Les so-Les actionnaires qui n'auraient pas reçu de convocation sont priés de par ce moyen poser des questions se faire connaître auprès du secré sur la manche de l'entrepaise et sur tariat de la société (21 bis, rue les activités de la société. Il ne leur Claude-Bernard, 75242 Paris Cé- est pas possible, en revanche, de dex 05. Tél.: 01-42-17-25-01; telécopie: 01-42-17-21-17. Les pou-voirs ou votes par correspondance doivent parvenir au secrétariat de

lecteurs du Monde auront la possi- tion de la SDL

ciétaires (et eux seuls) pourront

· Les documents de l'assemblée générale (rapport de gestion, rése-lutions, comptes) sont contables sur le site à partir du 5 mai Pour la première fois, tous les (avril 1999) de la Lettre d'informa-

Tirage du Monde daté vendredi 23 avril 1999 : 531 010 exemplai



A PARTIR DU 22 AVRIL CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

